



"NOIR, JAUNE, BLUES 2017"
Quel monde voulons-nous bâtir ?
10 clés pour comprendre l'état de l'opinion
publique belge

Janvier 2017

Sous la direction de **Benoît SCHEUER**

Chercheurs associés :

Stephen BOUQUIN et **Dominique TREMBLOY**

Préface de **Jean-Pascal LABILLE**,



FONDATION
CECIN'EST PAS UNE CRISE

■	Préface de Jean-Pascal Labille	2.
■	Présentation du projet par Benoît Scheuer	4.
■	Les 10 clés pour comprendre l'état de l'opinion publique en Belgique :	
▶	1 ^{re} clé : Nous vivons une mutation sociétale, quels ont été les facteurs déclenchants ?	19.
▶	2 ^e clé : Nous quittons un type de société : les valeurs-ciments s'effritent et la confiance dans les institutions s'effondre	37.
▶	3 ^e clé : Dans ce nouveau contexte, les individus sont devenus sans appartenance	73.
▶	4 ^e clé : Des individus seuls, donc davantage vulnérables c'est-à-dire soumis à diverses dominations, dont le terrorisme, mais aussi plus autonomes. Paradoxe ?	90.
▶	5 ^e clé : Un rapport à l'altérité où l'autre est perçu comme différent, menaçant voire à exclure. Accentuées par les attentats, les peurs conduisent aux replis identitaires. Une ethnicisation des rapports sociaux	171.
▶	6 ^e clé : Un rapport au temps très incertain et anxiogène	282.
▶	7 ^e clé : Les deux nouvelles fractures sociétales : "ouverture versus fermeture" et "système versus antisystème"	285.
▶	8 ^e clé : Une société fragmentée : Quatre groupes d'individus très distincts, quatre visions du monde très différentes. Pourront-ils vivre ensemble ?	292.
▶	9 ^e clé : Et les Flamands, les Wallons et les Bruxellois ?	314.
▶	10 ^e clé : Des voies d'espérance ?	335.
■	Quelques fragments de réflexions sur les évolutions depuis 20 ans et sur ce qui a changé depuis les attentats	367.
■	La fiche technique de cette recherche	383.
■	Contacts	385.

En créant il y a trois ans la Fondation "Ceci n'est pas une crise" nous avons l'intuition que les questions identitaires allaient dominer tout l'espace public. Et allaient créer un terreau dangereux pour nos démocraties et pour nos façons de vivre ensemble.

Depuis, il y a eu les attentats contre le musée juif de Bruxelles, Charlie Hebdo, le Bataclan et les terrasses de Paris, le 22 mars à Bruxelles, la tentative ratée dans le Thalys, Nice en juillet, l'amplification de la guerre en Syrie, en Irak et en Lybie, l'afflux de réfugiés fuyant précisément Daesh et les pouvoirs dictatoriaux locaux.

Ce que nous redoutions s'est produit.

Aujourd'hui, c'est la peur et la tentation de repli qui dominent dans l'opinion publique.

Nos gouvernements réagissent souvent quasi exclusivement par des mesures sécuritaires qui paraissent bien tardives et peu efficaces.

Notre Fondation défend l'idée d'Alain Touraine : "C'est l'agitation des idées qui permet de faire sortir quelque chose de nouveau".

Autrement dit, la mise en perspective, la tentative de COMPREHENSION des changements qui se déroulent sous nos yeux afin de ne pas se laisser submerger par les émotions de peur, de victimisation et de rejet instinctif.

C'est dans cette optique que nous avons voulu réaliser une grande enquête sur l'état de l'opinion publique afin de mettre en débat les idées, les préjugés et les réactions qui circulent.

Par cette initiative, nous voulons contribuer très activement à la question clé du moment : "Quelle société voulons-nous bâtir ?".

Nous sommes convaincus que nos sociétés sont à un tournant.

Et que, si nous ne prenons garde, des orages terribles pourraient s'abattre sur nous.

Des périodiques vont jusqu'à titrer : "Degrelle, le retour, Trump, De Wever, Le Pen, Wilders, etc. tous héritiers du 'beau Léon'"?

Nous ne voulons pas que l'on puisse dire plus tard "nous ne savions pas".

Par cette enquête et sa médiatisation, nous voulons sensibiliser, (r)éveiller, faire débattre pour que le pire ne survienne pas.

Il est tard.

Des populistes identitaires sont banalisés comme s'ils étaient des acteurs légitimes, "normaux", du jeu démocratique alors qu'ils ne rêvent qu'à le détruire.

Il est urgent que tous les sonneurs d'alerte utilisent divers moyens pour contrer les vents dangereux qui soufflent sur nos pays.

Notre Fondation et cette recherche se situent résolument dans cette logique.

Jean-Pascal LABILLE

Président du CA de la Fondation *Ceci n'est pas une crise*

Le Vif / L'Express du 13 au 19 mai 2016.

A vingt ans d'écart, deux études complètes de l'état de l'opinion.

Il y a vingt ans, en 1997, un an après la Marche blanche, à la demande du journal "Le Soir" et en collaboration avec la RTBF, l'institut de recherche en sociologie "Survey & Action" entreprenait une vaste étude complète de l'état de l'opinion publique en Communauté française, publiée sous le titre "Noir, jaune, blues".

Vingt ans après, le même institut "Survey & Action", réalise l'étude "Noir, jaune, douteS" - 10 clés pour comprendre l'état de l'opinion publique belge-. Cette nouvelle étude est un souhait de la Fondation Ceci n'est pas une crise et a été financée notamment par la Fondation Roi Baudouin et par les soutiens à la Fondation Ceci n'est pas une crise.

Outre le fait d'avoir été réalisées par le même institut et pilotées par les mêmes sociologues, ces deux études ont d'autres points communs.

Le premier est l'ambition d'être des analyses complètes (et pas seulement descriptives) de l'état de l'opinion, c'est à dire de se placer sous l'angle de la subjectivité des acteurs, d'essayer de comprendre leurs logiques au lieu de simplement collectionner des chiffres comme le fait un simple et plus classique sondage d'opinion.

Le second est d'avoir une approche résolument orientée "système", c'est à dire de tenter de relier ces logiques pour esquisser un tableau global des évolutions de la société. Selon nous, nos sociétés vivent actuellement une mutation sociale aussi puissante que ne l'a été le basculement des sociétés agraires à la société industrielle. Ce n'est pas une crise mais une véritable mutation, nous ne reviendrons jamais à l'état d'équilibre d'avant la/ les crise(s).

Dans "Le dérèglement du monde" , Amin Maalouf dit que "nous sommes entrés dans le XXI^e siècle sans boussole". Modestement, notre ambition est de proposer une boussole parmi d'autres.*

C'est-à-dire une approche compréhensive à 360 ° de la vie des individus : cette enquête investigate tant les rapports au travail, à la famille, à la consommation, à l'environnement, à l'alimentation, à internet, à la mondialisation, au stress, à l'argent, à la protection sociale, au terrorisme, que les sentiments d'appartenance, que la confiance dans les institutions, dans les responsables politiques, les entreprises, l'Europe, les représentations des autres, des rapports femmes-hommes, des religions que la projection dans son propre avenir (confiance versus peur du déclassement, etc.) et dans celui de la société et/ou de sa communauté. Tous ces aspects sont abordés en profondeur dans l'étude.

A notre connaissance, c'est la seule recherche qui investigate ainsi le "système de la mutation" vu par l'opinion publique avec une comparaison de la situation d'il y a 20 ans et qui, sur ces bases, esquisse des scénarios d'avenir.

Le schéma conducteur de cette recherche (voir page 18) illustre le fil rouge de cette étude : le système de la mutation décrit en 10 clés qui s'enclenchent, pour tenter de comprendre ce qui se déroule sous nos yeux.

Cette recherche semble ainsi répondre à une demande sociale car plus d'un individu sur deux affirme "vouloir mieux comprendre le monde dans lequel il vit".

* Amin MAALOUF, Le dérèglement du monde, Paris , Grasset, 2009

Cela étant dit, les deux études – Noir, jaune, blues et celle-ci –, si elles permettent de nombreuses et précieuses comparaisons dans le temps, elles ont évidemment été menées dans des contextes sociétaux différents.*

Pour n'en citer que quelques aspects : il y a vingt ans, Internet et les réseaux sociaux (du moins pour le grand public) n'en étaient qu'à leurs premiers balbutiements, le "9/11" n'avait pas encore eu lieu et le terrorisme djihadiste était quasi inconnu, la crise financière de 2008 et ses conséquences multiples n'étaient évidemment pas passées par là, l'arrivée massive de réfugiés fuyant les guerres de Syrie, d'Irak, d'Erythrée n'existait bien sûr pas.

Enfin, "Noir, jaune, blues" ne portait que sur la Communauté française (comme elle s'appelait à l'époque) alors que l'étude actuelle a été menée sur la Belgique dans son ensemble.

Outre les comparaisons avec « Noir, jaune, blues » d'il y a 20 ans, une autre série d'évolutions sont appréhendées. Il s'agit des impacts spécifiques des récents attentats de masse. En effet, une première vague d'enquêtes s'est déroulée en septembre- octobre 2015 et lorsque nous avons clôturé l'analyse des données collectées, en juillet 2016, il nous est apparu évident que des événements intervenus dans cet intervalle de temps (notamment les attentats de Paris en novembre 2015, ceux de Bruxelles en mars 2016 et celui de Nice en juillet 2016, etc.) avaient sans doute modifié des perceptions. Nous avons donc entrepris une seconde vague d'enquêtes (avec le même questionnaire augmenté de quelques questions spécifiques liées au terrorisme) en août-septembre 2016. Des enseignements intéressants sont donc tirés de la comparaison entre l'état de l'opinion publique avant et après les récents attentats de masse.

* Noir, jaune, blues, Bruxelles, Edit. Luc Pire, 1998.

Cette étude se veut un miroir tendu tant aux citoyens qu'aux décideurs.

Comment vont-ils réagir ?

C'est tout l'intérêt d'une large médiatisation pour susciter prises de conscience, débats et choix éclairés.

Quel monde voulons-nous bâtir ?

Benoît SCHEUER

Sociologue,

Responsable scientifique de cette recherche

Fondateur et administrateur délégué de l'institut Survey & Action

Fondateur et administrateur de la Fondation Ceci n'est pas une crise

■ Déroulement en trois phases :

- ▶ **exploratoire, phase qualitative** : entretiens en face à face avec 50 personnes ayant les profils les plus divers possibles. Entretiens réalisés par des chercheurs de l'institut de recherche en sociologie Survey & Action. Plusieurs débriefings. Dates : juin, juillet et août 2015.
- ▶ **quantitative première vague** : interviews de 2.344 personnes (Flandre : 800, Wallonie : 800, Bruxelles : 600 et divers sur-échantillonnages (notamment de personnes de confession musulmane). Post-pondération pour correspondre à la répartition statistique réelle. Echantillon représentatif de la population des 16 ans et + vivant en Belgique. C'est la méthode des quotas : région, sexe, niveau d'études, catégories socio-professionnelles, nationalité, type d'urbanisation. Marge d'erreur : $\pm 2,0$ % pour l'échantillon total et $\pm 3,46$ % par région. Field réalisé par internet par l'institut Dedicated. Dates des enquêtes quantitatives : du 15 septembre au 30 octobre 2015.
- ▶ **quantitative seconde vague** : au moment du déroulement des enquêtes de la première vague, en septembre-octobre 2015, des attentats s'étaient produits (bien sûr, le 11 septembre 2001, puis Madrid, Londres et en mai 2014 : Musée juif de Bruxelles, en janvier 2015 : Charlie Hebdo et l'Hyper Cacher, en août 2015 : le Thalys) mais rapidement après la fin des enquêtes, divers autres attentats de très grande ampleur sont survenus : le 13 novembre 2015 à Paris, le 22 mars 2016 à Bruxelles, le 13 juin 2016 deux policiers assassinés à Magnonville, le 14 juillet 2016 à Nice, le 26 juillet 2016 le prêtre assassiné à St Etienne-du-Rouvray, le 6 août 2016 des policières agressées à Charleroi, sans oublier les tueries d'Orlando aux Etats-Unis, en Allemagne, à Bamako, à Ouagadougou, en Côte d'Ivoire, en Syrie, au Pakistan, en Irak, etc. Il nous est donc apparu indispensable d'actualiser les enquêtes faites en octobre 2015 et d'y ajouter diverses questions. Une seconde vague d'enquêtes s'est déroulée du 20 août 2016 au 20 septembre 2016. La structure et la taille de l'échantillon a été identique à celle de la première vague. Soit 2.390 personnes (Flandre : 800, Wallonie : 800, Bruxelles 600 et divers sur-échantillonnages notamment pour avoir un échantillon de près de 400 personnes de confession musulmane). Post-pondération pour correspondre à la répartition statistique réelle. C'est la méthode des quotas. Field réalisé par Dedicated. Par internet pour l'échantillon de base et en face à face pour le sur-échantillonnage de personnes de confession musulmane. Durée des enquêtes : entre 45 minutes et 1,30H.

- Les résultats présentés sont ceux qui furent collectés en août-septembre 2016.
Lorsque des différences statistiquement significatives sont constatées, les résultats obtenus en septembre / octobre 2015 sont indiqués (souvent en bleu) et interprétés.
- Qu'est-ce qu'une différence statistiquement significative ?
Pour un échantillon de cette taille, la marge d'erreur est, pour un pourcentage de 50% et un taux de confiance de 95%, de $\pm 2\%$, soit il faut plus de 4 points d'écart pour que la différence soit significative.
- En général, les chiffres présentés sont les fréquences moyennes sur l'échantillon total où une partie de celui-ci.
La base est chaque fois indiquée.
Au-delà des fréquences moyennes, nous avons examiné si des différences statistiquement significatives existaient selon divers paramètres : âge, genre, niveau d'études, revenus, région, religion, nationalité, etc.
Lorsque des différences apparaissent, elles sont indiquées. Si rien n'est indiqué, cela signifie que quel que soit ce paramètre, les réponses ne varient pas par rapport à la moyenne générale.

***"Le vieux monde se meurt,
le nouveau monde tarde à apparaître,
et dans ce clair-obscur surgissent les monstres"***

Antonio Gramsci

"Nous sommes entrés dans le XXI^{ème} siècle sans boussole"

Amin Maalouf

D'EMBLÉE QUELQUES CHIFFRES :

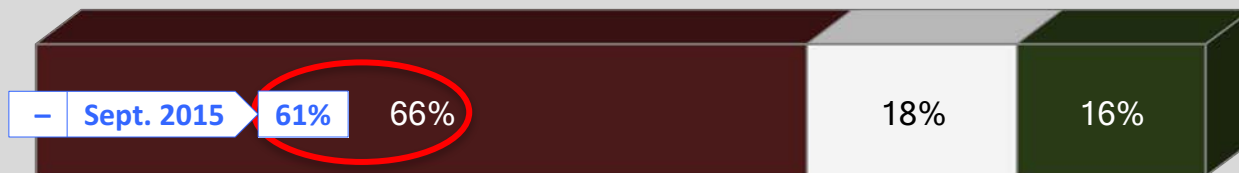
- Ces ressentis d'inquiétude se sont accentués depuis les attentats ! Nous verrons que divers indicateurs attestent du ressenti d'un véritable **basculement** de nos sociétés dans « autre chose », dans l'inconnu...

Base : 100% = population totale.

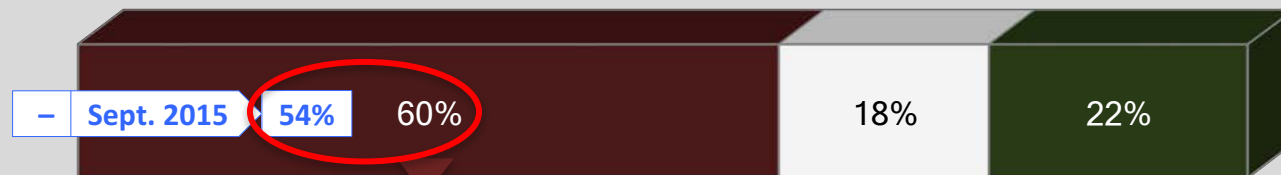
- Je ressens de plus en plus que diverses peurs se développent vraiment dans notre société



- J'ai l'impression que la société est devenue un énorme chaos



- Je pense que nous sommes vraiment à la fin d'un système de société



- 16 à 25 ans	49%
- ≥ 56 ans	68%

NIVEAU D'ÉTUDES

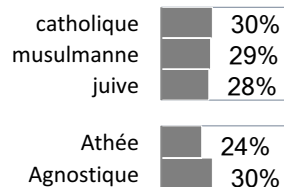
Prim. / Sec. inf.	63%
Sec. sup.	62%
Sup. non-univ.	57%
Sup. univ.	48%

► Selon vous quel est le pourcentage de musulmans parmi toutes les personnes vivant en Belgique ?

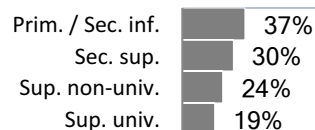
Base : 100% = population totale.

$$\bar{X} = 30\% ^1$$

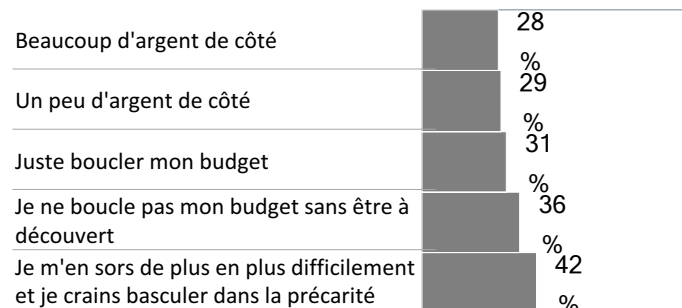
SE DISENT DE RELIGION ...



NIVEAU D'ÉTUDES



REVENUS SUBJECTIFS ²



En réalité :
7,2% de musulmans³

1 Ce chiffre est identique à une étude IPSOS réalisée en octobre 2014 et publié en ligne par Le Soir le 29 octobre 2014 .

2 "Quelle phrase suivante correspond le plus à votre situation **actuelle** :

- j'arrive (votre ménage arrive) à mettre beaucoup d'argent de côté
- j'arrive à mettre un peu d'argent de côté
- mes revenus me permettent juste de boucler mon budget
- je ne réussis pas à boucler mon budget sans être à découvert
- je m'en sors de plus en plus difficilement et je crains de basculer dans la précarité"

3 Selon l'étude démographique du sociologue Jan Hertogen en 2010, confirmée par le centre de recherche PEW Forum spécialisé dans la démographie religieuse.

Comment en sommes-nous arrivés là ?

Que s'est-il passé ?

- ▶ Très schématiquement, cette recherche va tenter de montrer que depuis +/- 20 ans (étude « Noir, jaune, blues »), QUATRE changements fondamentaux sont intervenus. Ils constituent le système de la mutation sociétale.

1. La confiance à l'égard des institutions/ des élites s'est effondrée. La société s'est évaporée.

Il y a 20 ans, la Marche Blanche, une des plus grosses manifestations de masse de l'après-guerre, organisée sans « organisateurs », sans revendications claires et articulées était notamment une protestation devant l'incapacité des institutions (police, justice, etc.) à exercer leurs fonctions de protection des plus faibles.

Depuis, la défiance à l'égard de toutes les institutions traditionnelles (le système politique/ la démocratie représentative/ la Justice/ le mouvement ouvrier organisé/ l'économie de marché/ le système financier/ les grandes entreprises/la médecine/ la presse/ l'Eglise / le modèle unique de famille, etc.) et de toutes les élites (économiques, financières, politiques, religieuses, journalistes, etc.) bref, de tout ce qui représente la verticalité n'a cessé de s'accroître au point qu'actuellement une majorité ne leur fait plus du tout confiance pour résoudre les problèmes de l'époque, ni pour donner du sens, des identités collectives, des sentiments d'appartenance, ni même pour les représenter, les défendre et les protéger (contre la perception d'être « envahi », contre le terrorisme, contre le risque de déclassement social, etc.).

Tout se passe comme si des acides avaient dissout les structures de notre société et qu'elle a disparu (parmi ces acides : une sphère financière au cœur de l'économie mondiale et qui n'est pas régulée, le formidable développement d'internet/ les réseaux sociaux qui permettent le développement de rapports horizontaux).

Tout s'est fragmenté, atomisé, horizontalisé.

Depuis les attentats les plus récents, accroissement du sentiment que nous vivons un effondrement, que nous basculons vraiment « dans autre chose », dans l'inconnu.

C'est une mutation profonde qui est à présent ressentie par une majorité, et non pas une crise.

2. L'identitaire a tout envahi.

Il n'y a plus que des affirmations identitaires les unes face aux autres.

Faute de sociétés fonctionnelles (valeurs partagées, croyances communes dans un avenir meilleur, confiance dans des institutions, etc.), pour se protéger l'individu se replie alors sur le connu, retour vers des communautés « organiques » (famille, village, ethnie, etc.) derniers porteurs d'une certaine assurance.

L'individu, en se repliant doit définir qui est « eux » et qui est « nous ». Qui est « in » et qui est « out ».

« Eux et nous ».

Des mono identités qui conduisent à des identités meurtrières (Amin Maalouf).

C'est le rejet de l'altérité qui domine partout.

3. Un nouveau marché occupe la scène :

- **une demande** : exprimée par les « abandonnés » motivés par une peur de déclassement, une insécurité identitaire forte, un sentiment d'être dépossédés de tout dont leur propre avenir, d'être des victimes abandonnées,
- **une offre** : de nouveaux entrepreneurs manipulent les peurs et les identités tant parmi les non musulmans (AFD, FN, FPÖ, Ligue du Nord, PVV, Trump, les Vrais Finlandais, etc.) que parmi les musulmans (Daesh, Aqmi, Boko Haram, etc.), développent des idéologies (les populismes identitaires) pour tenter de mobiliser et construisent des mouvements / partis. L'enjeu est le pouvoir (dont le Califat).

Un véritable marketing de la peur et de la terreur est la dynamique de ce marché.
Et une apologie de la pureté identitaire.

Les entrepreneurs de haine se répondent en miroir dans un cercle vicieux et meurtrier.
Tous capitalisent sur un sentiment de victimisation. Les récents attentats et la façon dont on y a réagi (récits/ mesures) accentuent cette victimisation des deux côtés.
Vers une spirale de violences qui pourrait ne plus être maîtrisée.

- ▶ Les récents attentats de masse ont surgi dans ce contexte et ont puissamment accentué et accéléré ces tendances.
- ▶ En 20 ans, nous passons du blues et du chagrin aux doutes, aux replis, aux rejets voire voire à la haine.

4. **Sous les radars, des « renaissants » tentent d’inventer demain et après-demain dans l’horizontalité. Les voies d’espérance.**

Face à ces turbulences puissantes qui secouent le monde et aux vertiges divers que l’on peut ressentir, des individus sont convaincus que nous ne sommes pas condamnés à subir, qu’on peut néanmoins avoir une capacité d’agir même si c’est surtout actuellement d’abord au niveau local. Plutôt que d’en appeler en priorité au politique / à une restauration du pouvoir de l’Etat et donc au retour à la verticalité, ces individus résistent, refusent d’être soumis à divers pouvoirs (économiques, financiers, politiques, culturels, identitaires, médiatiques, etc.) et expérimentent dans des champs divers :

- Rapport à l’alimentation et à la consommation,
- Rapport à la consommation d’énergie, à la mobilité,
- Invention de nouveaux liens sociaux de proximité – solidarité, convivialité, etc.-
- Invention de monnaies alternatives,
- Rapport différent au travail, à l’activité, etc.

Ils sont convaincus que le changement doit d’abord se « faire par en bas », dans l’horizontalité, sans attendre de grands mouvements sociaux.

Ces individus ne revendiquent pas le pouvoir. Ce sont des actions « éthico-politiques », non partisans qui supposeraient une stratégie pour le pouvoir. C’est pourquoi ils sont « sous les radars ».

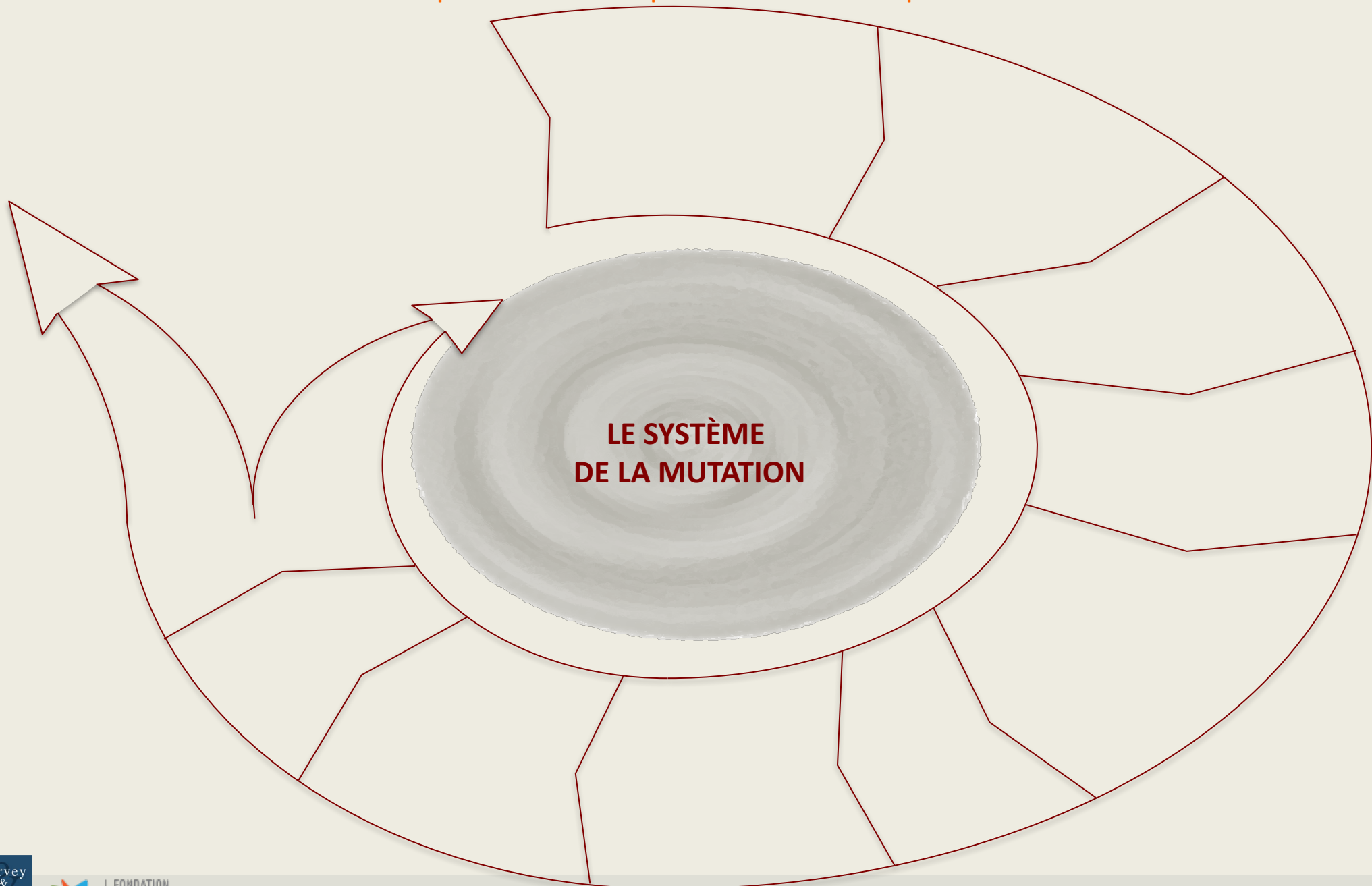
Ces individus ne craignent pas le futur. Ils veulent changer hic et nunc.

C’est une lutte pour le droit universel à la dignité, la sienne et celle des autres.

Il y a 20 ans, ils représentaient 17%, actuellement, ils sont 25%.

Au cœur de notre analyse, se trouve le concept de SYSTEME DE LA MUTATION illustré par le schéma de la page suivante.

10 clés qui s'enchaînent pour tenter de comprendre



Depuis ± 20-30 ans

- ▶ **2 tsunamis ont submergé nos sociétés :**
 - globalisation de la finance/ de l'économie,
 - globalisation numérique du monde,
- ▶ **une lame de fond très ancienne : les individus tentent de s'affranchir :**
 - **des appartenances héritées** – ethniques, religieuses, etc.-
 - **de dominations (monarchie, patriarcat, etc.)**

LE SYSTÈME DE LA MUTATION

- ▶ Depuis une vingtaine d'années, nos sociétés ont été submergées par deux tsunamis brutaux qui ont fait voler en éclats la confiance dans tous leurs cadres, leurs ciments et leurs armatures. Deux acides ont dissout la capacité d'agir des institutions :
 - la globalisation de la finance,
 - la globalisation numérique du monde : internet, les réseaux sociaux.

- ▶ A ces deux vagues fortes et soudaines s'ajoute un mouvement culturel qui vient de loin : depuis la Réforme et l'idée de libre examen, puis le XVIIIème siècle des Lumières, des Révolutions française et américaine, et plus près de nous, la lutte pour le suffrage universel, Mai 68, le féminisme, etc. c'est l'INDIVIDU qui tend à se libérer des surdéterminations qui le contraignent (Dieu, l'Eglise – *les religions* –, la monarchie, l'Etat totalitaire, le patriarcat, le capitalisme, etc.) et qui l'empêchent de s'inventer son propre destin.

L'aspiration au primat de l'individu-sujet qui s'invente lui-même un sens à sa vie est une tendance qui se prolonge et s'universalise.

Reprenons chacun de ces aspects.

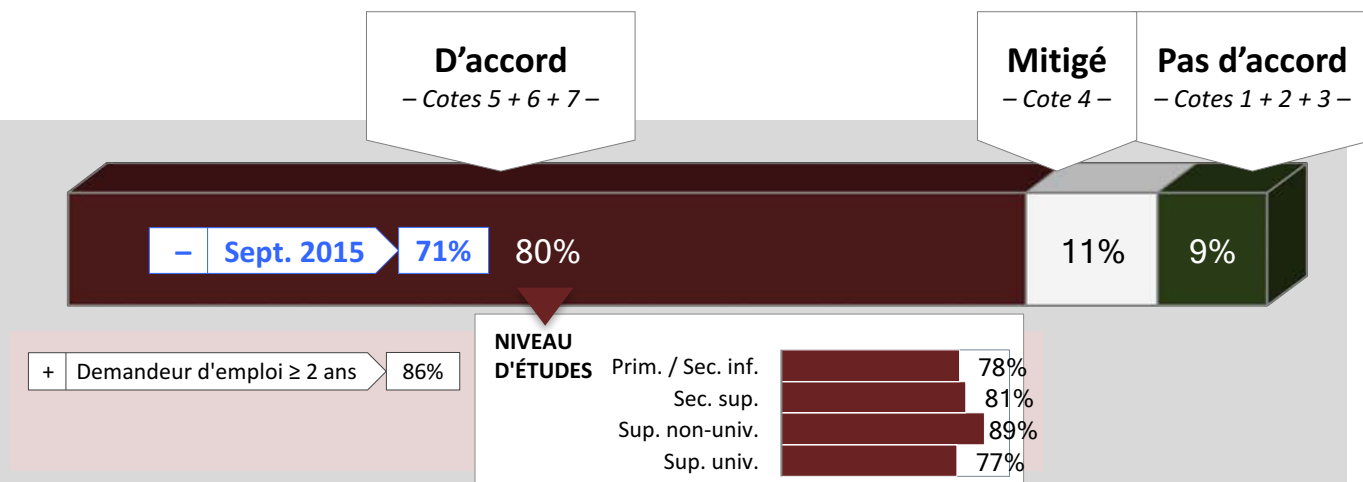
1. LA GLOBALISATION DE LA FINANCE ET DE L'ÉCONOMIE

- ▶ Dans le courant des années 80, l'influence des économistes libéraux (dont Milton Friedman) et des théoriciens libertariens (dont Friedrich von Hayek) devient dominante.
Ils vont prôner une réorientation du rôle de l'Etat afin de garantir la profitabilité des capitaux.
- ▶ Leurs idées se diffusèrent et furent prises en compte par des décideurs politiques dans les années 80 (Reagan, Thatcher etc.) qui vont conduire à diverses dérégulations, dérèglementations et privatisations.
- ▶ Aujourd'hui, une sphère financière globalisée et sans barrières existe au cœur de l'économie mondiale. La globalisation de la finance et de l'économie a alors agi comme un acide sur nos Etats-nations et nos entreprises. Tout se passe comme si le marché dominait la démocratie.
- ▶ Actuellement, une large majorité d'individus perçoit que :
 - sous les coups de boutoir de cette financiarisation globale, les Etats-nations et les responsables politiques n'ont plus de réelles capacités d'agir. Le recrutement de Manuel Barroso par la banque Goldman Sachs paraît à une très large majorité comme une illustration que "c'est la finance mondiale qui dirige les responsables politiques".
 - or, domine la conviction que l'Etat doit intervenir pour corriger et encadrer le marché. Il s'en dégage un sentiment d'impasse sociétale totale !
Un sentiment que la finance globalisée domine alors qu'elle n'a pas été élue !

PREMIERE CLÉ : NOUS VIVONS UNE MUTATION SOCIÉTALE, QUELS ONT ÉTÉ LES FACTEURS DÉCLENCHANTS ?

Base : 100% = population totale.

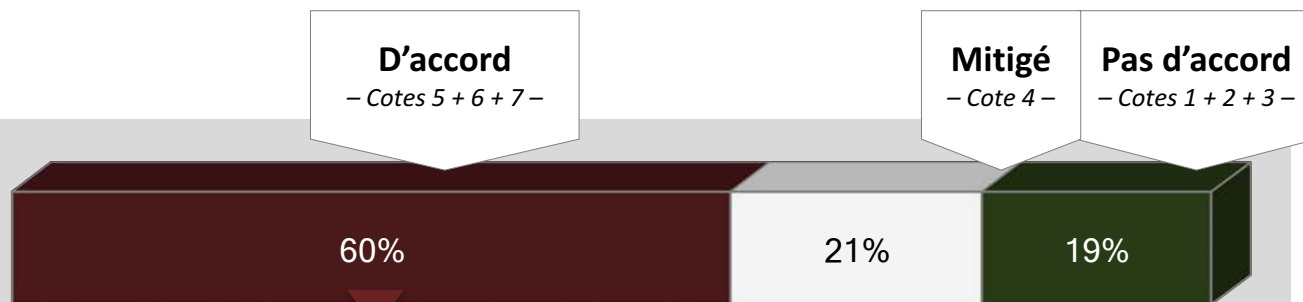
- Les dirigeants politiques ont laissé la finance prendre le pouvoir



PREMIERE CLÉ : NOUS VIVONS UNE MUTATION SOCIÉTALE, QUELS ONT ÉTÉ LES FACTEURS DÉCLENCHANTS ?

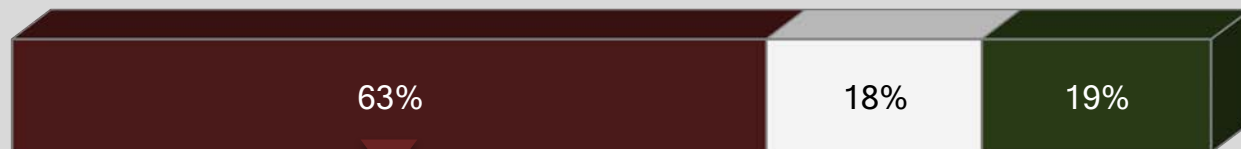
Base : 100% = population totale.

- Les dirigeants politiques ont très peu de marges de manœuvre par rapport au pouvoir des financiers



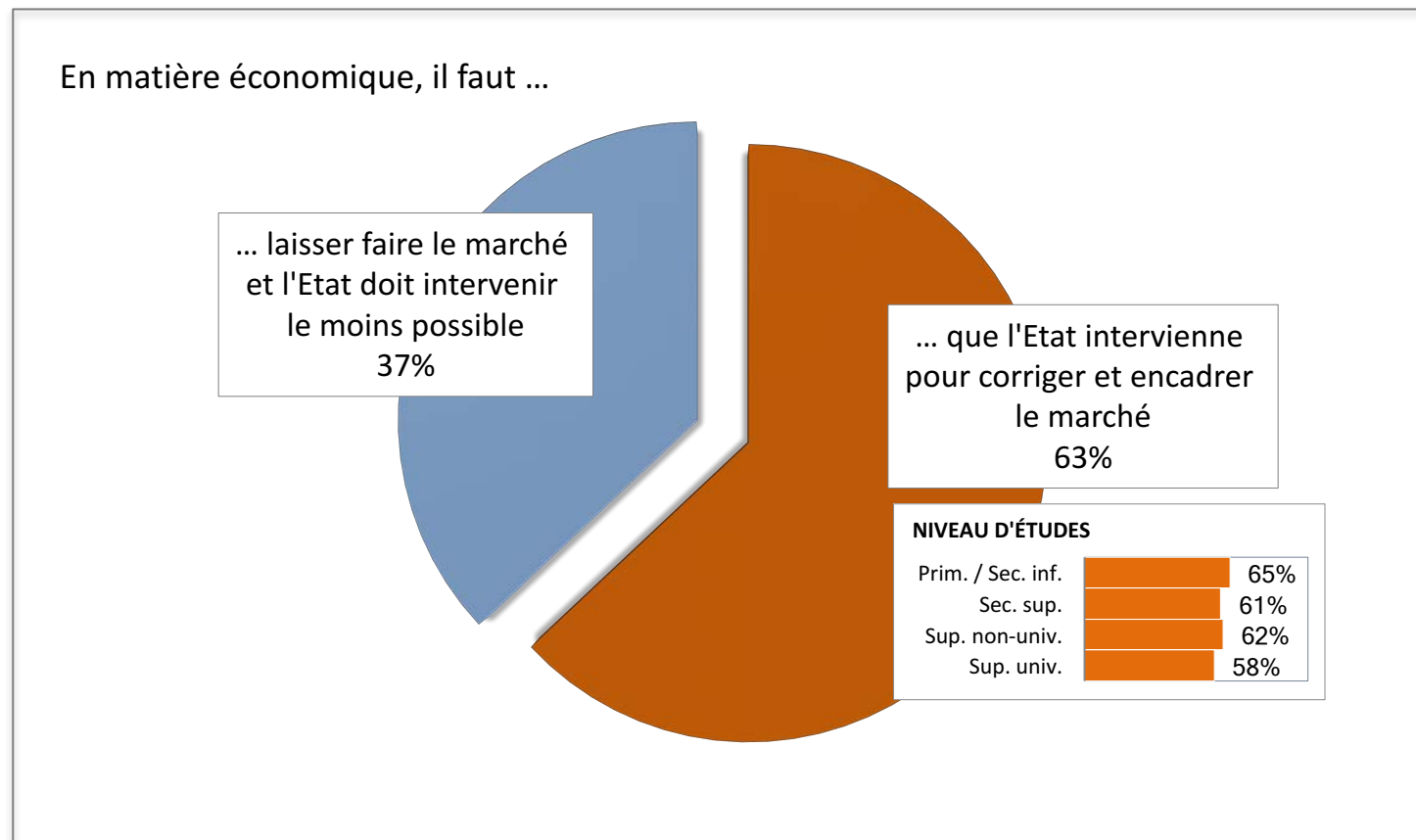
NIVEAU D'ÉTUDES			
Prim. / Sec. inf.		65%	
Sec. sup.		61%	
Sup. non-univ.		56%	
Sup. univ.		54%	

- Les dirigeants politiques actuels de nos pays n'ont plus de réelles capacités d'améliorer nos vies quotidiennes, ils ne peuvent quasi rien changer



NIVEAU D'ÉTUDES			
Prim. / Sec. inf.		65%	
Sec. sup.		62%	
Sup. non-univ.		60%	
Sup. univ.		54%	

Base : 100% = population totale.



2. LA GLOBALISATION NUMERIQUE DU MONDE

- ▶ Dès les années 80-90, Internet a permis le développement au niveau mondial de la toile, du courrier électronique, du partage de fichiers, la téléphonie sur IP, etc.

Cette numérisation du monde est la seconde vague qui a submergé les structures et les institutions de nos sociétés (les Etats-nations, les médias classiques, l'enseignement, la médecine, les entreprises, les cadres légaux, etc.).

Les instances de contrôles sont délégitimées et les frontières physiques n'existent plus.

On peut parler d'une HORIZONTALISATION du monde.

2. LA GLOBALISATION NUMERIQUE DU MONDE *(suite)*

- ▶ **Actuellement, une majorité d'individus perçoit que cette **horizontalisation permise par la numérisation** :**
 - signifie le développement de réseaux au-delà des espaces gérés et contrôlés par les institutions des sociétés que nous quittons,
 - est un outil de solidarité et d'échanges dans les combats contre des dominations et qui transcende les capacités de contrôle et de contraintes des pouvoirs totaux,
 - est un outil pour inventer une nouvelle démocratie où chaque individu peut s'exprimer. C'est un laboratoire pour réinventer la démocratie.
 - "l'ubérisation" de l'économie bouscule les cadres légaux notamment de protection sociale,

- ▶ **Même si l'on sait que cette horizontalisation signifie aussi l'accès instantané à la propagande haineuse qu'elle vienne de Daesh ou des partis populistes identitaires qui ainsi libère une parole de rejet et d'exclusion voire raciste qui échappe **aussi aux institutions classiques qui sont submergées, délégitimées.****

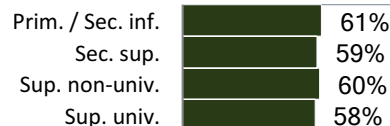
PREMIERE CLÉ : NOUS VIVONS UNE MUTATION SOCIÉTALE, QUELS ONT ÉTÉ LES FACTEURS DÉCLENCHANTS ?

Base : 100% = population totale.

- Internet me permet vraiment une ouverture sur le monde



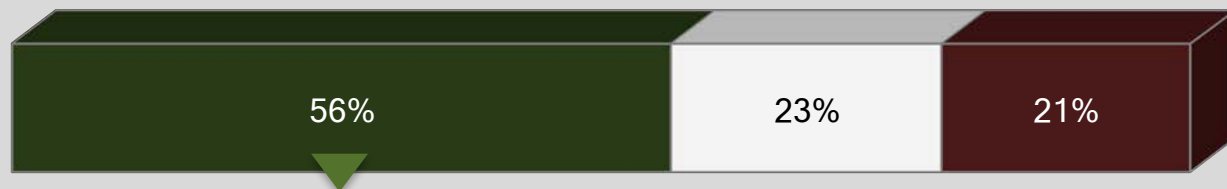
NIVEAU D'ÉTUDES



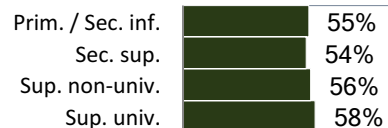
ÂGE



- Internet permet vraiment de tisser des réseaux collaboratifs dans divers domaines, au-delà des frontières



NIVEAU D'ÉTUDES



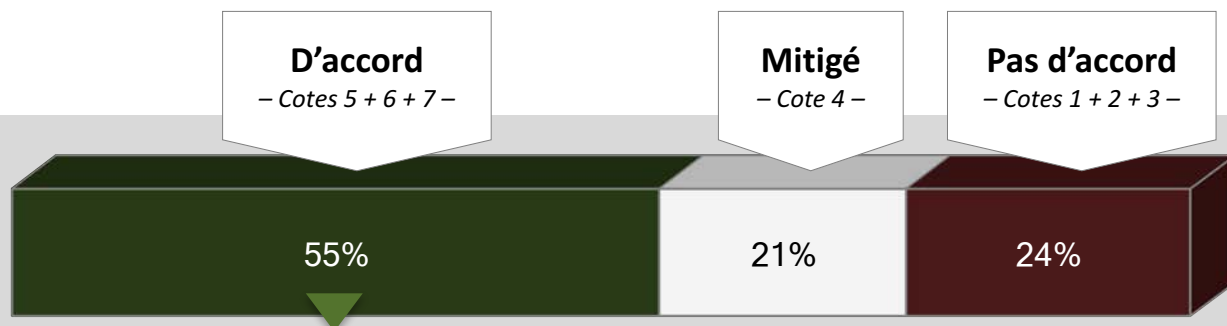
ÂGE



PREMIERE CLÉ : NOUS VIVONS UNE MUTATION SOCIÉTALE, QUELS ONT ÉTÉ LES FACTEURS DÉCLENCHANTS ?

Base : 100% = population totale.

- Grâce à internet on peut vivre une citoyenneté mondiale car on peut exprimer ses opinions ou sa solidarité à des gens qui se battent contre des dominations même à des milliers de kilomètres et cela les rend moins seuls



+ Etudiants belges issus de l'immigration non européenne 70%

ÂGE	Pourcentage
16 à 25 ans	53%
26 à 35 ans	56%
36 à 45 ans	55%
46 à 55 ans	55%
56 à 65 ans	55%
Plus de 65 ans	56%

- Grâce aux divers moyens technologiques du net, la censure des pouvoirs totalitaires devient quasi impossible

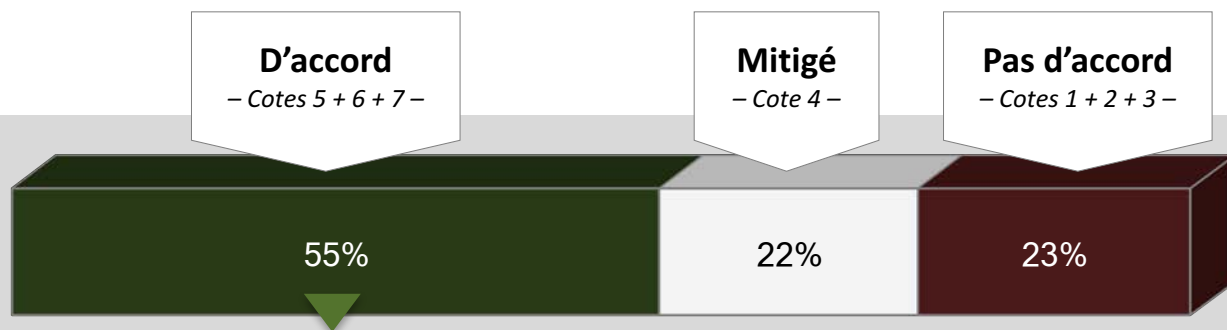


+ Belges issus de l'immigration non européenne et étudiant 71%

PREMIERE CLÉ : NOUS VIVONS UNE MUTATION SOCIÉTALE, QUELS ONT ÉTÉ LES FACTEURS DÉCLENCHANTS ?

Base : 100% = population totale.

- Internet peut permettre une démocratie plus vivante car on peut consulter très rapidement de nombreux citoyens sur diverses questions



NIVEAU D'ÉTUDES

Prim. / Sec. inf.	53%
Sec. sup.	55%
Sup. non-univ.	56%
Sup. univ.	56%

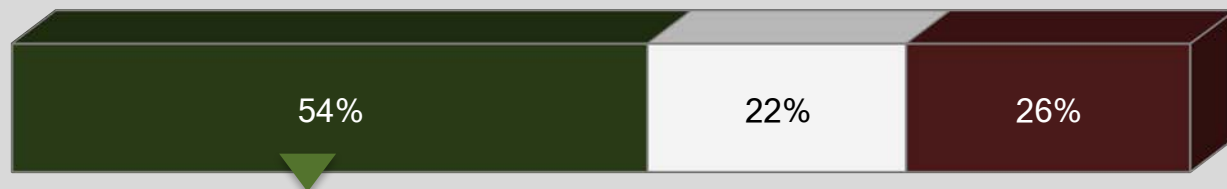
ÂGE

16 à 25 ans	56%
26 à 35 ans	50%
36 à 45 ans	53%
46 à 55 ans	52%
56 à 65 ans	56%
Plus de 65 ans	60%

CSP

Populaire	53%
Moyen inférieur	54%
Moyen supérieur	55%
Supérieur	59%

- Internet permet de créer une nouvelle organisation des débats de société de façon plus libre, contrairement aux partis politiques qui sont encore verticaux, pyramidaux



NIVEAU D'ÉTUDES

Prim. / Sec. inf.	53%
Sec. sup.	51%
Sup. non-univ.	54%
Sup. univ.	55%

ÂGE

16 à 25 ans	53%
26 à 35 ans	52%
36 à 45 ans	55%
46 à 55 ans	54%
56 à 65 ans	53%
Plus de 65 ans	56%

3. DEPUIS LA REFORME, L'INDIVIDU TEND À S'AFFRANCHIR

- ▶ **La troisième force qui permet de comprendre pourquoi nous quittons un type de société n'est pas un coup de boutoir soudain mais une lame de fond qui vient de loin : l'individu tend à se libérer des institutions et des carcans qui le contraignent. Et ceci même si l'Histoire connaît des régressions tragiques (nazisme, fascisme, stalinisme, fondamentalismes religieux, etc.).**
- ▶ **Le processus d'urbanisation, les progrès scientifiques, l'industrialisation, la démocratisation de l'accès aux études et leur prolongement ont progressivement ouvert un espace inédit d'affranchissement des individus par rapport aux normes, valeurs et statuts prescrits par diverses institutions (religieuses, patriarcale) qui dominaient dans l'espace rural.**

3. DEPUIS LA REFORME, L'INDIVIDU TEND À S'AFFRANCHIR (suite)

- ▶ Quelques indicateurs d'affranchissement des individus que ces nouveaux contextes ont permis :
 - **le droit au divorce, à la contraception, à l'avortement, etc.** a mis en cause des prescrits de l'Eglise et de l'institution patriarcale / familiale traditionnelle,
 - **le droit au travail des femmes, donc leur autonomie et le droit de vote des femmes,**
 - **la laïcisation** : c'est-à-dire la tendance au cantonnement du rôle des institutions religieuses en dehors de l'espace public. La commune a remplacé la paroisse comme unité d'appartenance administrative et communautaire locale. Les universités, les hôpitaux, les écoles cessent progressivement d'être un monopole de l'église / des églises. Depuis un an, notamment parmi les catholiques, croissance de la conviction que les "religions doivent être uniquement une affaire privée".
 - **le suffrage universel,**
 - **la "jeunesse" émerge comme catégorie à part entière** dans les années 60, suite à l'effet conjugué d'un facteur démographique, le "baby boom" de l'après guerre, de l'allongement de la durée des études et de l'âge de plus en plus tardif de l'entrée dans la vie professionnelle et du mariage.
L'absence de prise de conscience de l'existence et des demandes / besoins spécifiques de ce groupe conduira à la contestation des normes "adultes" et de la société en général (de Berkeley à Prague en passant par Paris). La contestation des normes établies ne s'accompagne pas de propositions d'un système de valeurs collectives alternatif mais du droit individuel de les choisir de façon autonome.
 - **la sécularisation, c'est-à-dire la diminution du nombre de croyants.**
Max Weber parlait du déclin de la magie et des religions en tant que technique de salut / de vision du monde. Il parle de "désenchantement du monde dû à la rationalisation" (par exemple lorsque l'on est malade on va chez le médecin, pas chez le sorcier ; on cherche le virus pas le sortilège, etc.).

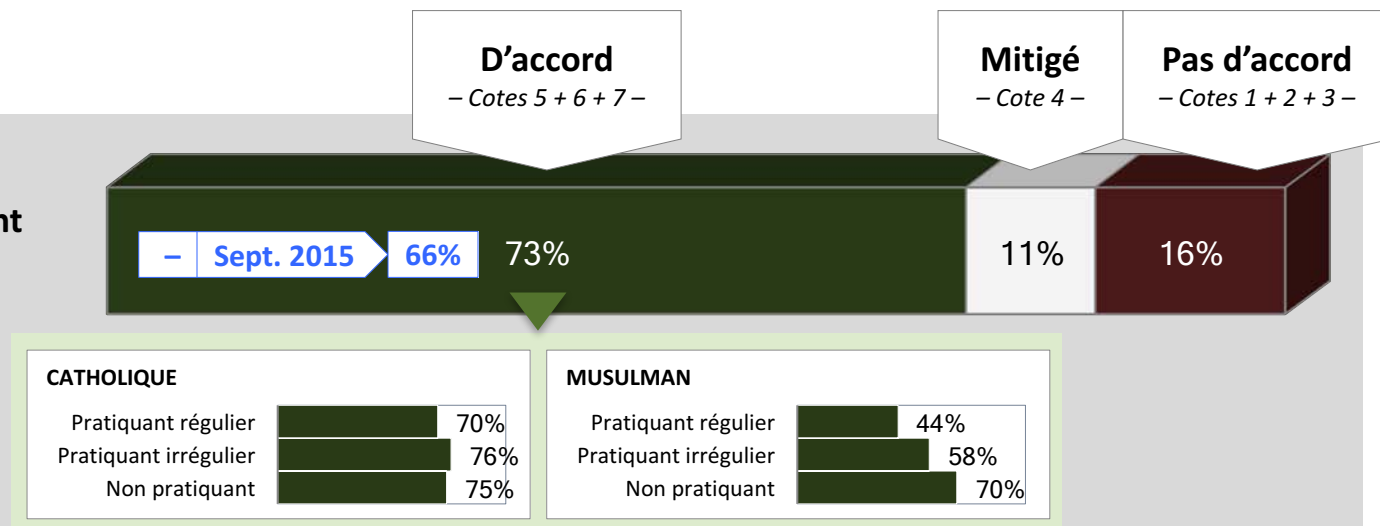
3. DEPUIS LA REFORME, L'INDIVIDU TEND À S'AFFRANCHIR (suite)

- Cette tendance à l'affranchissement ne signifie pas que dans sa quête identitaire l'individu ne puisse pas prêter allégeance ou se soumettre volontairement à des autorités ou des idéologies qu'elles soient ethniques, religieuses ou politiques.
- Notamment pour affirmer un marqueur identitaire.
- Il s'agit donc d'une évolution discontinue et non linéaire.

PREMIERE CLÉ : NOUS VIVONS UNE MUTATION SOCIÉTALE, QUELS ONT ÉTÉ LES FACTEURS DÉCLENCHANTS ?

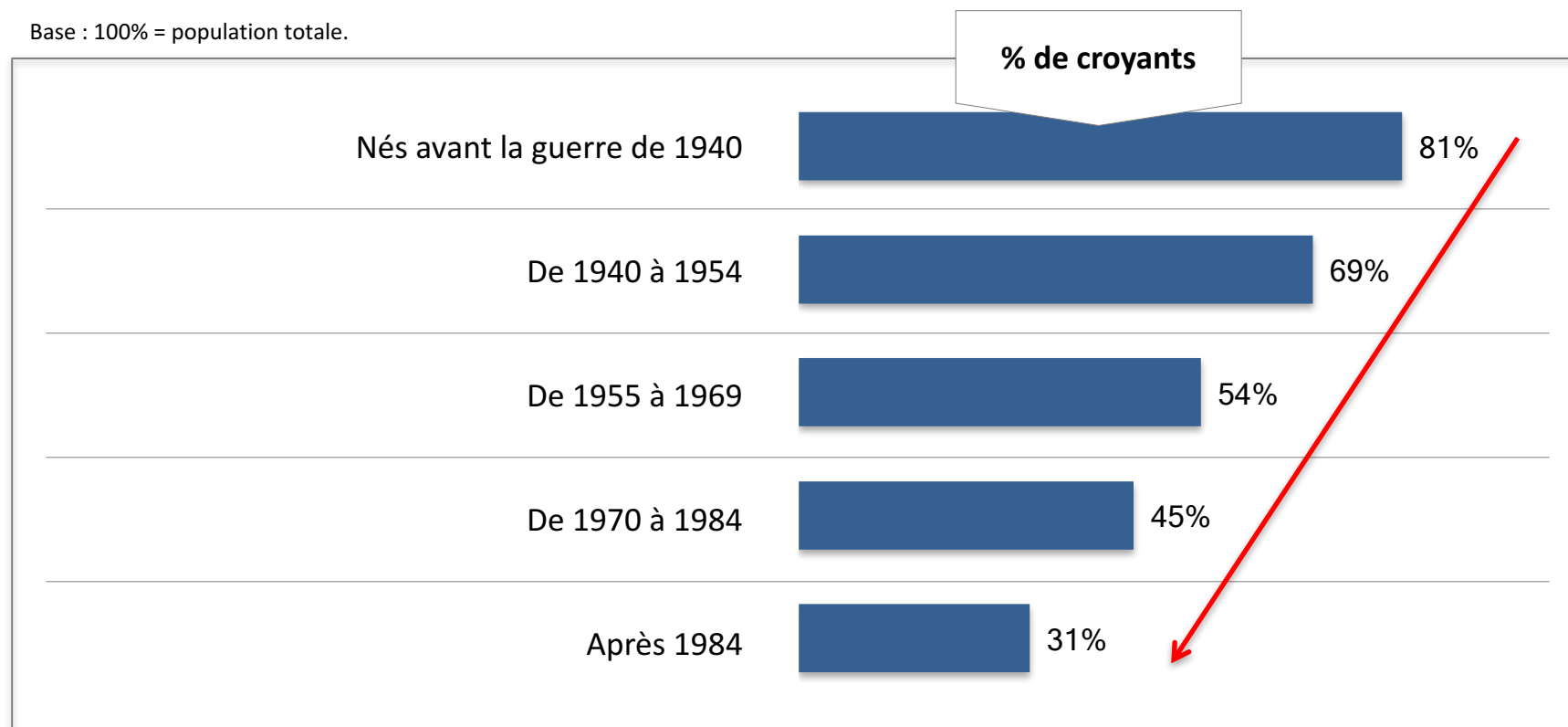
Base : 100% = population totale.

- Les religions doivent être uniquement une affaire privée



La croyance des Belges par génération *

Base : 100% = population totale.

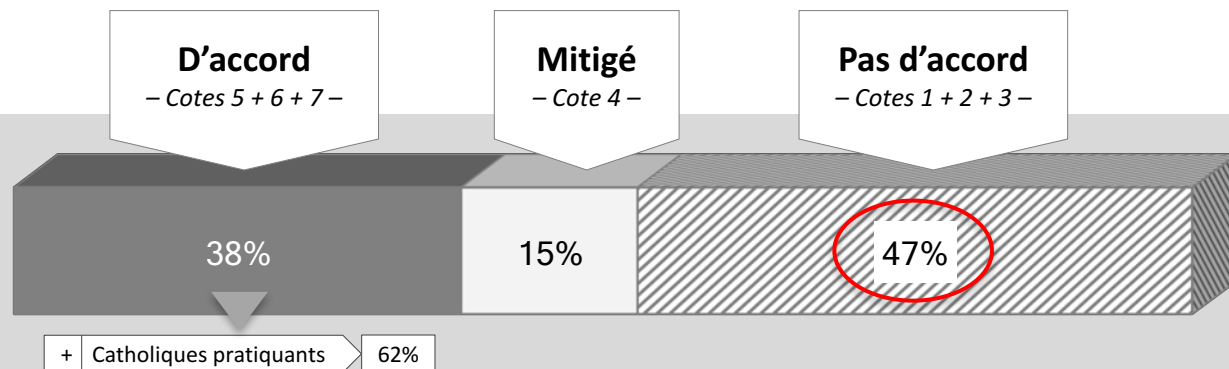


* Source : Liliane Voyé, Karel Dobbelaere et Koen Abts "Autres temps, autres mœurs", Editions Racine campus – 2012.

PREMIERE CLÉ : NOUS VIVONS UNE MUTATION SOCIÉTALE, QUELS ONT ÉTÉ LES FACTEURS DÉCLENCHANTS ?

Base : 100% = population hors belges issus de l'immigration récente et hors étrangers.

- Je suis très attaché(e) aux racines chrétiennes de nos pays européens



Depuis ± 20-30 ans

- ▶ 2 tsunamis ont submergé nos sociétés :
 - globalisation de la finance/ de l'économie
 - globalisation numérique du monde,
- ▶ une lame de fond très ancienne : les individus tentent de s'affranchir :
 - des appartenances héritées – ethnique, religieuses, etc.-
 - de dominations (monarchie, patriarcat, etc.)

Impacts :

- ↳ effritement de la croyance dans des valeurs-ciment,
 - ↳ effondrement de la confiance dans les institutions,
- Nous quittons des sociétés fortement intégrées**
Nous allons vers des paysages hyper-fragmentés, atomisés.

LE SYSTÈME DE LA MUTATION

- ▶ **Nous passons de sociétés FORTEMENT INTEGREES à des paysages HYPER-FRAGMENTES, ATOMISES,**

= c'est la MUTATION SOCIETALE.

- ▶ **Les sociétés fortement intégrées étaient :**
 - **fondées sur des valeurs-ciment qui faisaient consensus,**
 - **charpentées par des institutions fortes ayant des taux de confiance très élevés.**
- ▶ **Depuis quelques années, sous nos yeux, on assiste à :**
 - **un émiettement de la croyance dans ces valeurs-ciments,**
 - **un effondrement de la confiance dans les institutions.**

Prenons quelques exemples ...

Premier exemple :

- ▶ **Une idée qui était largement admise était celle d'une évolution constante, linéaire vers un "mieux", vers un progrès social continu. Cela signifiait que de génération en génération, les conditions de vie tendaient à s'améliorer. Ou en tout cas, on s'attendait à une amélioration.**

Qu'en est-il actuellement ?

**Ce qui domine est un climat de déclassement social !
Et qui s'accroît de génération en génération.**

► **Lorsqu'on demande aux "40 ans et PLUS":**

- **quelles ont été leurs conditions de vie lorsqu'ils ont eu 40 ans en comparaison avec celles de leurs parents lorsqu'ils avaient cet âge et quelles seront, selon eux, les conditions de vie de leurs enfants lorsqu'ils auront 40 ans, on constate que :**
 - **cinq sur dix estiment que par rapport à leurs parents, leurs conditions de vie étaient meilleures à cet âge mais ils ne sont qu'un sur dix à penser que ce sera le cas de leurs enfants lorsqu'ils auront cet âge,**
 - **un peu moins d'un sur cinq estime qu'il a eu des conditions de vie moins bonnes que celles de ses parents mais ils sont près de six sur dix à penser que ce sera le cas de leurs enfants à cet âge !**
- **lorsqu'on examine la perception de l'évolution sur les trois générations ("vos parents, vous-même, vos enfants"), on constate que :**
 - **seuls 7% sont dans une logique d'amélioration constante,**
 - **20% soit trois fois plus, ont le sentiment d'être pris dans une spirale de déclassement collectif de génération en génération.**

LES 40 ANS ET PLUS

VOUS PAR RAPPORT À VOS PARENTS

- ▶ Lorsque vous avez eu 40 ans, vous aviez des conditions de vie meilleures, similaires / ou moins bonnes que vos parents lorsqu'ils avaient eux-mêmes 40 ans ?

▶ Meilleures

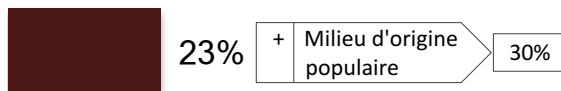


+	Flandre	55%
-	Wallonie	46%
-	Bruxelles	45%
+	Milieu moyen supérieur / Sup.	63%
-	Milieu d'origine populaire	45%

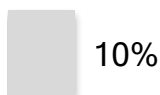
▶ Similaires



▶ Moins bonnes

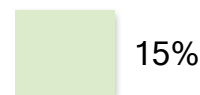


Ne se prononce pas



VOS ENFANTS PAR RAPPORT À VOUS

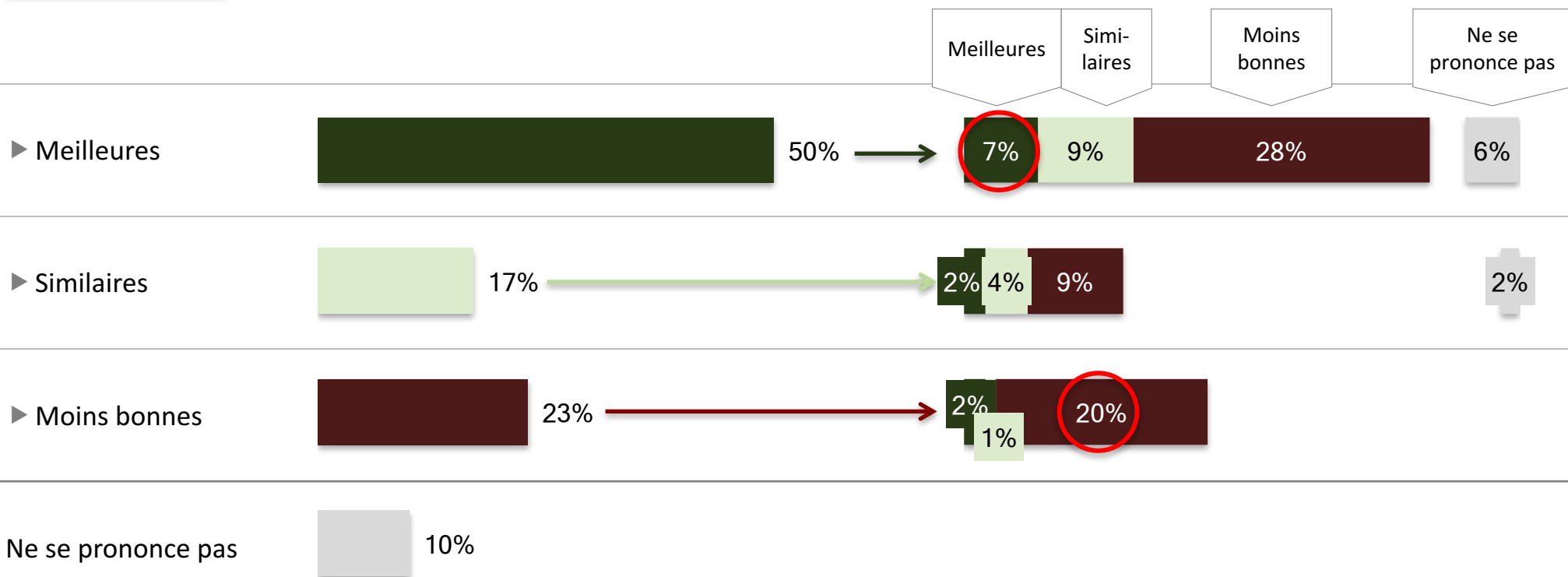
- ▶ Et lorsque vos propres enfants auront / ont eu 40 ans, pensez-vous qu'ils auront / ont eu des conditions de vie meilleures, similaires / ou moins bonnes que les vôtres lorsque vous avez eu 40 ans ?



LES 40 ANS ET PLUS

Vos conditions de vie à 40 ans par rapport à celles de vos **PARENTS**

Les conditions de vie de vos **ENFANTS** par rapport aux vôtres



► **Lorsqu'on demande aux "MOINS de 40 ans":**

- **quelles seront leurs conditions de vie quand ils auront 40 ans en comparaison avec celles de leurs parents lorsqu'ils avaient cet âge et quelles seront, selon eux, les conditions de vie de leurs propres enfants lorsqu'ils auront cet âge, on constate que :**
 - **15% envisagent que leurs conditions de vie seront meilleures que celles de leurs parents à 40 ans (parmi les 40 ans et plus, ils étaient 50 % !) et ils sont aussi 15% à penser que ce sera aussi le cas de leurs enfants lorsqu'ils auront cet âge,**
 - **41% envisagent d'avoir des conditions de vie moins bonnes que leurs parents à 40 ans et ils sont aussi un peu plus de quatre sur dix à l'envisager pour leurs propres enfants.**
- **lorsqu'on examine la perception de l'évolution sur les trois générations ("vos parents, vous-même, vos enfants"), on constate que :**
 - **seuls 7% sont dans une logique d'amélioration constante,**
 - **33% soit près de cinq fois plus, ont le sentiment d'être pris dans une spirale de déclassement collectif de génération en génération.**
- **tout semble se passer comme si les moins de 40 ans avaient intériorisés la logique de déclassement.**
- **Etant donné l'ampleur du phénomène, on peut réellement parler d'un affaissement social.**

LES MOINS DE 40 ANS

VOUS PAR RAPPORT À VOS PARENTS

- ▶ Pensez-vous que lorsque vous aurez 40 ans, vous aurez des conditions de vie meilleures, similaires / ou moins bonnes que vos parents lorsqu'ils avaient eux-mêmes 40 ans ?

VOS ENFANTS PAR RAPPORT À VOUS

- ▶ Et lorsque vos propres enfants auront 40 ans, pensez-vous qu'ils auront des conditions de vie meilleures, similaires / ou moins bonnes que les vôtres lorsque vous avez eu 40 ans ?

▶ Meilleures



15%

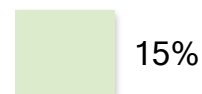


15%

▶ Similaires



24%



15%

▶ Moins bonnes



41%



42%

Ne se prononce pas



20%



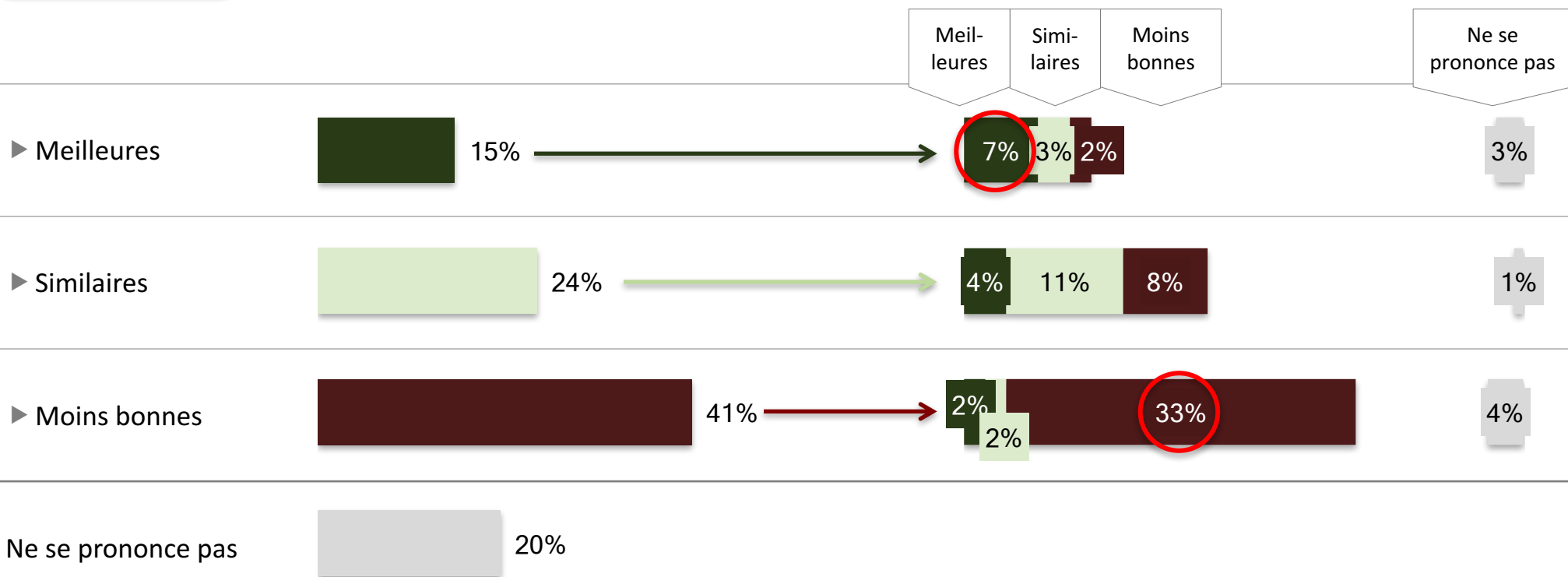
28%

SECONDE CLÉ : NOUS QUITTONS UN TYPE DE SOCIÉTÉ

LES MOINS DE 40 ANS

Vos conditions de vie à 40 ans par rapport à celles de vos **PARENTS**

Les conditions de vie de vos **ENFANTS** par rapport aux vôtres



- ▶ Cette panne de l'ascenseur social est confirmée par le constat que cinq à six individus sur dix ne sont pas convaincus que le système éducatif favorise l'égalité des chances*. La promesse de l'égalité des chances fonctionne de moins en moins.

Déchéance d'un espoir ?

L'ascenseur social était un "pacte social". Il est en panne.

- ▶ Dans une récente étude portant sur la Fédération Wallonie-Bruxelles, nous avons montré que les enseignants eux-mêmes* se sentent très démunis.
- ▶ Rappel : selon la Fédération Wallonie-Bruxelles, dans chaque cohorte, le nombre de jeunes quittant le secondaire en n'ayant que le diplôme du secondaire INFÉRIEUR est de **13,8% en Wallonie** (davantage de garçons : 16,2%) et de **15,6% en Région Bruxelles Capitale** (aussi davantage de garçons : 18,2%).

Source : IWEPS, 2010.

* Thermomètre Solidaris, publié dans Le Soir, *Comment vont nos adolescents ?* Mai 2013

SECONDE CLÉ : NOUS QUITTONS UN TYPE DE SOCIÉTÉ

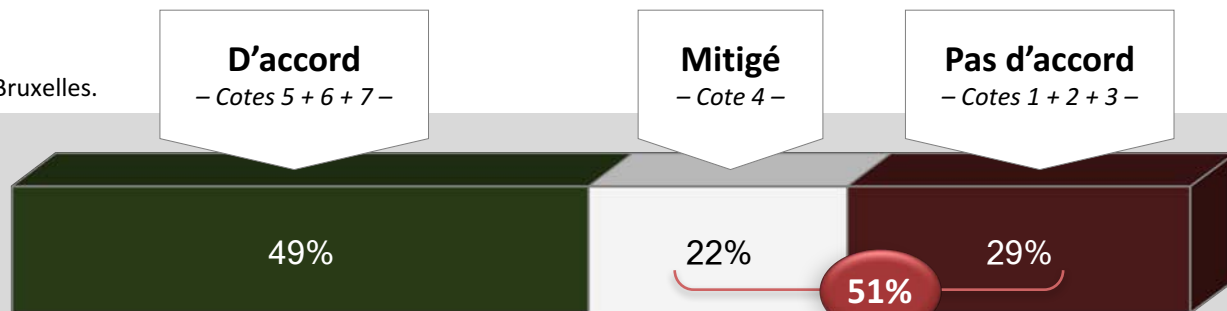
► Je vais maintenant vous citer une série d'opinions et de situations que des personnes nous ont dites lors de la préparation de cette enquête à propos de sujets divers. Je vais vous demander de me dire ce que vous en pensez, vous PERSONNELLEMENT. Et cela en répondant grâce à une échelle de 1 à 7 où :

- 1 signifie que "cela NE CORRESPOND PAS DU TOUT à ce que vous pensez ou à votre situation",
- 7 signifie que "cela CORRESPOND TOUT À FAIT à ce que vous pensez ou à votre situation".

Les cotes intermédiaires vous permettent de nuancer ce que vous avez envie de répondre.

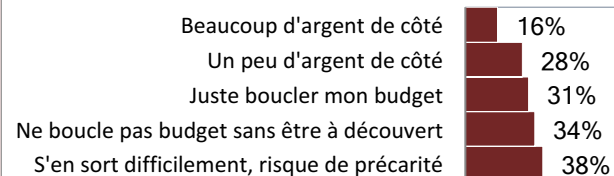
Base : 100% = parents d'ados -14-18 ans en Fédération Wallonie-Bruxelles.

- **Je trouve que le système éducatif donne vraiment à tous les conditions pour réussir, il favorise vraiment l'égalité des chances pour que tous puissent en sortir avec un diplôme**

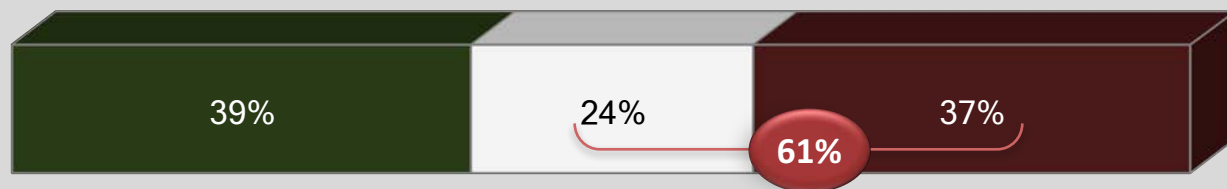


– Demandeur d'emploi → 38%

REVENUS SUBJECTIFS



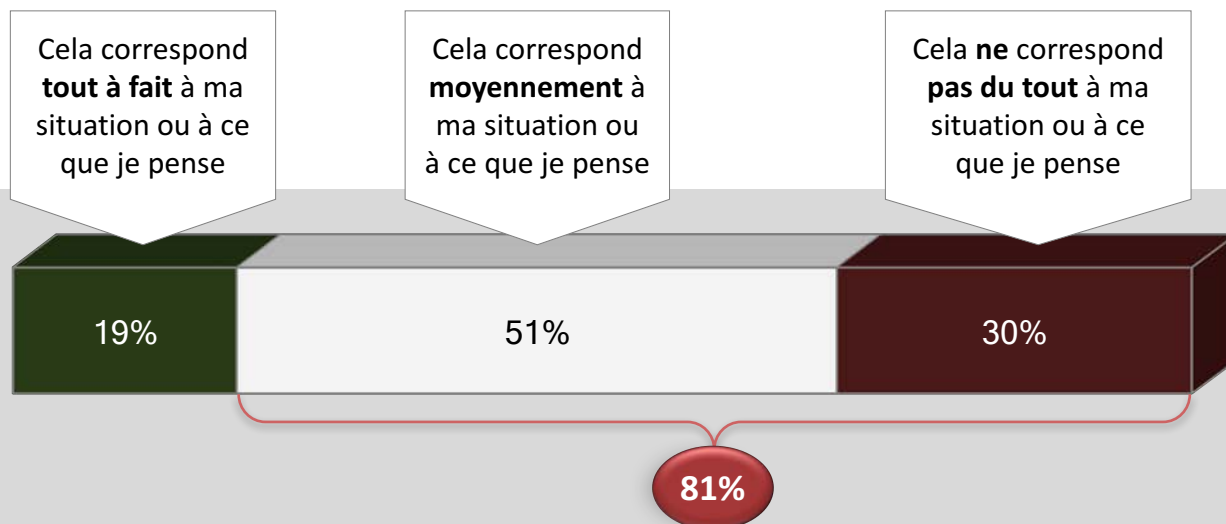
- **J'estime que la société actuelle est ouverte, c'est-à-dire que n'importe quel jeune peut vraiment grimper l'échelle sociale et arriver très haut**



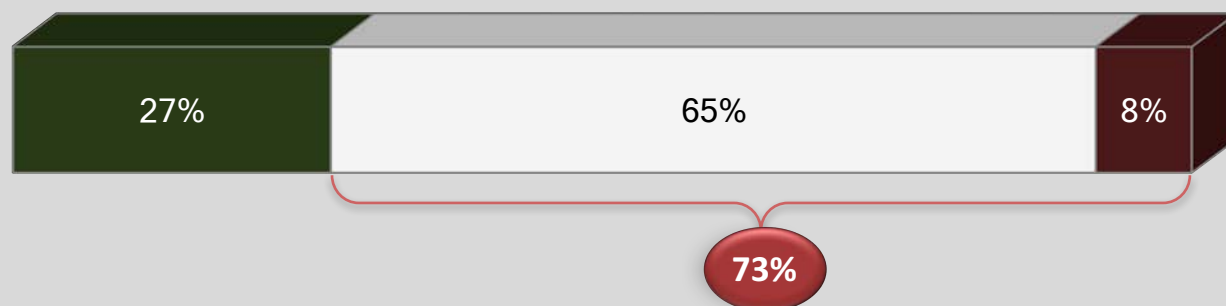
SECONDE CLÉ : NOUS QUITTONS UN TYPE DE SOCIÉTÉ

Base : 100% = tous les professeurs du secondaire de la Féd. Wal-Bxl.

- Le système scolaire actuel permet vraiment de **détecter** le plus tôt possible les élèves qui risquent de décrocher



- Personnellement, je me sens vraiment bien formé pour **détecter** le plus tôt possible les élèves qui risquent de décrocher du point de vue de leur résultats scolaires

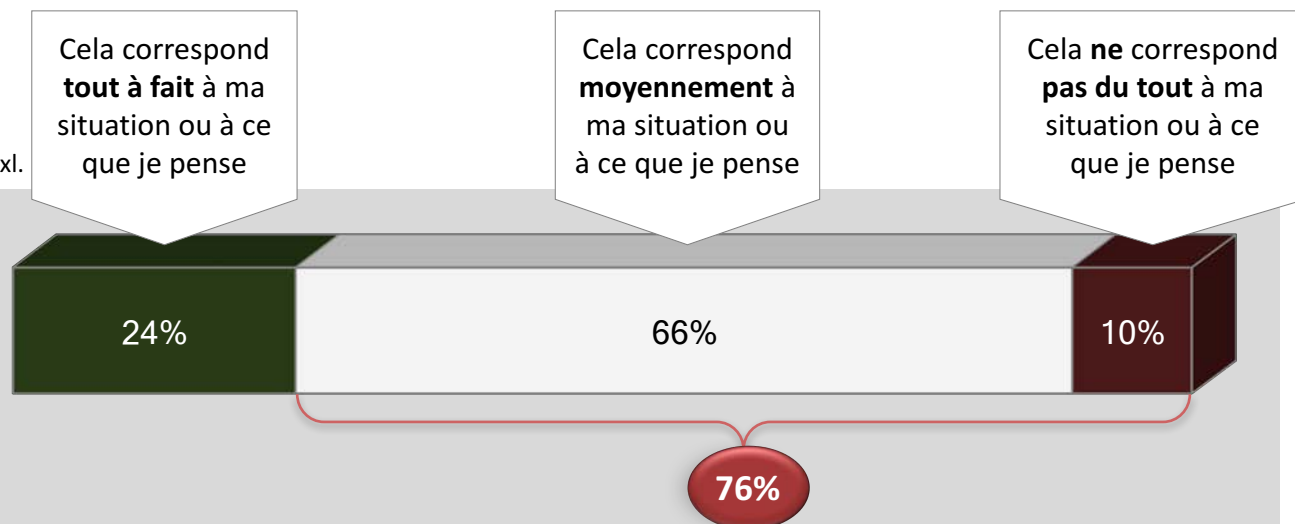


Source : Rapport d'étude Solidarité – Le thermomètre des Belges – Que vivent les 18 – 30 ans ? – Novembre 2014.

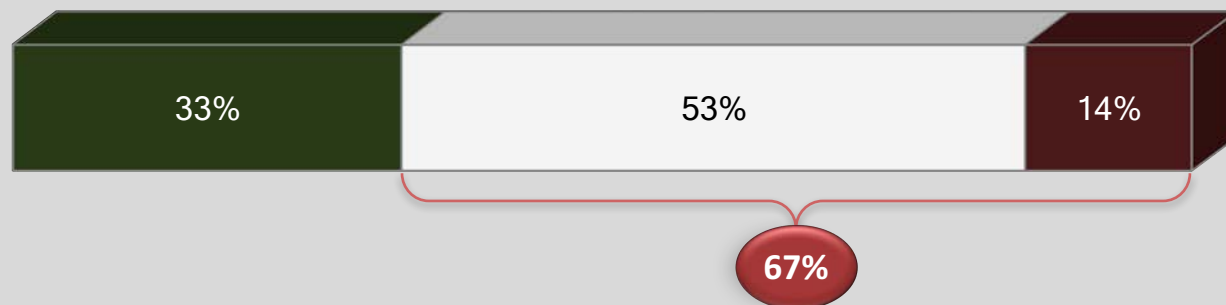
SECONDE CLÉ : NOUS QUITTONS UN TYPE DE SOCIÉTÉ

Base : 100% = tous les professeurs du secondaire de la Féd Wal-Bxl.

- **Personnellement, je me sens vraiment bien formé(e) pour **aider** efficacement ceux / celles qui sont en décrochage scolaire**



- **Les professeurs de mon école sont vraiment aptes à **aider** ceux / celles qui sont en décrochage scolaire**



Source : Rapport d'étude Solidarité – Le thermomètre des Belges – Que vivent les 18 – 30 ans ? – Novembre 2014.

Second exemple de valeurs-ciment qui s'effritent :

- ▶ Une autre idée qui était largement partagée dans les sociétés que nous quittons était que :
 - les avancées technologiques conduisaient à une modernisation économique,
 - et l'institutionnalisation des conflits entre capital et travail garantissait le progrès social.

Qu'en est-il actuellement ?

Ce qui domine est que les innovations technologiques actuelles conduisent à une croissance des inégalités sociales. Et que cette situation est insupportable.

Un peu plus de sept individus sur dix l'affirment nettement.

Et une large majorité – plus de six individus sur dix – pense clairement que la politique fiscale ne corrige pas ces inégalités sociales.

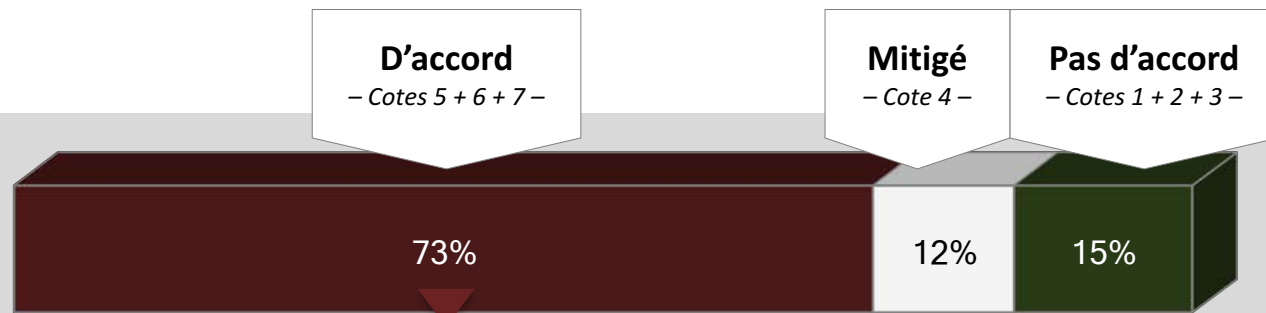
Logiquement, plus on descend dans l'échelle sociale (capital culturel et économique faibles), plus on ressent cette croissance des inégalités sociales et l'absence de correction de ces inégalités par une politique fiscale.

C'est un sentiment d'injustice qui croît.

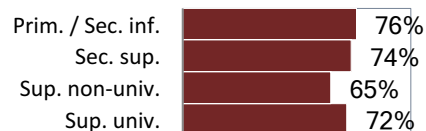
SECONDE CLÉ : NOUS QUITTONS UN TYPE DE SOCIÉTÉ

Base : 100% = population totale.

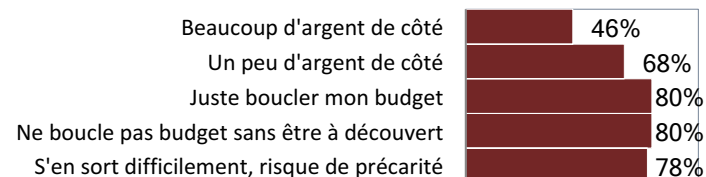
Il y a de plus en plus d'inégalités sociales en Belgique



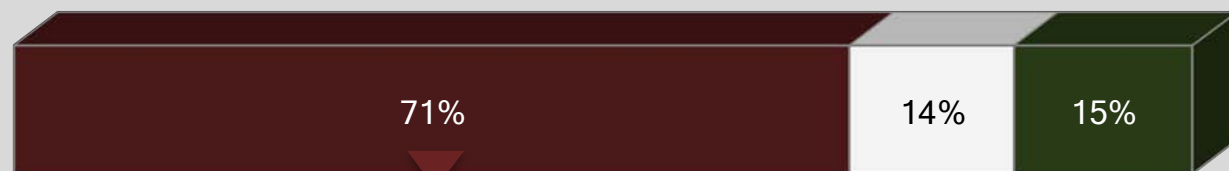
NIVEAU D'ÉTUDES



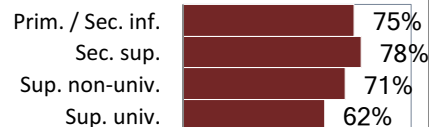
REVENUS SUBJECTIFS



Les inégalités sociales sont insupportables dans notre société



NIVEAU D'ÉTUDES



+ Demandeur d'emploi 80%

SECONDE CLÉ : NOUS QUITTONS UN TYPE DE SOCIÉTÉ

- Diriez-vous que dans notre pays, le montant des impôts que payent aujourd'hui les entreprises qui font des bénéfices importants et les personnes les plus riches ...

Base : 100% = population totale.

- n'est **pas assez élevé** ce qui ne permet pas de corriger les inégalités sociales



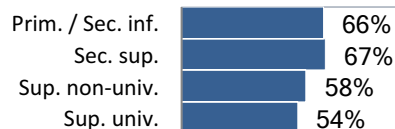
- est **trop élevé** ce qui incite ces entreprises et ces personnes à quitter le pays



- est **adapté**



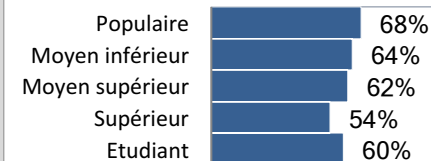
NIVEAU D'ÉTUDES



DEMANDEUR D'EMPLOI – DURÉE :



CSP *



* LES CATÉGORIES SOCIO-PROFESSIONNELLES (CSP) :

- "Populaire" = ouvrier + agriculteur,
- "Moyen inférieur" = employé administratif + petit commerçant,
- "Moyen supérieur" = cadre moyen + indépendant + gros commerçant,
- "Supérieur" = cadre supérieur + profession libérale.
- "Étudiant"

Troisième exemple de valeurs-ciment qui s'effritent :

Une société qui permettait à chacun d'avoir une occupation professionnelle.

Peut-être pas le plein emploi mais en tout cas le sentiment qu'il y a diverses opportunités pour trouver un job, donc un revenu qui permettent de s'inventer une vie.

Qu'en est-il actuellement ?

C'est la crainte de se retrouver au chômage qui domine.

Et la peur de tomber un jour dans la précarité !

Une majorité affirme que "si on n'a pas d'emploi, on n'existe pas dans la société", ce qui signifie la peur d'une vraie mort sociale !

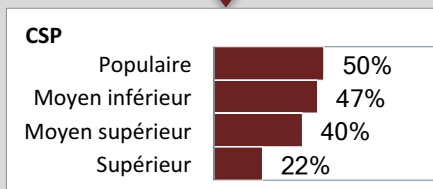
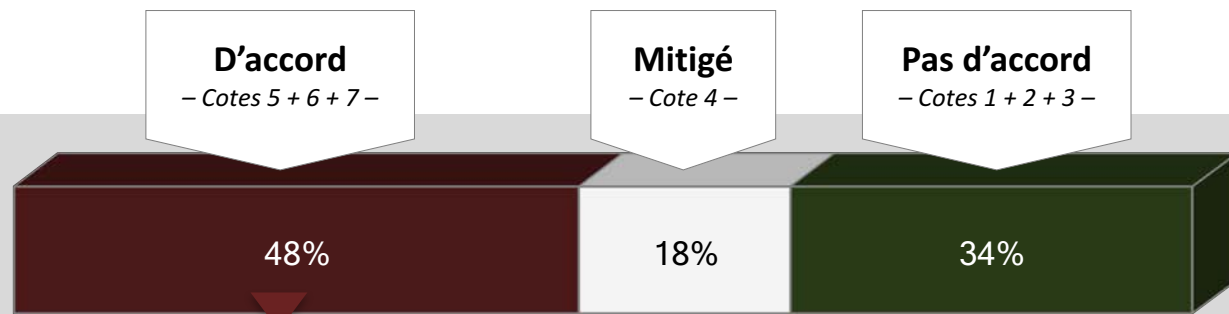
Ce n'est pas la valeur "travail" qui est mise en question.

Logiquement, ceux qui éprouvent encore davantage cet état sont ceux qui ont connu ou connaissent le chômage.

S'ajoute le ressenti que les perspectives d'une éventuelle croissance semble ne pas créer beaucoup d'emplois... Personne ne semble avoir de réponse !

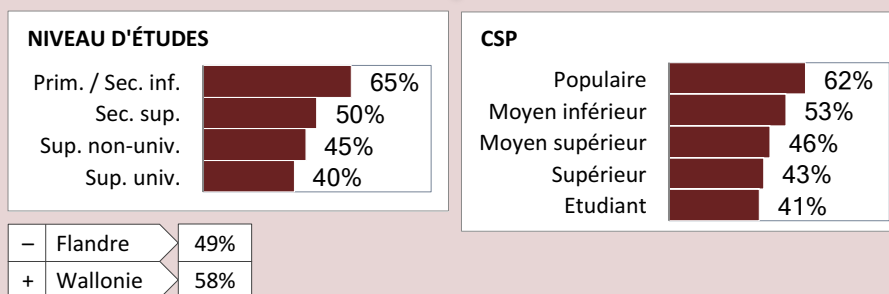
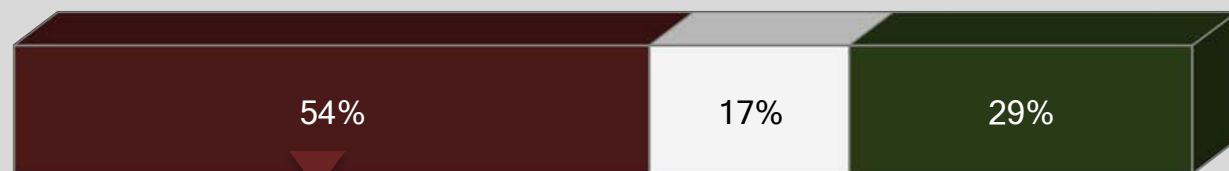
■ J'ai vraiment peur de me retrouver au chômage

Base : 100% = ayant un emploi.



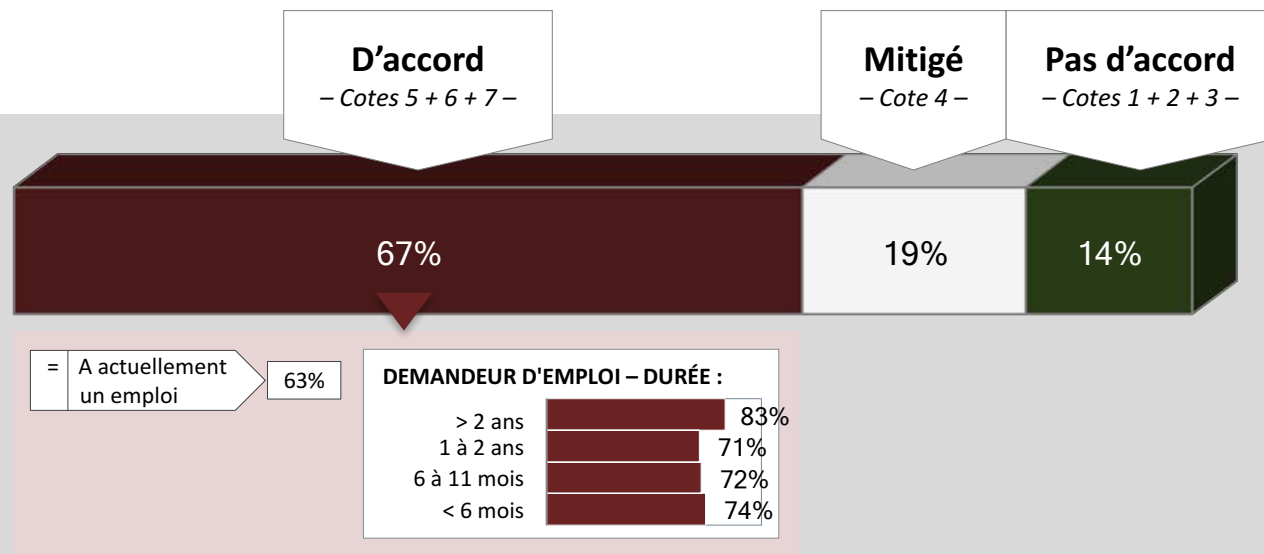
■ Je crains de tomber un jour dans la précarité, de ne vraiment plus m'en sortir financièrement

Base : 100% = population totale.



Base : 100% = population totale.

- Aujourd'hui, on n'existe pas pour la société si on n'a pas de travail



Quatrième exemple d'armatures sociétales qui s'effritent :

- ▶ **La confiance dans un système politique constituait une charpente, une armature des sociétés que nous quittons.**

Qu'en est-il actuellement ?

Cinq constats majeurs, pour une majorité :

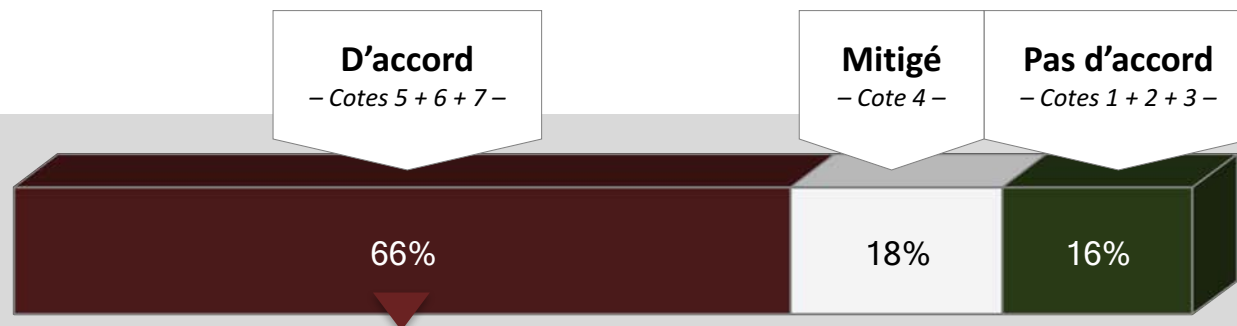
- **l'offre politique ne répond plus aux attentes,**
- **la démocratie représentative est en panne – sept individus sur dix le pensent –, c'est-à-dire qu'ils ont le sentiment que leurs idées ne sont pas représentées. Croissance régulière de ce sentiment depuis plus de 20 ans,**
- **aller voter ne permet pas de changer les choses. Si le vote n'était plus obligatoire, une personne sur deux n'irait plus voter,**
- **le sentiment que les décideurs politiques n'ont pas la capacité d'agir pour améliorer la qualité de vie des gens,**
- **le système politique est perçu comme globalement "en échec".**

Ce qui domine est que le système politique actuel ne développe aucune vision.

- ▶ **Tendanciellement, plus on descend dans l'échelle sociale, plus cette représentation est forte.**
Néanmoins, quel que soit le milieu social, plus d'un individu sur deux exprime une forte défiance.
- ▶ **Et classiquement, on constate que si le vote n'était plus obligatoire c'est davantage les milieux populaires qui n'iraient plus voter.**

Base : 100% = population totale.

- J'estime que l'offre politique actuelle ne répond pas à mes attentes



NIVEAU D'ÉTUDES

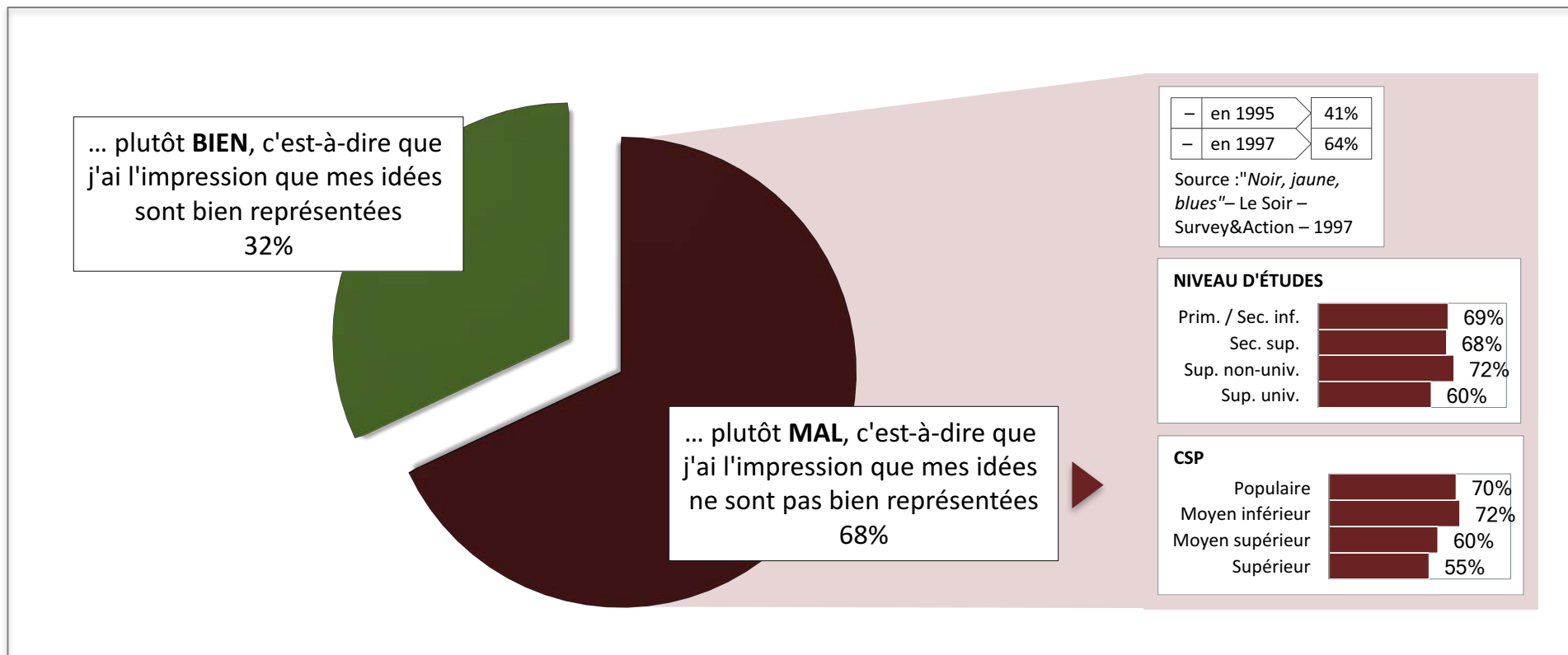
Prim. / Sec. inf.	67%
Sec. sup.	66%
Sup. non-univ.	66%
Sup. univ.	65%

REVENUS SUBJECTIFS

Beaucoup d'argent de côté	52%
Un peu d'argent de côté	64%
Juste boucler mon budget	67%
Ne boucle pas budget sans être à découvert	72%
S'en sort difficilement, risque de précarité	86%

► Actuellement, en Belgique, le système démocratique fonctionne ...

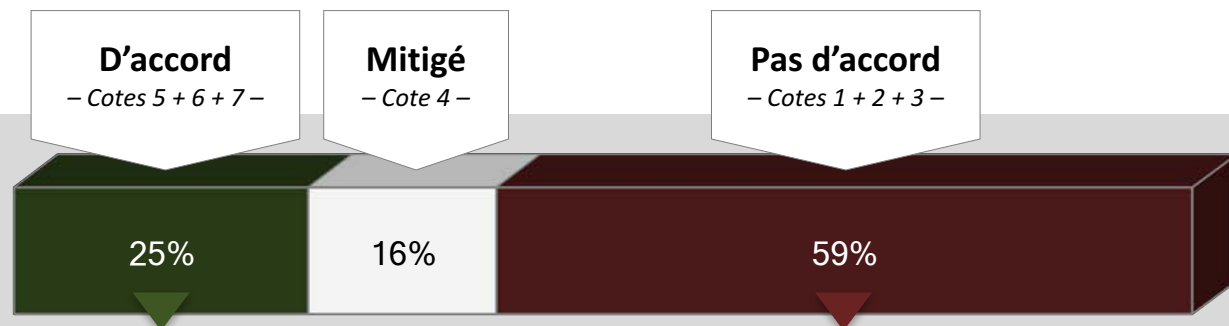
Base : 100% = population totale.



SECONDE CLÉ : NOUS QUITTONS UN TYPE DE SOCIÉTÉ

Base : 100% = population totale.

- En Belgique, voter permet vraiment de changer les choses



+	en 1995	48%
+	en 1997	34%

Source : "Noir, jaune, blues" – Le Soir – Survey & Action – 1997

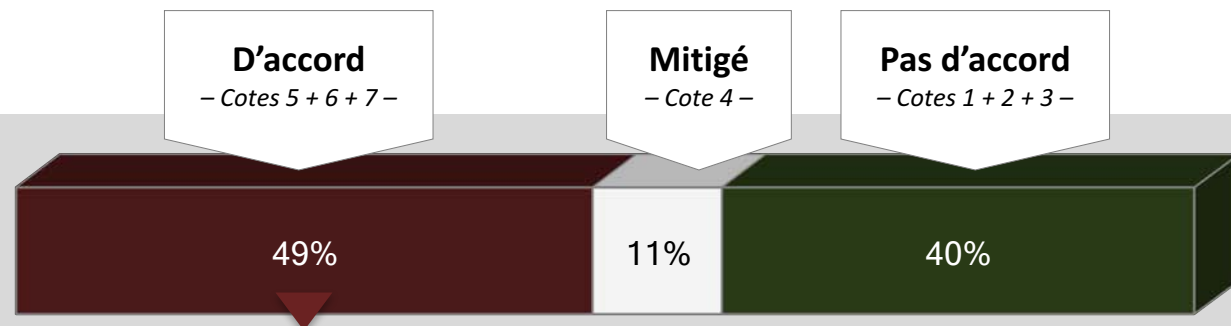
NIVEAU D'ÉTUDES	
Prim. / Sec. inf.	59%
Sec. sup.	59%
Sup. non-univ.	58%
Sup. univ.	56%

CSP	
Populaire	63%
Moyen inférieur	58%
Moyen supérieur	58%
Supérieur	52%

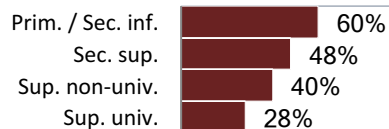
-	Flandre	55%
+	Wallonie	65%

Base : 100% = population totale.

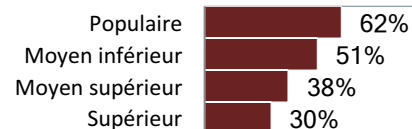
- Si le vote n'était plus obligatoire, je n'irais pas voter



NIVEAU D'ÉTUDES

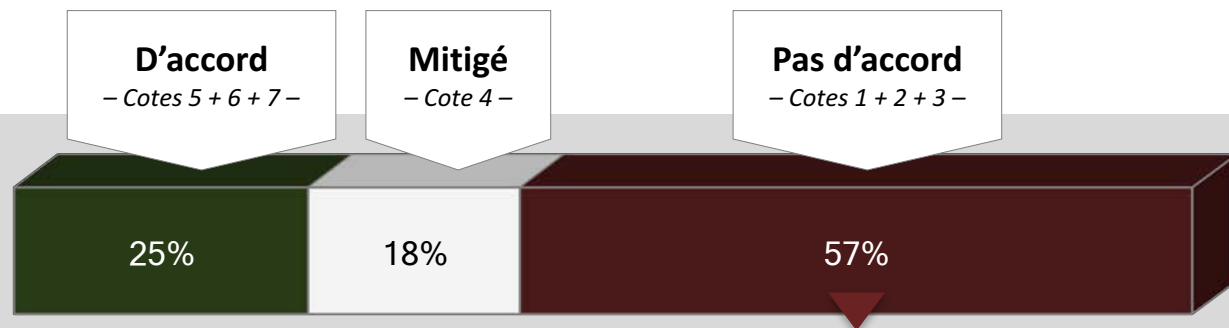


CSP



Base : 100% = population totale.

- **Nos gouvernants politiques agissent pour améliorer la qualité de vie de la population**

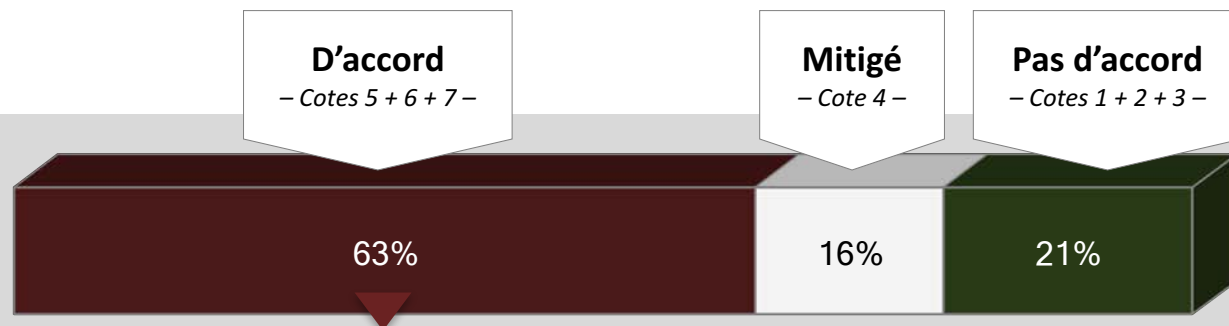


NIVEAU D'ÉTUDES

Prim. / Sec. inf.	64%
Sec. sup.	55%
Sup. non-univ.	50%
Sup. univ.	48%

Base : 100% = population totale.

- Je pense que le système politique actuel est globalement en échec



NIVEAU D'ÉTUDES		
Prim. / Sec. inf.	68%	
Sec. sup.	65%	
Sup. non-univ.	62%	
Sup. univ.	54%	

Cinquième exemple d'armatures sociétales qui s'effritent :

- ▶ **La confiance dans les diverses institutions (la famille, les entreprises, l'enseignement, le mouvement ouvrier organisé, les syndicats, l'Eglise, le système politique, le Parlement, les partis politiques, la Justice, etc.) allait de soi dans les sociétés que nous quittons.**

Qu'en est-il actuellement ?

La confiance à l'égard de toutes les institutions se réduit depuis un certain temps. Il y a 20 ans, la Marche blanche avait montré de façon claire la défiance de la population belge à l'égard de plusieurs institutions : le système politique, la Justice et les forces de l'ordre.

Actuellement, cette confiance dans les institutions s'est littéralement effondrée. On peut réellement parler d'une défiance très forte.

Au point de constater que c'est une véritable désinstitutionalisation qui est sous nos yeux.

La confiance dans les charpentes de la société a disparu.

LA CONFIANCE DANS LES INSTITUTIONS

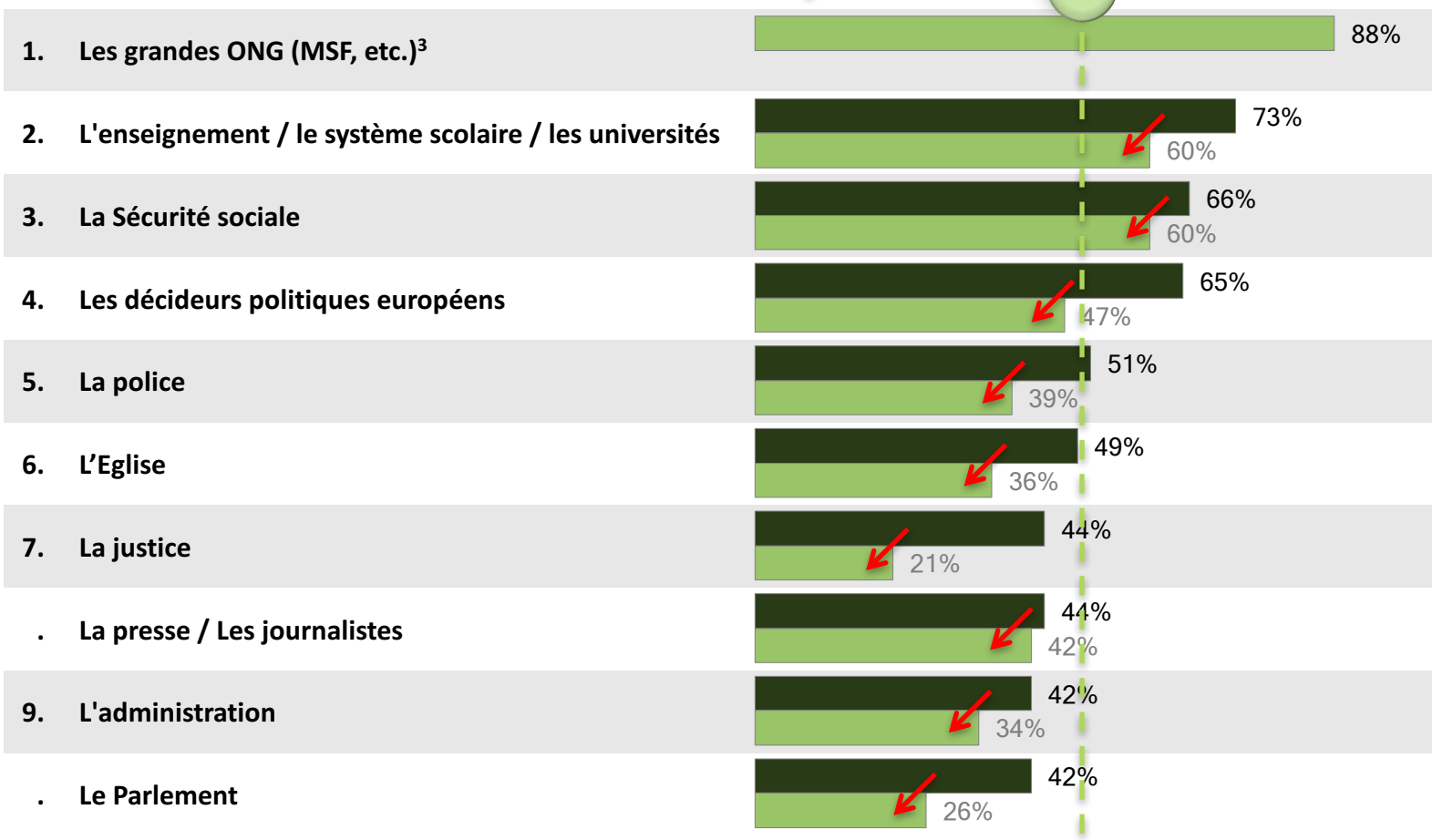
– *Évolution 1990 – 1997* –

Base : 100% = population totale.

■ En 1990 ¹
■ En 1997 ²

Je lui fais **confiance** :
il agit pour gérer les grands problèmes de l'époque

50%



1 Source : Bernadette Bawin, Liliale Voyé, Karel Dobbelaere, Mark Elchardus – Belge toujours, Les valeurs des belges – De Boeck Université – 2000

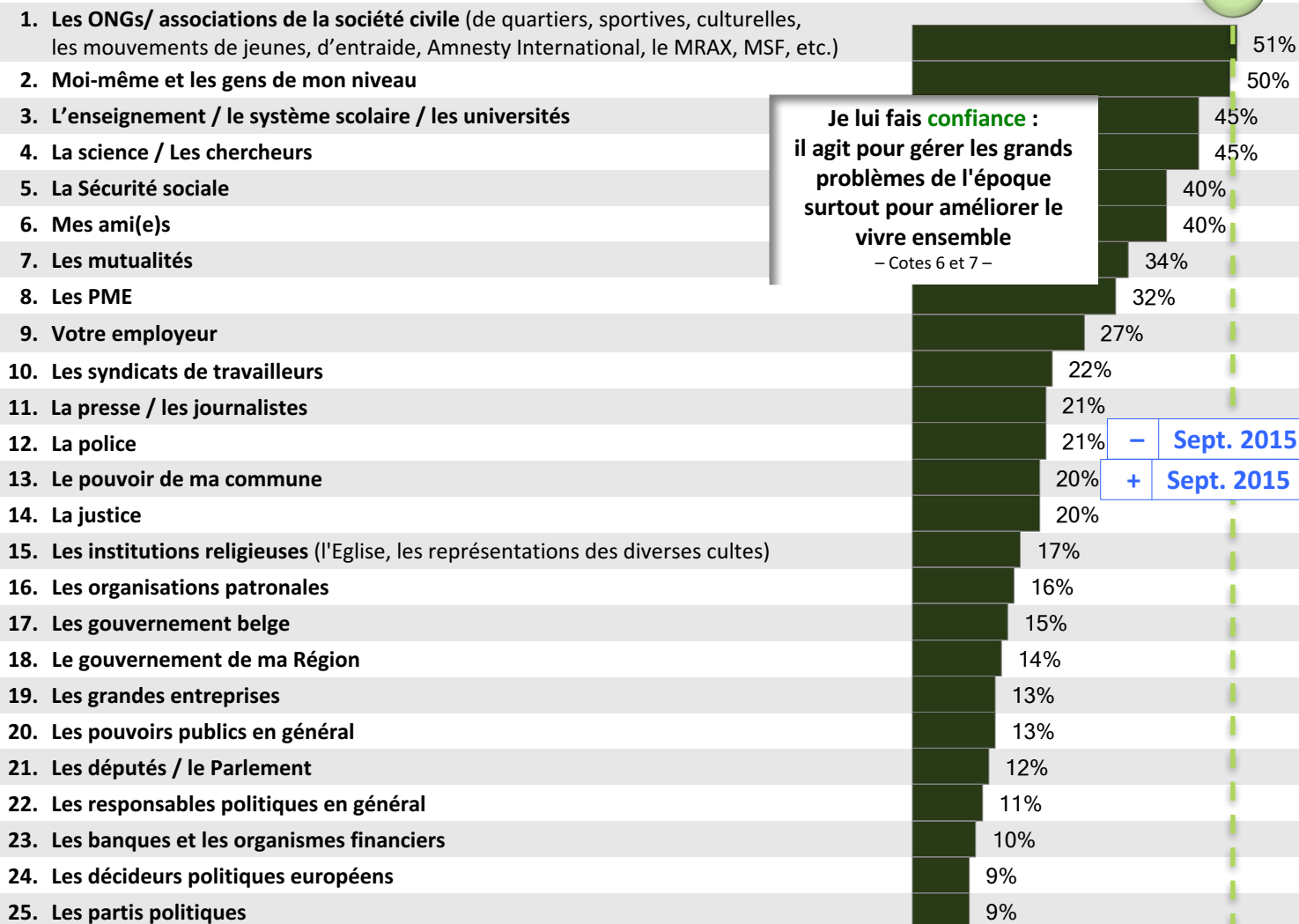
2 Source : "Noir, jaune, blues" – Le Soir – Survey&Action – 1997

3 Non mesuré en 1990

LA CONFIANCE DANS LES INSTITUTIONS

– en 2016 –

Base : 100% = population totale.



SOCIÉTÉ HORIZONTALE

SOCIÉTÉ VERTICALE

Le sens de cette évolution est :

- **une défiance forte à l'égard des institutions qui représentent une société verticale** (les responsables politiques dont l'Europe, la démocratie, les banques et les institutions financières, les institutions religieuses, les grandes entreprises, la Justice, la presse, les organisations syndicales patronales et de travailleurs, etc.).
Ce qui est perçu comme "la société d'en haut", verticalisée cristallise toutes les défiances.
- **Une confiance dans la proximité, la société horizontale** (les proches, la proximité, les ONGs).
Une polarisation entre une société perçue du haut et une autre perçue du bas.

Autrement dit, une opposition "système – anti système".

- ▶ **Les institutions qui devaient assurer le fonctionnement de nos sociétés ne paraissent plus aux yeux de la grande majorité comme arrimées aux défis actuels.**
Elles semblent avoir perdu leur capacité de guidance de la vie collective.
- ▶ **Nous allons vers autre chose...**

Sixième exemple d'armatures sociétales qui s'effritent :

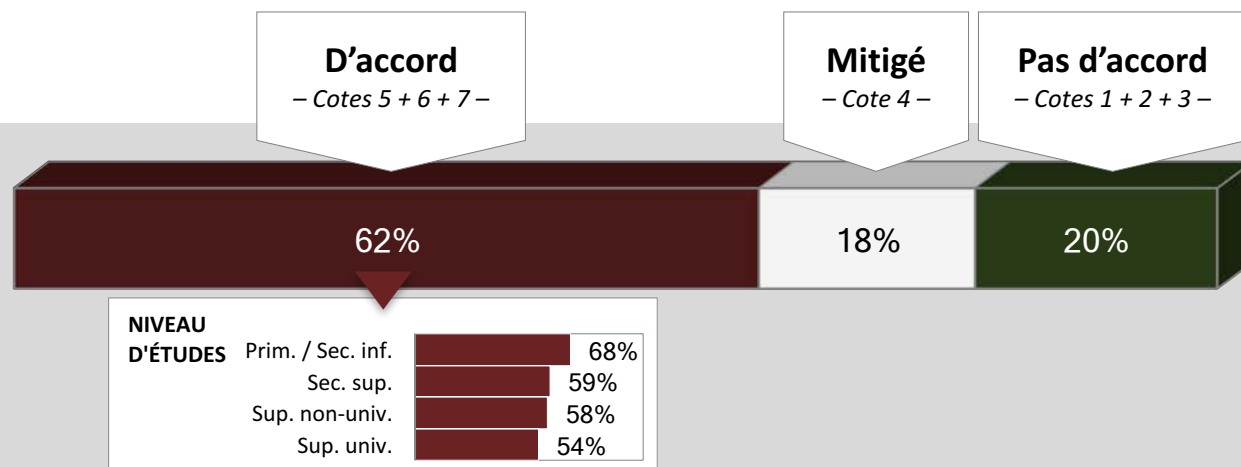
- ▶ Comme la confiance dans toutes les institutions s'est effondrée, ce sont les armatures de la société qui ont disparu comme cadres et donc logiquement, domine le sentiment :
 - que la société n'existe plus,
 - que nous sommes à un tournant,
 - et une représentation est largement partagée : "ce qui divise les gens est plus fort que ce qui les rassemble".

Tendanciellement, ces ressentis se sont accentués depuis un an.

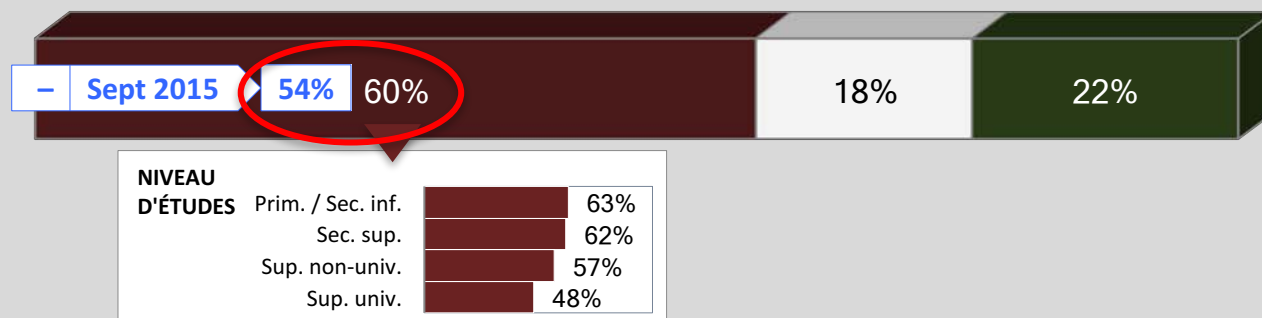
SECONDE CLÉ : NOUS QUITTONS UN TYPE DE SOCIÉTÉ

Base : 100% = population totale.

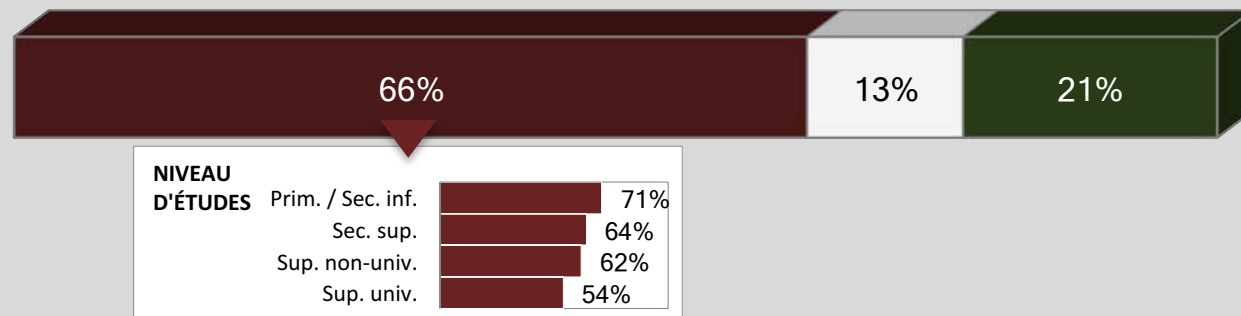
- La société actuelle n'a plus d'objectifs, elle ne sait plus où elle va



- Je pense que nous sommes vraiment à la fin d'un système de société

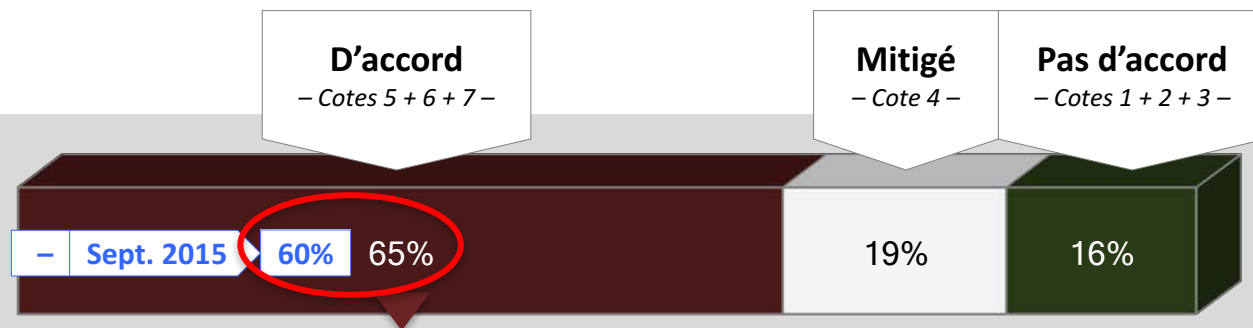


- Je suis très pessimiste face à l'évolution de la société dans laquelle je vis

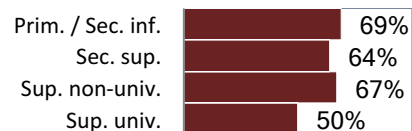


Base : 100% = population totale.

- Au sein de la société actuelle, ce qui divise les gens entre eux est plus fort que ce qui les rassemble

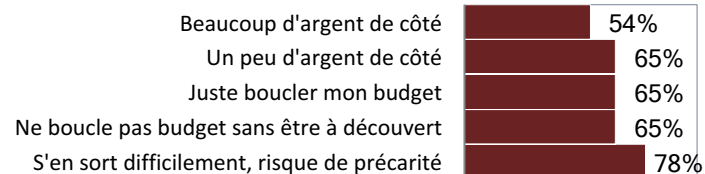


NIVEAU D'ÉTUDES



+ Musulmans 78%

REVENUS SUBJECTIFS



- ▶ Jusqu'ici nous avons tenté de démontrer que deux logiques sont actuellement à l'œuvre :
 - **la désinstitutionalisation** (la confiance dans les institutions s'effondre),
 - **la désocialisation** (la représentation qui domine est que la société tend à se disloquer, à disparaître).
- ▶ Ces tendances nous conduisent à conclure que nous quittons un type de société.

Nous vivons une véritable mutation sociétale qui n'est pas une crise.

- ▶ Alors qu'en septembre 2015, une forte minorité, 36% de individus, ressentait que ce que nous vivions était davantage une mutation profonde plutôt qu'une crise comme il y en avait déjà eu d'autres, un an plus tard, ils sont une majorité à le penser : 49% ! Et ils ne sont plus que 37% à penser qu'il s'agit d'une crise avant un retour à une position stable (ils étaient 46% à le penser en septembre 2015).

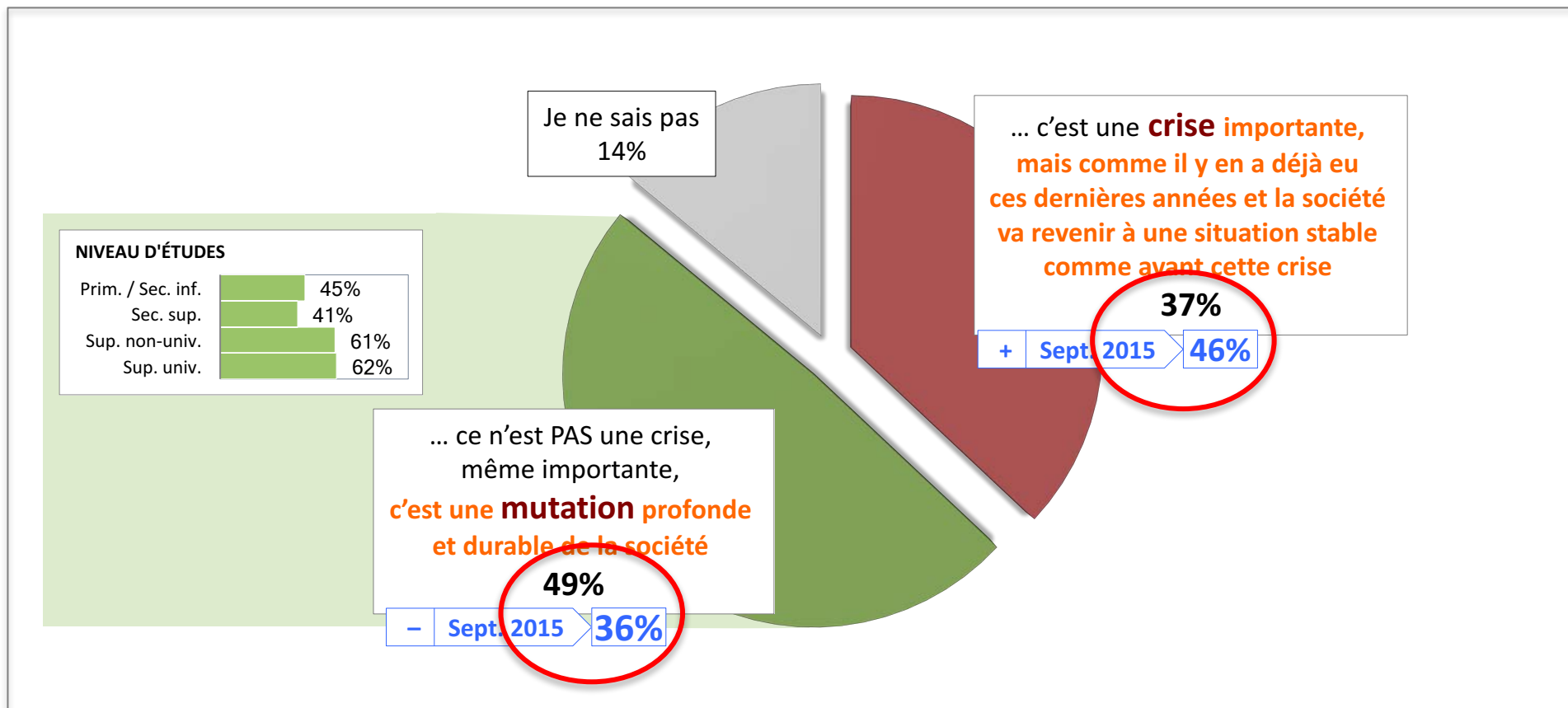
Comme nous l'avons déjà vu, depuis \pm un an, c'est un sentiment de basculement qui est nettement davantage partagé.

- ▶ Plus le capital culturel est élevé, plus on perçoit qu'il ne s'agit pas d'une crise mais d'une profonde mutation.

SECONDE CLÉ : NOUS QUITTONS UN TYPE DE SOCIÉTÉ

- ▶ En pensant aux difficultés économiques, financières et sociales que vit actuellement notre société, vous vous dites plutôt que ...

Base : 100% = population totale.



Depuis ± 20-30 ans

- 2 tsunamis ont submergé nos sociétés :
 - ▶ globalisation de la finance/ de l'économie,
 - ▶ globalisation numérique du monde,
- une lame de fond très ancienne : les individus tentent de s'affranchir :
 - ▶ des appartenances héritées – ethniques, religieuses, etc.-
 - ▶ de dominations (monarchie, patriarcat, etc.)

Impacts :

- ↳ effritement de la croyance dans des valeurs-ciment,
 - ↳ effondrement de la confiance dans les institutions,
- Nous quittons des sociétés fortes et intégrées
Nous allons vers des pays fragmentés, atomisés

Dans ce nouveau contexte,
↳ **l'individu se retrouve seul, SANS APPARTENANCE,**
Vide, vertige, insécurité identitaire
↳ **forte quête identitaire,**

LE SYSTÈME DE LA MUTATION

- ▶ **Dans toute société, les institutions ont une fonction majeure, elles prescrivent :**
 - des identités sociales,
 - des valeurs,
 - des normes sociales,
 - des rôles sociaux,
 - des visions du monde, du futur.

 - ▶ **Or, nous venons de voir que sous la pression de forces très puissantes, les institutions de nos sociétés se sont toutes progressivement délégitimées.**

 - ▶ **Dès lors, l'individu se retrouve seul, sans appartenance.**

 - ▶ **Actuellement, l'individu ne peut plus trouver son identité / ses identités uniquement grâce à son appartenance à une classe sociale, à un métier, à un système politique, à une entreprise, à une religion, à une idéologie politique, aux marqueurs "gauche-droite", à un "pilier" de la société belge, à une nation, etc.**
- Plus rien ne va de soi.**

- ▶ **Cet individu devenu sans appartenance est en quête d'une identité / d'identités.**
Cette quête est évidemment légitime.

L'identité est une construction sociale permanente, elle n'est jamais donnée une fois pour toute. Elle est multiple et c'est dans son interaction permanente avec le contexte que l'individu construit ses identités.

**La prédominance de cette quête pour répondre à un vide / à un vertige explique pourquoi, partout, l'identitaire a remplacé le débat socio-économique*
Et que, partout dans le monde, on constate que ce sont des affirmations identitaires qui dominant.**

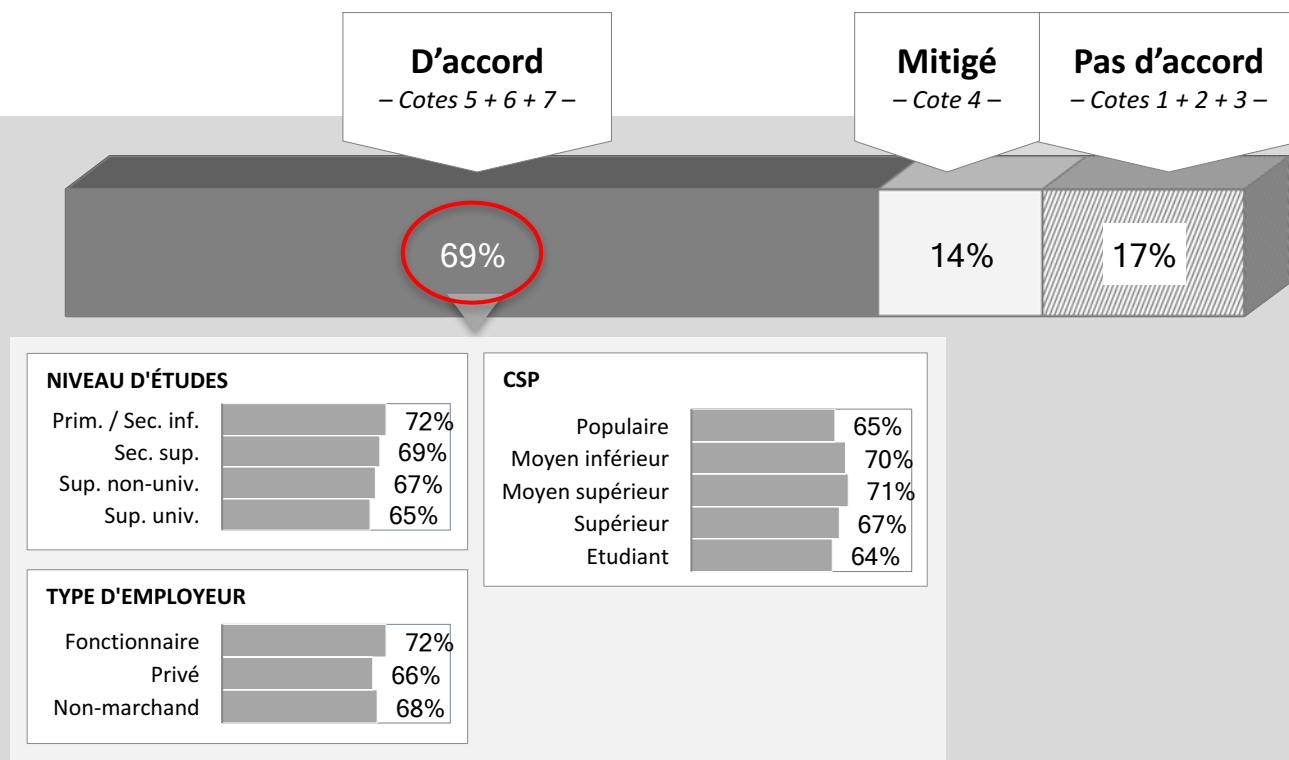
- ▶ **Nous allons passer en revue divers indicateurs de ce ressenti récent de non appartenance des individus.**

* Amin Maalouf, Le dérèglement du monde, Grasset, Paris, 2009

TROISIÈME CLÉ : DANS CE NOUVEAU CONTEXTE, LES INDIVIDUS SONT DEVENUS SANS APPARTENANCE

Base : 100% = population totale.

- Par rapport aux générations d'avant, j'ai le sentiment que les gens se sentent vraiment moins appartenir à une nation, à une entreprise, à un métier, à une classe sociale



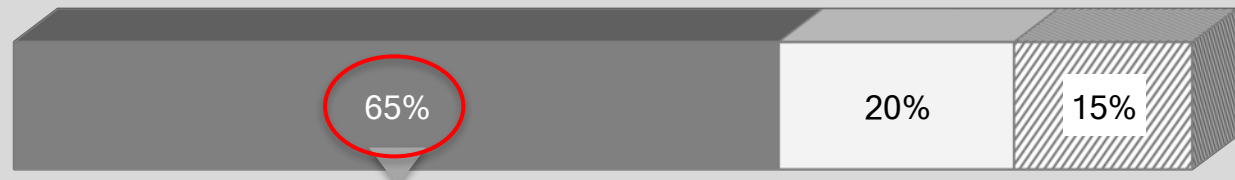
TROISIÈME CLÉ : DANS CE NOUVEAU CONTEXTE, LES INDIVIDUS SONT DEVENUS SANS APPARTENANCE

Base : 100% = population totale.

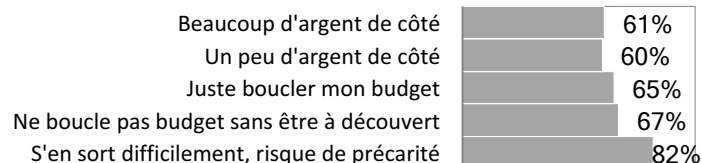
- Actuellement, c'est l'individualisme qui domine et les gens se sentent assez seuls



- Pour m'en sortir, je crois vraiment beaucoup plus en mon propre volontarisme plutôt qu'en des actions collectives qui viseraient à améliorer les conditions de vie



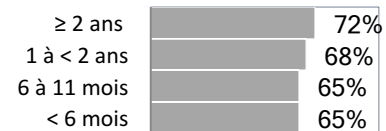
REVENUS SUBJECTIFS



CSP



A CONNU UNE PERIODE DE CHÔMAGE



- ▶ **Une large majorité d'individus ne se sent notamment plus appartenir :**
 - **à leur entreprise / administration** : on passe de l'adhésion à des organisations qui intégraient/ protégeaient ("patriotisme d'entreprise") à une instrumentalisation du rapport à l'employeur.
Les individus sont devenus nomades, sans réelles attaches.
 - **à leur catégorie socio-professionnelle** : dans les sociétés que nous quittons, l'axe structurant de l'individu était parfois son activité professionnelle.
On se sentait métallos, mineurs, ingénieurs, etc.
Actuellement, le travail n'est plus qu'un des éléments que l'individu utilise dans sa quête identitaire.
 - **aux piliers de la société belge** : avant l'individu était encadré tout au long de sa vie, les piliers donnaient du sens à l'existence.
Actuellement, l'individu instrumentalise son rapport aux diverses composantes des piliers et il "zappe".

- ▶ **Une large majorité d'individus ne se sent notamment plus appartenir (suite) :**
 - **à une entité géographique** : un sur quatre (moins en Flandre et davantage en Wallonie) se sent vraiment appartenir à la nation belge, et deux sur dix expriment une attache au micro-local ("*mon village, mon quartier, ma ville ou le terroir où je suis né*"),
 - **à une position sur l'échelle gauche-droite**. Néanmoins, un individu sur deux se situe encore sur cette échelle mais il s'agit davantage d'un marqueur éthique et moral plutôt qu'une appartenance partisane. Nous le verrons notamment plus loin dans le rapport à l'altérité.
 - **à diverses autres instances et institutions** : son milieu social, une association – *club sportif, etc.* –, ceux qui ont les mêmes idées politiques, qui pratiquent la même religion, les gens de leur âge, etc.

- ▶ **Un seul attachement concerne une majorité d'individus – cinq sur dix – : le sentiment d'appartenir à une famille MAIS vu que l'on passe d'un modèle normatif de la famille "bourgeoise" à une fragmentation / pluralité de modèles de familles, cet attachement signifie davantage un repli sur un cocon / une communauté de base plutôt qu'une valeur identitaire en soi.**
- ▶ **Constat indirect : l'appartenance à des rapports sociaux de production a cessé d'être le principe organisateur central de tous les comportements.**
Or dans toute société, il y a un conflit majeur entre deux acteurs en lutte pour un enjeu.
Dans les sociétés que nous quittons, la conscience d'appartenir à l'un de ces deux acteurs était définie selon leur place dans les rapports de production.
Cette conscience s'est extrêmement affaiblie.
La classe ouvrière n'a plus de mission historique.

TROISIÈME CLÉ : DANS CE NOUVEAU CONTEXTE, LES INDIVIDUS SONT DEVENUS SANS APPARTENANCE

► Parfois des gens ressentent un sentiment d'appartenance à un groupe ou à quelque chose. Par exemple pendant la guerre 40-45, les résistants se sentaient vraiment appartenir à une patrie au nom de laquelle ils s'engageaient et se battaient. Je vais vous citer divers groupes et institutions et vous allez chaque fois me dire si actuellement vous vous sentez appartenir ou non à chaque élément.

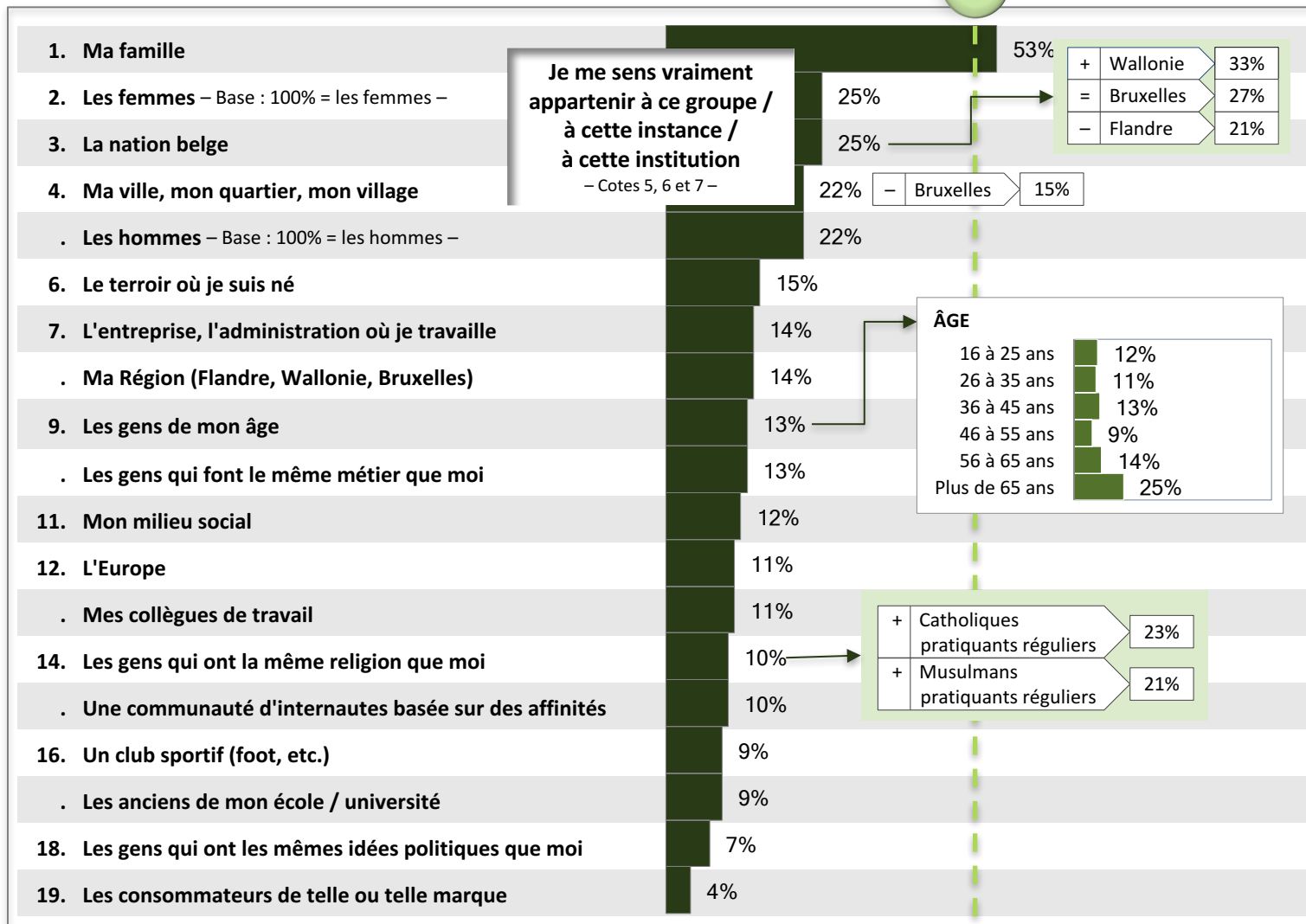
► Et vous pouvez nuancer votre sentiment d'appartenance grâce à l'échelle de 1 à 7 où :

- 1 signifie : je ne me sens PAS DU TOUT appartenir à cette institution ou à cette catégorie de gens,
- 7 signifie je me sens VRAIMENT APPARTENIR à cette institution ou à cette catégorie de gens

Les cotes intermédiaires vous permettent de nuancer ce que vous avez envie de répondre.

LES APPARTENANCES

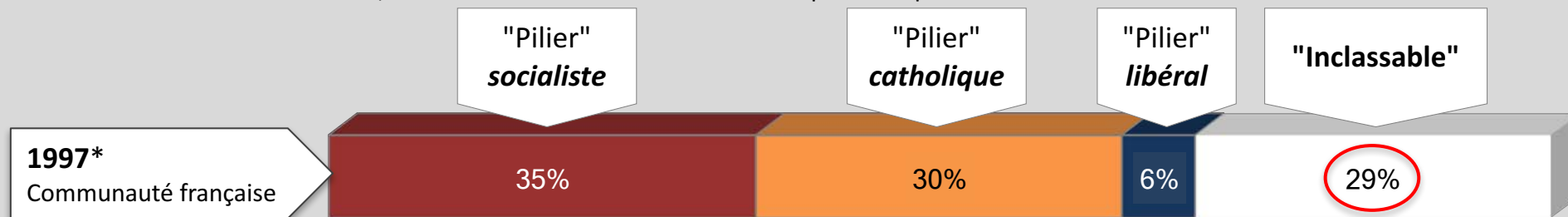
Base : 100% = population totale.



TROISIÈME CLÉ : DANS CE NOUVEAU CONTEXTE, LES INDIVIDUS SONT DEVENUS SANS APPARTENANCE

Base : 100% = population totale.

- **Fait partie d'un pilier** celui dont au moins $\frac{3}{4}$ des appartenances / affinités exprimées sont idéologiquement cohérentes
- **Quatre variables sont prises en compte** : est membre du parti ou se sent plus proche de ce parti ("très proche"), est affilié à la mutualité, est affilié au syndicat, ses enfants sont / ont été dans le réseau d'enseignement libre versus officiel).
Si 3 variables sur 4 sont cohérentes, l'individu est considéré comme faisant partie du pilier.



2016

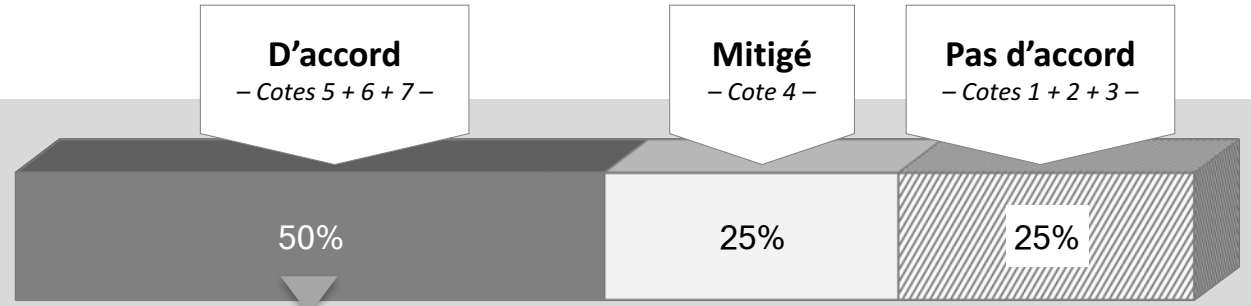


* Source : "Noir, jaune, blues" – Le Soir – Survey&Action – 1997

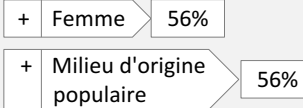
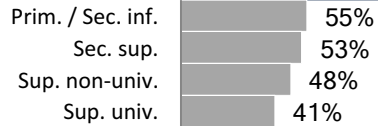
TROISIÈME CLÉ : DANS CE NOUVEAU CONTEXTE, LES INDIVIDUS SONT DEVENUS SANS APPARTENANCE

Base : 100% = population totale.

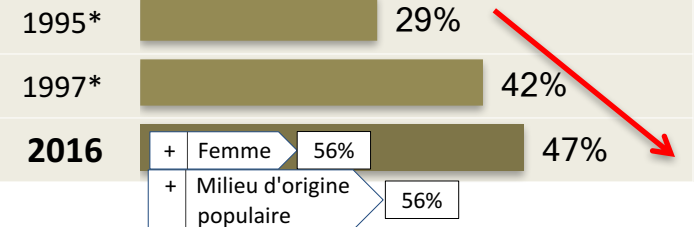
- La gauche et la droite, cela n'a plus de sens, je ne me positionne plus selon ces critères



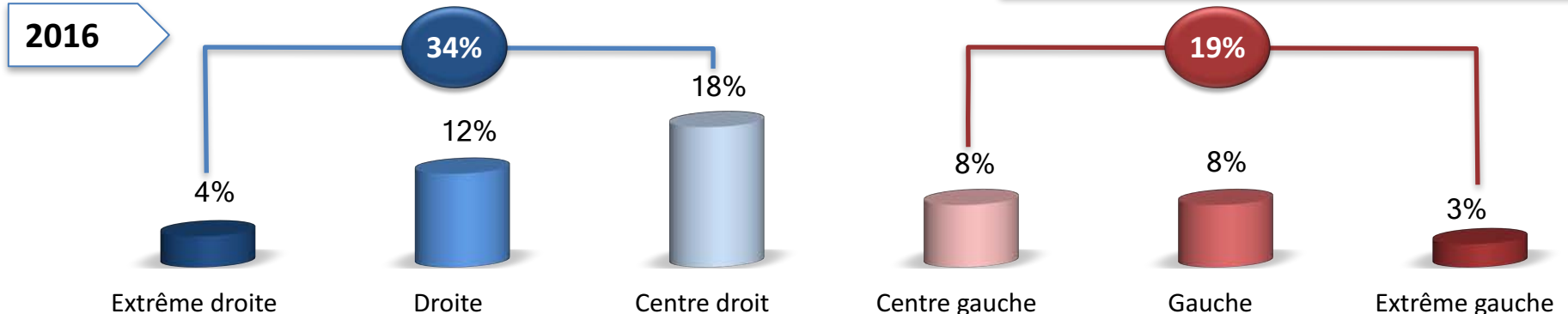
NIVEAU D'ÉTUDES



Je refuse de me classer dans une telle échelle



- On représente parfois les gens sur une échelle qui va de l'extrême-droite à l'extrême gauche. Vous, personnellement, si vous deviez vous situer sur une telle échelle, où vous situeriez-vous ?

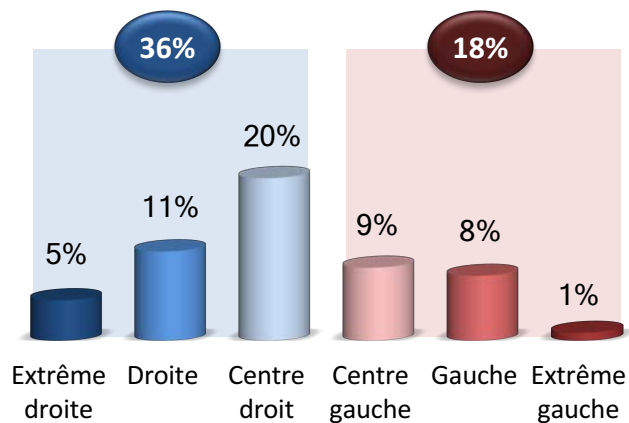


* Source : "Noir, jaune, blues" – Le Soir – Survey & Action – 1997

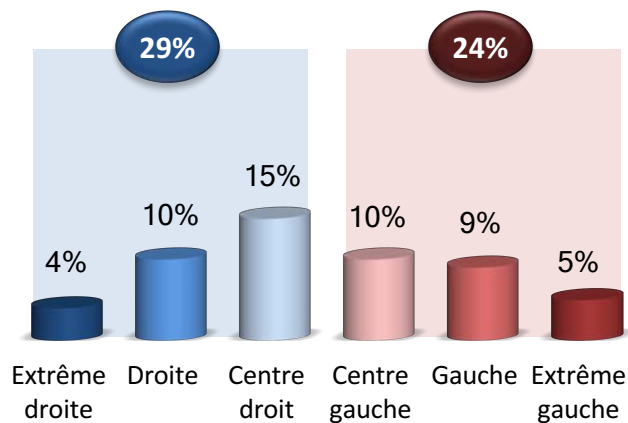
TROISIÈME CLÉ : DANS CE NOUVEAU CONTEXTE, LES INDIVIDUS SONT DEVENUS SANS APPARTENANCE

Base : 100% = population totale. Les refus de se positionner ne sont pas présentés.

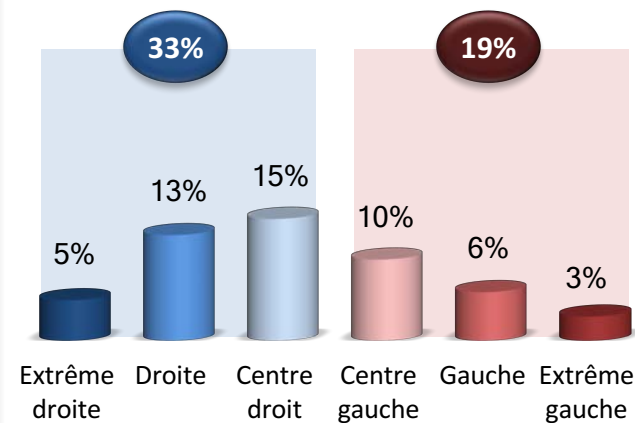
FLANDRE



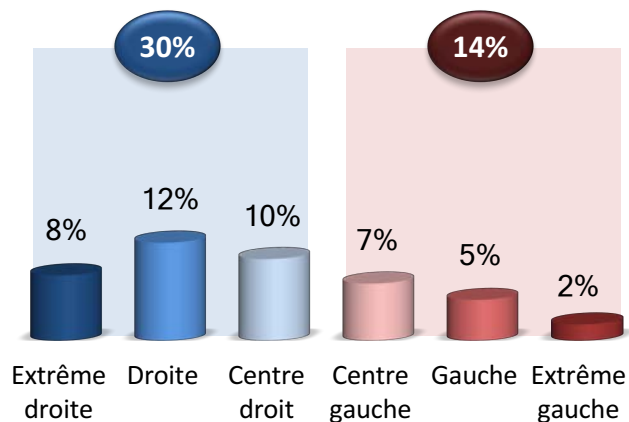
WALLONIE



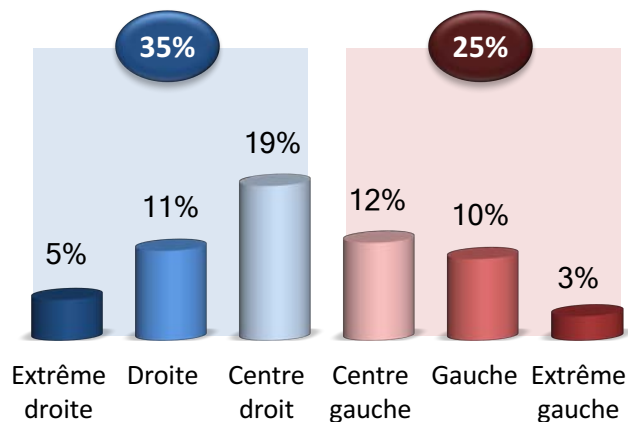
BRUXELLES



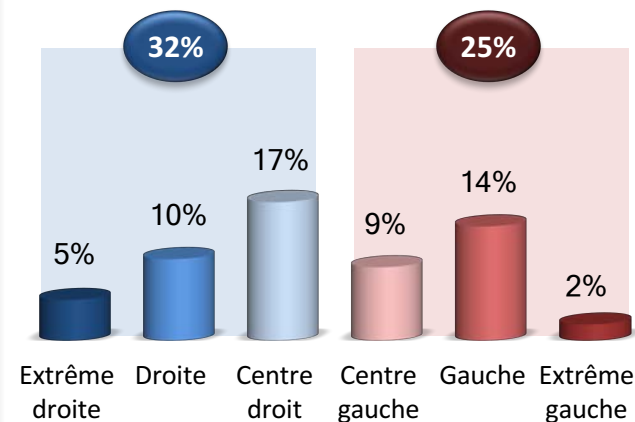
MILIEU POPULAIRE



MILIEU MOYEN INFÉRIEUR



16 À 25 ANS



- ▶ Dans ce contexte de "paysage hyper-fragmenté" où les individus se sentent atomisés, sans appartenance et en quête d'identités, logiquement, **une majorité d'individus souhaite un repli sur le "proche, le connu, le familier", c'est-à-dire le retour aux communautés.**
- ▶ En effet, **une majorité estime que les communautés sont plutôt une bonne chose car elles permettent aux individus de s'intégrer à "quelque chose".**

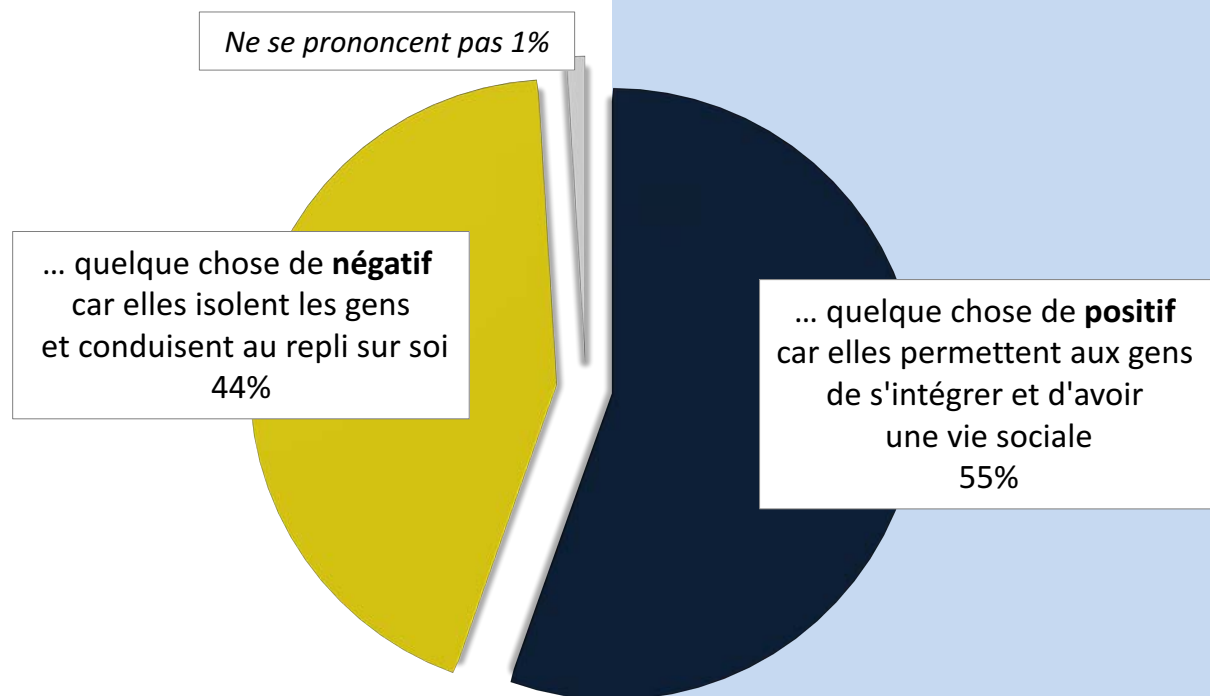
- ▶ En sociologie, on distingue les concepts de "communautés" et de "sociétés" ("gemeinschaft" **versus** "gesellschaft").
 - La vision du groupe humain naturel comme "communauté", renvoie à des liens organiques / naturels (biologiques, historiques, ethniques, culturels, linguistiques) qui structureraient ces groupes.
C'est une vue notamment incarnée par Herder et l'école allemande de sociologie au XIX^e siècle.
 - La "société" ou la "nation" au sens de Renan et de l'école française est, au contraire, de nature essentiellement volontariste / contractuelle.
Comme le disait Renan en 1882 :
"Qu'est-ce qu'une nation ? Le consentement, le désir clairement exprimé de continuer la vie commune. L'existence d'une nation est [...] un plébiscite de tous les jours".

- ▶ On peut comprendre qu'en période de délitement du contrat social, de la difficulté de la société à remplir ses promesses, la tentation soit grande de se replier sur des appartenances plus organiques que contractuelles.
C'est un constat.

- Je vais vous citer quelques affirmations opposées, dites-moi chaque fois avec laquelle vous êtes davantage d'accord.

Base : 100% = population totale.

Les communautés sont plutôt ...



+ Flandre 59%

NIVEAU D'ÉTUDES

Prim. / Sec. inf.	49%
Sec. sup.	54%
Sup. non-univ.	62%
Sup. univ.	64%

ÂGE

16 à 25 ans	64%
26 à 35 ans	62%
36 à 45 ans	48%
46 à 55 ans	50%
56 à 65 ans	48%
Plus de 65 ans	52%

CSP

Populaire	54%
Moyen inférieur	56%
Moyen supérieur	54%
Supérieur	60%
Étudiant	60%

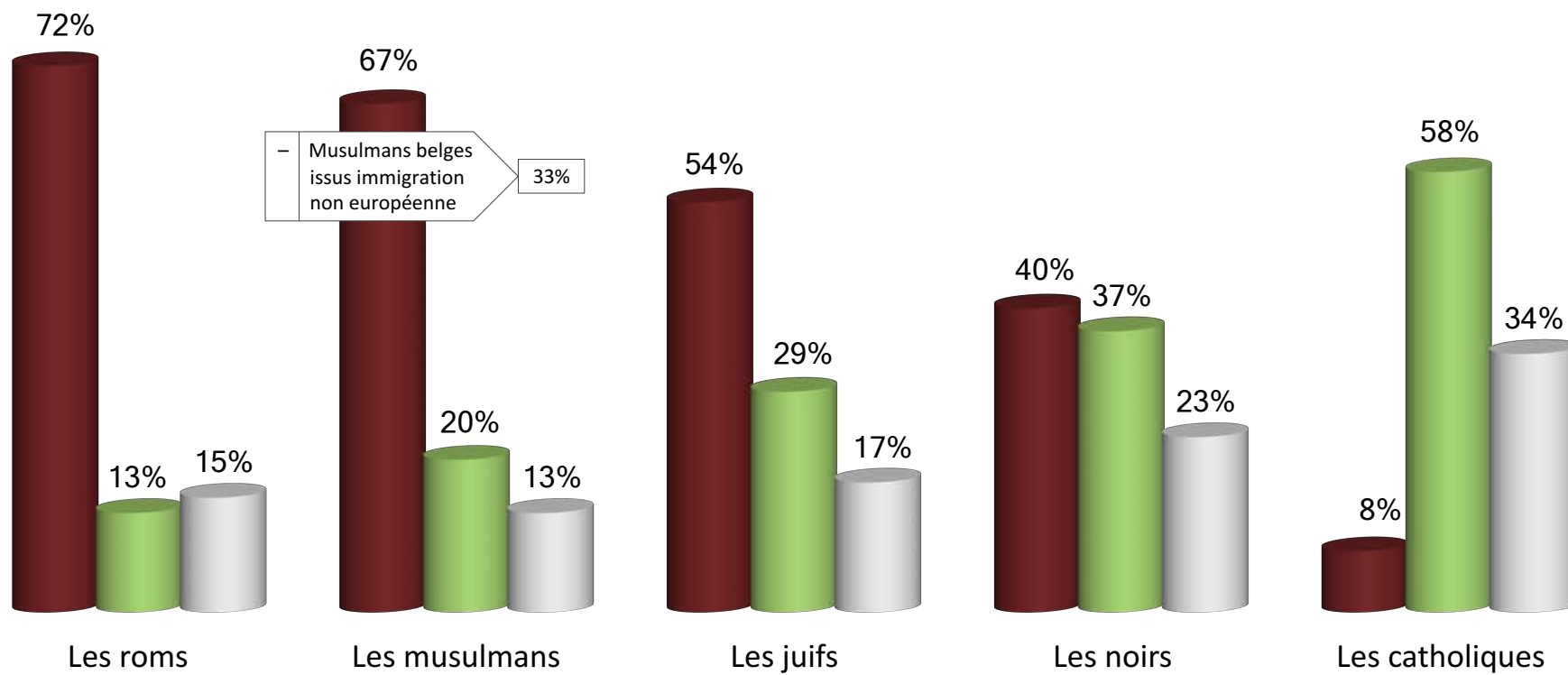
- ▶ **La société ayant disparu, les individus étant atomisés mais en quête d'identités, le terreau est favorable pour qu'ils se replient sur des communautés (ethniques, religieuses, claniques).
Pour retrouver son identité, l'individu va en appeler à sa communauté, à l'origine.**
- ▶ **Il est nécessaire, à ce stade, de préciser que la "communauté" n'est pas en soi d'emblée un "problème" mais c'est le communautarisme qui est une idéologie qui, lui, va développer de l'exclusion, de la pureté, etc. Et très souvent le repli sur une communauté s'accompagne du développement et de l'instrumentalisation de cette idéologie "meurtrière".**
- ▶ **Cette idéologie va produire une perception de l'espace sociétal sous le prisme de "eux et nous" : des agrégats de groupes / communautés repliés sur eux-mêmes.
On perçoit "les autres" d'abord comme différents, voire menaçants... puis à exclure.
L'image de soi et des autres a tendance à se cristalliser en blocs homogènes les uns face aux autres.
Des affirmations identitaires les unes contre les autres.**
- ▶ **Certains évoquent la "retribalisation du monde".
La conscience d'identités fondées sur des communautés se développe et va encore se propager.
Ces "autres" ne sont plus définis en termes sociaux ou économiques mais en termes culturels, identitaires.**

TROISIÈME CLÉ : DANS CE NOUVEAU CONTEXTE, LES INDIVIDUS SONT DEVENUS SANS APPARTENANCE

► Pour chacune des catégories suivantes, dites-moi si elle constitue selon vous ...

Base : 100% = les "belgo-belges"*

- Un groupe à part dans la société
- Un groupe ouvert aux autres
- Des personnes ne formant pas spécialement un groupe



* C'est-à-dire de nationalité belge, né belge et n'ayant aucun parent / grand-parent né avec une autre nationalité.

Depuis ± 20-30 ans

- 2 tsunamis ont submergé nos sociétés :
 - ▶ globalisation de la finance/ de l'économie,
 - ▶ globalisation numérique du monde,
- une lame de fond très ancienne : les individus tentent de s'affranchir :
 - ▶ des appartenances héritées – ethniques, religieuses, etc.-
 - ▶ de dominations (monarchie, patriarcat, etc.)

Impacts :

- ↳ effritement de la croyance dans des valeurs-ciment,
 - ↳ effondrement de la confiance dans les institutions,
- Nous quittons des sociétés fortement intégrées
Nous allons vers des paysages hyper-fragmentés, atomisés.

Dans ce nouveau contexte,
↳ l'individu se retrouve seul,
SANS APPARTENANCE,
Vide, vertige, insécurité identitaire
↳ forte quête identitaire

LE SYSTÈME DE LA MUTATION

Des individus seuls, donc :

- ↳ **plus autonomes dans quelques domaines,**
- ↳ **mais davantage vulnérables, soumis à diverses dominations,**

► **Nous assistons à un paradoxe qui n'est qu'apparent :**

Les institutions s'étant très fortement affaiblies et la société ayant quasi disparu, l'individu est laissé seul, sans appartenance.

Cela signifie qu'il est à la fois :

- **plus autonome, libéré de contraintes et de normes diverses => processus d'individualisation,**
- **plus vulnérable face à divers pouvoirs qui le domine dans tous les domaines de sa vie => il est davantage soumis à divers pouvoirs.**

► **La métaphore la plus éclairante est celle de l'œuf.**

Dans les sociétés que nous quittons, à l'intérieur "de la coquille", c'est-à-dire les institutions et une société qui donnait du sens, l'individu était :

- **protégé,**
- **mais peu autonome.**

Actuellement, la coquille s'étant fracturée, l'individu est :

- **libre, autonome,**
- **mais peu protégé.**

► Examinons d'abord le premier aspect : un des effets de la mutation sociétale **est l'autonomisation de l'individu.**

Il est libéré de diverses normes, de rôles intériorisés et de carcans.

D'abord dans le champ de la famille et des rôles hommes-femmes.

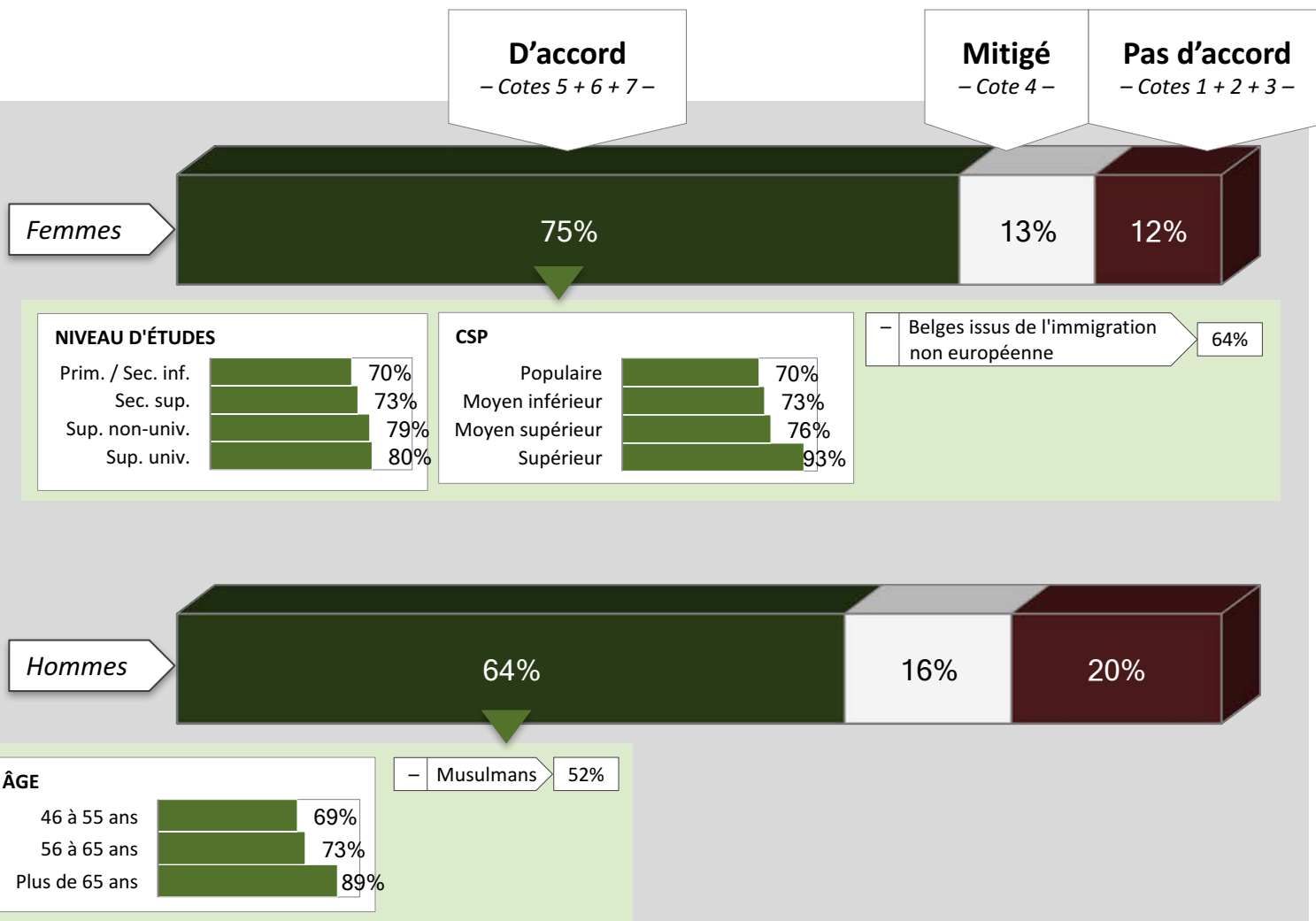
La désinstitutionnalisation progressive de la famille est clairement acquise dans les représentations sociales :

- une majorité d'individus acte une forte croissance de l'autonomie des individus, surtout des femmes tant au sein du couple que de la famille et donc une augmentation de l'indifférenciation des rôles et des relations entre générations.
On passe d'un modèle où la famille c'était l'autorité du père et la famille primait sur l'individu, à un modèle où ce qui compte est que chacun soit en quête de son épanouissement.
La construction de l'identité personnelle s'effectue à travers la relation au quotidien avec les autres composantes de la famille.
- une majorité de femmes et d'hommes pense que la façon dont on voit l'enfant a vraiment changé dans le sens que l'enfant est considéré comme un sujet à part entière et non plus un être qui devait apprendre à obéir,
- une majorité affirme qu'il n'y a plus UN seul modèle pour "bien" élever ses enfants,
- la famille devient plurielle. Cette grande diversité de types de familles est approuvée par des majorités. Y compris les familles d'homosexuels.

QUATRIÈME CLÉ : DES INDIVIDUS SEULS, DONC DAVANTAGE VULNÉRABLES C'EST-À-DIRE SOUMIS À DIVERSES DOMINATIONS MAIS AUSSI PLUS AUTONOMES. PARADOXE ?

Base : 100% = population totale.

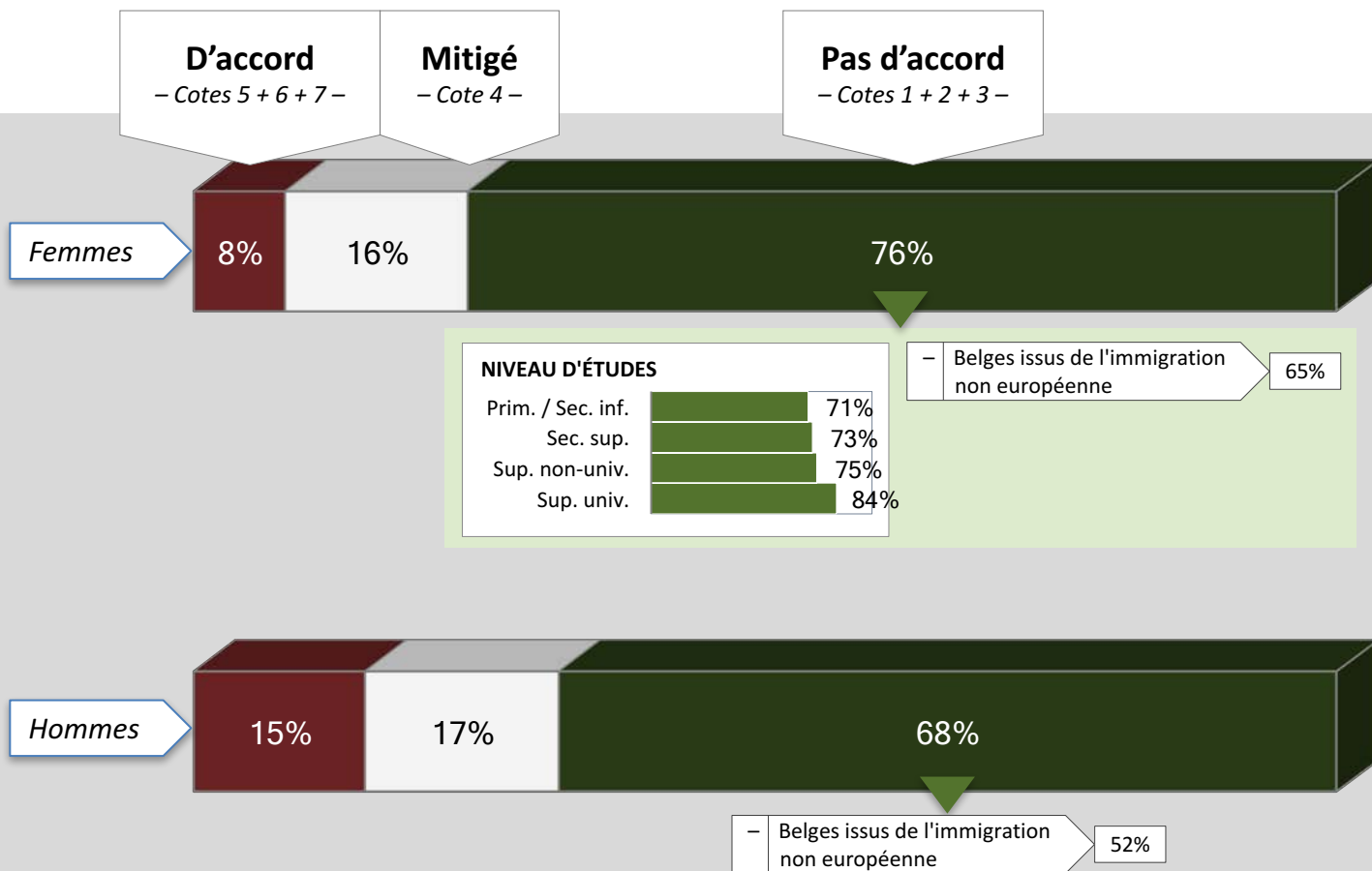
- Ce qui a tout changé est que les femmes sont beaucoup plus autonomes (contraception, financièrement, etc.)



QUATRIÈME CLÉ : DES INDIVIDUS SEULS, DONC DAVANTAGE VULNÉRABLES C'EST-À-DIRE SOUMIS À DIVERSES DOMINATIONS MAIS AUSSI PLUS AUTONOMES. PARADOXE ?

Base : 100% = population totale.

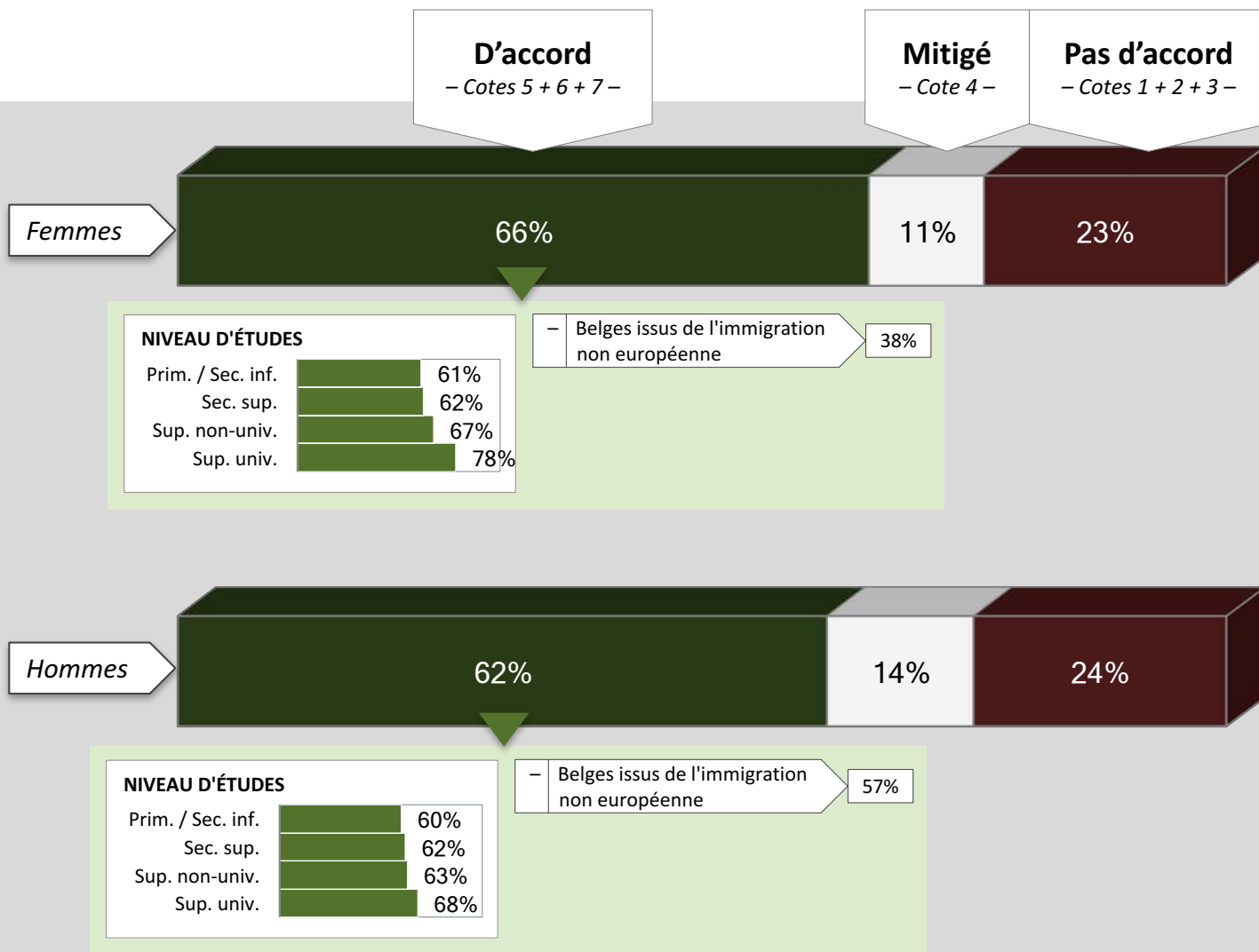
- Je déplore qu'actuellement la femme soit beaucoup plus autonome qu'avant au sein du couple et de la famille



QUATRIÈME CLÉ : DES INDIVIDUS SEULS, DONC DAVANTAGE VULNÉRABLES C'EST-À-DIRE SOUMIS À DIVERSES DOMINATIONS MAIS AUSSI PLUS AUTONOMES. PARADOXE ?

Base : 100% = population totale.

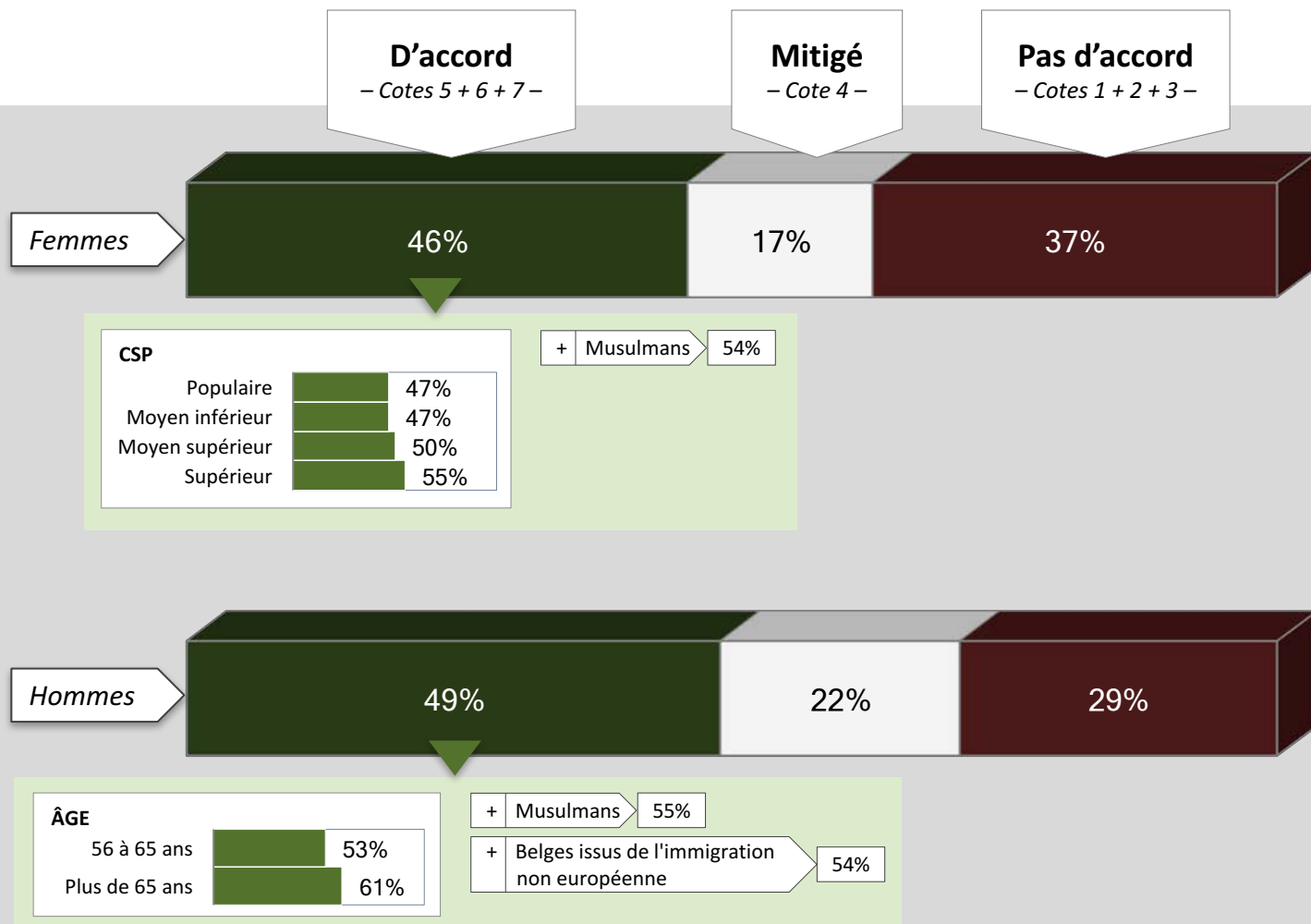
- Dans le couple, les rôles de l'homme et de la femme sont actuellement nettement moins définis de façon claire



QUATRIÈME CLÉ : DES INDIVIDUS SEULS, DONC DAVANTAGE VULNÉRABLES C'EST-À-DIRE SOUMIS À DIVERSES DOMINATIONS MAIS AUSSI PLUS AUTONOMES. PARADOXE ?

Base : 100% = population totale.

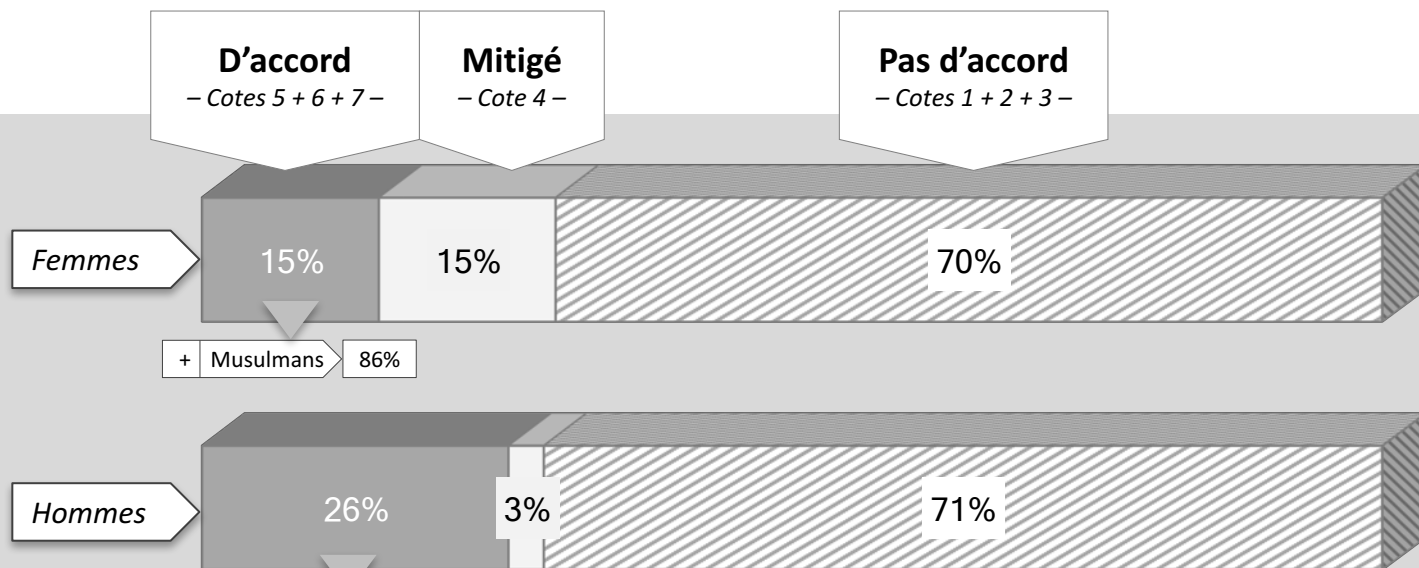
- Dans le couple et dans la famille, l'homme a vraiment perdu son autorité



QUATRIÈME CLÉ : DES INDIVIDUS SEULS, DONC DAVANTAGE VULNÉRABLES C'EST-À-DIRE SOUMIS À DIVERSES DOMINATIONS MAIS AUSSI PLUS AUTONOMES. PARADOXE ?

Base : 100% = population totale.

- Pour moi, le mariage est indispensable pour avoir des enfants



+ Musulmans 86%

+ Belges issus de l'immigration non européenne 86%

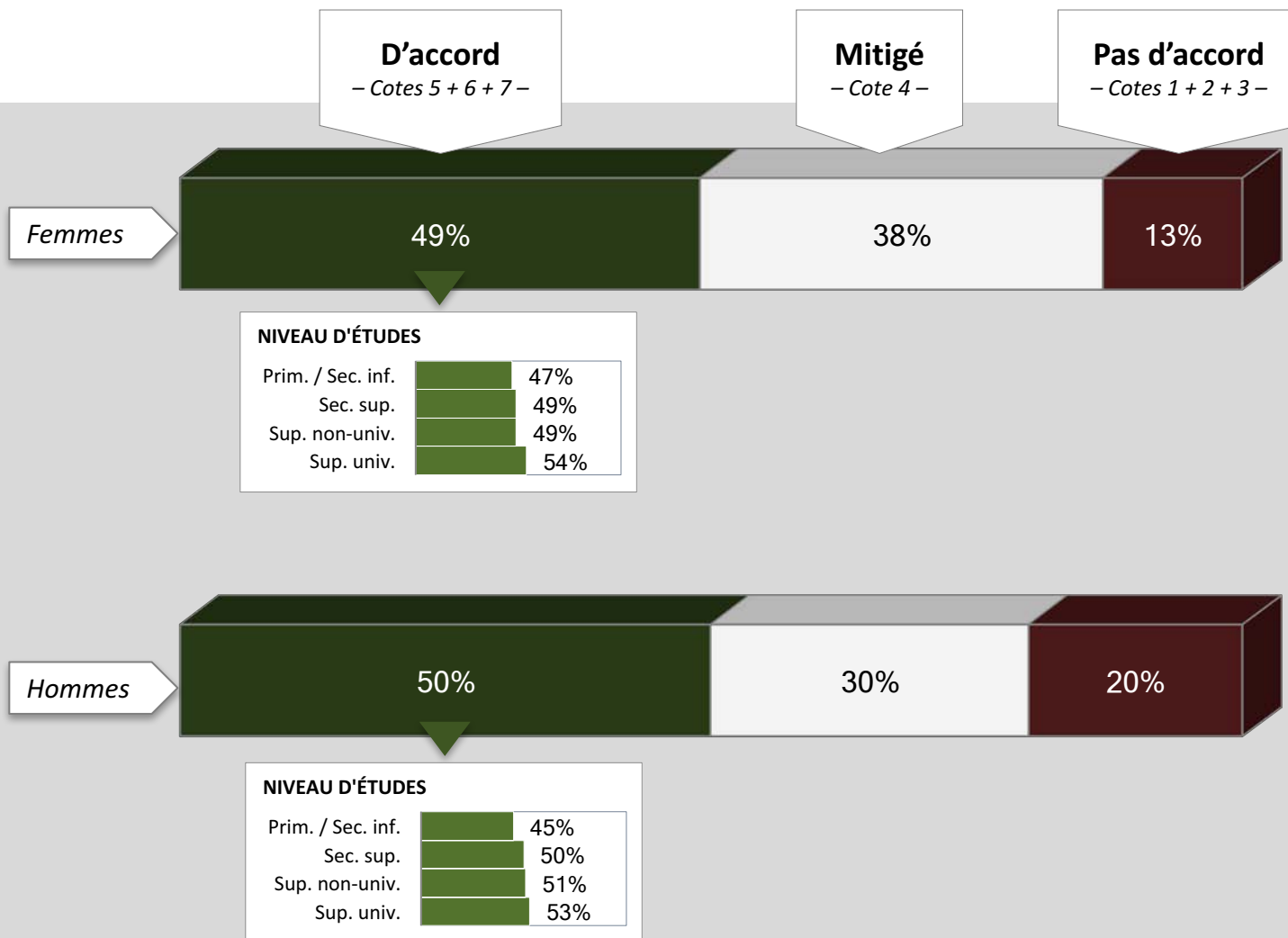
NIVEAU D'ÉTUDES

Prim. / Sec. inf.	33%
Sec. sup.	23%
Sup. non-univ.	24%
Sup. univ.	16%

QUATRIÈME CLÉ : DES INDIVIDUS SEULS, DONC DAVANTAGE VULNÉRABLES C'EST-À-DIRE SOUMIS À DIVERSES DOMINATIONS MAIS AUSSI PLUS AUTONOMES. PARADOXE ?

Base : 100% = population totale.

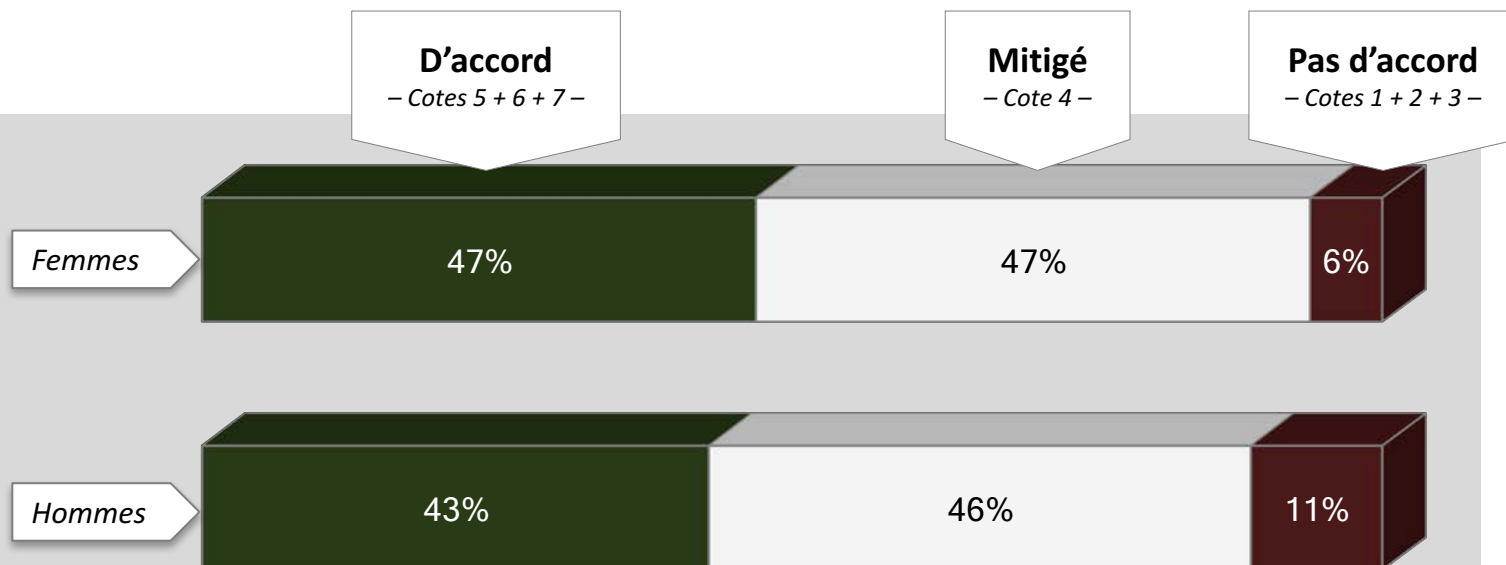
- La façon dont on voit l'enfant a vraiment changé



QUATRIÈME CLÉ : DES INDIVIDUS SEULS, DONC DAVANTAGE VULNÉRABLES C'EST-À-DIRE SOUMIS À DIVERSES DOMINATIONS MAIS AUSSI PLUS AUTONOMES. PARADOXE ?

Base : 100% = population totale.

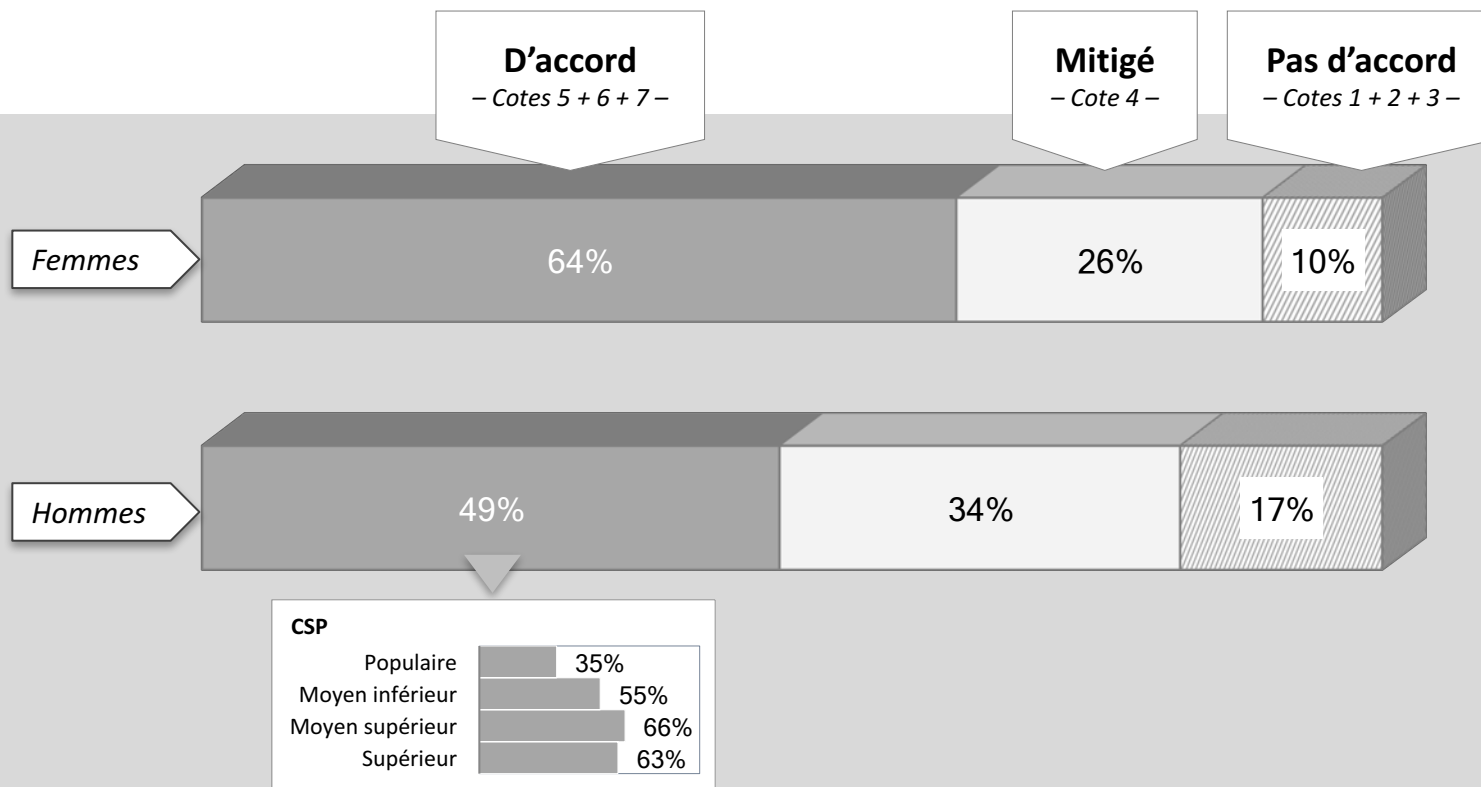
- Actuellement, l'enfant est vraiment considéré comme un sujet à part entière



QUATRIÈME CLÉ : DES INDIVIDUS SEULS, DONC DAVANTAGE VULNÉRABLES C'EST-À-DIRE SOUMIS À DIVERSES DOMINATIONS MAIS AUSSI PLUS AUTONOMES. PARADOXE ?

Base : 100% = population totale.

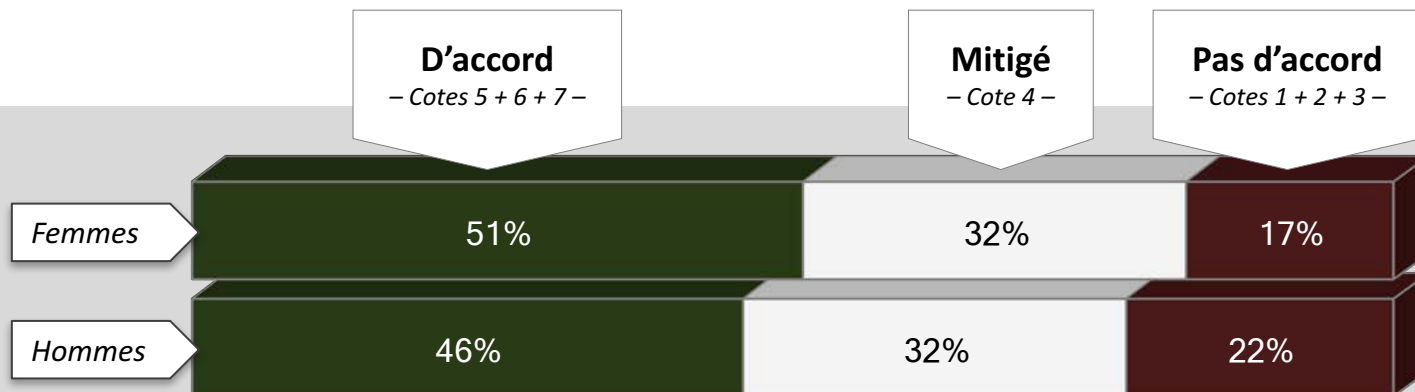
- La grande diversité des formes de familles ne me dérange pas du tout



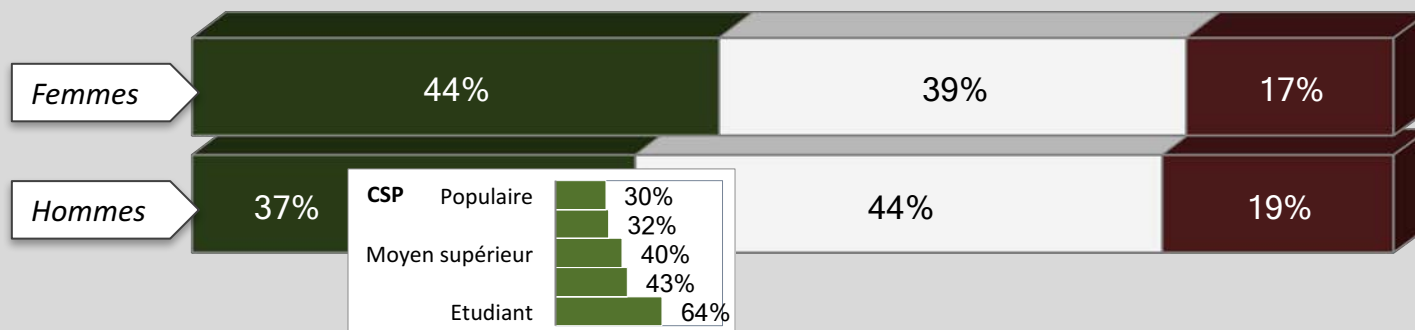
QUATRIÈME CLÉ : DES INDIVIDUS SEULS, DONC DAVANTAGE VULNÉRABLES C'EST-À-DIRE SOUMIS À DIVERSES DOMINATIONS MAIS AUSSI PLUS AUTONOMES. PARADOXE ?

Base : 100% = population totale.

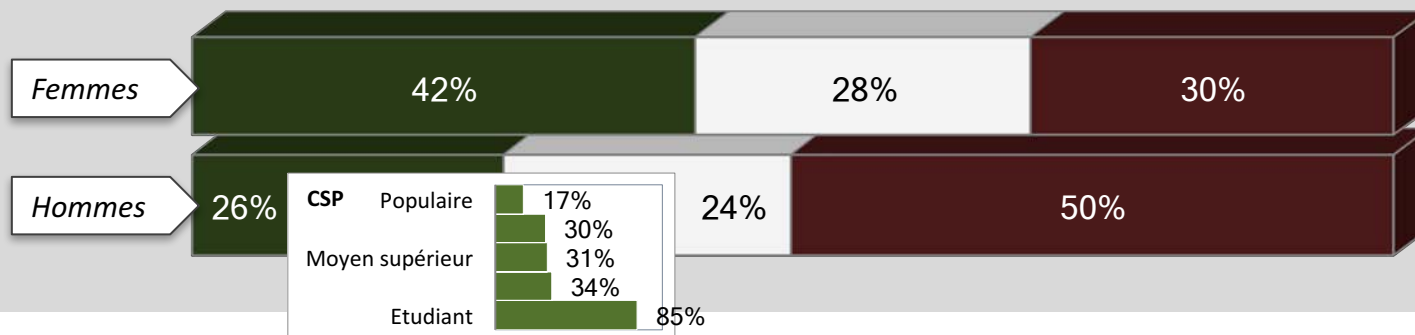
■ Une famille recomposée, c'est une vraie famille



■ Un parent qui élève seul son enfant, c'est une vraie famille



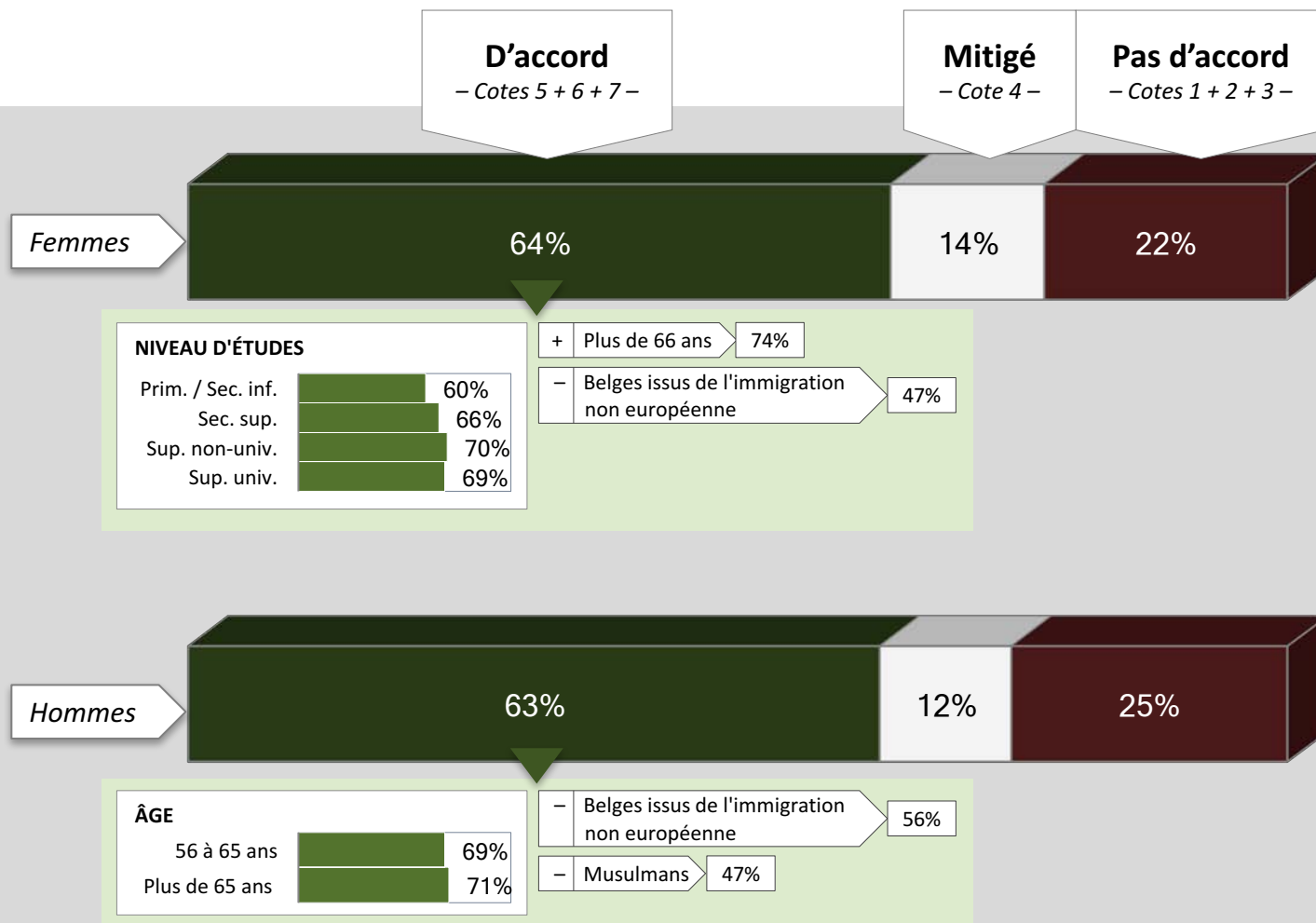
■ Un couple d'homosexuel(le)s avec un enfant, c'est une vraie famille



QUATRIÈME CLÉ : DES INDIVIDUS SEULS, DONC DAVANTAGE VULNÉRABLES C'EST-À-DIRE SOUMIS À DIVERSES DOMINATIONS MAIS AUSSI PLUS AUTONOMES. PARADOXE ?

Base : 100% = population totale.

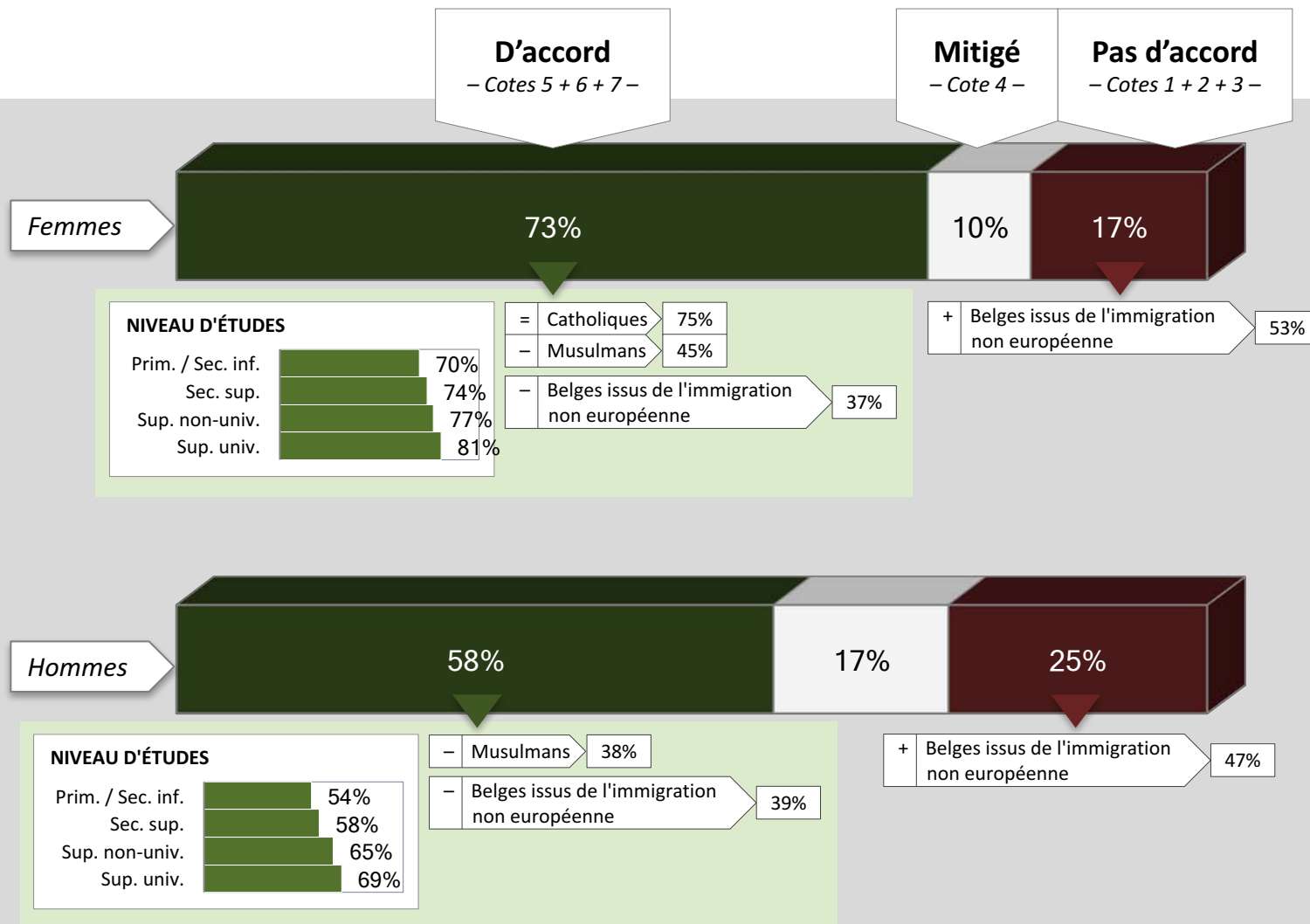
- Aujourd'hui, il n'y a plus un seul modèle pour "bien" élever ses enfants



QUATRIÈME CLÉ : DES INDIVIDUS SEULS, DONC DAVANTAGE VULNÉRABLES C'EST-À-DIRE SOUMIS À DIVERSES DOMINATIONS MAIS AUSSI PLUS AUTONOMES. PARADOXE ?

Base : 100% = population totale.

- **L'homosexualité est une manière comme une autre de vivre sa sexualité**



► Un autre champ où l'autonomisation croissante des individus est visible est celui de la désinstitutionnalisation des parcours de vie dont les activités deviennent enchevêtrées.

► Dans les sociétés que nous quittons, la logique dominante était une institutionnalisation des parcours de vie. Celle-ci consistait en un encadrement rigide des existences individuelles basé sur l'âge chronologique. Les trajets de vie étaient standardisés.

La place centrale occupée par le travail salarié avait conduit à la structuration de la vie en trois moments :

- la jeunesse était un temps de préparation au travail : la formation,
- l'âge adulte était voué à l'activité de travail, souvent un seul métier et dans une même entreprise / administration,
- la vieillesse était réservée au repos d'une vie active, "juste récompense du travail" organisée par les systèmes de retraite.

Chaque âge était spécialisé.

Et chaque individu suivait ce cycle de façon linéaire dans la rigidité des seuils chronologiques.

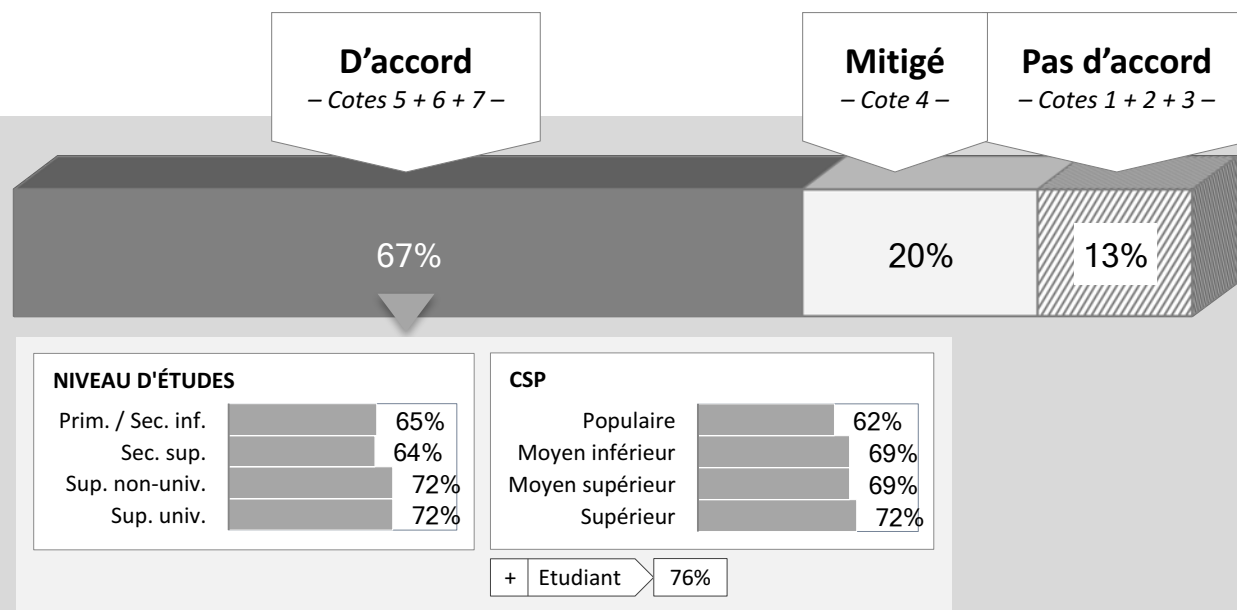
► **Actuellement, les temps sociaux se fragmentent:**

- **avec l'autonomisation de l'individu chaque âge n'est plus spécialisé. Il y a un enchevêtrement des activités. A tout âge, on se forme, voire on apprend un nouveau métier, on aspire à prendre du temps pour soi (des moments sabbatiques), on voyage, on s'engage dans des projets humanitaires, on reprend des études, on crée une nouvelle famille, etc.**
- **et certaines précarisations sociales ainsi que divers développements technologiques participent à la fragmentation des temps sociaux.**

QUATRIÈME CLÉ : DES INDIVIDUS SEULS, DONC DAVANTAGE VULNÉRABLES C'EST-À-DIRE SOUMIS À DIVERSES DOMINATIONS MAIS AUSSI PLUS AUTONOMES. PARADOXE ?

Base : 100% = population totale.

- J'ai l'impression que dans le futur, il y aura une très grande diversité des trajectoires de vie, par exemple, au cours de leur vie, les gens exerceront des métiers différents, changeront de secteur d'activité, prendront des moments sabbatiques, redémarreront autre chose ou reprendront des études, etc.



- ▶ **Nous avons vu que les institutions s'étant très fortement affaiblies et la société ayant quasi disparu, l'individu est laissé seul, sans appartenance.**

Cela signifie qu'il est à la fois :

- **plus autonome, libéré de contraintes et de normes diverses => processus d'individualisation. Nous venons d'en montrer plusieurs exemples.**
- **mais il est aussi plus vulnérable et donc soumis à divers pouvoirs qui le dominent dans tous les domaines de sa vie.**

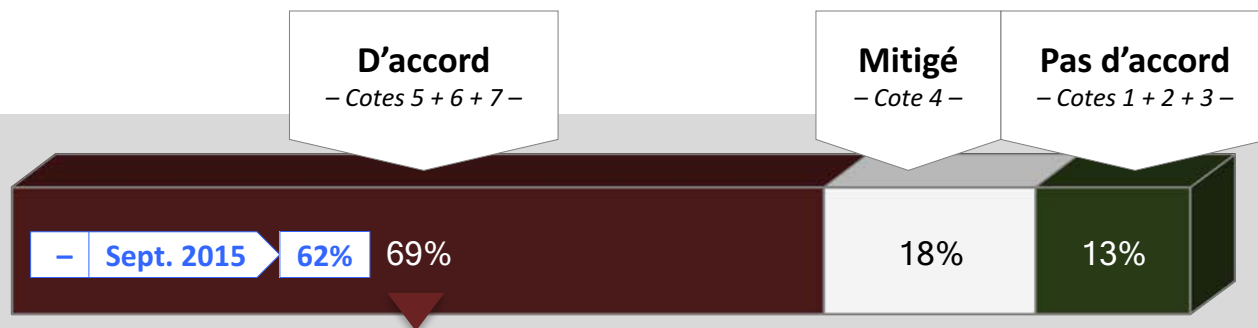
Nous allons maintenant examiner ce second aspect de la mutation.

- ▶ **Le constat de départ est qu'une majorité d'individus a le sentiment de SUBIR sa vie.**
Exprimer une faible capacité d'agir sur soi-même, sur son destin, c'est acter que l'on ressent de façon diffuse une domination de pouvoirs divers.
Une large majorité – *sept sur dix* – pense que les "gens se sentent vraiment VICTIMES du système dans son ensemble". **Ce sentiment a augmenté depuis un an.**
Lorsque l'on pose la question non plus sur le ressenti général mais individuellement, une majorité – *près de six sur dix* – a vraiment le sentiment de subir sa vie.
Et plus on descend dans l'échelle sociale, plus ce sentiment de subir sa vie est élevé.

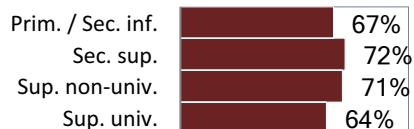
QUATRIÈME CLÉ : DES INDIVIDUS SEULS, DONC DAVANTAGE VULNÉRABLES C'EST-À-DIRE SOUMIS À DIVERSES DOMINATIONS MAIS AUSSI PLUS AUTONOMES. PARADOXE ?

Base : 100% = population totale.

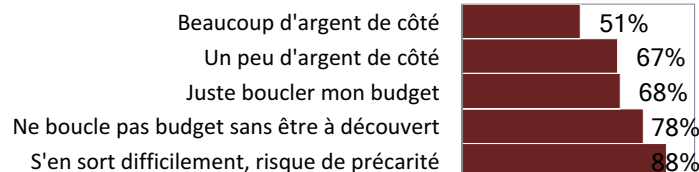
Les gens se sentent vraiment victimes du système dans son ensemble



NIVEAU D'ÉTUDES



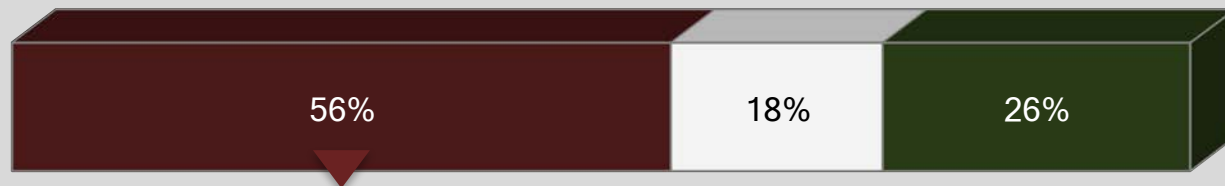
REVENUS SUBJECTIFS



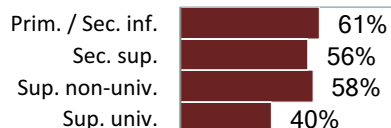
CSP



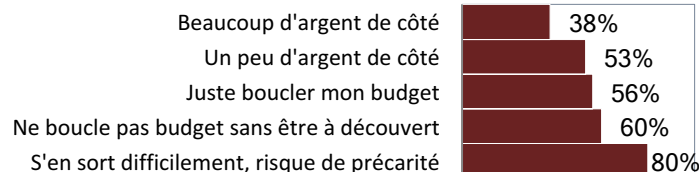
J'ai vraiment le sentiment de subir les choses qui m'arrivent



NIVEAU D'ÉTUDES



REVENUS SUBJECTIFS



CSP



► **Les individus se disent victimes et n'ont pas la capacité d'agir par rapport à divers domaines qui constituent pourtant la trame de leur vie quotidienne :**

- **le système économique et financier**
- **l'emploi et les conditions de travail**
- **l'offre de produits alimentaires**
- **la protection de l'Etat**
- **la consommation**
- **l'accès à des soins de qualité**
- **l'environnement**
- **les rapports hommes-femmes**
- **l'Europe**
- **le rapport aux élites**
- **leur place dans la société**
- **le terrorisme**

Reprenons chacun de ces aspects.

1. LE SYSTEME ECONOMIQUE ET FINANCIER

- Une très large majorité d'individus affirme que le système économique et financier dans lequel nous évoluons tous quotidiennement les inquiète vraiment.

Nous avons déjà vu que le sentiment dominant était que "les dirigeants politiques ont laissé la finance prendre le pouvoir".

L'individu laissé seul face à la finance conduit à **diverses peurs et un puissant sentiment de n'avoir aucune capacité d'agir.**

Une majorité pense vraiment que la "mondialisation" :

- "enrichit encore les plus riches et appauvrit les pauvres"
- "nous fait perdre notre identité, nos façons de vivre et de penser"
- "est un danger car elle menace notre modèle social"
- "est un danger car elle menace nos entreprises" (dont la plupart des individus dépendent !)

Cette menace sur nos entreprises augmente depuis un an. Hypothèse : fermeture de Caterpillar, licenciement collectif dans le secteur financier, etc.

Plus on descend dans l'échelle sociale, plus ces peurs et ce sentiment d'être noyé sont présents.

Logiquement, une majorité souhaite une régulation contraignante.

1. LE SYSTEME ECONOMIQUE ET FINANCIER (suite)

Le sentiment général est d'être dominé par des forces financières / économiques que personne ne contrôle mais qui conditionnent notre quotidienneté.

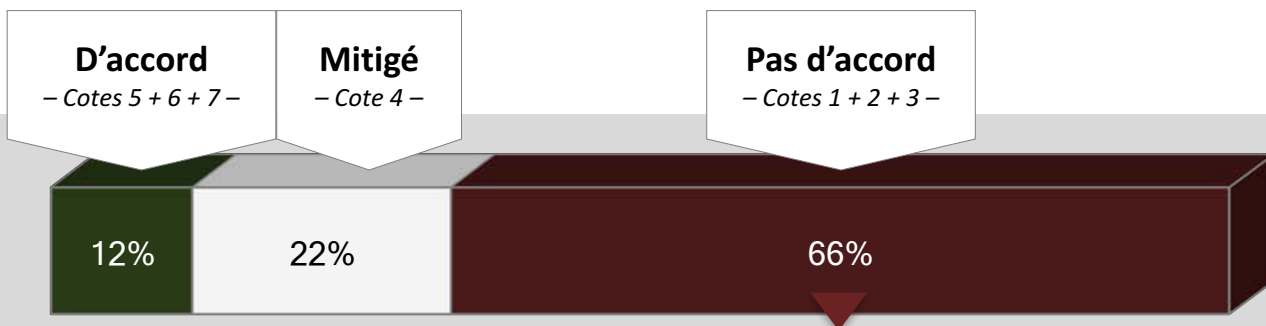
Les individus ressentent que l'hyperglobalisation, l'interconnexion et la concentration ont complexifié le système économique et financier et l'ont totalement verrouillé et rendu très fragile !

Impuissance et peur car il peut nous entraîner dans sa chute.

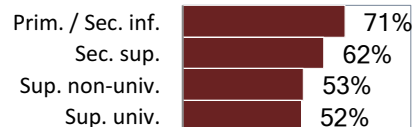
QUATRIÈME CLÉ : DES INDIVIDUS SEULS, DONC DAVANTAGE VULNÉRABLES C'EST-À-DIRE SOUMIS À DIVERSES DOMINATIONS MAIS AUSSI PLUS AUTONOMES. PARADOXE ?

Base : 100% = population totale.

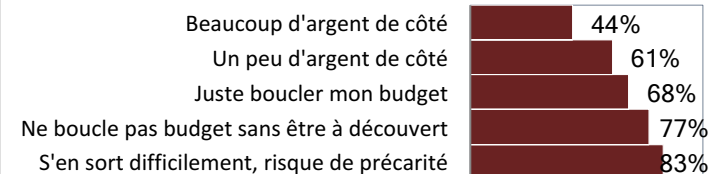
Le système économique et financier me rassure



NIVEAU D'ÉTUDES



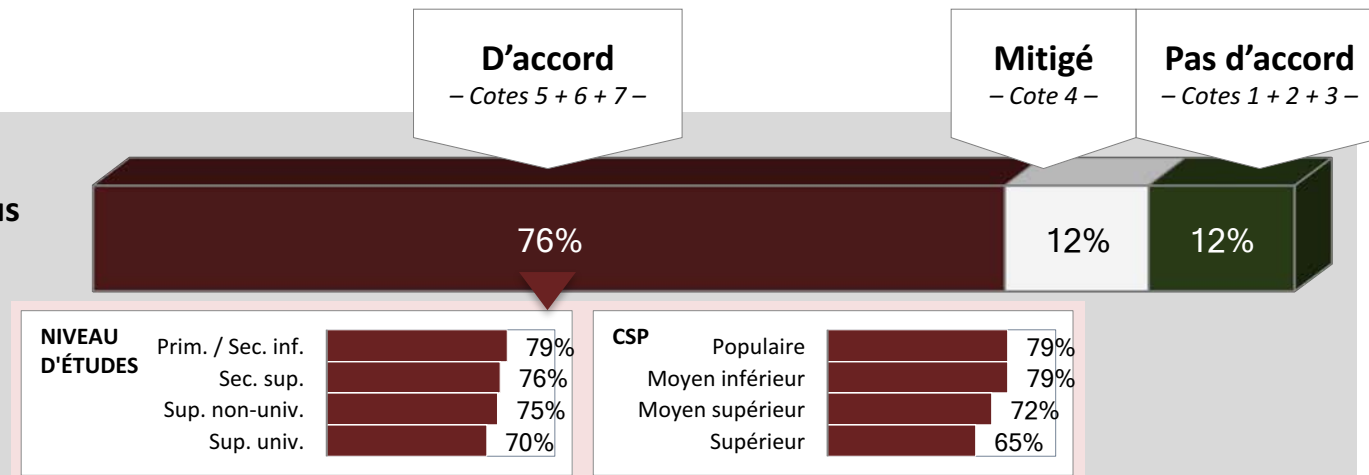
REVENUS SUBJECTIFS



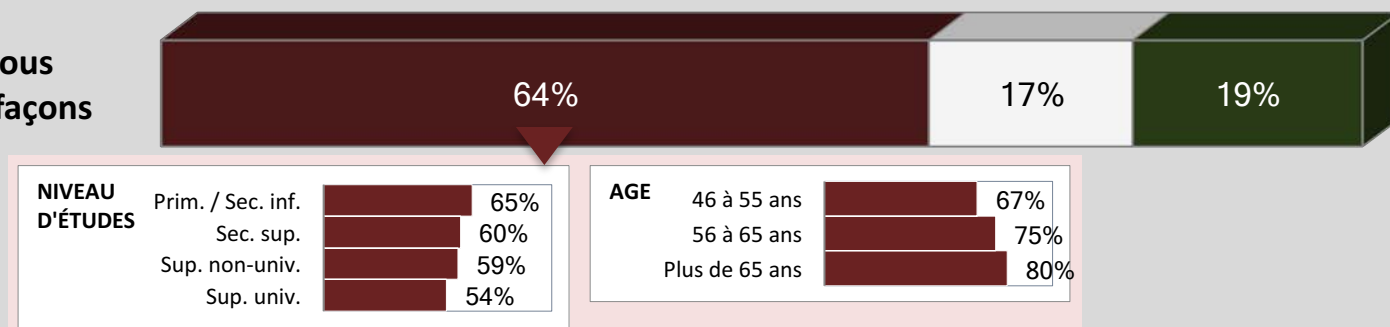
QUATRIÈME CLÉ : DES INDIVIDUS SEULS, DONC DAVANTAGE VULNÉRABLES C'EST-À-DIRE SOUMIS À DIVERSES DOMINATIONS MAIS AUSSI PLUS AUTONOMES. PARADOXE ?

Base : 100% = population totale.

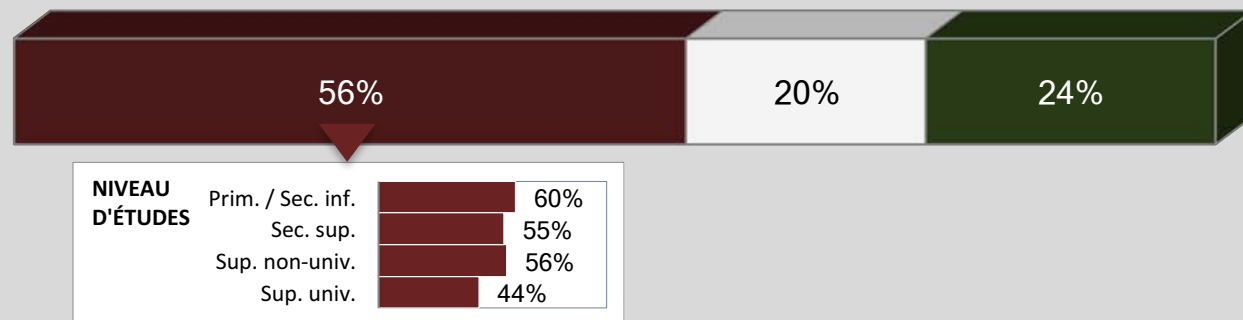
- La mondialisation enrichit encore plus les riches et appauvrit les pauvres



- J'ai peur que la mondialisation nous fasse perdre notre identité, nos façons de vivre et de penser



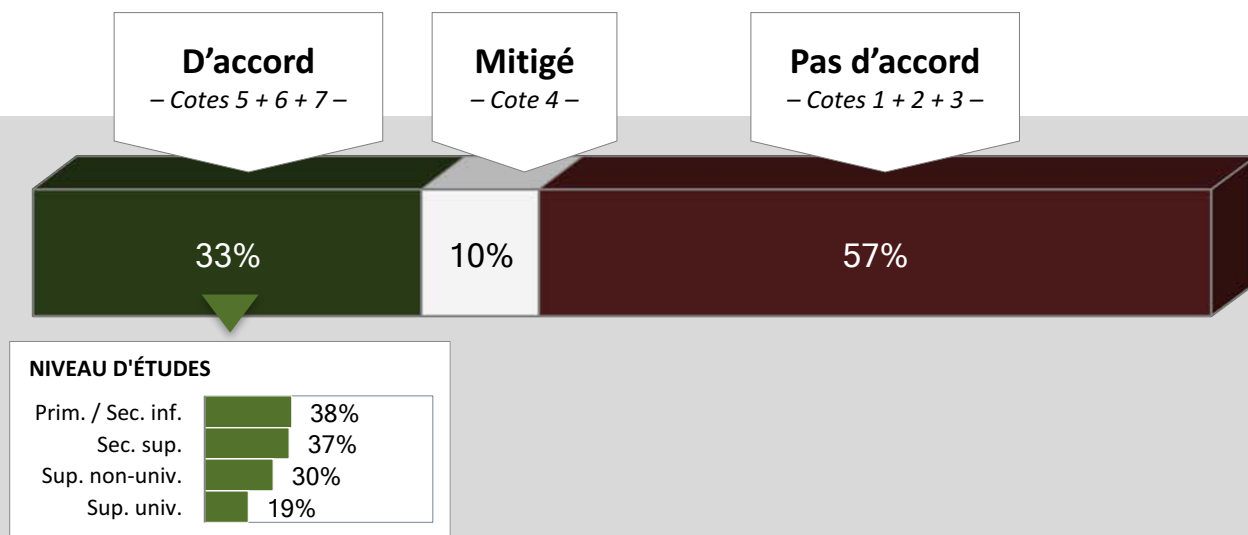
- La mondialisation est un danger car elle menace notre modèle social



QUATRIÈME CLÉ : DES INDIVIDUS SEULS, DONC DAVANTAGE VULNÉRABLES C'EST-À-DIRE SOUMIS À DIVERSES DOMINATIONS MAIS AUSSI PLUS AUTONOMES. PARADOXE ?

Base : 100% = population totale.

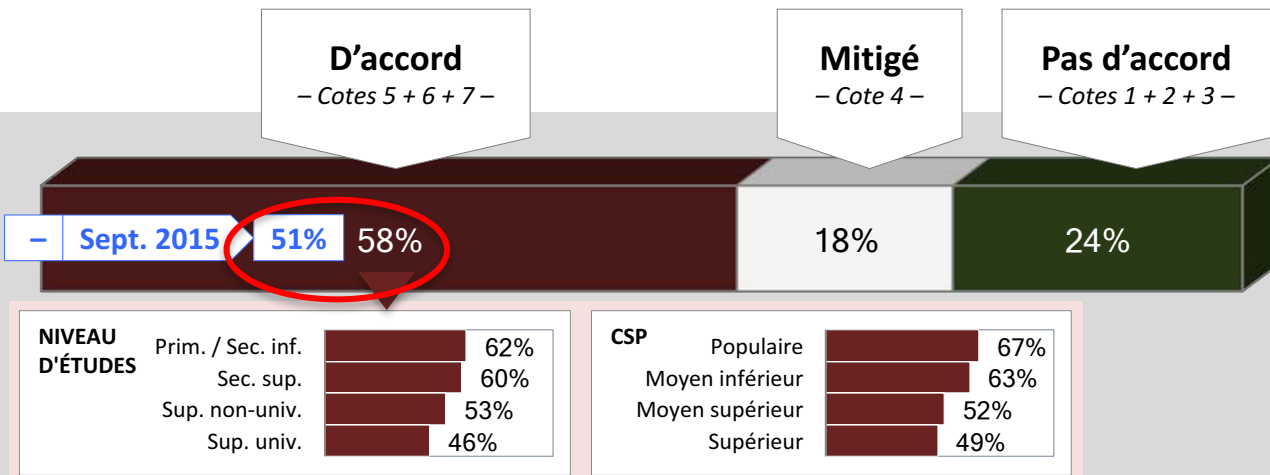
- Les forces du marché suffiront à réguler la globalisation de l'économie au profit de tous



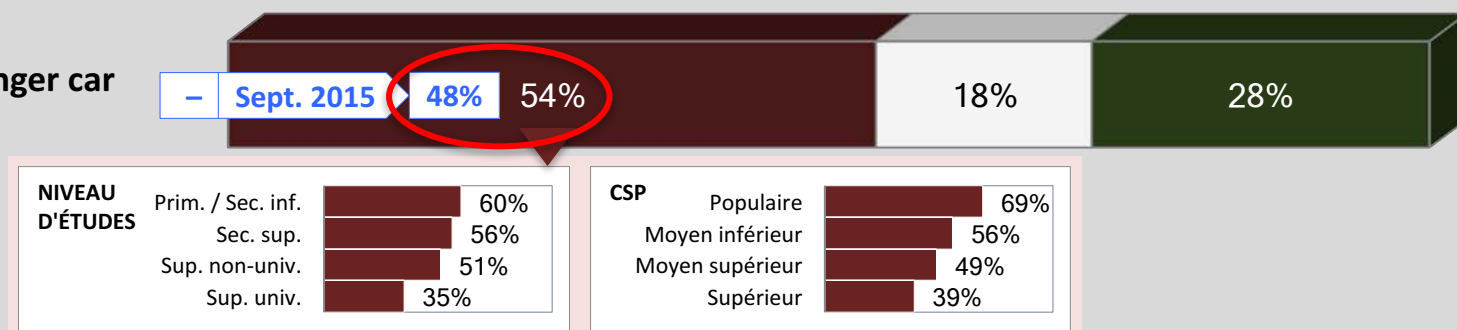
QUATRIÈME CLÉ : DES INDIVIDUS SEULS, DONC DAVANTAGE VULNÉRABLES C'EST-À-DIRE SOUMIS À DIVERSES DOMINATIONS MAIS AUSSI PLUS AUTONOMES. PARADOXE ?

Base : 100% = population totale.

- Je me sens noyé dans la mondialisation, j'ai le sentiment qu'on a perdu nos repères car on a besoin d'un espace maîtrisable c'est-à-dire que l'on connaît



- La mondialisation est un danger car elle menace nos entreprises



2. L'EMPLOI ET LES CONDITIONS DE TRAVAIL

► **La moitié des 16 ans et plus a un emploi.**

Cette activité occupe évidemment une place très importante dans leur vie.

Pour un grand nombre d'entre eux, il est néanmoins source de nombreuses inquiétudes et de peurs.

De très fortes minorités – quatre à cinq actifs sur dix – expriment :

- un vrai risque de perdre son emploi,
- un climat de stress continu élevé,
- un vrai risque de burn-out,
- un rythme de travail trop souvent dans l'urgence.

Plus on descend dans l'échelle sociale, plus ces craintes sont encore davantage présentes, également davantage dans les emplois à temps partiels. Mais elles touchent tendanciellement toutes les catégories de travailleurs.

Et un certain nombre – trois sur dix, mais quatre sur dix parmi les femmes – dit que leur occupation professionnelle ne les épanouit pas du tout !

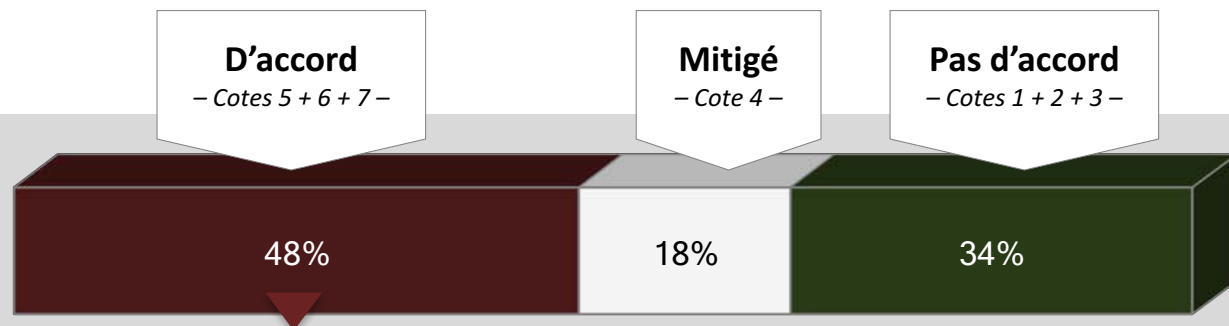
Le sentiment partagé par un certain nombre de ceux qui ont un emploi est qu'ils n'ont pas la capacité d'agir pour réduire des peurs et des risques liés à cette occupation professionnelle dont ils ne peuvent évidemment se passer car elle constitue leur moyen de subsistance.

Absence de choix. Peurs. Sentiment de subir une domination.

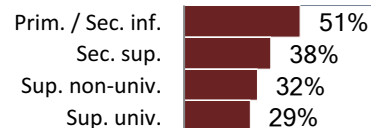
QUATRIÈME CLÉ : DES INDIVIDUS SEULS, DONC DAVANTAGE VULNÉRABLES C'EST-À-DIRE SOUMIS À DIVERSES DOMINATIONS MAIS AUSSI PLUS AUTONOMES. PARADOXE ?

Base : 100% = a actuellement une occupation professionnelle.

- J'ai vraiment peur de me retrouver au chômage



NIVEAU D'ÉTUDES



+	Temps partiel	50%
-	Temps plein	39%

CSP

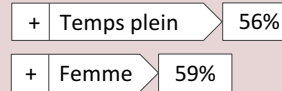
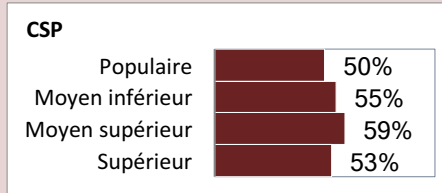
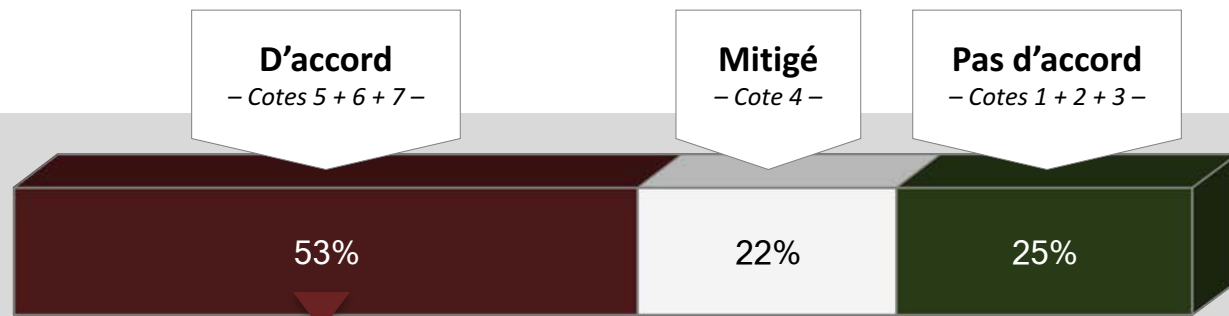


+	Wallonie	52%
-	Flandre	39%

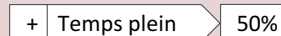
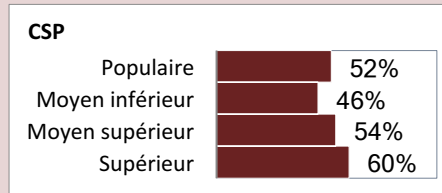
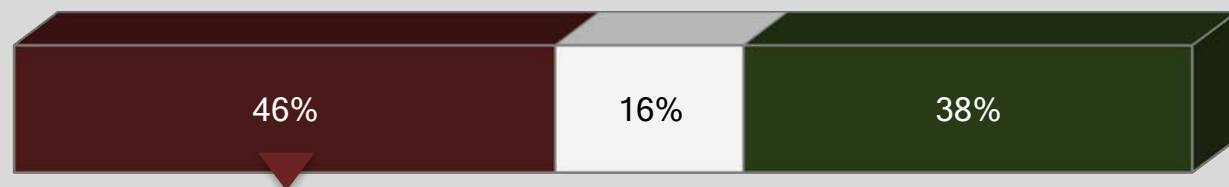
QUATRIÈME CLÉ : DES INDIVIDUS SEULS, DONC DAVANTAGE VULNÉRABLES C'EST-À-DIRE SOUMIS À DIVERSES DOMINATIONS MAIS AUSSI PLUS AUTONOMES. PARADOXE ?

Base : 100% = a actuellement une occupation professionnelle.

- Dans ma vie professionnelle, je ressens souvent un stress important



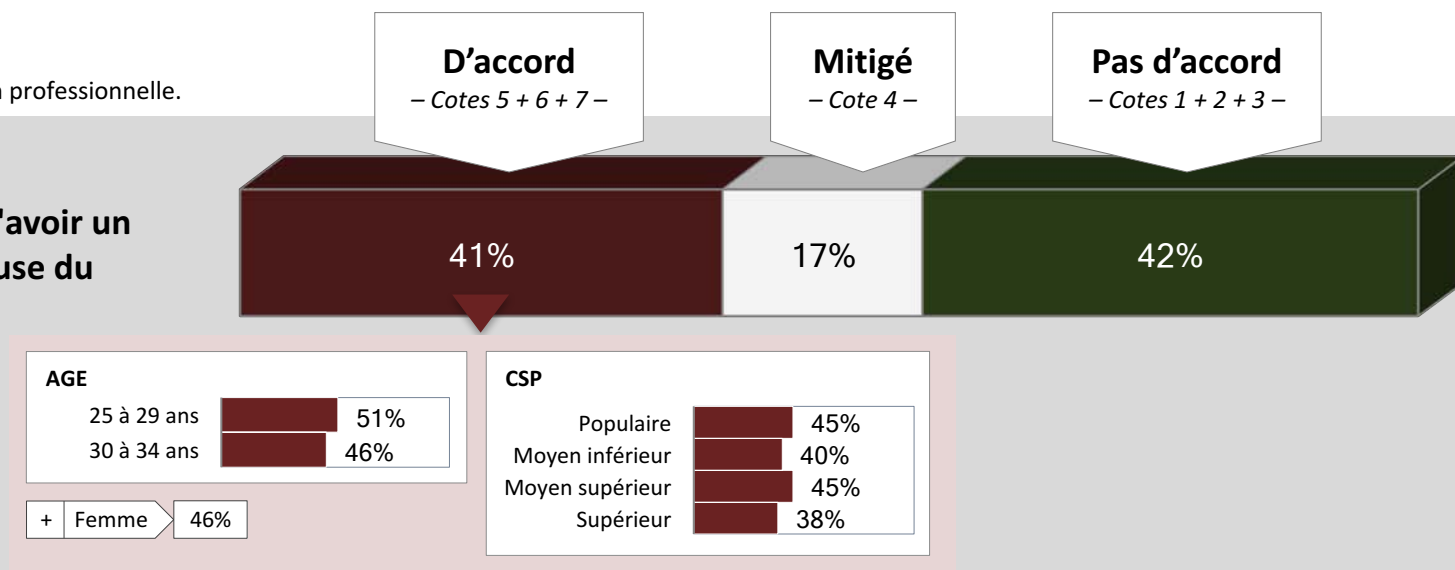
- J'ai le sentiment de travailler dans l'urgence la plupart du temps



QUATRIÈME CLÉ : DES INDIVIDUS SEULS, DONC DAVANTAGE VULNÉRABLES C'EST-À-DIRE SOUMIS À DIVERSES DOMINATIONS MAIS AUSSI PLUS AUTONOMES. PARADOXE ?

Base : 100% = a actuellement une occupation professionnelle.

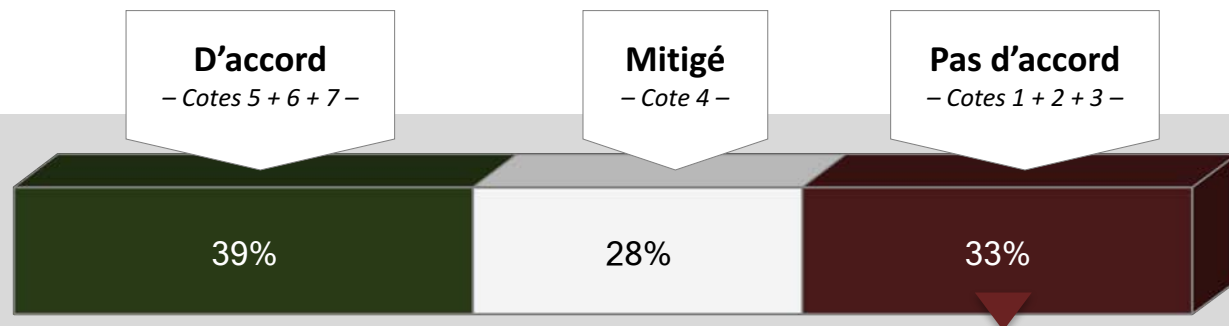
- Je crains vraiment un jour d'avoir un burn-out (épuisement) à cause du travail



QUATRIÈME CLÉ : DES INDIVIDUS SEULS, DONC DAVANTAGE VULNÉRABLES C'EST-À-DIRE SOUMIS À DIVERSES DOMINATIONS MAIS AUSSI PLUS AUTONOMES. PARADOXE ?

Base : 100% = a actuellement une occupation professionnelle.

- Aujourd'hui, dans mon travail, je me sens vraiment épanoui(e)



+ Femme 38%

CSP

Populaire	38%
Moyen inférieur	32%
Moyen supérieur	23%
Supérieur	26%

3. L'OFFRE DE PRODUITS ALIMENTAIRES

► **Jamais dans l'Histoire de l'humanité, ce que nous mangeons n'a été autant manipulé, transformé, ré-ingénieré. C'est dire que l'aliment est devenu un objet très complexe dont l'origine des ingrédients est variée et dont les traitements subis sont souvent nombreux.**

A l'autre bout de la chaîne, la production agricole, la pêche et l'élevage sont eux-mêmes taylorisés, c'est une production de masse.

Par rapport aux sociétés agraires, notre rapport à ce que nous mangeons est donc caractérisé par une certaine distance : de multiples acteurs interviennent pour fabriquer ce que nous trouvons dans notre assiette.

Domine le sentiment que la production et la transformation par l'industrie agro-alimentaire est très opaque.

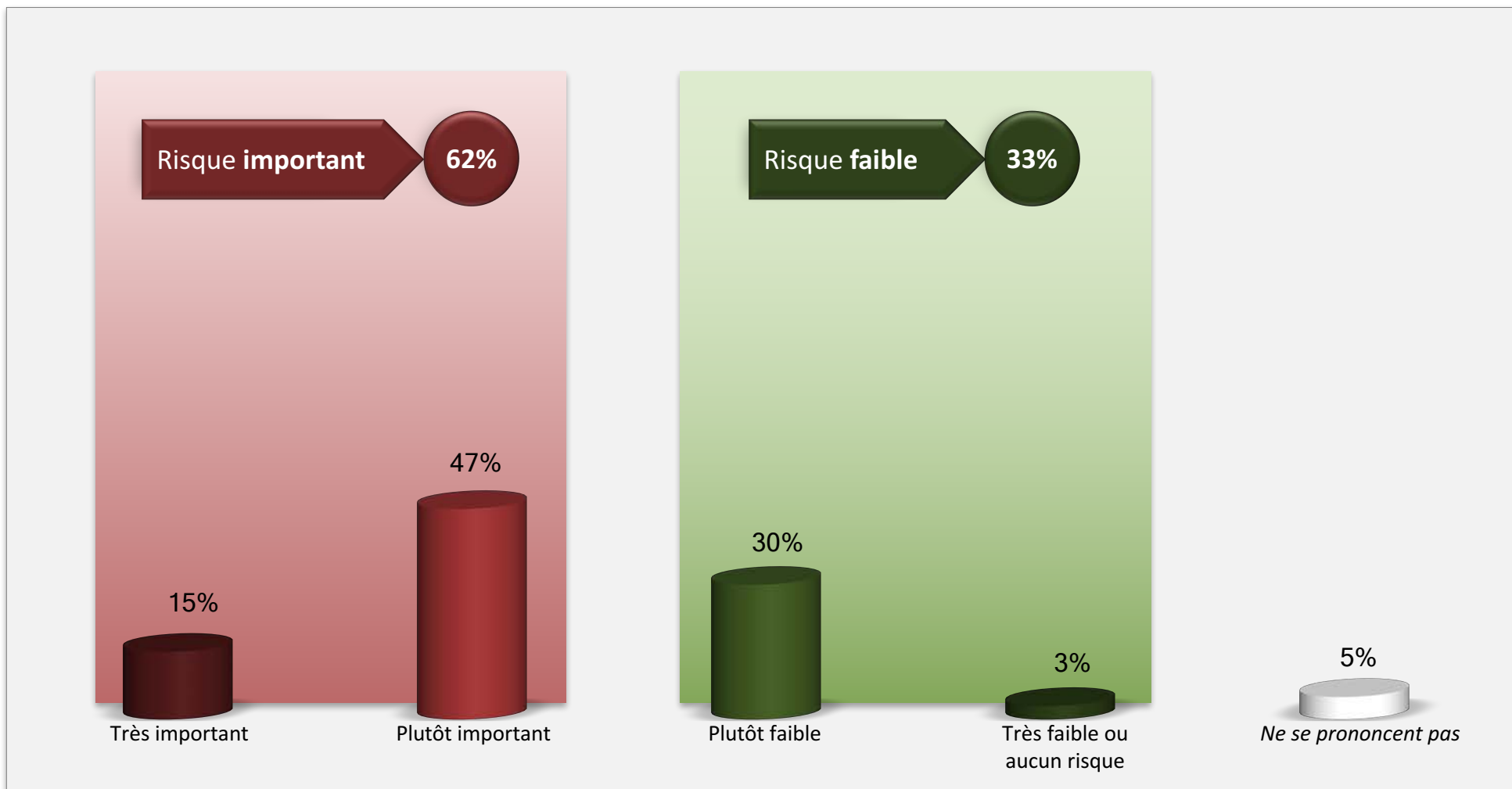
Une large majorité – deux individus sur trois – estime que "la majorité des produits alimentaires qu'on nous propose présente un risque important pour notre santé".

Le fait qu'une très large majorité d'individus est convaincue que ce qu'elle mange tous les jours présente un risque pour la santé exprime évidemment la conviction que les acteurs de l'offre alimentaire ont beaucoup plus de pouvoir que les citoyens qui y sont soumis !

Les consommateurs-mangeurs estiment ne pas avoir le choix.

QUATRIÈME CLÉ : DES INDIVIDUS SEULS, DONC DAVANTAGE VULNÉRABLES C'EST-À-DIRE SOUMIS À DIVERSES DOMINATIONS MAIS AUSSI PLUS AUTONOMES. PARADOXE ?

- Selon vous, la majorité des produits alimentaires qu'on vous propose présente un risque pour votre santé :



4. LA PROTECTION DE L'ÉTAT

- ▶ Il est légitime de la part des citoyens de se sentir protégé par l'Etat.
Pour un grand nombre d'entre eux, domine pourtant le sentiment que l'Etat les a abandonnés.

Une majorité de citoyens ressent que :

- l'Etat et la Sécurité Sociale vont de moins en moins les protéger,
- les diverses allocations ne suffisent pas pour éviter de sombrer dans la précarité,
- l'Etat les a vraiment abandonnés, et ils n'en attendent plus rien.

Tendanciellement, plus on descend dans l'échelle sociale, plus ils sont nombreux à se sentir abandonnés.

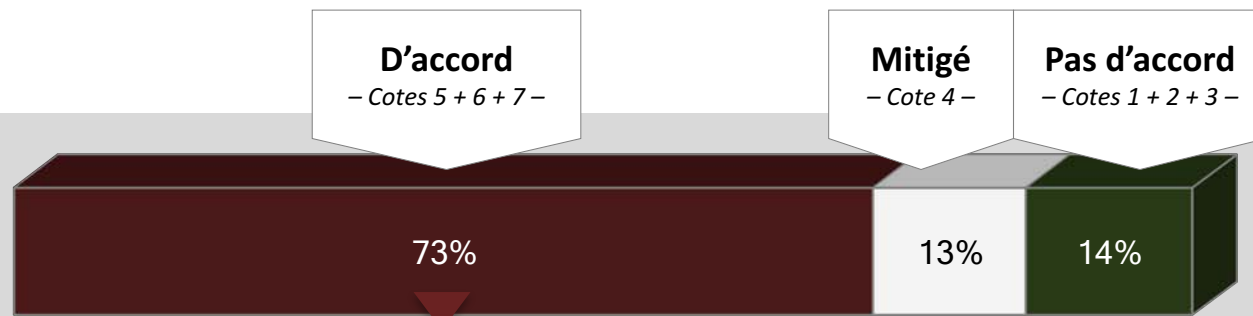
Cela signifie que ceux qui sont les plus nombreux à se sentir abandonnés sont aussi ceux qui auraient le plus besoin de protections !

Ce constat que plus d'un citoyen sur deux se sent abandonné par l'Etat et n'en attend plus rien signifie qu'un ressenti de victime est largement partagé ainsi que son potentiel de dangerosité : sept citoyens sur dix souhaitent "un pouvoir fort pour remettre de l'ordre", seul moyen à leurs yeux de récupérer une capacité d'agir qu'ils ressentent avoir perdue.

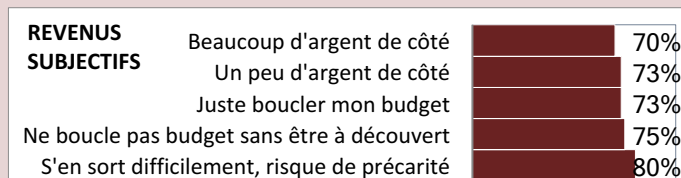
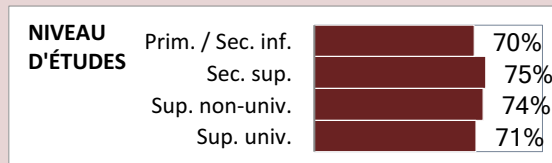
QUATRIÈME CLÉ : DES INDIVIDUS SEULS, DONC DAVANTAGE VULNÉRABLES C'EST-À-DIRE SOUMIS À DIVERSES DOMINATIONS MAIS AUSSI PLUS AUTONOMES. PARADOXE ?

Base : 100% = population totale.

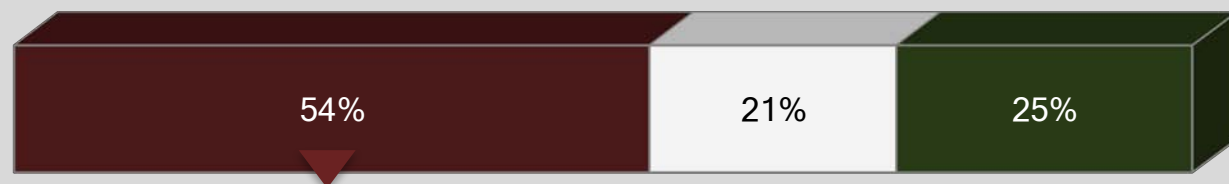
- **L'Etat et la Sécurité sociale vont nous protéger de moins en moins (pour payer nos soins de santé, nos pensions, le chômage, etc.)**



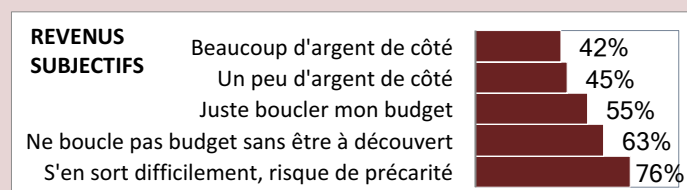
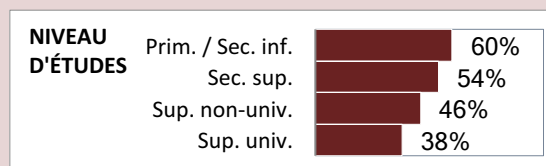
+	Wallonie	77%
+	Bruxelles	74%
-	Flandre	69%



- **Les allocations de chômage et des revenus de remplacement sont trop bas pour éviter la pauvreté**



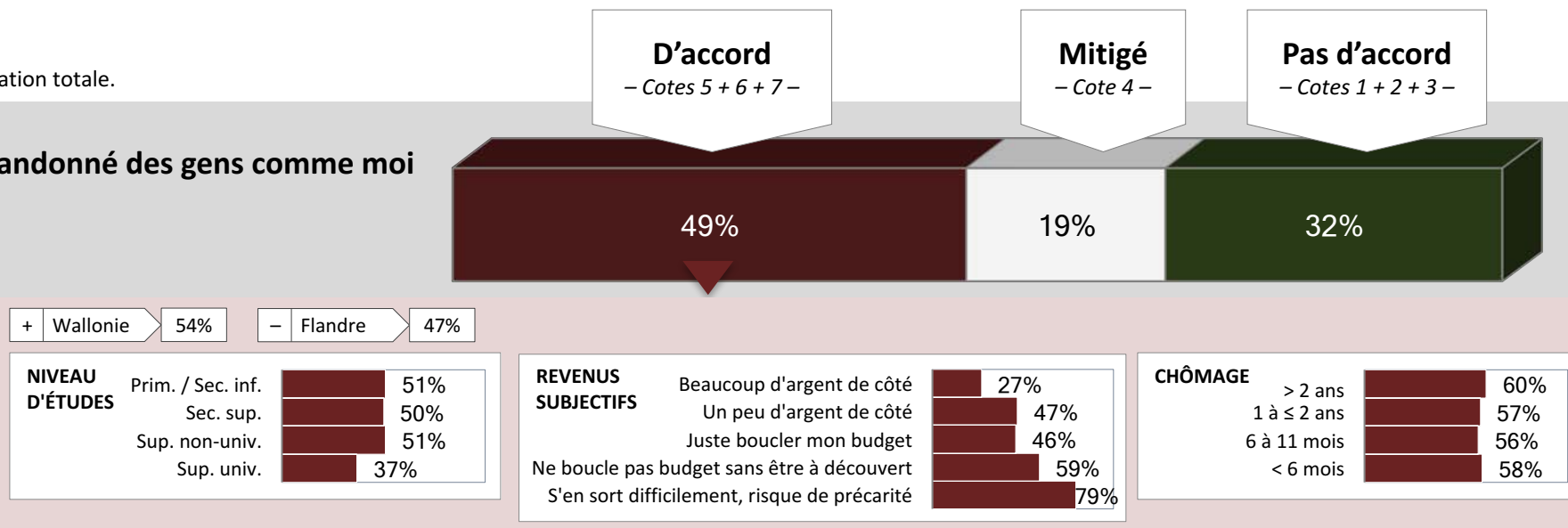
+	Bruxelles	63%
+	Wallonie	59%
-	Flandre	48%
+	Femme	56%
-	Homme	50%



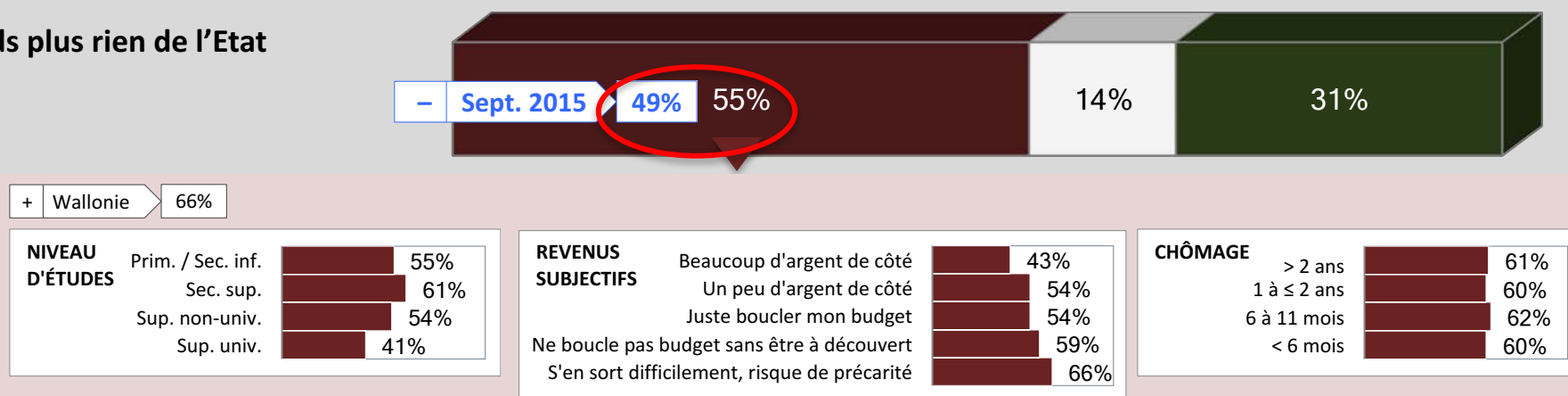
QUATRIÈME CLÉ : DES INDIVIDUS SEULS, DONC DAVANTAGE VULNÉRABLES C'EST-À-DIRE SOUMIS À DIVERSES DOMINATIONS MAIS AUSSI PLUS AUTONOMES. PARADOXE ?

Base : 100% = population totale.

▪ L'Etat a abandonné des gens comme moi



▪ Je n'attends plus rien de l'Etat



QUATRIÈME CLÉ : DES INDIVIDUS SEULS, DONC DAVANTAGE VULNÉRABLES C'EST-À-DIRE SOUMIS À DIVERSES DOMINATIONS MAIS AUSSI PLUS AUTONOMES. PARADOXE ?

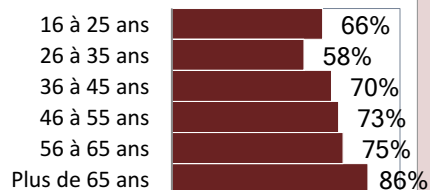
Base : 100% = population totale.

- Il faut un pouvoir fort pour remettre de l'ordre

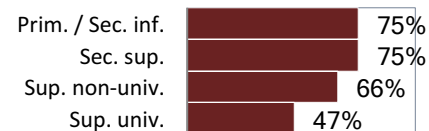


=	Flandre	73%
=	Wallonie	69%
-	Bruxelles	61%

ÂGE



NIVEAU D'ÉTUDES



5. LA CONSOMMATION

- ▶ **Tous les jours, nous consommons et nous sommes exposés à des messages publicitaires. La consommation de biens et de services véhiculent évidemment des valeurs. Pour un grand nombre d'individus, malgré leurs pratiques de consommation quotidiennes, ils n'adhèrent pas vraiment aux valeurs de la consommation. Mais ils y sont soumis.**

Une large majorité d'individus – de sept à huit sur dix d'entre eux – estime :

- **que la marchandisation généralisée et le mercantilisme ont fait oublier la qualité du bien-être,**
- **que l'argent tient une place trop importante dans la société.**

Plus on monte en âge, plus on ressent ces aspects.

Mais quel que soit le milieu social, tendanciellement ce ressenti est identique.

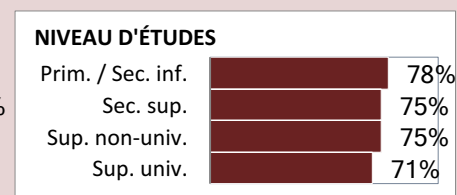
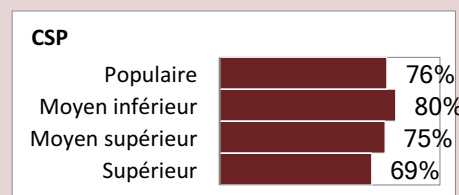
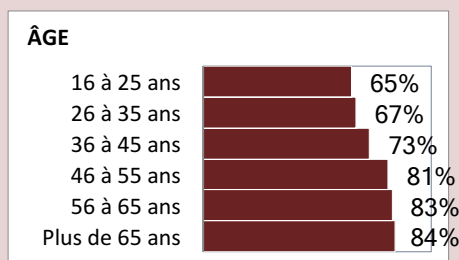
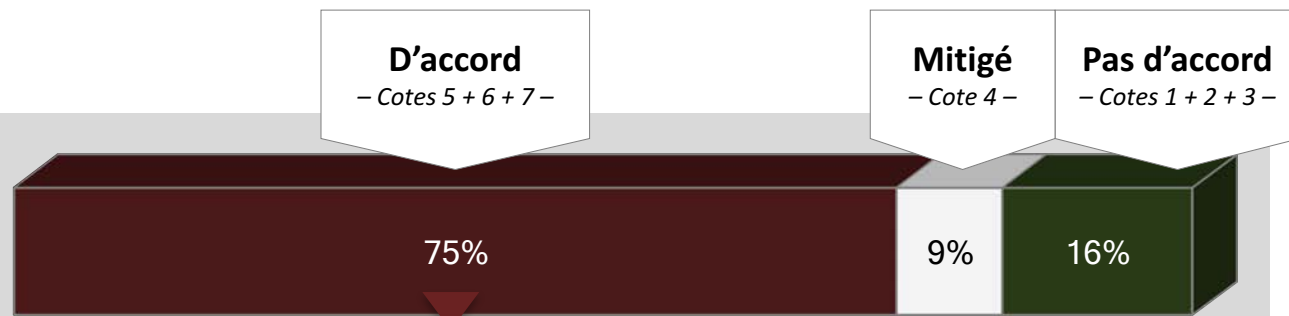
Nous consommons tous les jours tout en ayant le sentiment d'être soumis à une logique à laquelle on ne peut échapper.

Pas de capacité d'agir.

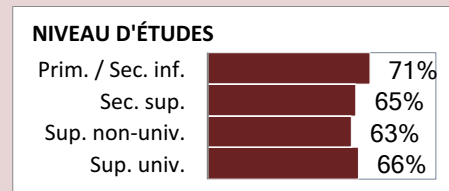
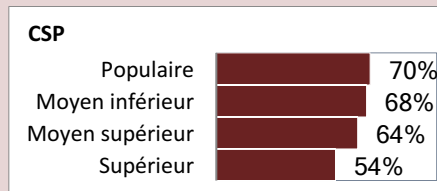
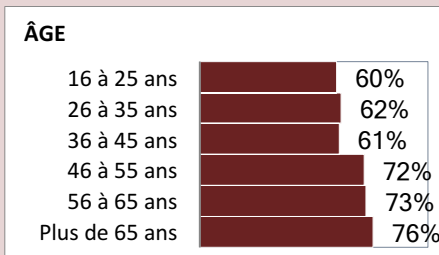
QUATRIÈME CLÉ : DES INDIVIDUS SEULS, DONC DAVANTAGE VULNÉRABLES C'EST-À-DIRE SOUMIS À DIVERSES DOMINATIONS MAIS AUSSI PLUS AUTONOMES. PARADOXE ?

Base : 100% = population totale.

- Il y a beaucoup trop de productivisme et de consommation marchande dans notre société, on a oublié de mettre la qualité du bien-être des gens comme priorité



- Je trouve que l'argent tient une place beaucoup trop importante dans la société actuelle



6. L'ACCES A DES SOINS DE QUALITE

- ▶ **Avoir l'opportunité d'accéder facilement à des soins de qualité semble un droit acquis.**

Pourtant une majorité doute que cela se poursuive dans le temps.

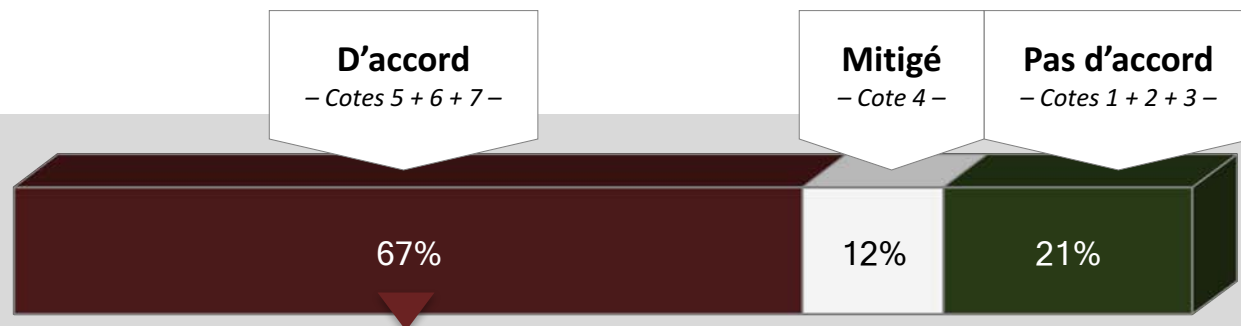
Une majorité pense que la qualité des soins est menacée pour des raisons de coûts.

Ce sentiment partagé par une majorité signifie une projection dans un futur non maîtrisé, une domination par des logiques qui dépassent l'individu et sur lesquelles il ne peut agir.

QUATRIÈME CLÉ : DES INDIVIDUS SEULS, DONC DAVANTAGE VULNÉRABLES C'EST-À-DIRE SOUMIS À DIVERSES DOMINATIONS MAIS AUSSI PLUS AUTONOMES. PARADOXE ?

Base : 100% = population totale.

- La qualité des soins est actuellement menacée pour des raisons de coûts



+ Femme 72%

CSP		
Populaire		67%
Moyen inférieur		65%
Moyen supérieur		65%
Supérieur		83%

NIVEAU D'ÉTUDES		
Prim. / Sec. inf.		66%
Sec. sup.		68%
Sup. non-univ.		65%
Sup. univ.		66%

7. L'ENVIRONNEMENT

- ▶ **La dégradation de l'environnement fait consensus.**

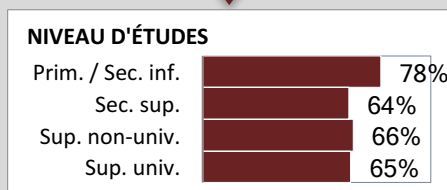
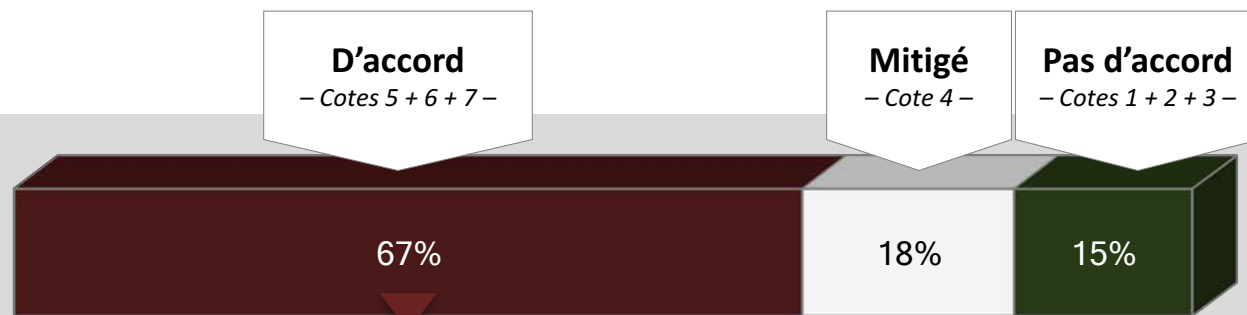
Mais une majorité – *près de sept sur dix* – estime que les efforts faits ne suffiront PAS pour sauver l'environnement !

Ici aussi domine un sentiment d'impuissance, le ressenti d'une incapacité d'agir pour empêcher la détérioration de l'environnement et son impact sur notre avenir.

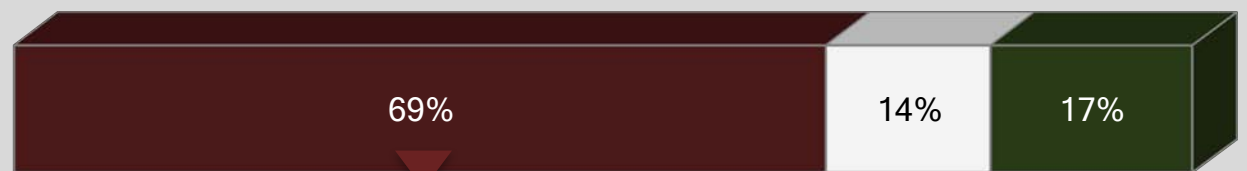
QUATRIÈME CLÉ : DES INDIVIDUS SEULS, DONC DAVANTAGE VULNÉRABLES C'EST-À-DIRE SOUMIS À DIVERSES DOMINATIONS MAIS AUSSI PLUS AUTONOMES. PARADOXE ?

Base : 100% = population totale.

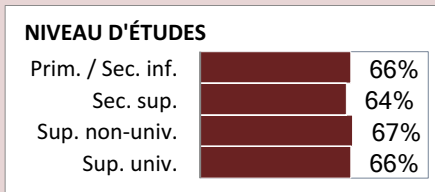
- Les ressources naturelles s'épuisent rapidement



- La dégradation de l'environnement me préoccupe vraiment beaucoup



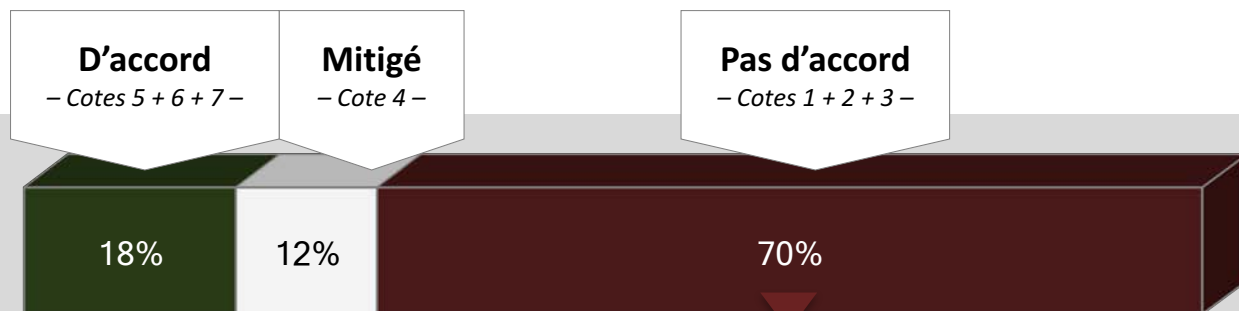
+ Femme 72%



QUATRIÈME CLÉ : DES INDIVIDUS SEULS, DONC DAVANTAGE VULNÉRABLES C'EST-À-DIRE SOUMIS À DIVERSES DOMINATIONS MAIS AUSSI PLUS AUTONOMES. PARADOXE ?

Base : 100% = population totale.

- J'estime que les efforts faits sont suffisants pour sauver l'environnement



NIVEAU D'ÉTUDES	
Prim. / Sec. inf.	64%
Sec. sup.	68%
Sup. non-univ.	70%
Sup. univ.	72%

8. LES RAPPORTS HOMMES – FEMMES

- ▶ **S'il est un domaine où une domination est ancestrale c'est bien celui des rapports hommes-femmes.**

Qu'en est-il actuellement après quelques décennies de luttes pour tenter de réduire cette inégalité ?

Pour un grand nombre, cette inégalité persiste vraiment.

Le constat est double :

- **des majorités de femmes et d'hommes actent que cette inégalité demeure tant dans le partage des tâches domestiques que dans le champ de l'activité professionnelle,**
- **et chaque fois, par rapport aux ressentis des femmes, les hommes ont tendance à minimiser ces inégalités !**

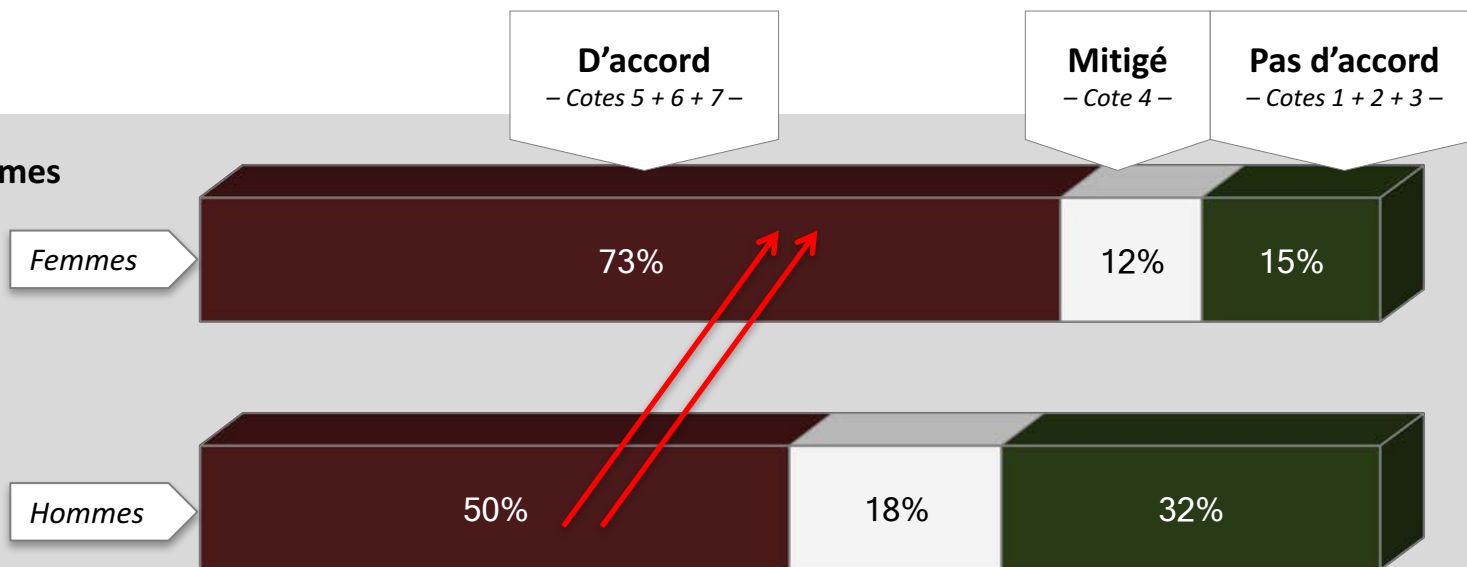
Pour les femmes, c'est la "double peine" : une inégalité de fait et la non reconnaissance par tous les hommes de cette réalité.

Ici aussi, une domination s'exerce clairement.

QUATRIÈME CLÉ : DES INDIVIDUS SEULS, DONC DAVANTAGE VULNÉRABLES C'EST-À-DIRE SOUMIS À DIVERSES DOMINATIONS MAIS AUSSI PLUS AUTONOMES. PARADOXE ?

Base : 100% = population totale.

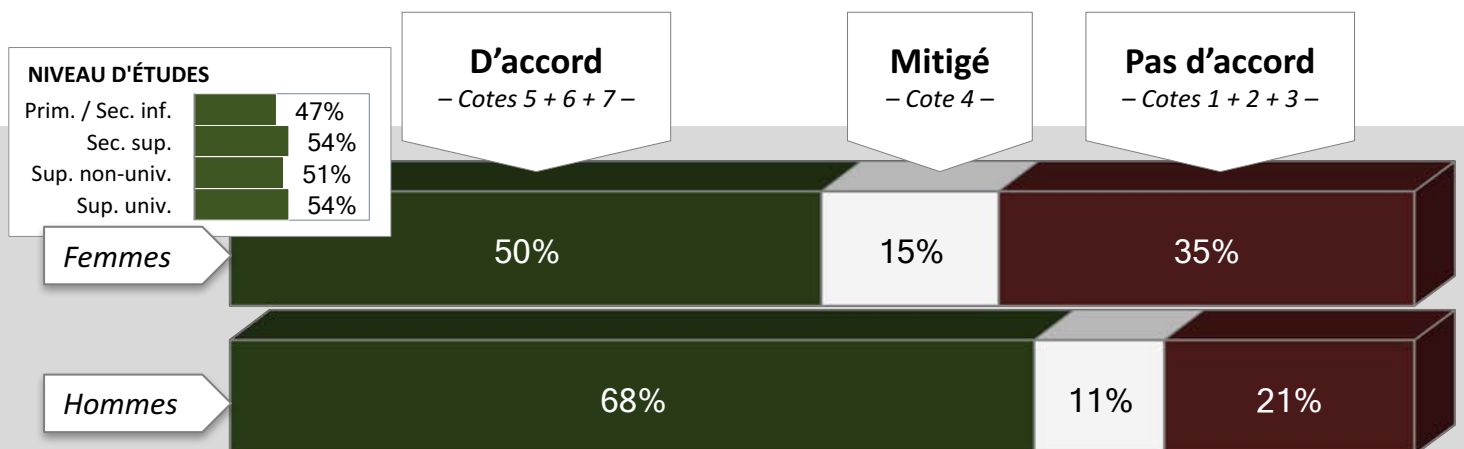
- Les inégalités hommes – femmes sont encore importantes en Belgique



QUATRIÈME CLÉ : DES INDIVIDUS SEULS, DONC DAVANTAGE VULNÉRABLES C'EST-À-DIRE SOUMIS À DIVERSES DOMINATIONS MAIS AUSSI PLUS AUTONOMES. PARADOXE ?

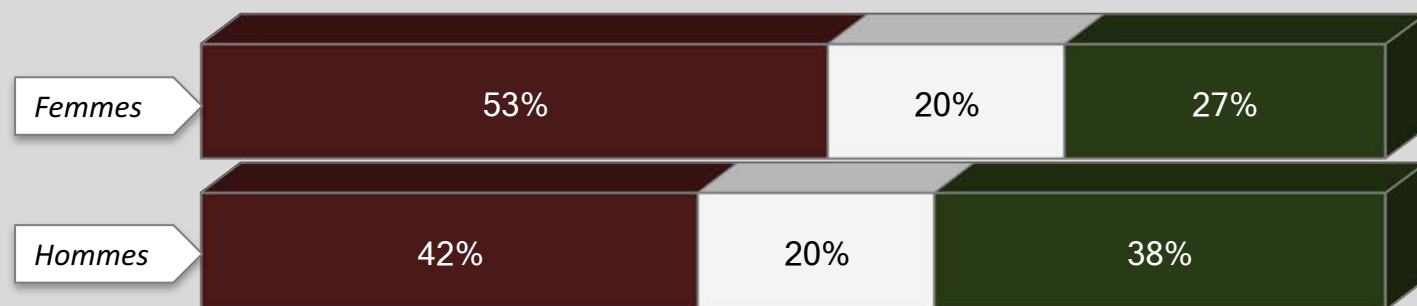
Base : 100% = population totale.

- **J'ai vraiment le sentiment que mon conjoint partage suffisamment avec moi les tâches domestiques**



Base : 100% = les salarié(e)s.

- **L'inégalité hommes-femmes dans le monde professionnel est encore trop importante en Belgique**



9. L'EUROPE

- ▶ **Qu'on le veuille ou non, l'Europe et ses institutions exercent un rôle dans notre vie quotidienne. Pour un grand nombre de citoyens, l'Europe ne donne pas un surcroît de droits mais est au contraire perçue comme une contrainte.**

Une majorité d'individus :

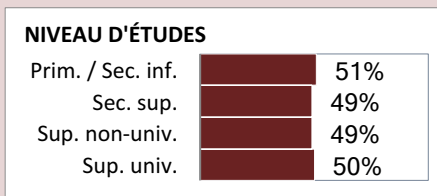
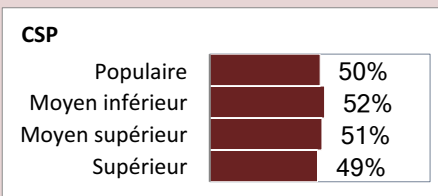
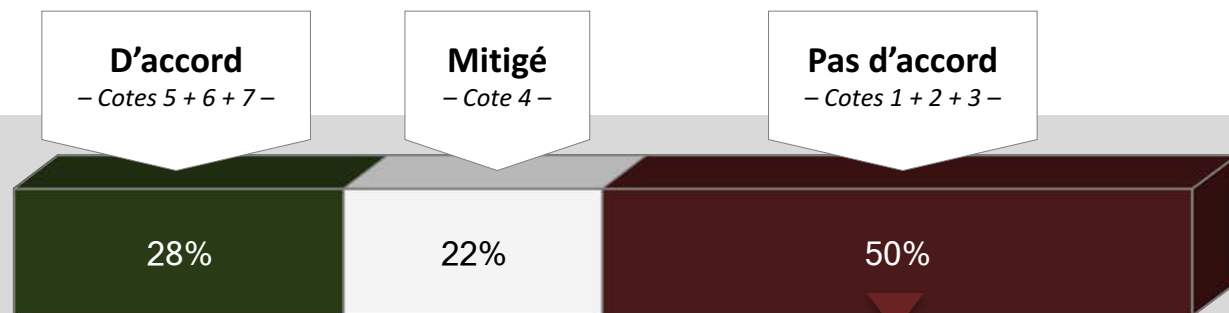
- **pense que l'Europe actuelle ne mène pas une politique sociale en faveur des peuples,**
- **permet même le dumping social en son sein, et ce sont davantage les milieux populaires qui l'expriment,**
- **souhaite donc plutôt limiter les pouvoirs de décision de l'Europe et ce sont davantage les milieux populaires qui le souhaitent.**

**Une majorité de citoyens vit son rapport à l'Europe comme une domination.
Et une incapacité d'agir.**

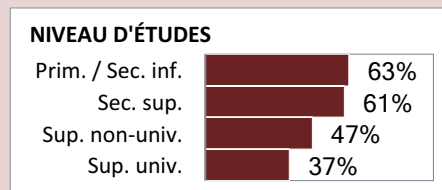
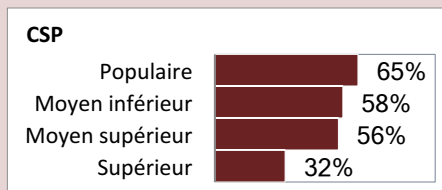
QUATRIÈME CLÉ : DES INDIVIDUS SEULS, DONC DAVANTAGE VULNÉRABLES C'EST-À-DIRE SOUMIS À DIVERSES DOMINATIONS MAIS AUSSI PLUS AUTONOMES. PARADOXE ?

Base : 100% = population totale.

- Parmi ses diverses actions, l'Europe actuelle (Conseil, Commission, etc.) mène une vraie politique sociale en faveur des peuples



- Il n'y a pas de travail pour nous parce que l'Europe a permis à des Roumains, à des Polonais, etc. de venir travailler légalement chez nous à des salaires bas

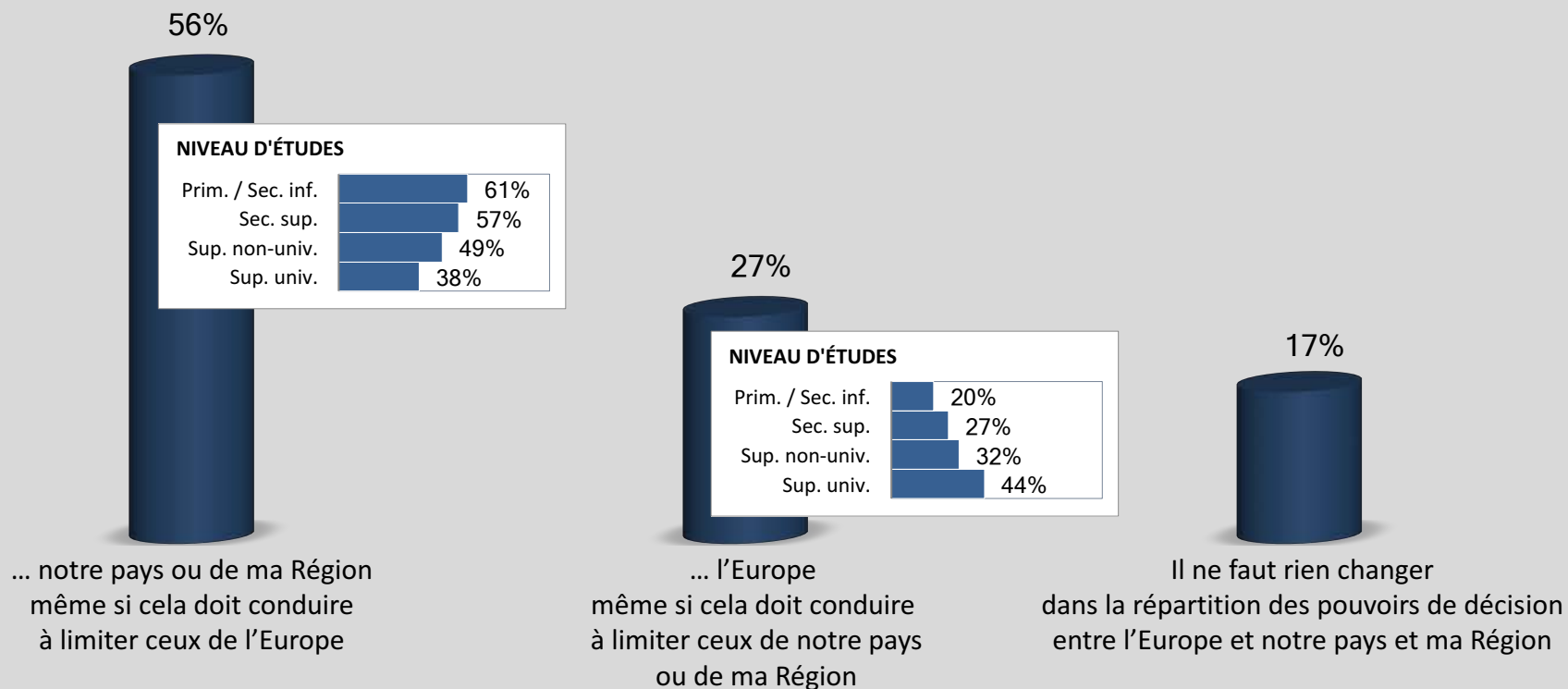


QUATRIÈME CLÉ : DES INDIVIDUS SEULS, DONC DAVANTAGE VULNÉRABLES C'EST-À-DIRE SOUMIS À DIVERSES DOMINATIONS MAIS AUSSI PLUS AUTONOMES. PARADOXE ?

- Pour faire face efficacement aux grands problèmes des années à venir, quelle est, selon vous, parmi ces 3 idées la meilleure formule ...

Base : 100% = population totale.

Il faut renforcer les pouvoirs de décision de ...



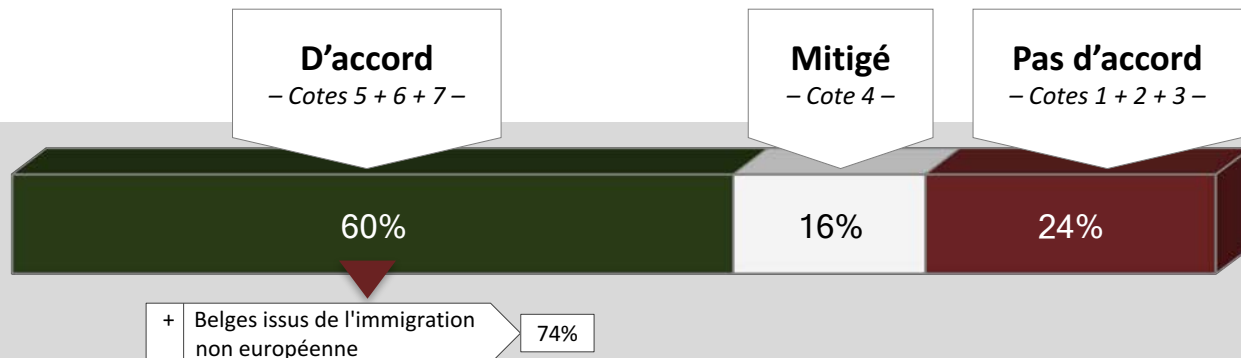
9. L'EUROPE (suite)

- ▶ Une majorité d'individus – *six sur dix* – estime que l'Europe n'est actuellement pas capable de protéger les gens qui fuient les zones de guerre. Logiquement, ces personnes souhaitent une augmentation de l'aide en leur faveur notamment pour empêcher que des réfugiés se noient en Méditerranée. Les autres, soit quatre sur dix, sont mitigés ou opposés à cette croissance de l'aide. La confiance dans la capacité d'agir de l'institution européenne est faible. Perception d'une faillite.
- ▶ Mais lorsque l'on évoque le passage à l'acte concret, ils sont moins nombreux – *moins d'un individu sur deux* – à approuver la politique d'Angela Merkel qui "a accueilli un million de réfugiés fuyants les guerres". Et quatre sur dix y sont vraiment opposés.
- ▶ Tout semble se passer comme si la décision prise à Bratislava d'une solidarité flexible de chaque Etat membre à l'égard de l'accueil des réfugiés par rapport à la décision d'Angela Merkel et du discours de Jean-Claude Juncker, correspondait à l'état de l'opinion publique (belge en tout cas). C'est-à-dire une tendance au repli et chaque pays ne s'engage pas à en "prendre sa part".
En soi, c'est une faillite de l'Europe qui laisse à chaque pays le soin de décider ce qu'il fait et une faillite morale généralisée tant de la part de l'Europe que des opinions publiques

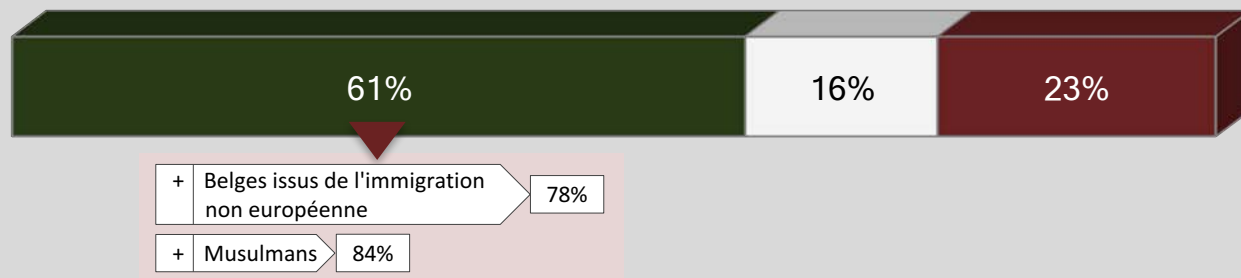
QUATRIÈME CLÉ : DES INDIVIDUS SEULS, DONC DAVANTAGE VULNÉRABLES C'EST-À-DIRE SOUMIS À DIVERSES DOMINATIONS MAIS AUSSI PLUS AUTONOMES. PARADOXE ?

Base : 100% = population totale.

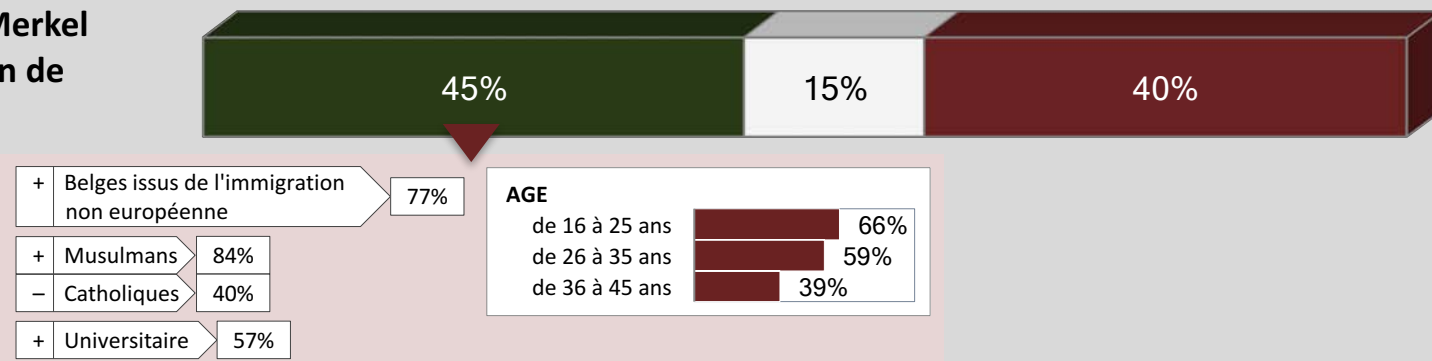
- L'Europe n'est pas capable de protéger les gens qui fuient les zones de guerre notamment en Syrie et en Irak *



- L'Europe devrait fortement augmenter son aide aux réfugiés fuyant les guerres et qui se noient en Méditerranée *



- J'approuve vraiment Angela Merkel qui a accueilli plus d'un million de réfugiés fuyant les guerres *



* Questions non posées en septembre 2015.

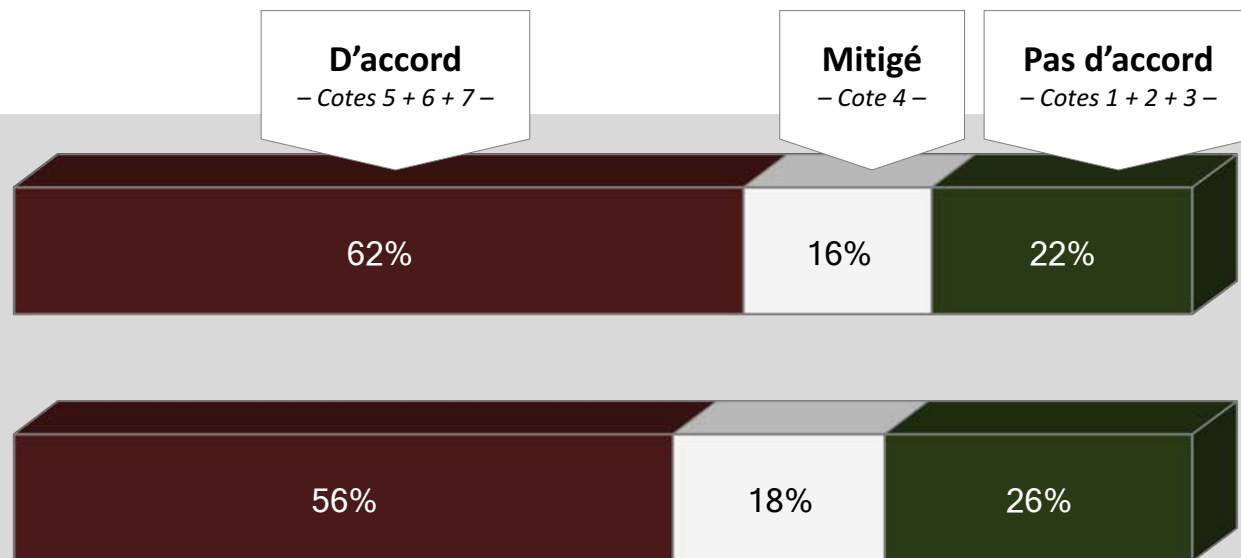
9. L'EUROPE (suite)

- ▶ **Ce qui domine par rapport à l'Europe est une ambivalence :**
 - à la fois, sentiment d'être soumis à une Europe qui ne donne pas un surcroît de droits mais est au contraire perçue comme une contrainte,
 - un sentiment de faillite de cette Europe face à la question de l'accueil des réfugiés,
 - mais un surcroît d'inquiétude par rapport au futur si d'autres peuples, à l'instar des britanniques décident de quitter l'Europe. Mouvement qu'une majorité de citoyens estime hautement probable dans les années qui viennent.
Sentiment de dislocation annoncée et anxiogène.

QUATRIÈME CLÉ : DES INDIVIDUS SEULS, DONC DAVANTAGE VULNÉRABLES C'EST-À-DIRE SOUMIS À DIVERSES DOMINATIONS MAIS AUSSI PLUS AUTONOMES. PARADOXE ?

Base : 100% = population totale.

- **Les Britanniques ont donc décidé de quitter l'Union européenne, je pense vraiment que dans les années qui viennent d'autres pays vont aussi sortir de l'Union européenne**
- **Si d'autres pays quittent l'Union européenne dans les années à venir, cela augmentera mon inquiétude par rapport au futur**



10. LE RAPPORT AUX ELITES

- **Un constat clair : plus de sept individus sur dix affirment que "les gens se sentent abandonnés par les élites en général (financière, politique, économique, médias)". Il y a un an, ils étaient moins nombreux à l'affirmer (68% **versus** 74 %).**

Un de nos constats précédents est ici renforcé : la défiance à l'égard des institutions dont les "élites" incarnent la verticalité.

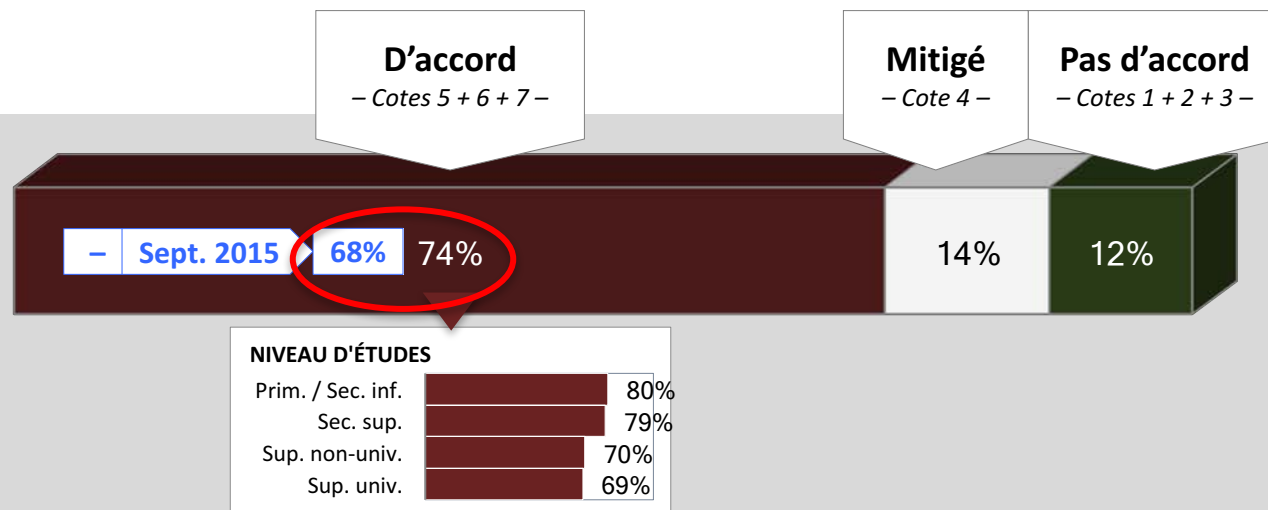
Il s'agit de toutes les élites, "ceux d'en haut" : les décideurs politiques, les banquiers, les financiers, les dirigeants des grandes entreprises, la presse.

Les élites sont perçues comme ne protégeant plus.

QUATRIÈME CLÉ : DES INDIVIDUS SEULS, DONC DAVANTAGE VULNÉRABLES C'EST-À-DIRE SOUMIS À DIVERSES DOMINATIONS MAIS AUSSI PLUS AUTONOMES. PARADOXE ?

Base : 100% = population totale.

- Les gens se sentent abandonnés par les élites en général (financière, politique, économique)



11. LEUR PLACE DANS L'ESPACE SOCIAL

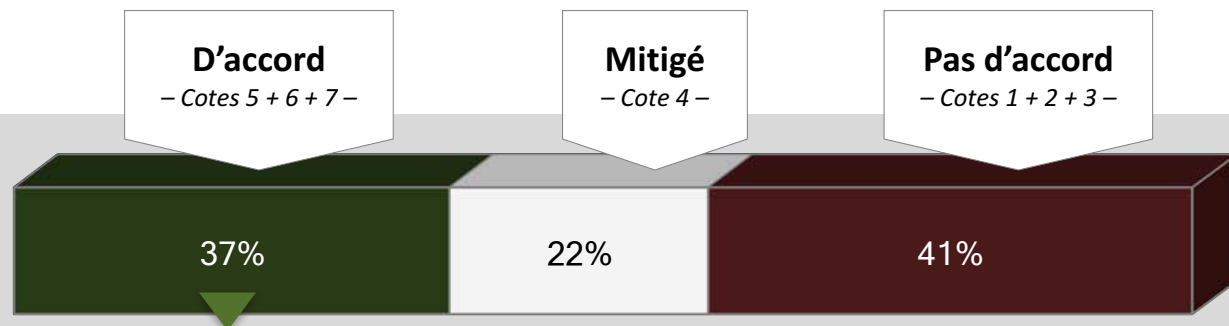
- ▶ **Le sentiment d'être soumis à divers pouvoirs de l'espace social s'exprime à travers plusieurs registres.**
 - Une forte minorité ressent un mal-être de fond : selon ces individus, "la société ne leur donne pas les moyens de montrer ce dont ils sont réellement capables".
Plus on monte dans l'échelle sociale, plus ce ressenti est exprimé.
 - Une majorité estime qu'il y a trop "d'assistés sociaux",
 - Une majorité ressent que la société occidentale est en déclin, ce qui signifie la peur de tomber, l'angoisse du déclassement collectif et le sentiment de subir une situation anxiogène sur laquelle on ne peut agir,
 - Une large majorité déplore que les gens se sentent assez seuls et que la solidarité existe de moins en moins,
 - Et enfin, expression ultime de ressentiment d'une domination : une large majorité dit ne "plus comprendre la société dans laquelle on vit". Depuis un an, ils sont plus nombreux à l'affirmer (64% versus 58%). Plus on descend dans l'échelle sociale, plus on exprime ce désarroi.

Pour de nombreux individus, leur rapport à leur espace social s'exprime en termes de domination c'est-à-dire de très faible capacité d'agir pour changer cet état de choses.

QUATRIÈME CLÉ : DES INDIVIDUS SEULS, DONC DAVANTAGE VULNÉRABLES C'EST-À-DIRE SOUMIS À DIVERSES DOMINATIONS MAIS AUSSI PLUS AUTONOMES. PARADOXE ?

Base : 100% = population totale.

- La société me donne vraiment les moyens de montrer ce dont je suis réellement capable



NIVEAU D'ÉTUDES

Prim. / Sec. inf.	35%
Sec. sup.	36%
Sup. non-univ.	35%
Sup. univ.	40%

CSP

Populaire	32%
Moyen inférieur	34%
Moyen supérieur	43%
Supérieur	64%

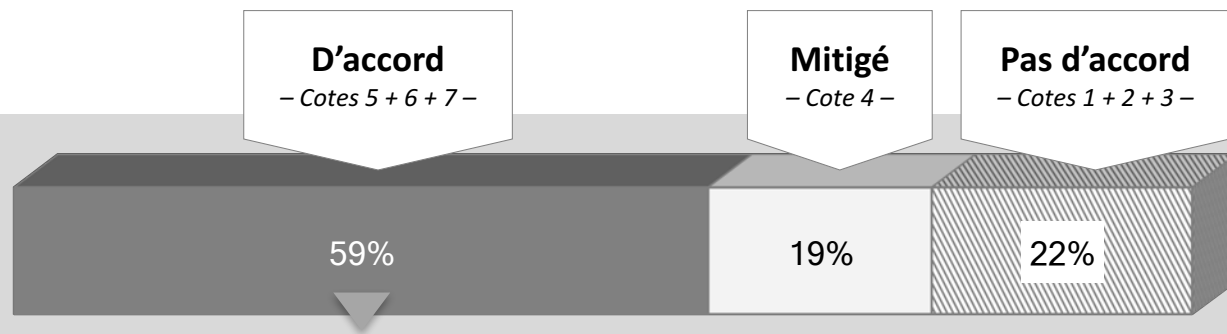
REVENUS SUBJECTIFS

Beaucoup d'argent de côté	76%
Un peu d'argent de côté	38%
Juste boucler mon budget	34%
Ne boucle pas budget sans être à découvert	30%
S'en sort difficilement, risque de précarité	19%

QUATRIÈME CLÉ : DES INDIVIDUS SEULS, DONC DAVANTAGE VULNÉRABLES C'EST-À-DIRE SOUMIS À DIVERSES DOMINATIONS MAIS AUSSI PLUS AUTONOMES. PARADOXE ?

Base : 100% = population totale.

Il y a vraiment trop d'assistés sociaux en Belgique



NIVEAU D'ÉTUDES

Prim. / Sec. inf.	59%
Sec. sup.	58%
Sup. non-univ.	63%
Sup. univ.	55%

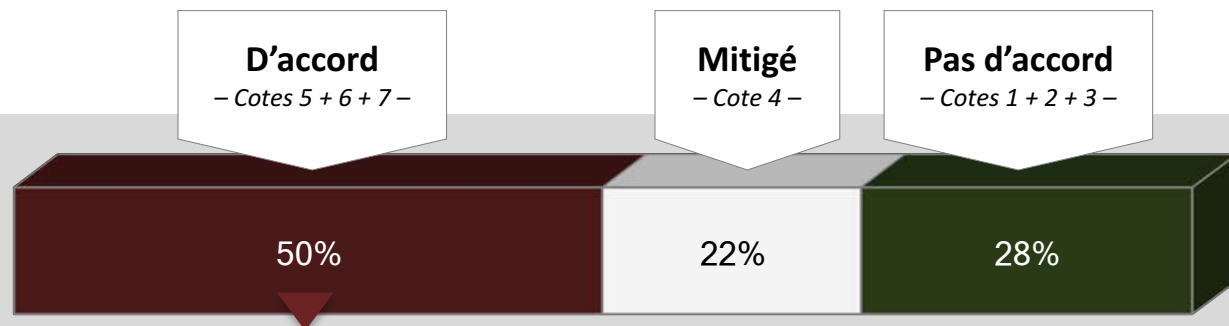
REVENUS SUBJECTIFS

Beaucoup d'argent de côté	66%
Un peu d'argent de côté	62%
Juste boucler mon budget	59%
Ne boucle pas budget sans être à découvert	53%
S'en sort difficilement, risque de précarité	53%

QUATRIÈME CLÉ : DES INDIVIDUS SEULS, DONC DAVANTAGE VULNÉRABLES C'EST-À-DIRE SOUMIS À DIVERSES DOMINATIONS MAIS AUSSI PLUS AUTONOMES. PARADOXE ?

Base : 100% = population totale.

- La société occidentale est vraiment en déclin



NIVEAU D'ÉTUDES

Prim. / Sec. inf.	56%
Sec. sup.	48%
Sup. non-univ.	45%
Sup. univ.	42%

CSP

Populaire	51%
Moyen inférieur	52%
Moyen supérieur	53%
Supérieur	47%

QUATRIÈME CLÉ : DES INDIVIDUS SEULS, DONC DAVANTAGE VULNÉRABLES C'EST-À-DIRE SOUMIS À DIVERSES DOMINATIONS MAIS AUSSI PLUS AUTONOMES. PARADOXE ?

Base : 100% = population totale.

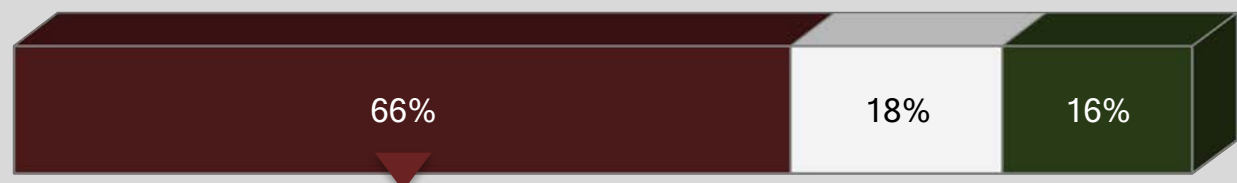
- Actuellement, c'est l'individualisme qui domine et les gens se sentent assez seuls



NIVEAU D'ÉTUDES

Prim. / Sec. inf.	64%
Sec. sup.	65%
Sup. non-univ.	67%
Sup. univ.	68%

- La solidarité entre les gens existe de moins en moins



– Universitaire → 53%

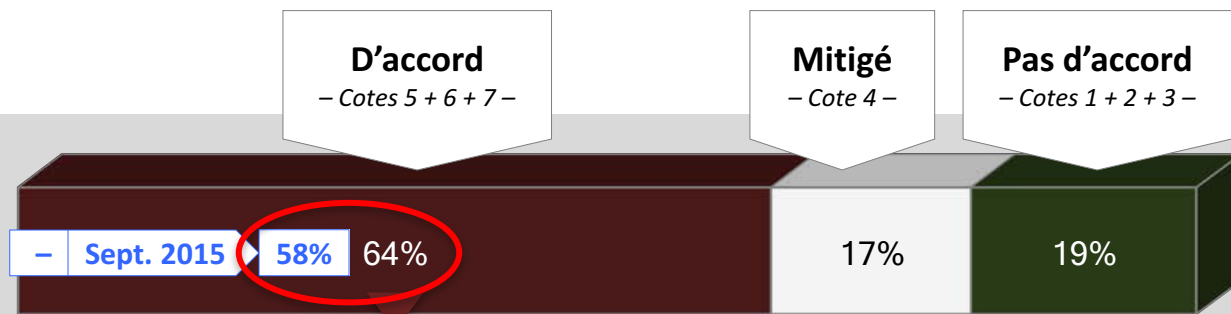
ÂGE

16 à 25 ans	60%
26 à 35 ans	59%
36 à 45 ans	68%
46 à 55 ans	70%
56 à 65 ans	68%
Plus de 65 ans	70%

QUATRIÈME CLÉ : DES INDIVIDUS SEULS, DONC DAVANTAGE VULNÉRABLES C'EST-À-DIRE SOUMIS À DIVERSES DOMINATIONS MAIS AUSSI PLUS AUTONOMES. PARADOXE ?

Base : 100% = population totale.

- Je ne comprends plus la société dans laquelle je vis



NIVEAU D'ÉTUDES

Prim. / Sec. inf.	71%
Sec. sup.	64%
Sup. non-univ.	61%
Sup. univ.	46%

CSP

Populaire	70%
Moyen inférieur	65%
Moyen supérieur	54%
Supérieur	64%

12. LE TERRORISME

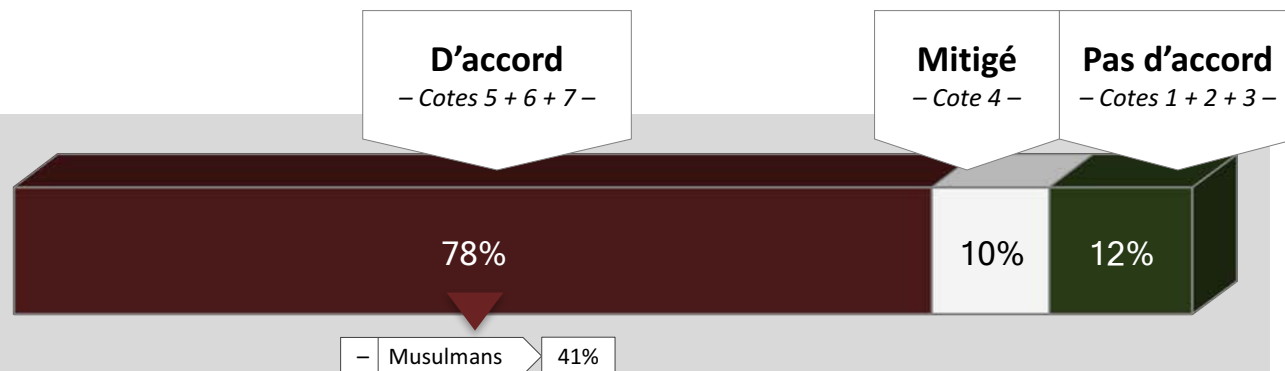
- ▶ C'est dans ce contexte de défiance à l'égard des institutions et du sentiment prègnant d'avoir une faible capacité d'agir que sont survenus les attentats de grande ampleur.

 - ▶ Plusieurs constats :
 - Une large majorité de la population – *huit individus sur dix* – s'attendait à ce que des attentats se produisent et s'attend encore à ce que d'autres surviennent. Même constat que lors d'un sondage effectué par Survey&Action / Fondation Ceci n'est pas une crise / Le Soir/RTBF juste après les attentats du 22 mars à Bruxelles,
 - Six mois après les attentats, c'est encore davantage la colère qui est ressentie plutôt que la peur, la peine ou la solidarité (la peur a augmenté depuis les attentats, surtout parmi la population musulmane et issue de l'immigration maghrébine).
La population n'est pas tétanisée, elle est dans la colère et nous verrons que cette colère est dirigée vers diverses cibles.
 - Accentuation de la défiance à l'égard des institutions :
 - qui « n'ont rien fait pour prévenir cette situation »,
 - et « n'agissent actuellement qu'en renforçant les risques »,
- Et sentiment que des entrepreneurs de haine profitent de la situation et soufflent sur les braises.

QUATRIÈME CLÉ : DES INDIVIDUS SEULS, DONC DAVANTAGE VULNÉRABLES C'EST-À-DIRE SOUMIS À DIVERSES DOMINATIONS MAIS AUSSI PLUS AUTONOMES. PARADOXE ?

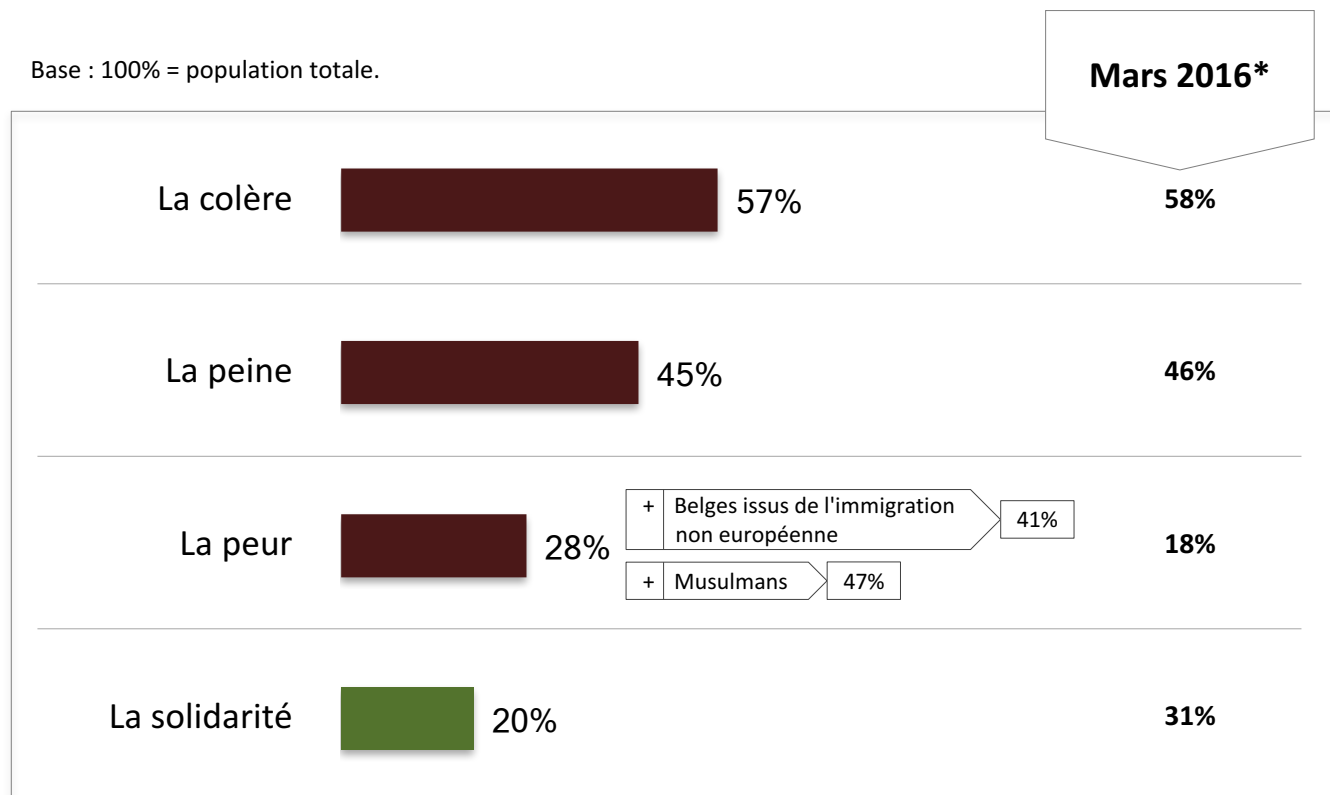
Base : 100% = population totale.

- Je m'attends vraiment à ce que des attentats se poursuivent en Belgique et en Europe comme cela a été le cas encore récemment (Nice, le prêtre égorgé, etc.)



QUATRIÈME CLÉ : DES INDIVIDUS SEULS, DONC DAVANTAGE VULNÉRABLES C'EST-À-DIRE SOUMIS À DIVERSES DOMINATIONS MAIS AUSSI PLUS AUTONOMES. PARADOXE ?

- ▶ Lequel de ces sentiments domine le plus chez vous après les récents attentats terroristes ?
Vous pouvez donner deux réponses.



* Sondage Survey&Action / Fondation *Ceci n'est pas une crise* – Mars 2016 – publié par Le Soir/RTBF.

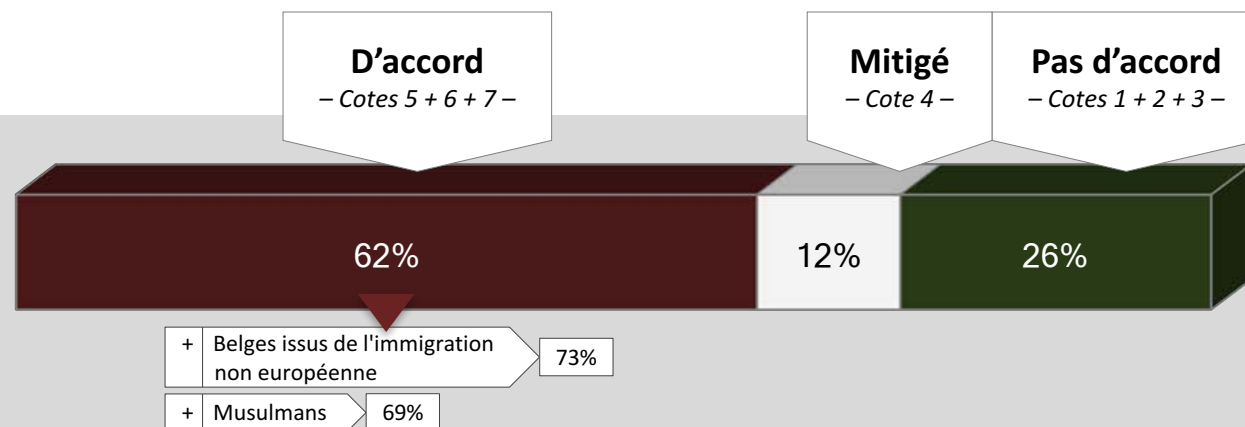
12. LE TERRORISME (suite)

- ▶ **Comme juste après les attentats, cette colère ne s'exprime pas uniquement vis-à-vis des terroristes. En effet, la population est très critique à l'égard du système politique et institutionnel :**
 - **Une majorité – *six sur dix* – pense que si l'Etat avait "mieux géré depuis de nombreuses années l'intégration des populations immigrées non européennes, nous aurions pu éviter des actes terroristes",**
 - **Notamment, une très large majorité – *plus de sept individus sur dix* – estime que l'Etat a été trop laxiste par rapport à la stratégie de diffusion d'un islam fondamentaliste / waabite dans nos cités notamment par l'Arabie Saoudite. La motivation perçue par la population est le primat des intérêts commerciaux avec ces pays.**
 - **Comme juste après les attentats, une large majorité – *près de sept sur dix* – redoute ou constate que "certains partis politiques profitent de la situation en jouant sur les peurs et en développant un discours de rejets, de repli et de haine". Logiquement, parmi les musulmans cette crainte est encore davantage ressentie – *par neuf sur dix d'entre eux* –.**

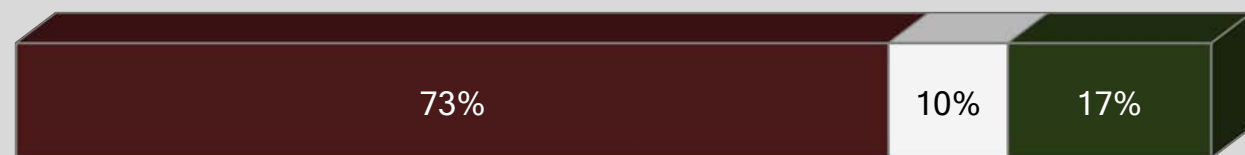
QUATRIÈME CLÉ : DES INDIVIDUS SEULS, DONC DAVANTAGE VULNÉRABLES C'EST-À-DIRE SOUMIS À DIVERSES DOMINATIONS MAIS AUSSI PLUS AUTONOMES. PARADOXE ?

Base : 100% = population totale.

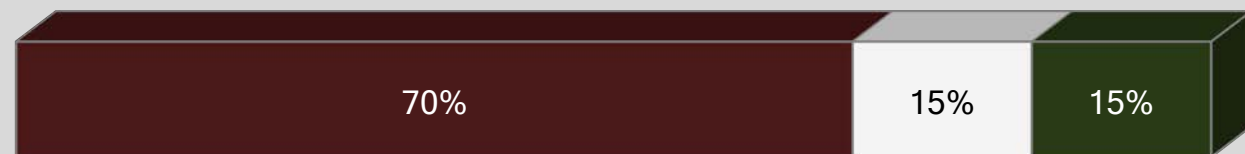
▪ Je pense que si l'Etat avait mieux géré depuis de nombreuses années l'intégration des populations immigrées non européennes on aurait pu éviter les actes terroristes



▪ Nos Etats ont été trop laxistes, voire ignorants face à la diffusion d'un islam fondamentaliste par l'Arabie Saoudite qui intervient jusque dans le financement des mosquées et la formation des imams en Belgique



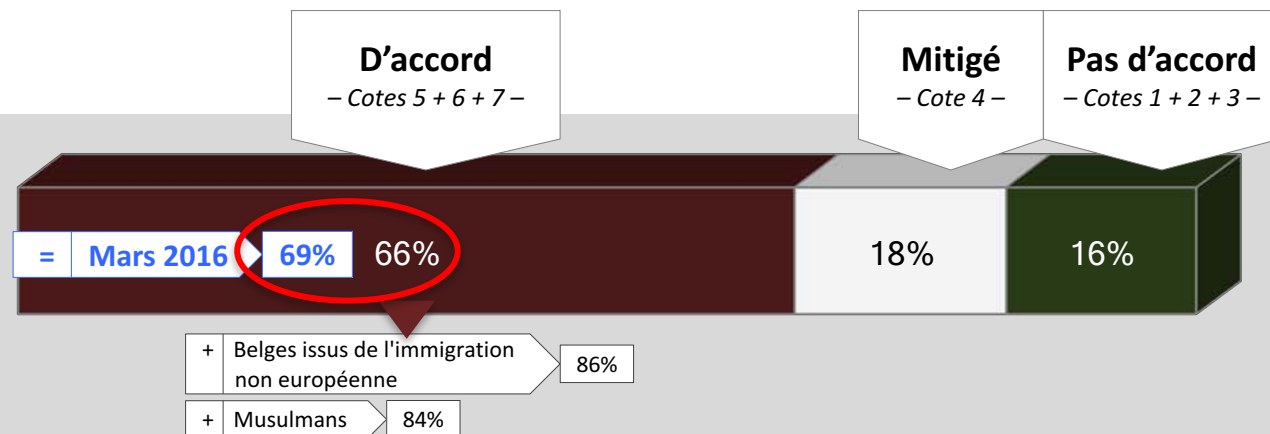
▪ Nos Etats préfèrent maintenir de bonnes relations commerciales avec l'Arabie Saoudite, le Qatar, etc. plutôt que de créer un rapport de force avec eux pour empêcher la diffusion de cette idéologie islamiste radicale



QUATRIÈME CLÉ : DES INDIVIDUS SEULS, DONC DAVANTAGE VULNÉRABLES C'EST-À-DIRE SOUMIS À DIVERSES DOMINATIONS MAIS AUSSI PLUS AUTONOMES. PARADOXE ?

Base : 100% = population totale.

- Divers responsables politiques ont tendance à profiter vraiment de la situation des attentats islamistes en jouant sur les peurs et en développant un discours de rejet, de repli et à monter les gens les uns contre les autres (les flamands contre les wallons, les non musulmans contre les musulmans, les belges contre les immigrés et les réfugiés, les travailleurs contre les chômeurs, etc.)



12. LE TERRORISME (suite)

► **C'est aussi un profond désenchantement global à l'égard de la société qui est exprimé mais aussi une espérance :**

- **"Nos sociétés ne proposent plus suffisamment de projets et de valeurs pour les jeunes",**
- **Et une majorité estime qu'une des façons de lutter contre ce terrorisme serait précisément de créer un projet de société qui intègre tout le monde et qui donne du sens à une société. Egalement, "offrir à tous les jeunes une vraie chance d'avoir un emploi et de s'intégrer dans la société".**

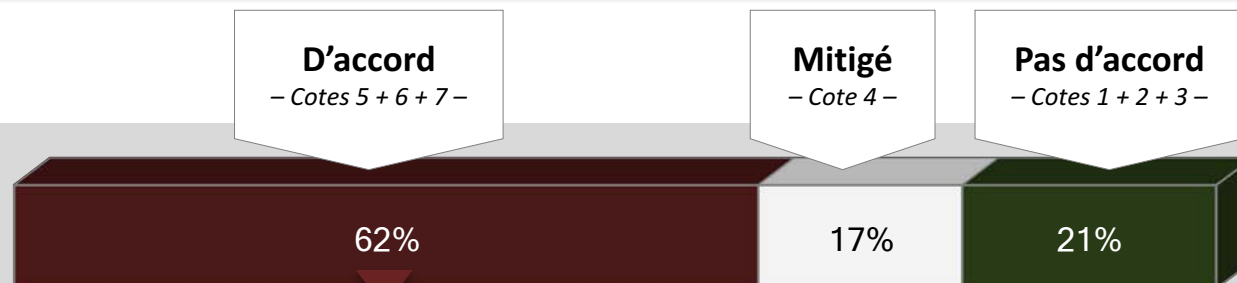
Les musulmans et les belges issus de l'immigration non européenne sont encore beaucoup plus nombreux à le souhaiter – huit à neuf sur dix d'entre eux –.

En soi, ces constats informent d'une immense malaise qui peut constituer une motivation perçue de ces jeunes sans les excuser évidemment. Tenter de comprendre n'est en rien excuser !

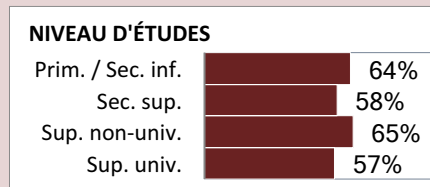
QUATRIÈME CLÉ : DES INDIVIDUS SEULS, DONC D'AVANTAGE VULNÉRABLES C'EST-À-DIRE SOUMIS À DIVERSES DOMINATIONS MAIS AUSSI PLUS AUTONOMES. PARADOXE ?

Base : 100% = population totale.

- Nos sociétés ne proposent plus suffisamment de projets et de valeurs pour les jeunes



+ Belges issus de l'immigration non européenne 79%



- Pour lutter contre le terrorisme islamiste, je pense qu'il est très urgent de créer un projet de société qui intègre vraiment tout le monde, de donner un sens à la société, de donner de l'espoir, de dire vers où nous allons



+ Belges issus de l'immigration non européenne 84%

+ Musulmans 83%

- Pour lutter contre le terrorisme islamiste, il faut offrir à tous les jeunes une vraie chance d'avoir un emploi et de s'intégrer dans la société



+ Musulmans 90%

12. LE TERRORISME (suite)

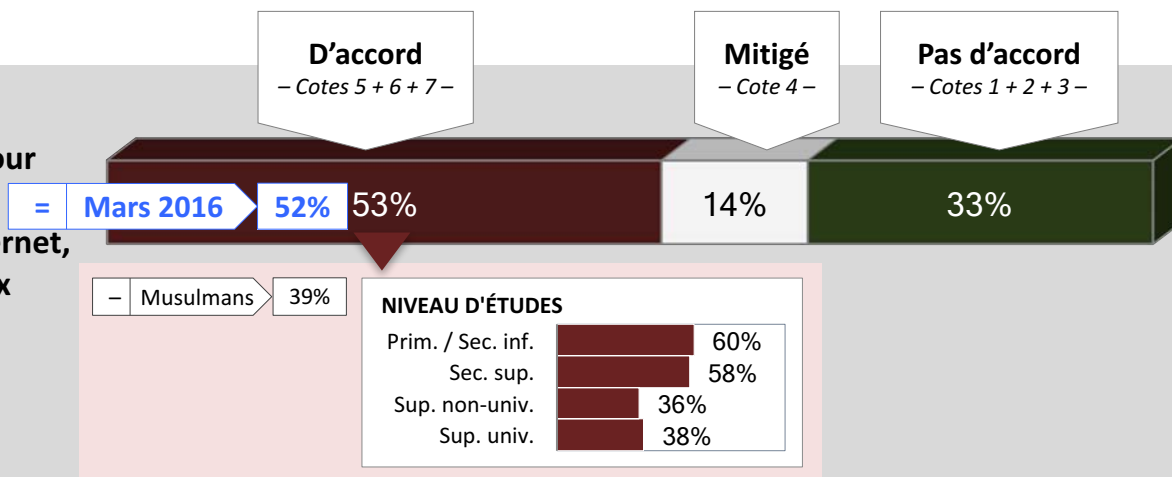
- ▶ **Concernant la gestion du risque, comme juste après les attentats de mars, on attend aussi un travail culturel en complément des mesures sécuritaires :**
 - **Comme juste après les attentats, une courte majorité – un sur deux – approuve les mesures sécuritaires, même au prix d'une réduction de nos libertés MAIS la population est réaliste : une très large majorité – près de 8 sur dix – affirme que “ le renforcement des mesures de sécurité n'empêchera certainement pas de nouveaux attentats”.**
 - **Concernant notre intervention militaire en Syrie et en Irak, ce qui domine est soit le souhait d'un accroissement – 47% – soit le maintien – 29% – et le retrait est souhaité par 24%. Juste après les attentats, ils étaient un peu moins nombreux – 15% à souhaiter le retrait –.**
 - **Par contre, également comme juste après les attentats, les individus sont plus nombreux à souhaiter qu'on ne se limite PAS à des mesures sécuritaires mais que soit aussi entrepris une lutte idéologique et une PEDAGOGIE. Et une large majorité – trois individus sur quatre – souhaite par exemple une mesure comme celle proposée par le 1^{er} ministre italien : “pour chaque € investi dans des mesures sécuritaires supplémentaires, il faut aussi 1 € pour lutter contre l'idéologie de la radicalisation (dans les écoles, les quartiers, etc.)”.**

La population reconnaît qu'elle est mal informée et est démunie face à la compréhension et au décodage de cette idéologie.

QUATRIÈME CLÉ : DES INDIVIDUS SEULS, DONC DAVANTAGE VULNÉRABLES C'EST-À-DIRE SOUMIS À DIVERSES DOMINATIONS MAIS AUSSI PLUS AUTONOMES. PARADOXE ?

Base : 100% = population totale.

- Vu les risques d'attentats, je suis vraiment prêt à accepter une certaine réduction de nos libertés pour assurer notre sécurité, par exemples : lever le secret de nos conversations téléphoniques ou internet, accepter d'être surveillé, filmer dans tous les lieux publics, etc.



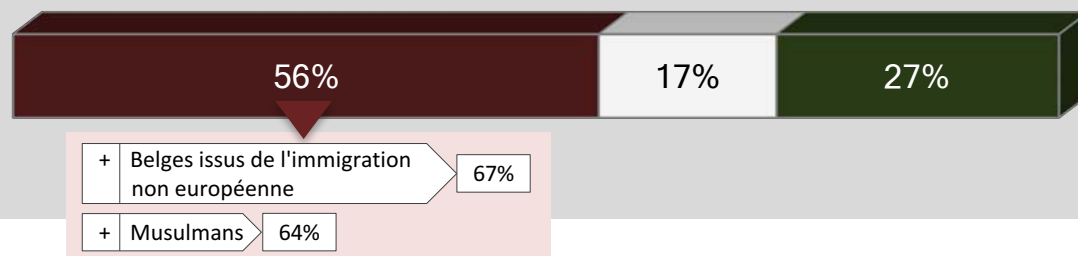
- Le renforcement des mesures sécuritaires n'empêchera certainement pas de nouveaux attentats



- Pour chaque Euro (€) investi dans des mesures supplémentaires de sécurité, il faudrait vraiment aussi investir 1 € pour lutter contre l'idéologie islamiste radicale, par exemple dans les écoles, les quartiers, etc.



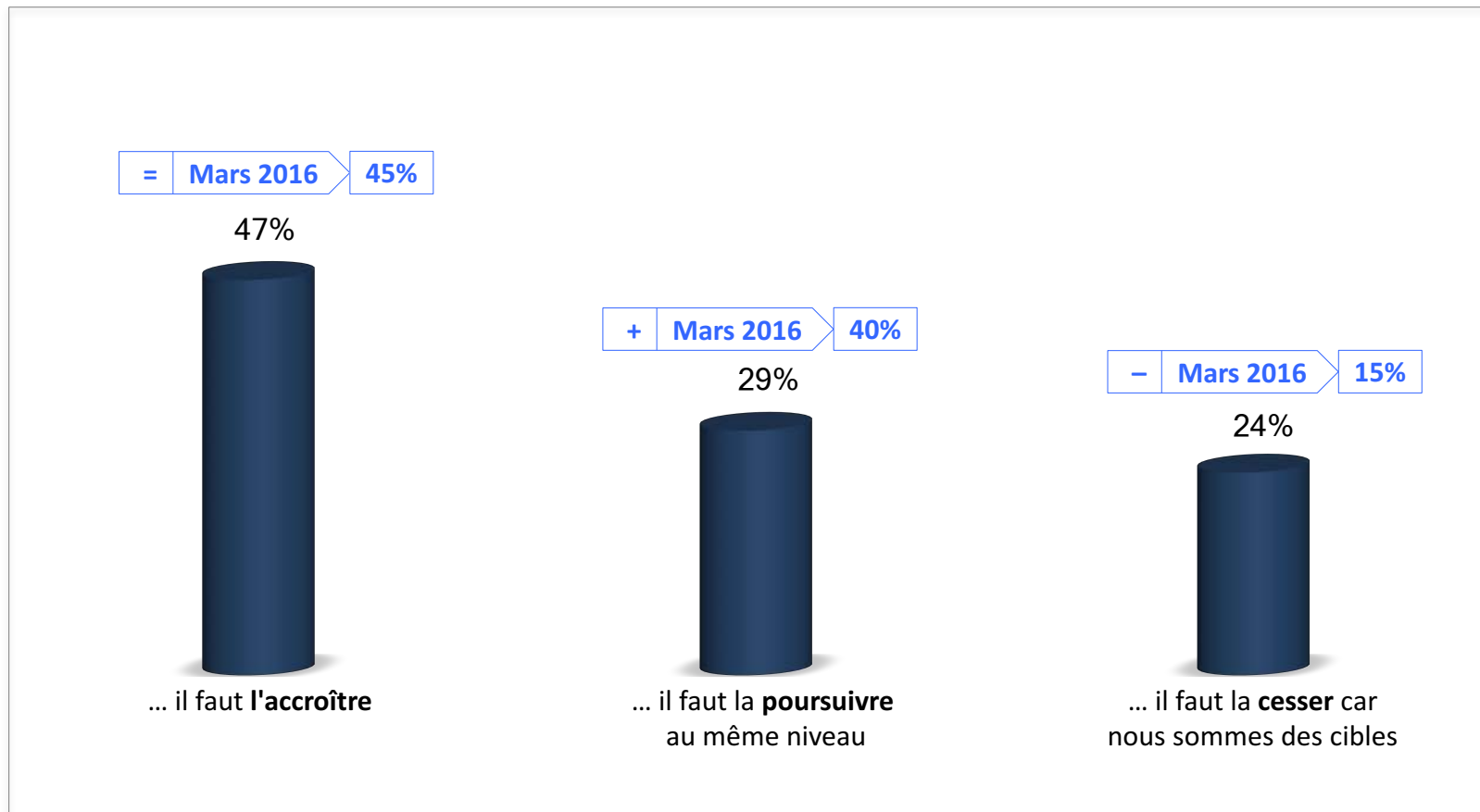
- Si on s'en tient à des mesures sécuritaires pour tenter d'empêcher les actes terroristes, je pense vraiment que le risque est d'augmenter encore la stigmatisation des musulmans



QUATRIÈME CLÉ : DES INDIVIDUS SEULS, DONC DAVANTAGE VULNÉRABLES C'EST-À-DIRE SOUMIS À DIVERSES DOMINATIONS MAIS AUSSI PLUS AUTONOMES. PARADOXE ?

- Suite aux récents attentats de Bruxelles et en France, par rapport à notre intervention militaire en Syrie et en Irak pour détruire l'Etat islamique ...

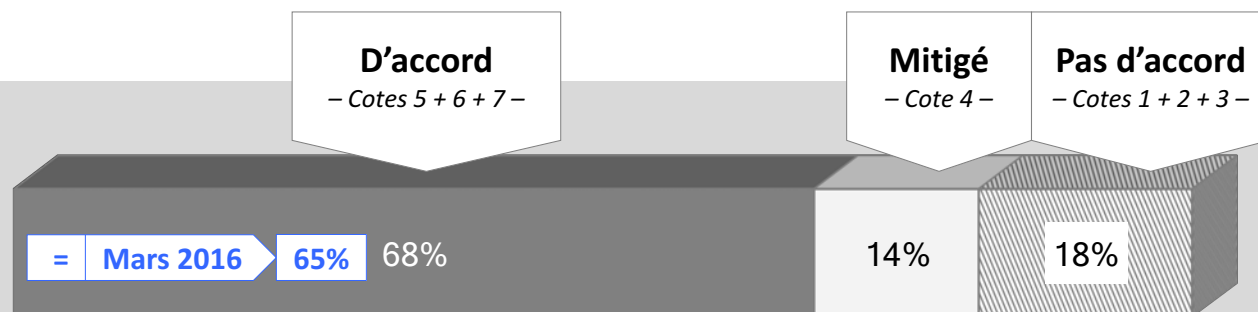
Base : 100% = population totale.



QUATRIÈME CLÉ : DES INDIVIDUS SEULS, DONC DAVANTAGE VULNÉRABLES C'EST-À-DIRE SOUMIS À DIVERSES DOMINATIONS MAIS AUSSI PLUS AUTONOMES. PARADOXE ?

Base : 100% = population totale.

- La population est globalement fort mal informée des contextes politiques, culturels et idéologique qui amènent à ces situations de violences, je crois qu'il faut faire plus d'informations et de pédagogie



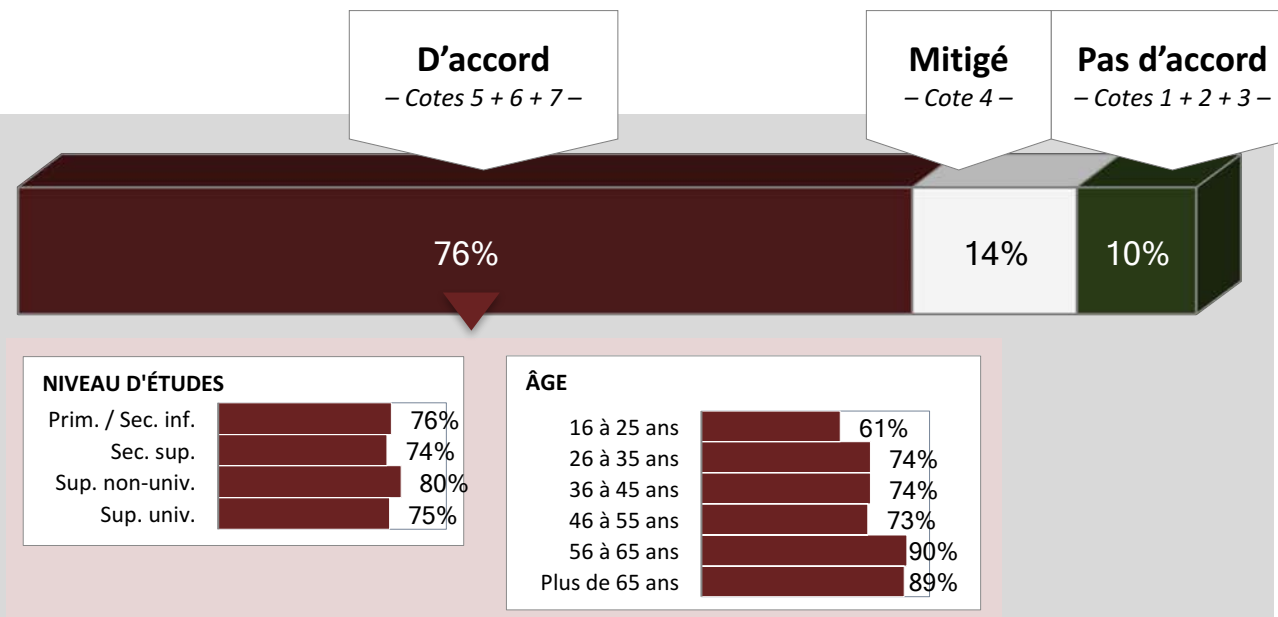
12. LE TERRORISME (suite)

- ▶ **Nous allons examiner dans le chapitre suivant l'impact de ces attentats sur les peurs et les images de soi et des autres, mais terminons ici en actant que les attentats sont survenus dans une société où les individus ressentent diverses dominations et par la défiance à l'égard de toutes les institutions.**
Ces actes terroristes accentuent la défiance et la difficulté à envisager une capacité d'agir.
- ▶ **Ce constat est d'autant plus brutal que pour une très large majorité – huit sur dix –, la question de la sécurité face au terrorisme va devenir la question majeure des années futures.**
Comment allons-nous y faire face ? Ce sera notamment l'objet du chapitre suivant.

QUATRIÈME CLÉ : DES INDIVIDUS SEULS, DONC DAVANTAGE VULNÉRABLES C'EST-À-DIRE SOUMIS À DIVERSES DOMINATIONS MAIS AUSSI PLUS AUTONOMES. PARADOXE ?

Base : 100% = population totale.

- La question de la sécurité face au terrorisme va devenir la question majeure des années futures en Europe



- ▶ **Nous venons d'examiner 12 champs qui concernent la vie quotidienne de la plupart des individus :**
 - **le système économique et financier**
 - **l'emploi et les conditions de travail**
 - **l'offre de produits alimentaires**
 - **la protection de l'Etat**
 - **la consommation en général**
 - **l'offre et l'accès de chacun à des soins de qualité**
 - **l'environnement**
 - **les rapports hommes – femmes**
 - **l'Europe**
 - **le rapport aux élites**
 - **la place de chacun dans l'espace social**
 - **le terrorisme,**

► Ces 12 aspects ont en commun :

- de nous concerner et de **nous impliquer tous très directement** car ils constituent nos vies de tous les jours,
- d'être des champs dans lesquels **notre capacité d'agir est ressentie comme très faible**.
Le sentiment diffus qui domine est que nous sommes soumis à des logiques de dominations souvent mondialisées qui nous dépassent totalement **ET qui semblent nous mener à un effondrement**.
Un ressenti de non maîtrise.
On ne voit pas quelle influence on pourrait exercer.

La représentation d'un individu libre de ses choix et autonome est un mythe.

Même si une certaine nouvelle individualisation lui permet quelques initiatives, ce qui domine est qu'elle le laisse surtout seul face à des pouvoirs.

► Les individus font face à une **INJONCTION PARADOXALE** :

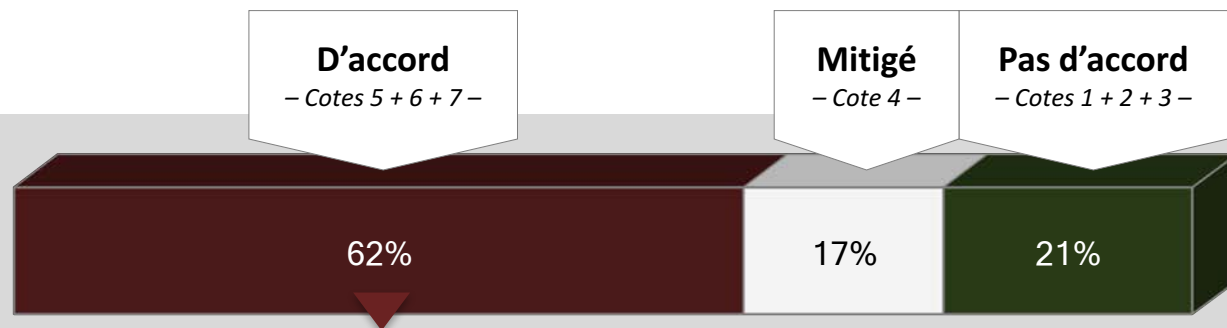
- d'une part, la culture dominante leur dit d'être autonome,
- d'autre part, ils ne ressentent pas de réelle capacité d'agir pour effectuer leurs choix de manière autonome.

Ceci dans un contexte perçu comme un bateau ivre, sans pilote, où on "va droit dans le mur", c'est-à-dire que le risque d'effondrement global devient possible et on ressent une incapacité d'agir !

QUATRIÈME CLÉ : DES INDIVIDUS SEULS, DONC DAVANTAGE VULNÉRABLES C'EST-À-DIRE SOUMIS À DIVERSES DOMINATIONS MAIS AUSSI PLUS AUTONOMES. PARADOXE ?

Base : 100% = population totale.

- Je crois que si cela continue ainsi, la société va droit dans le mur, quelque chose va se passer



+ Femme 65%

NIVEAU D'ÉTUDES

Prim. / Sec. inf.	66%
Sec. sup.	58%
Sup. non-univ.	59%
Sup. univ.	50%

CSP

Populaire	65%
Moyen inférieur	63%
Moyen supérieur	61%
Supérieur	54%

► **Logiquement, le fait :**

- d'être soumis à de très nombreuses dominations,
- qui de surcroît sont très anxiogènes car domine la représentation qu'elles conduisent à une impasse dangereuse et à un avenir très sombre,

devrait mener à la formation d'un **ACTEUR SOCIAL** qui structure un conflit, qui incarne le changement social pour offrir une issue.

Et qui, lui, en tant qu'acteur structurant tenterait d'acquérir cette capacité d'agir.

Acteur **versus** subir.

Or, rien de tel sous nos yeux...

► **Hypothèses : résignation, conscience faible, petits accommodements avec le quotidien et les dominations, etc.**

► **La question suivante devient alors :**

En l'absence d'un RECIT qui :

- aide à comprendre de façon systémique cet enchevêtrement complexe,
- propose des perspectives positives et mobilisatrices sur le long terme.

Comment s'exprime alors ce ressenti diffus d'être victimes ?

Depuis ± 20-30 ans

- 2 tsunamis ont submergé nos sociétés :
 - ▶ globalisation de la finance/ de l'économie,
 - ▶ globalisation numérique du monde,
- une lame de fond très ancienne : les individus tentent de s'affranchir :
 - ▶ des appartenances héritées – ethniques, religieuses, etc.-
 - ▶ de dominations (monarchie, patriarcat, etc.)

Impacts :

- ↳ effritement de la croyance dans des valeurs-ciment,
 - ↳ effondrement de la confiance dans les institutions,
- Nous quittons des sociétés fortement intégrées
Nous allons vers des paysages hyper-fragmentés, atomisés.

Dans ce nouveau contexte,

- ↳ l'individu se retrouve seul, **SANS APPARTENANCE**,
Vide, vertige, insécurité identitaire
- ↳ forte quête identitaire,

Des individus seuls, donc :

- ↳ plus autonomes dans quelques domaines,
mais davantage vulnérables

LE SYSTÈME DE LA MUTATION

Sentiment de **subir** sa vie, d'être soumis à diverses dominations dont les attentats terroristes, **sans avoir de capacité d'agir**,

- ↳ image de soi comme **VICTIME**
- ↳ un rapport à l'altérité en termes de **PEURS**,
- ↳ le rejet et la **HAINES** se développent,
- ↳ donc : repli sur une **mono-identité** comme seul cocon protecteur mais qui va exclure l'autre,

► Dans ce contexte où l'individu ressent de façon diffuse :

- un vertige et un vide identitaire,
- qu'il est soumis à diverses dominations sur lesquelles il n'a quasi pas de capacités d'agir et qu'il ressent des angoisses diverses,
- que le contexte sociétal est devenu un bateau ivre qui semble conduire à une impasse,

La cristallisation de ce vécu de victimes va s'exprimer dans son rapport à l'altérité et non pas dans un combat socio-économique.

- ▶ Face à autant d'incertitudes, la **PEUR** a tout envahi, c'est la survie du groupe qui est en jeu, « il faut se protéger, fermer, se débarrasser et exclure tous ceux qui sont perçus comme nous affaiblissant ou qui nous coûtent de l'argent ou nous menacent par des actes terroristes ».

La logique dominante est celle du **REPLI identitaire** et la recherche de la **PURETE** (ethno-régionalismes, ethno-nationalismes, intégrismes ethniques ou religieux).

Il s'agit d'un repli sur **UN aspect particulier de l'identité** : la **MONO-identité** (religieuse, ethnique, etc.) alors que les identités sont toujours plurielles.

L'image de soi comme victime est largement partagée.

Et l'image des autres comme différents, menaçants, envahisseurs, voire « **bourreaux / terroristes** » se développe.

Nous assistons à une **tribalisation des rapports sociaux**. L'identitaire est partout.

Et même, de plus en plus, on observe une radicalisation de ces replis et de ces exclusions. Dans toutes les communautés.

- ▶ **Le rapport à l'altérité dans le contexte sociétal global dégradé et anxiogène que nous avons décrit jusqu'ici, a des caractéristiques bien précises qui sont des invariants, c'est-à-dire qu'elles sont présentes dans chaque contexte de ce type.**

Ces invariants se situent au niveau **des discours sociaux** :

- **Un niveau des représentations sociales, la construction de blocs identitaires clairs : « eux et nous ».**
Un schéma binaire sur UN SEUL critère identitaire (mono-identité) qui permet de classer spontanément les individus selon leur supposée appartenance à ce critère.
Se constituent ainsi de véritables frontières mentales qui classent et enferment.
- **Une forte victimisation** et des ressentis d'humiliations et d'injustices subies mais aussi le sentiment de menaces dans un futur proche.
- **Des stéréotypes.** Une fois les individus classés en catégories, on va les qualifier.
- **Une confusion entre l'origine et la nationalité c'est-à-dire une essentialisation de l'identité, une pureté.**
On naturalise l'appartenance. Une conception ethnique de la nation.
- **La présence d'une idéologie qui fait l'apologie de la pureté identitaire (le populisme identitaire).**
Des entrepreneurs de haine vont mobiliser ces passions identitaires et entretenir un vrai marketing de la peur.

- ▶ **Nous allons examiner comment ces invariants qui constituent de bons prédicteurs de conflits, de chaos, de violences possibles procèdent dans divers champs :**
 - **les rapports aux immigrés en général,**
 - **les rapports spécifiques aux réfugiés politiques (Syrie, Irak, etc.),**
 - **le rapport à l'islam et aux musulmans => et en miroir : le rapport des musulmans avec les non-musulmans. Et l'impact des récents attentats.**
 - **un antisémitisme jamais loin lorsque les passions identitaires se déchaînent,**
 - **une conception de l'identité essentialiste versus une construction sociale,**
 - **une logique de désir de fermeture,**
 - **l'espace des acceptations / refus des différences : quatre attitudes de base,**
 - **d'autres impacts des récents attentats,**
 - **à la lumière des impacts des attentats, les perceptions croisées entre musulmans et non musulmans et des scénarios d'évolution,**
 - **les rapports avec une autre altérité : entre flamands, wallons et bruxellois.**

Reprenons chacun de ces aspects.

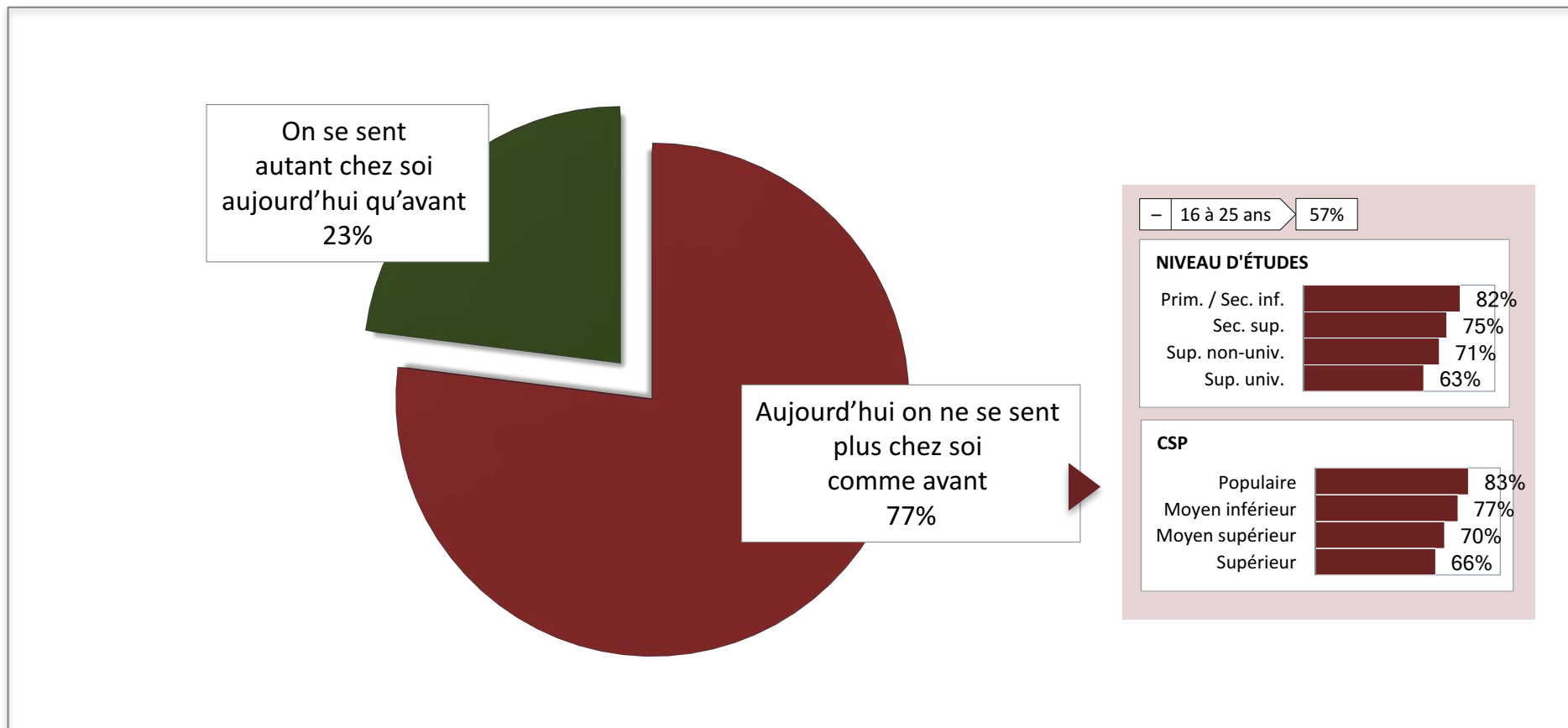
1. LES RAPPORTS AUX IMMIGRES EN GENERAL

- ▶ Six constats dominant dans l'imaginaire collectif :
 - le sentiment « d'être envahi », de « ne plus être chez soi », qu'il y a « trop d'immigrés »,
 - leurs intentions supposées : venir profiter sans faire d'efforts pour s'intégrer – du moins les nouveaux venus –,
 - la seule façon de vivre avec eux est qu'ils s'assimilent et « nous sommes accueillants »,
 - mais on n'en a pas besoin, ni pour l'emploi ni pour s'enrichir culturellement,
 - nos Pouvoirs publics sont trop laxistes, leur donnent trop et il faudrait la préférence nationale pour l'emploi,
 - la question des migrants va devenir la question majeure des années futures en Europe (comme l'est d'ailleurs le sentiment que la sécurité face au terrorisme va aussi devenir la question majeure des années futures... donc la question de l'ouverture/fermeture),
- ▶ Plus on descend dans l'échelle sociale, plus le rejet des immigrés est fort.
- ▶ Egalement, plus on avance en âge, plus on se sent envahi.

CINQUIÈME CLÉ : UN RAPPORT À L'ALTÉRITÉ OÙ L'AUTRE EST PERÇU COMME DIFFÉRENT, MENAÇANT VOIRE À EXCLURE. LES PEURS CONDUISENT AUX REPLIS IDENTITAIRES. UNE ETHNICISATION DES RAPPORTS SOCIAUX.

- ▶ Voici encore quelques affirmations opposées, dites-moi chaque fois avec laquelle des deux vous êtes d'accord :

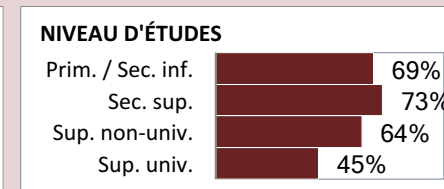
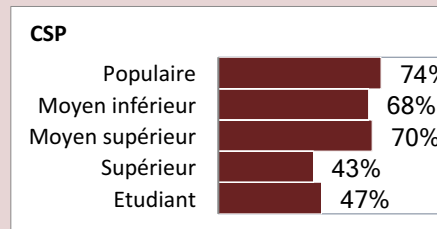
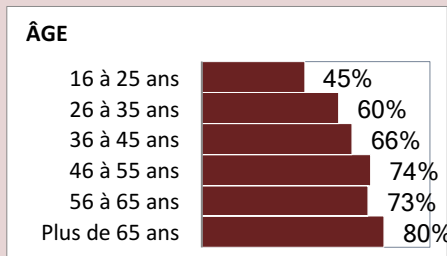
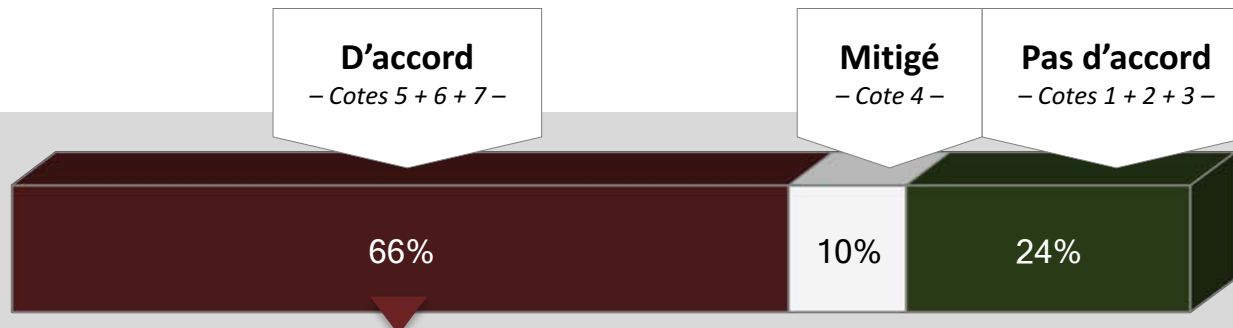
Base : 100% = population totale hors étrangers et hors belges issus de l'immigration non européenne.



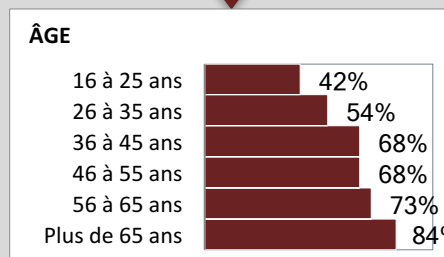
CINQUIÈME CLÉ : UN RAPPORT À L'ALTÉRITÉ OÙ L'AUTRE EST PERÇU COMME DIFFÉRENT, MENAÇANT VOIRE À EXCLURE. LES PEURS CONDUISENT AUX REPLIS IDENTITAIRES. UNE ETHNICISATION DES RAPPORTS SOCIAUX.

Base : 100% = population totale hors étrangers et hors belges issus de l'immigration non européenne.

■ Il y a trop d'immigrés dans notre société



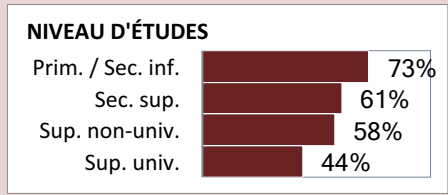
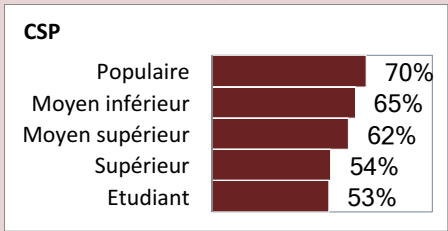
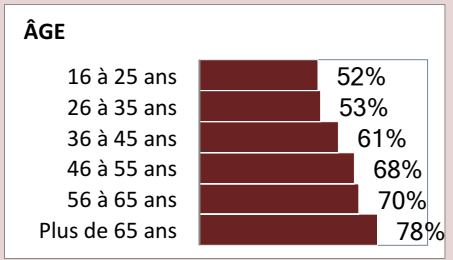
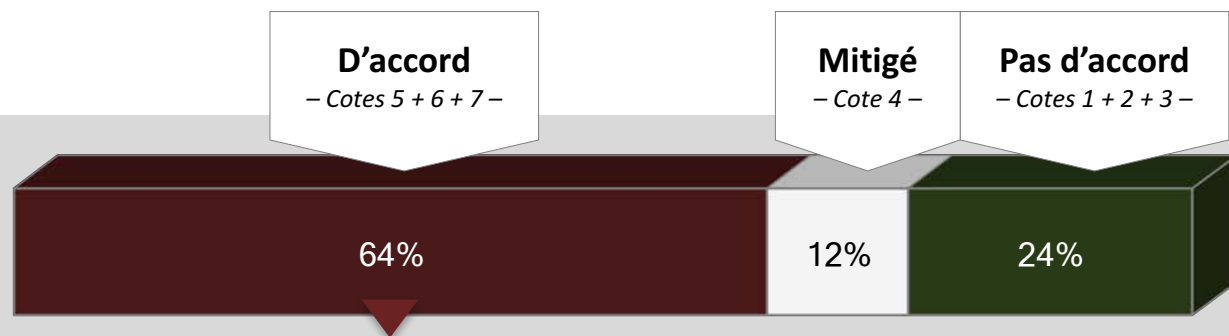
■ Nous sommes de plus en plus envahis (réfugiés, immigrés, etc.)



CINQUIÈME CLÉ : UN RAPPORT À L'ALTÉRITÉ OÙ L'AUTRE EST PERÇU COMME DIFFÉRENT, MENAÇANT VOIRE À EXCLURE. LES PEURS CONDUISENT AUX REPLIS IDENTITAIRES. UNE ETHNICISATION DES RAPPORTS SOCIAUX.

Base : 100% = population totale hors étrangers et hors belges issus de l'immigration non européenne.

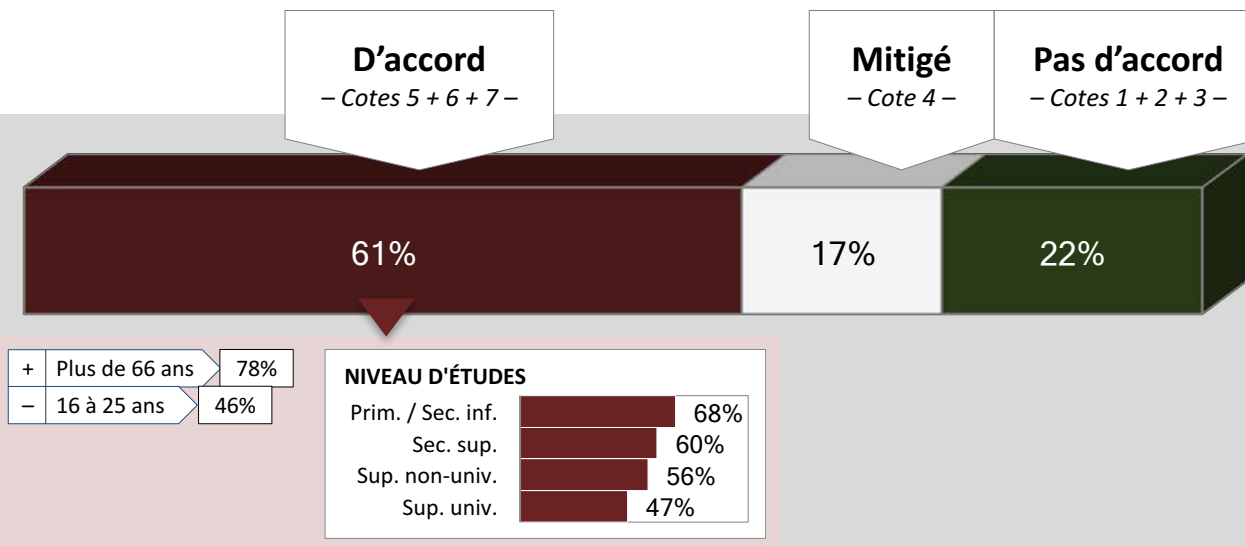
▪ Les étrangers viennent profiter de notre système social



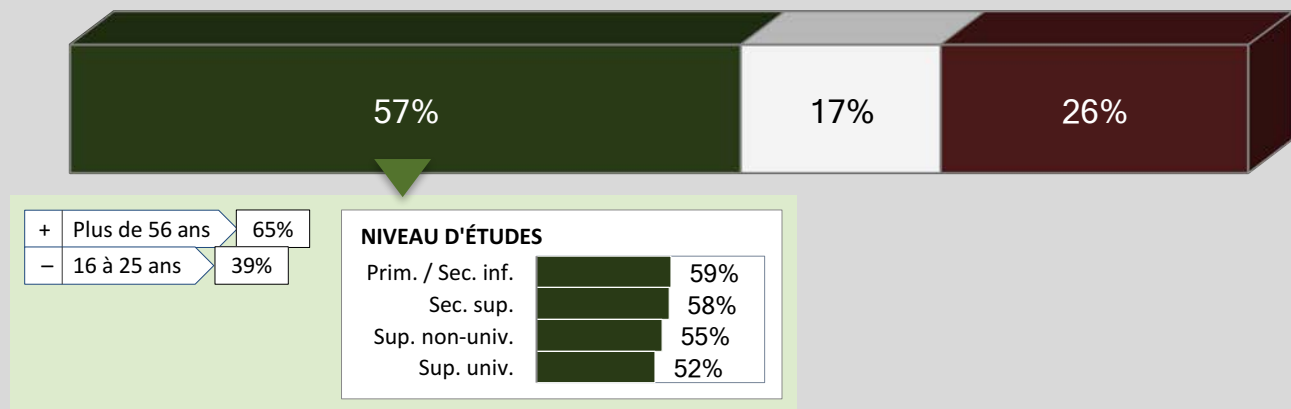
CINQUIÈME CLÉ : UN RAPPORT À L'ALTÉRITÉ OÙ L'AUTRE EST PERÇU COMME DIFFÉRENT, MENAÇANT VOIRE À EXCLURE. LES PEURS CONDUISENT AUX REPLIS IDENTITAIRES. UNE ETHNICISATION DES RAPPORTS SOCIAUX.

Base : 100% = population totale hors étrangers et hors belges issus de l'immigration non européenne.

- De manière générale, les immigrés ne font pas d'efforts pour s'intégrer en Belgique



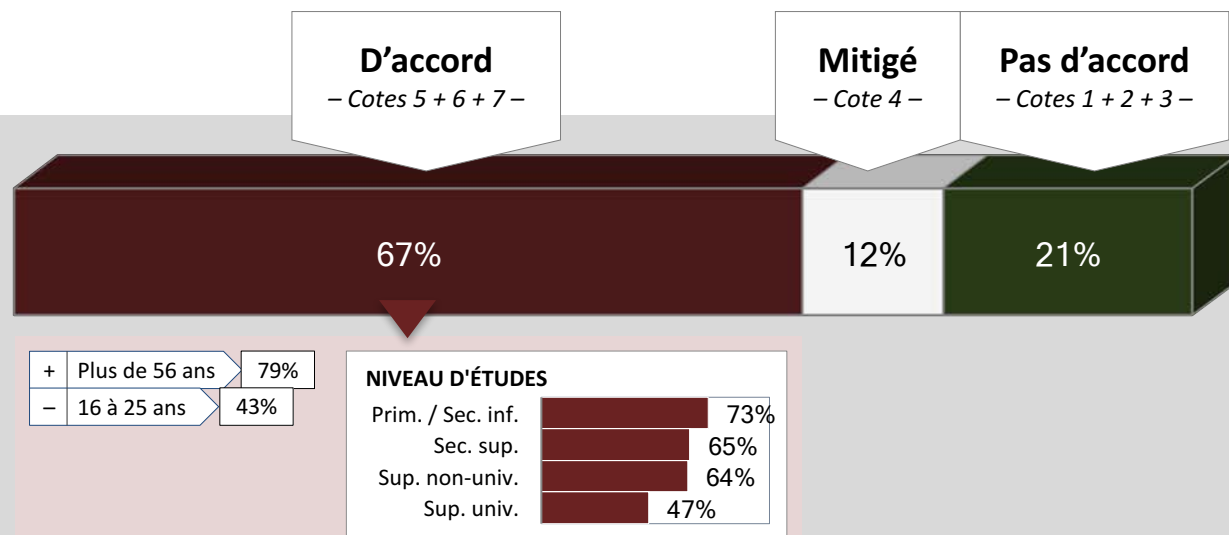
- Avant les immigrés s'intégraient à nos façons de vivre



CINQUIÈME CLÉ : UN RAPPORT À L'ALTÉRITÉ OÙ L'AUTRE EST PERÇU COMME DIFFÉRENT, MENAÇANT VOIRE À EXCLURE. LES PEURS CONDUISENT AUX REPLIS IDENTITAIRES. UNE ETHNICISATION DES RAPPORTS SOCIAUX.

Base : 100% = population totale hors étrangers et hors belges issus de l'immigration non européenne.

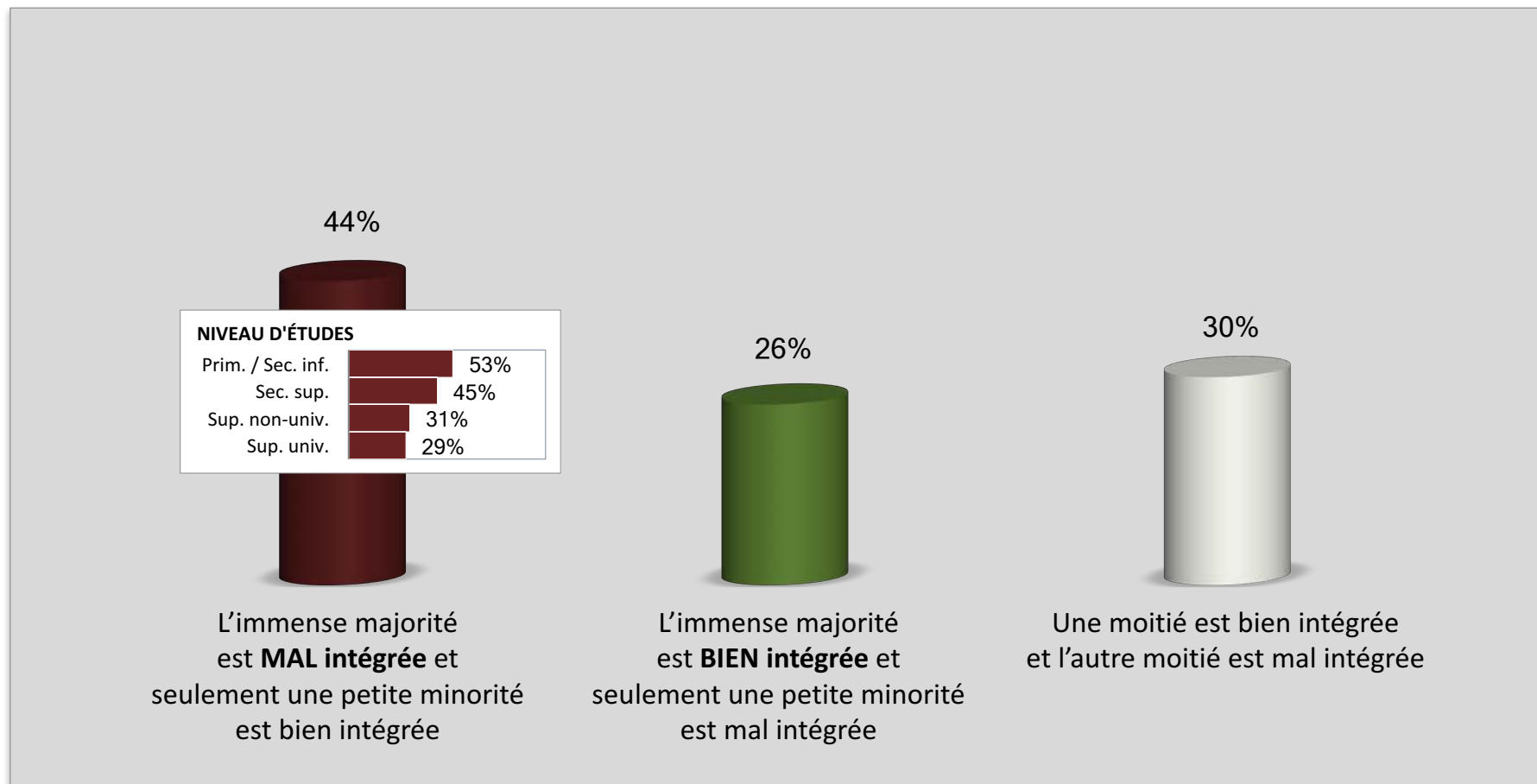
- Les nouveaux immigrants veulent nous imposer leur propre façon de vivre



CINQUIÈME CLÉ : UN RAPPORT À L'ALTÉRITÉ OÙ L'AUTRE EST PERÇU COMME DIFFÉRENT, MENAÇANT VOIRE À EXCLURE. LES PEURS CONDUISSENT AUX REPLIS IDENTITAIRES. UNE ETHNICISATION DES RAPPORTS SOCIAUX.

- ▶ Si vous pensez aux immigrés qui se sont installés chez nous ces trente dernières années, diriez-vous que :

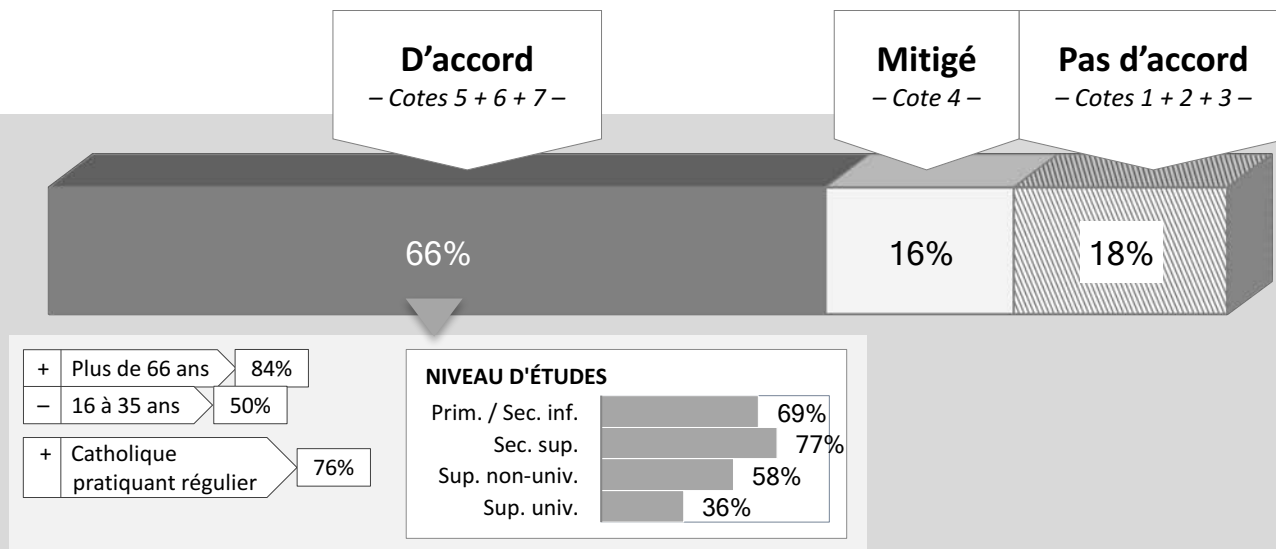
Base : 100% = population totale hors étrangers et hors belges issus de l'immigration non européenne..



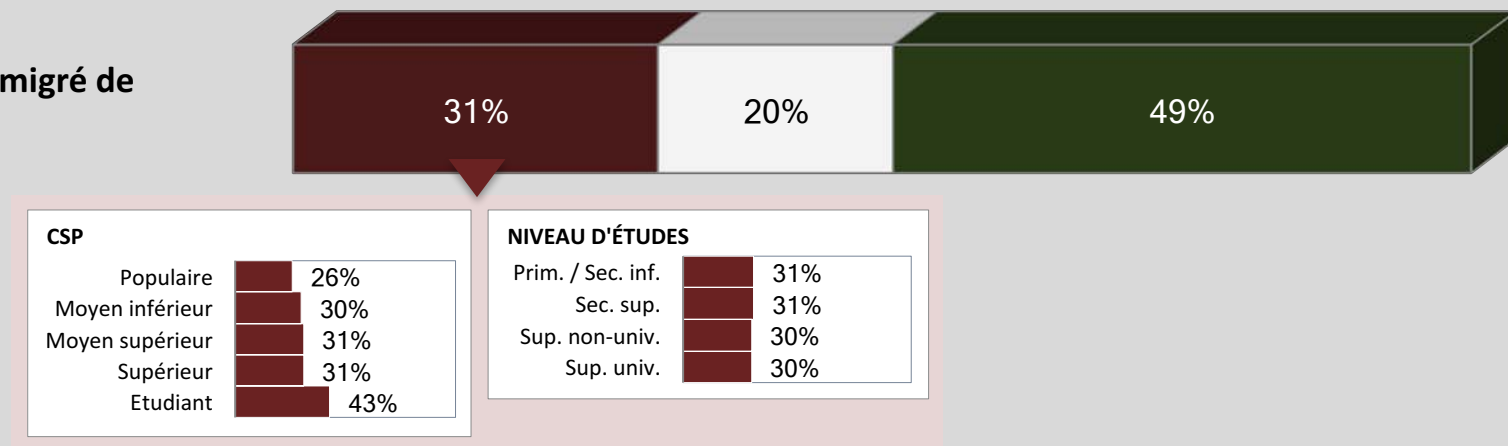
CINQUIÈME CLÉ : UN RAPPORT À L'ALTÉRITÉ OÙ L'AUTRE EST PERÇU COMME DIFFÉRENT, MENAÇANT VOIRE À EXCLURE. LES PEURS CONDUISENT AUX REPLIS IDENTITAIRES. UNE ETHNICISATION DES RAPPORTS SOCIAUX.

Base : 100% = population totale hors étrangers et hors belges issus de l'immigration non européenne.

- Pour vivre avec nous, les immigrés doivent s'assimiler c'est-à-dire s'adapter totalement à nos façons de penser et de vivre



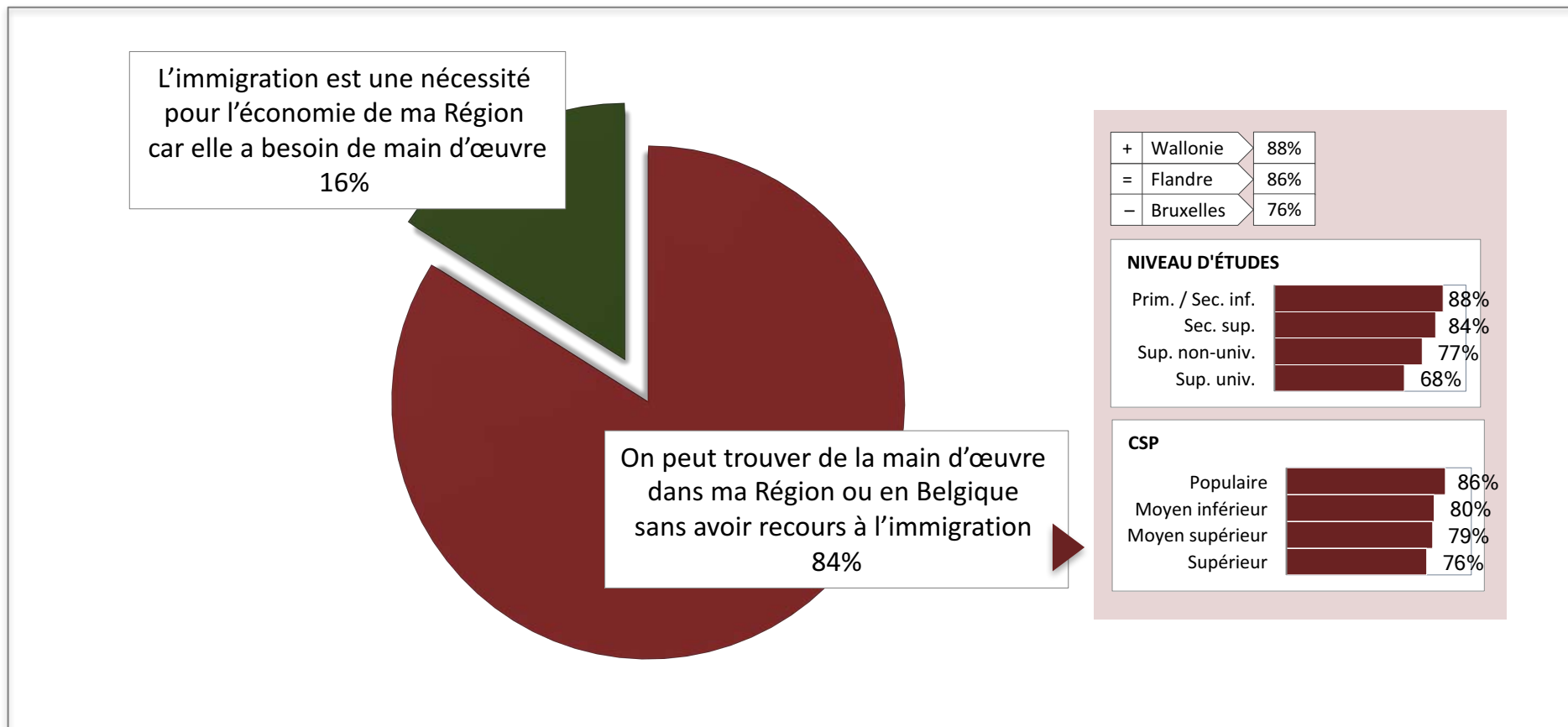
- Il est difficile pour un immigré de s'intégrer en Belgique



CINQUIÈME CLÉ : UN RAPPORT À L'ALTÉRITÉ OÙ L'AUTRE EST PERÇU COMME DIFFÉRENT, MENAÇANT VOIRE À EXCLURE. LES PEURS CONDUISENT AUX REPLIS IDENTITAIRES. UNE ETHNICISATION DES RAPPORTS SOCIAUX.

- ▶ Voici encore quelques affirmations opposées, dites-moi chaque fois avec laquelle des deux vous êtes d'accord :

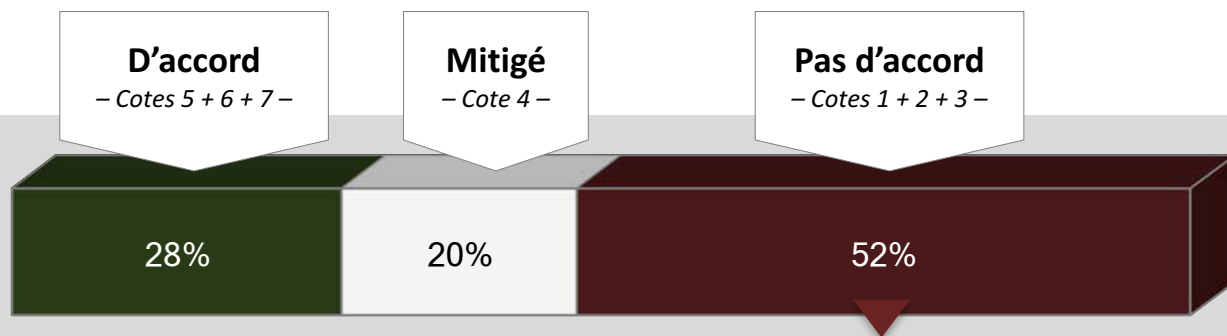
Base : 100% = population totale hors étrangers et hors belges issus de l'immigration non européenne.



CINQUIÈME CLÉ : UN RAPPORT À L'ALTÉRITÉ OÙ L'AUTRE EST PERÇU COMME DIFFÉRENT, MENAÇANT VOIRE À EXCLURE. LES PEURS CONDUISENT AUX REPLIS IDENTITAIRES. UNE ETHNICISATION DES RAPPORTS SOCIAUX.

Base : 100% = population totale hors étrangers et hors belges issus de l'immigration non européenne.

- **L'immigration est vraiment une source d'enrichissement culturel**



ÂGE

16 à 25 ans	43%
26 à 35 ans	49%
36 à 45 ans	53%
46 à 55 ans	53%
56 à 65 ans	59%
Plus de 65 ans	57%

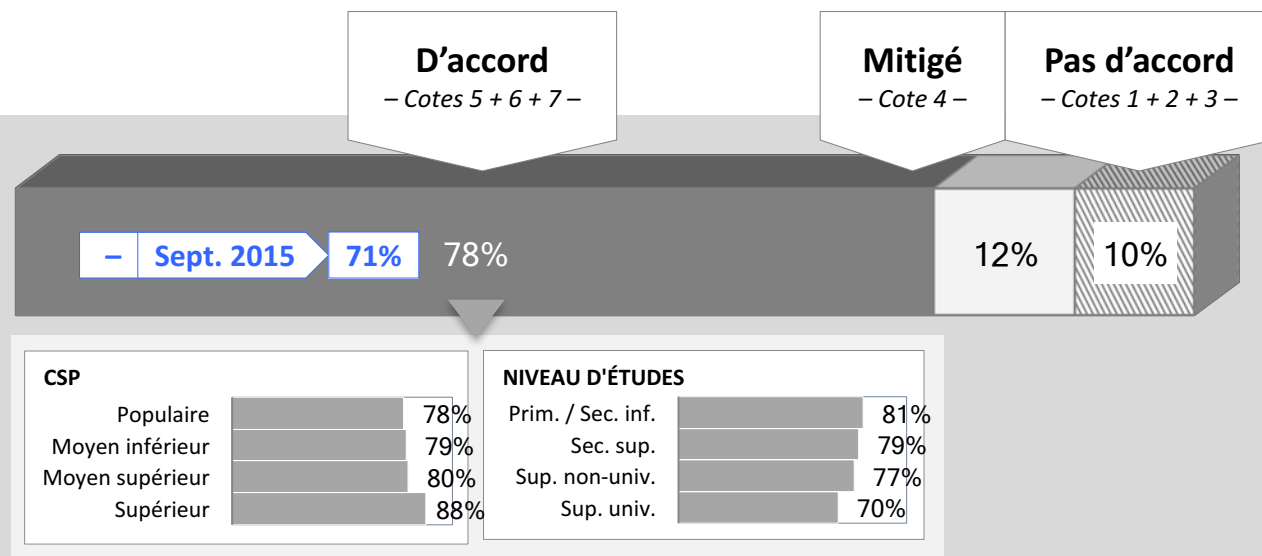
NIVEAU D'ÉTUDES

Prim. / Sec. inf.	59%
Sec. sup.	51%
Sup. non-univ.	45%
Sup. univ.	38%

CINQUIÈME CLÉ : UN RAPPORT À L'ALTÉRITÉ OÙ L'AUTRE EST PERÇU COMME DIFFÉRENT, MENAÇANT VOIRE À EXCLURE. LES PEURS CONDUISENT AUX REPLIS IDENTITAIRES. UNE ETHNICISATION DES RAPPORTS SOCIAUX.

Base : 100% = population totale.

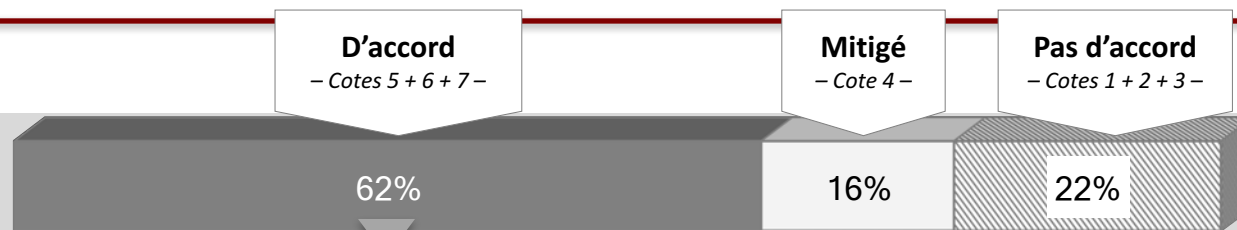
- La question des migrants va devenir la question majeure des années futures en Europe



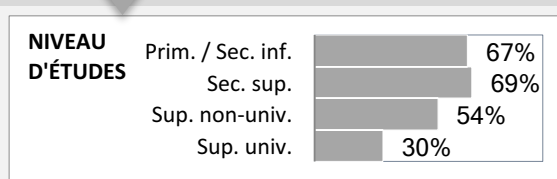
CINQUIÈME CLÉ : UN RAPPORT À L'ALTÉRITÉ OÙ L'AUTRE EST PERÇU COMME DIFFÉRENT, MENAÇANT VOIRE À EXCLURE. LES PEURS CONDUISENT AUX REPLIS IDENTITAIRES. UNE ETHNICISATION DES RAPPORTS SOCIAUX.

Base : 100% = population totale hors étrangers et hors belges issus de l'immigration non européenne.

On n'est pas assez ferme à l'égard des immigrés



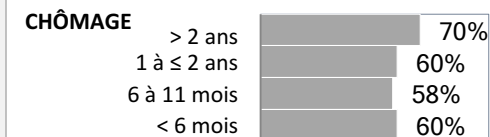
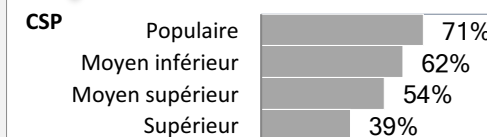
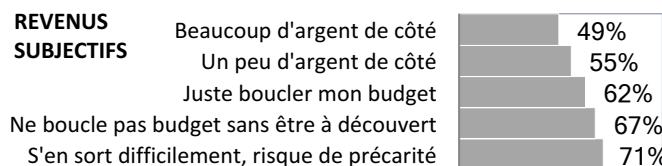
+	Plus de 65 ans	77%
-	16 à 35 ans	42%



L'Etat donne trop d'argent aux immigrés



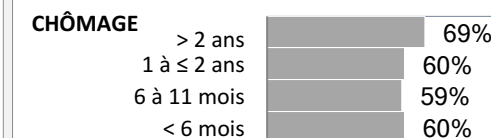
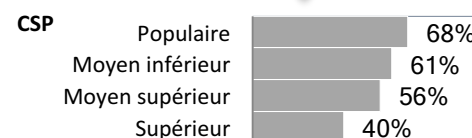
-	16 à 35 ans	46%
---	-------------	-----



En période de chômage de masse, il faut vraiment réserver les emplois pour les belges



+	Plus de 55 ans	69%
-	16 à 35 ans	50%



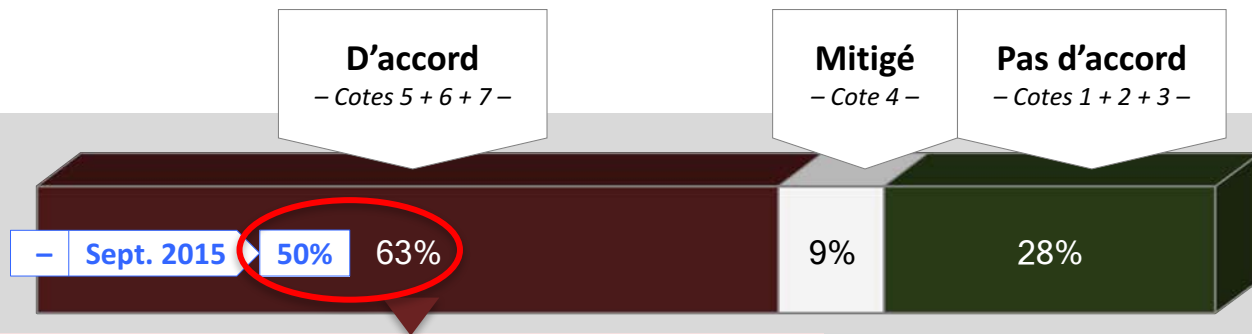
2. LES RAPPORTS SPECIFIQUES AUX REFUGIES POLITIQUES (Syrie, Irak, etc.)

- ▶ Conscience très majoritaire que la question des réfugiés sera un des grands défis du XXI^e siècle. En soi, cela constitue un facteur supplémentaire qui met les Etats-nations sous pression.
- ▶ **Comme pour les immigrés en général, c'est d'abord un sentiment "d'être envahi" qui domine et qui s'est fortement accru depuis un an.**
- ▶ **Et une peur car "ils sont musulmans".**
D'ailleurs près de quatre sur dix estiment qu'il faut accueillir en priorité les chrétiens.
- ▶ **Ensuite, c'est la fermeté qui est souhaitée par une majorité :**
 - **ne pas assouplir les conditions d'accès au statut de réfugiés politiques,**
 - **les reconduire chez eux car ce "serait anormal de faire pour eux ce qu'on ne fait pas pour les pauvres d'ici",**
 - **tout en ayant l'image d'un pays qui est accueillant pour les réfugiés politiques !**

CINQUIÈME CLÉ : UN RAPPORT À L'ALTÉRITÉ OÙ L'AUTRE EST PERÇU COMME DIFFÉRENT, MENAÇANT VOIRE À EXCLURE. LES PEURS CONDUISENT AUX REPLIS IDENTITAIRES. UNE ETHNICISATION DES RAPPORTS SOCIAUX.

Base : 100% = population totale.

- Face à l'afflux actuel important de migrants venant par la Méditerranée, je me dis que nous allons vraiment être de plus en plus envahi



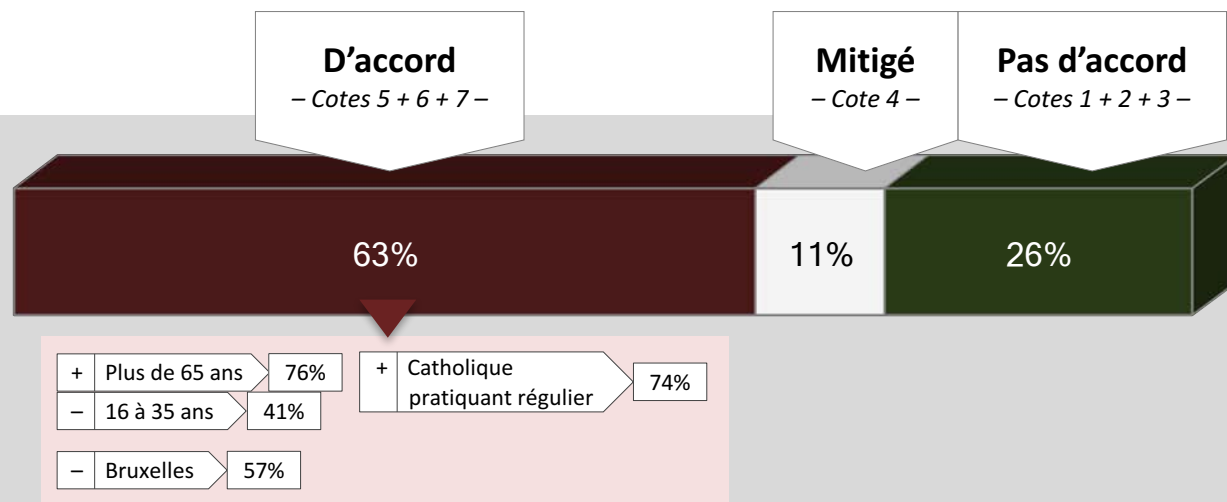
+	Plus de 65 ans	82%
-	16 à 25 ans	40%
-	Belges issus de l'immigration non européenne	48%
-	Etrangers non européens	41%

NIVEAU D'ÉTUDES	
Prim. / Sec. inf.	67%
Sec. sup.	65%
Sup. non-univ.	52%
Sup. univ.	43%

CINQUIÈME CLÉ : UN RAPPORT À L'ALTÉRITÉ OÙ L'AUTRE EST PERÇU COMME DIFFÉRENT, MENAÇANT VOIRE À EXCLURE. LES PEURS CONDUISENT AUX REPLIS IDENTITAIRES. UNE ETHNICISATION DES RAPPORTS SOCIAUX.

Base : 100% = population totale.

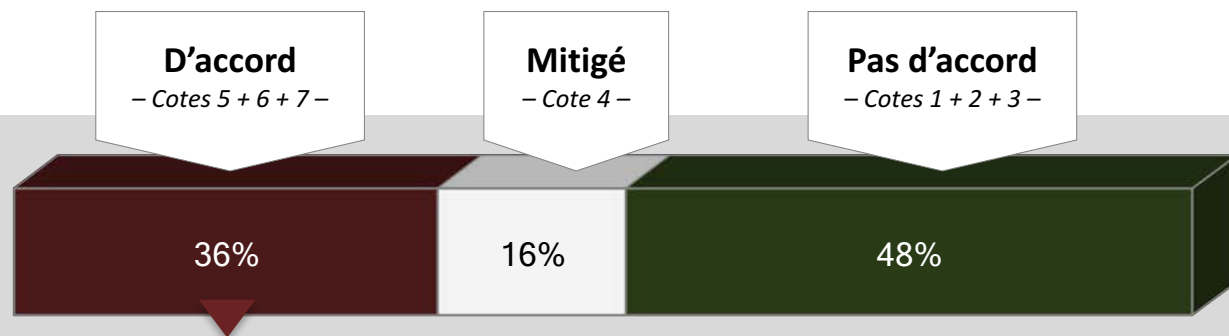
- L'afflux de réfugiés qui arrivent actuellement en Europe me fait peur car ce sont des musulmans



CINQUIÈME CLÉ : UN RAPPORT À L'ALTÉRITÉ OÙ L'AUTRE EST PERÇU COMME DIFFÉRENT, MENAÇANT VOIRE À EXCLURE. LES PEURS CONDUISENT AUX REPLIS IDENTITAIRES. UNE ETHNICISATION DES RAPPORTS SOCIAUX.

Base : 100% = population totale.

- Parmi les réfugiés qui fuient les guerres, je trouve qu'il faut accueillir en priorité les Chrétiens

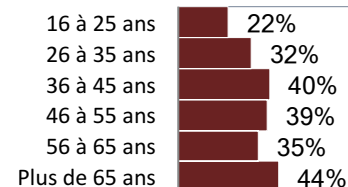


+ Catholiques 47%

NIVEAU D'ÉTUDES



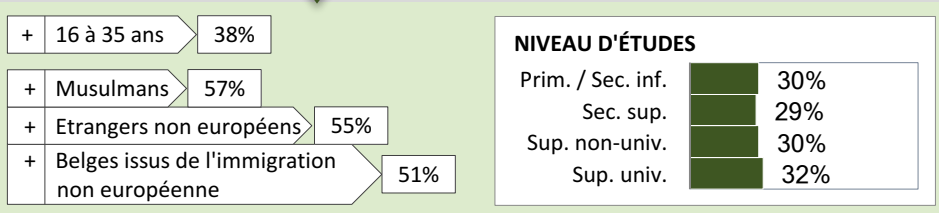
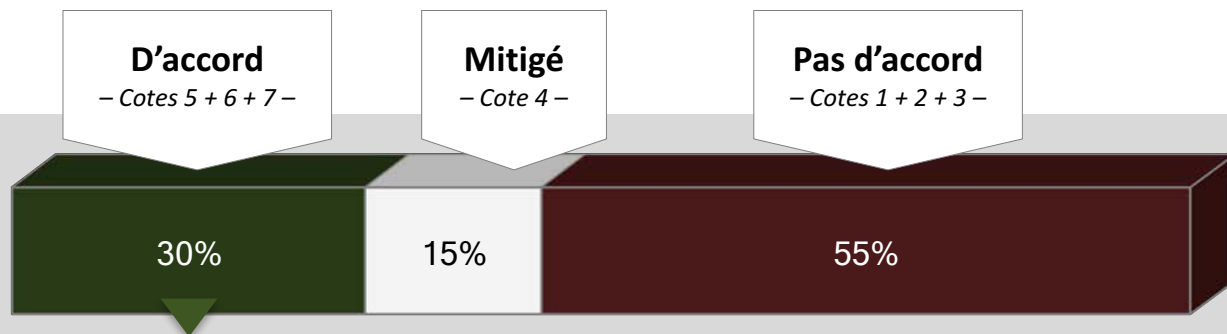
ÂGE



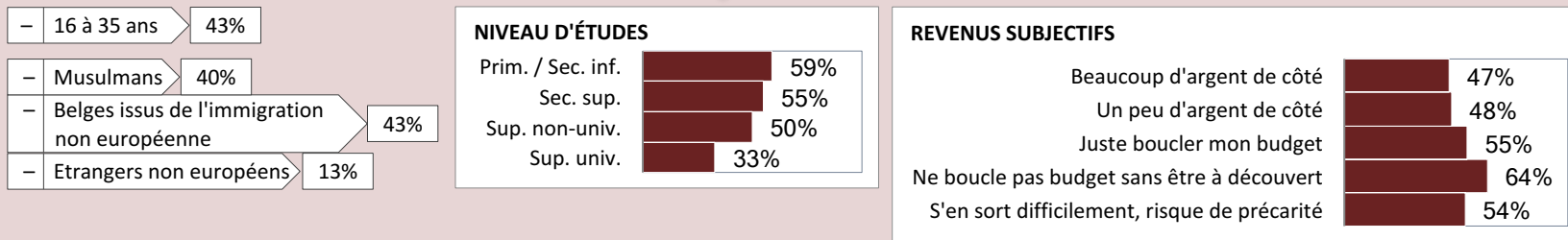
CINQUIÈME CLÉ : UN RAPPORT À L'ALTÉRITÉ OÙ L'AUTRE EST PERÇU COMME DIFFÉRENT, MENAÇANT VOIRE À EXCLURE. LES PEURS CONDUISENT AUX REPLIS IDENTITAIRES. UNE ETHNICISATION DES RAPPORTS SOCIAUX.

Base : 100% = population totale.

- Il faut assouplir les conditions pour l'accès au statut de réfugiés politiques notamment pour tout ceux qui fuient actuellement les guerres en Syrie, en Irak, en Somalie, etc.



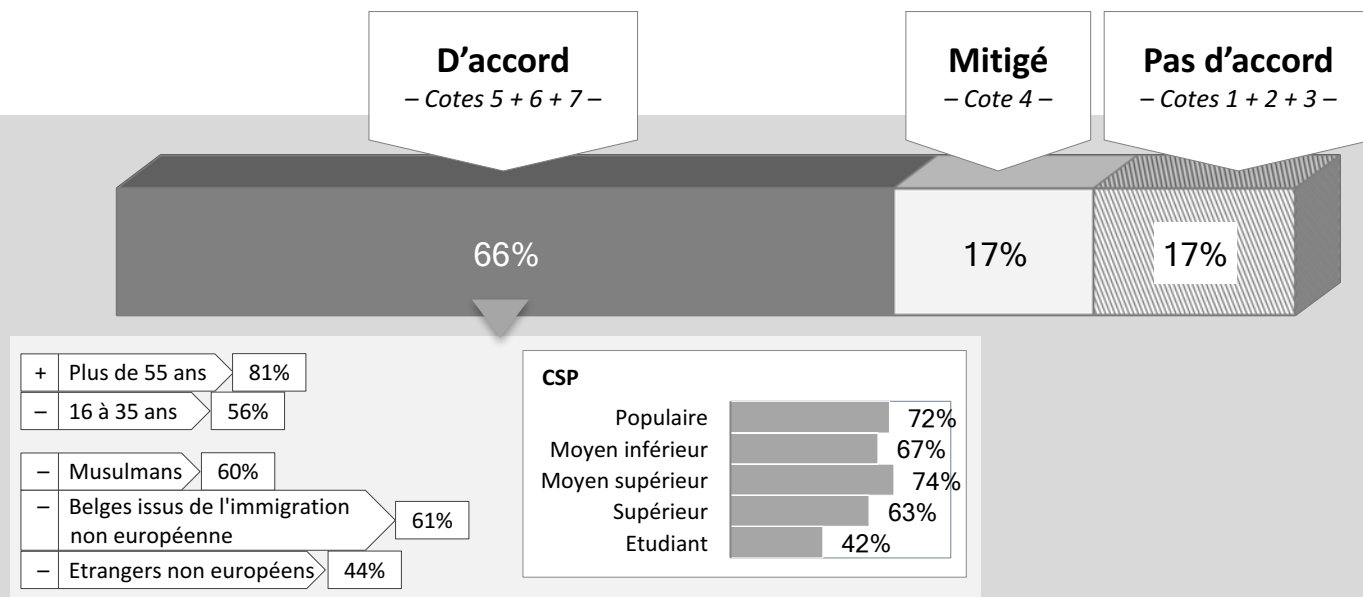
- Il faut reconduire chez eux les réfugiés qui arrivent dans nos pays car ce serait anormal de les loger, les soigner et les nourrir alors qu'on ne le fait pas pour les pauvres d'ici



CINQUIÈME CLÉ : UN RAPPORT À L'ALTÉRITÉ OÙ L'AUTRE EST PERÇU COMME DIFFÉRENT, MENAÇANT VOIRE À EXCLURE. LES PEURS CONDUISENT AUX REPLIS IDENTITAIRES. UNE ETHNICISATION DES RAPPORTS SOCIAUX.

Base : 100% = population totale.

- La société belge est suffisamment accueillante et ouverte vis-à-vis des réfugiés qui fuient les guerres (Syrie, Irak, Lybie, etc.)



3. LE RAPPORT A L'ISLAM ET AUX MUSULMANS

- **Premier constat : interrogé sur le pourcentage de musulmans présents dans la population vivant en Belgique, la réponse est en moyenne : 30%.**

La réalité est 7,2%*, soit quatre fois moins !

Plus on descend dans l'échelle sociale, plus on cite des pourcentages élevés.

Cette seule représentation qu'il y aurait 30% de musulmans présents parmi la population vivant en Belgique indique qu'une véritable paranoïa antimusulmane se développe et atteint une dimension pathologique.

Cette surestimation forte est produite par une qualification : "la menace ce sont les musulmans !".

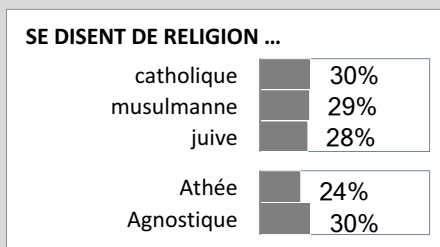
Nous allons analyser ces perceptions finement car elles peuvent relever de logiques très différentes.

Mais nous constaterons que ces images de l'islam et des musulmans NE SE SONT PAS encore davantage dégradées suite aux récents attentats mais elles demeurent aussi fortement négatives qu'avant.

* Selon l'étude démographique du sociologue Jan Hertogen en 2010, confirmée par le centre de recherche PEW Forum spécialisé dans la démographie religieuse.

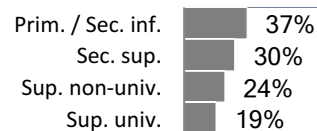
► Selon vous quel est le pourcentage de musulmans parmi toutes les personnes vivant en Belgique ?

Base : 100% = population totale.

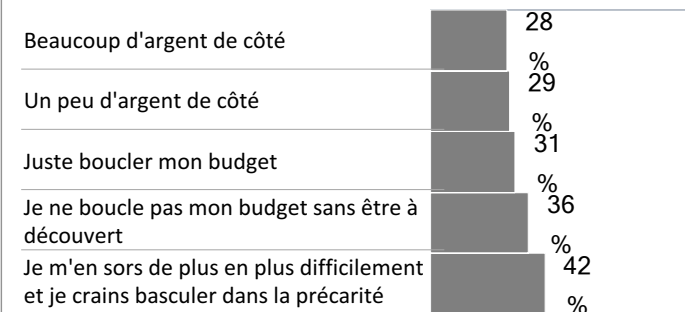


$\bar{X} = 30\%$ ¹

NIVEAU D'ÉTUDES



REVENUS SUBJECTIFS ²



En réalité :
7,2% de musulmans²



1 Ce chiffre est identique à une étude IPSOS réalisée en octobre 2014.

2 Selon l'étude démographique du sociologue Jan Hertogen en 2016. En 2010, le chiffre était 5,8% , confirmé par le centre de recherche PEW Forum spécialisé dans la démographie religieuse.

3. LE RAPPORT A L'ISLAM ET AUX MUSULMANS (suite)

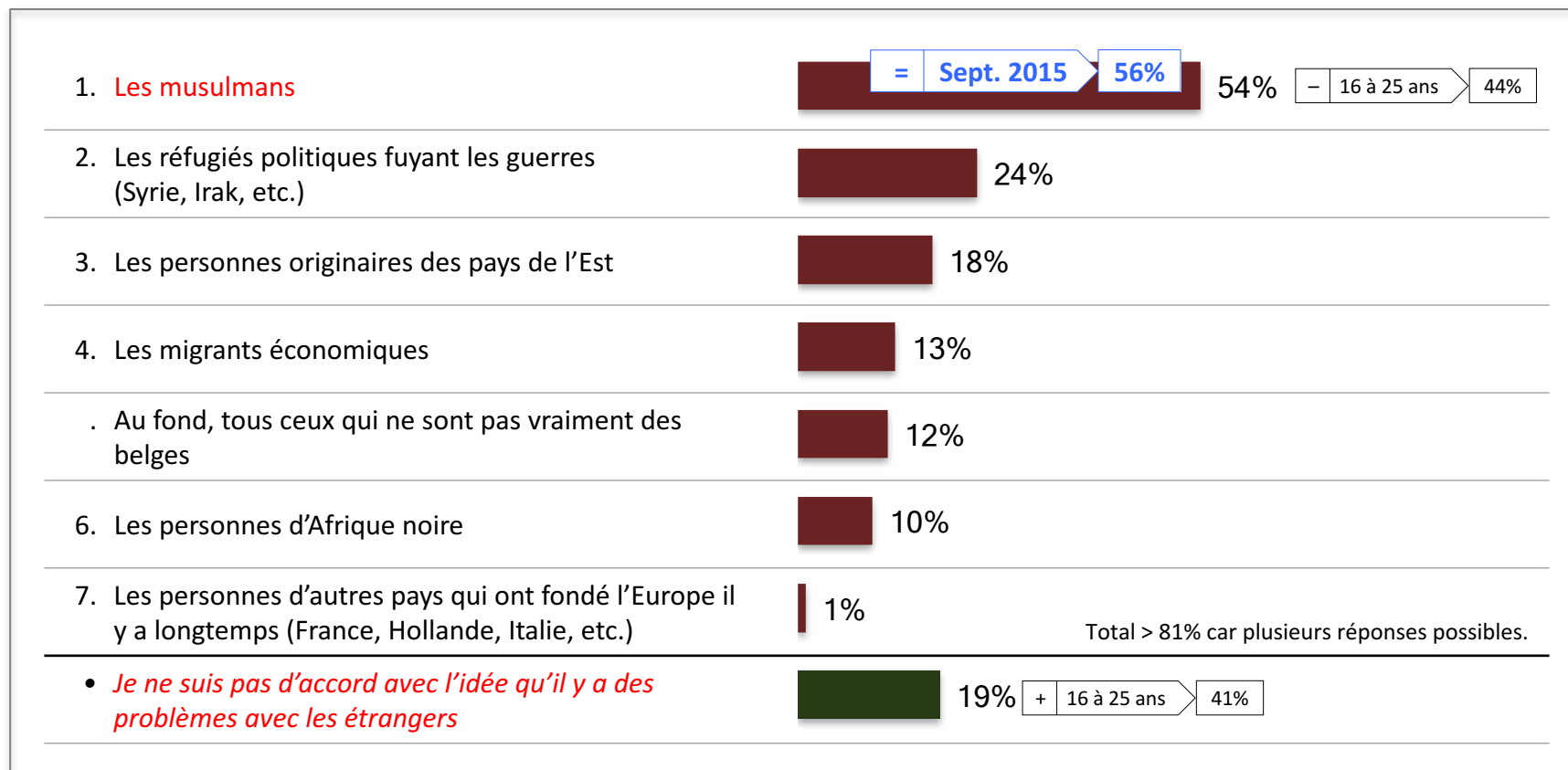
- ▶ **Pourquoi les musulmans se trompent-ils autant que les non-musulmans sur leur poids relatif au sein de la société belge ?**

- ▶ **Quelques explications possibles :**
 - **Ils sont soumis à la même surmédiatisation de "la question musulmane".**
 - **Leur concentration dans certains quartiers populaires pourrait leur suggérer une présence plus nombreuse que leur nombre réel au sein de la société dans son ensemble.**

CINQUIÈME CLÉ : UN RAPPORT À L'ALTÉRITÉ OÙ L'AUTRE EST PERÇU COMME DIFFÉRENT, MENAÇANT VOIRE À EXCLURE. LES PEURS CONDUISENT AUX REPLIS IDENTITAIRES. UNE ETHNICISATION DES RAPPORTS SOCIAUX.

- Parfois on entend dire qu'il y a des problèmes avec les étrangers. Selon vous, de qui parle-t-on essentiellement ? Je vais vous citer quelques catégories et vous allez essayer de me désigner 1 ou 2 catégories qui, selon vous, viennent à l'esprit quand on dit "il y a des problèmes avec les étrangers".

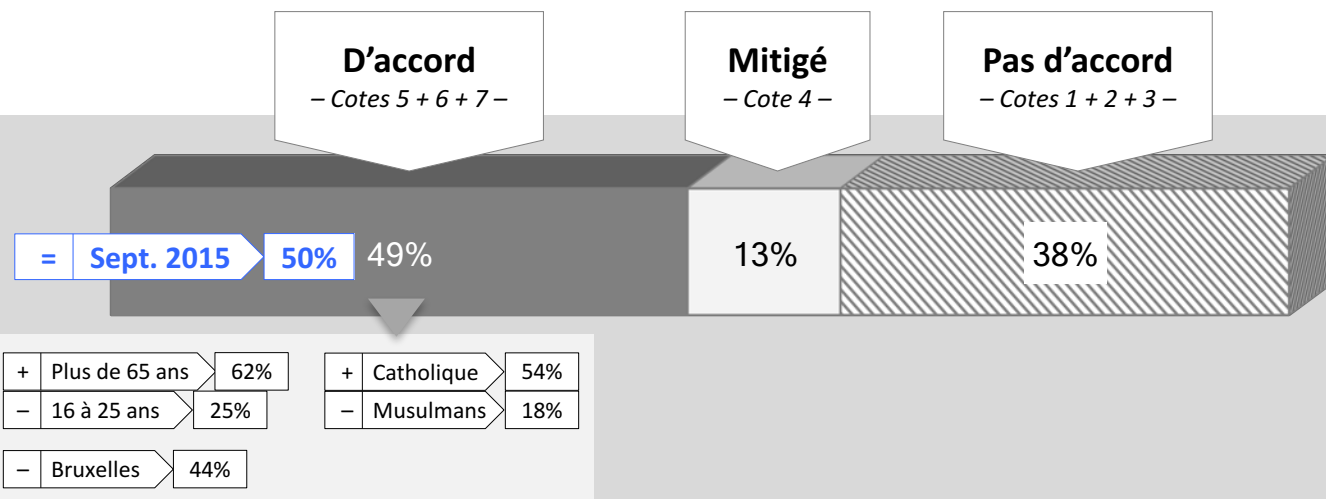
Base : 100% = population belge.



CINQUIÈME CLÉ : UN RAPPORT À L'ALTÉRITÉ OÙ L'AUTRE EST PERÇU COMME DIFFÉRENT, MENAÇANT VOIRE À EXCLURE. LES PEURS CONDUISENT AUX REPLIS IDENTITAIRES. UNE ETHNICISATION DES RAPPORTS SOCIAUX.

Base : 100% = population totale.

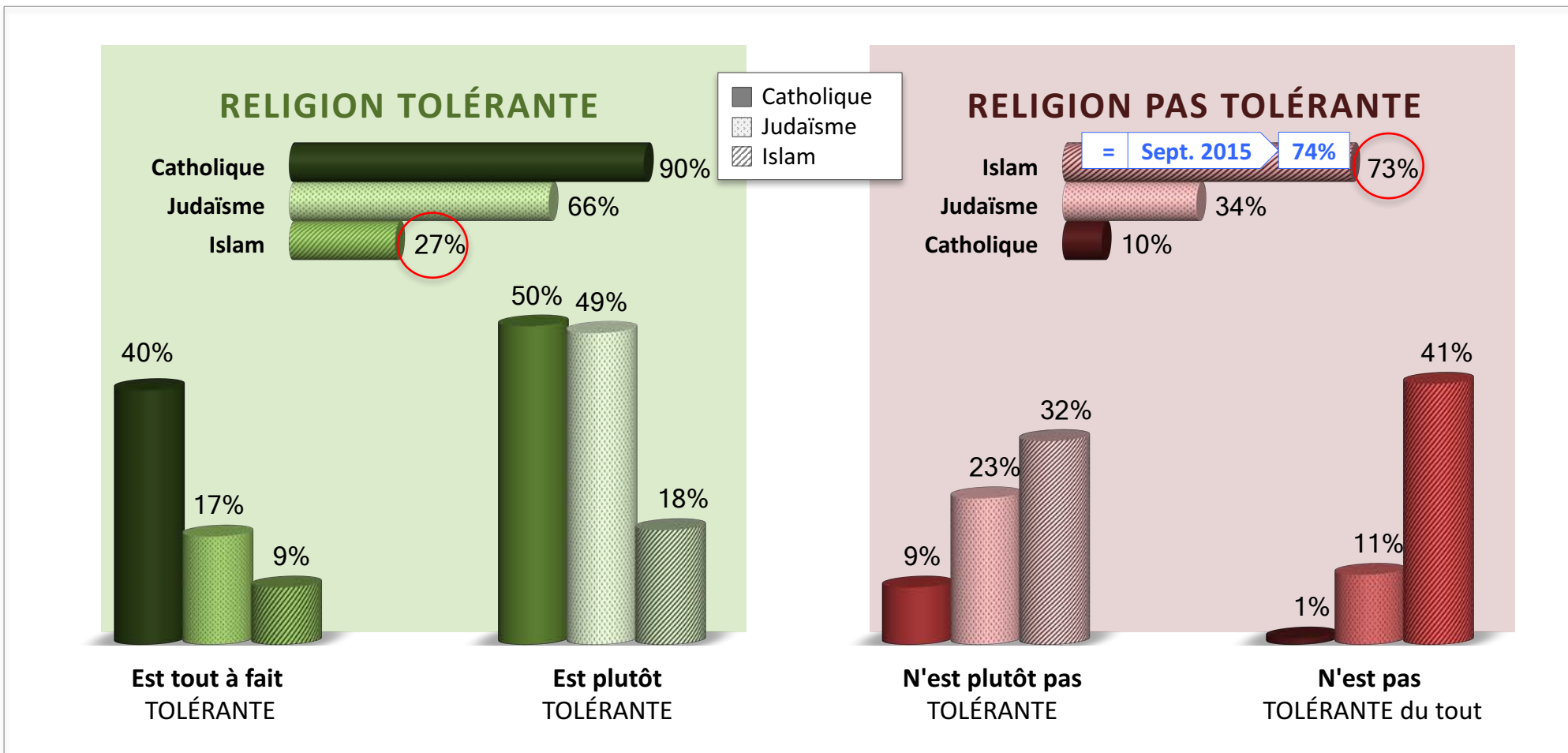
▪ L'islam est une religion de combat



CINQUIÈME CLÉ : UN RAPPORT À L'ALTÉRITÉ OÙ L'AUTRE EST PERÇU COMME DIFFÉRENT, MENAÇANT VOIRE À EXCLURE. LES PEURS CONDUISENT AUX REPLIS IDENTITAIRES. UNE ETHNICISATION DES RAPPORTS SOCIAUX.

► En pensant à la manière dont chacune des religions suivante est pratiquée en Belgique, dites-moi chaque fois si :

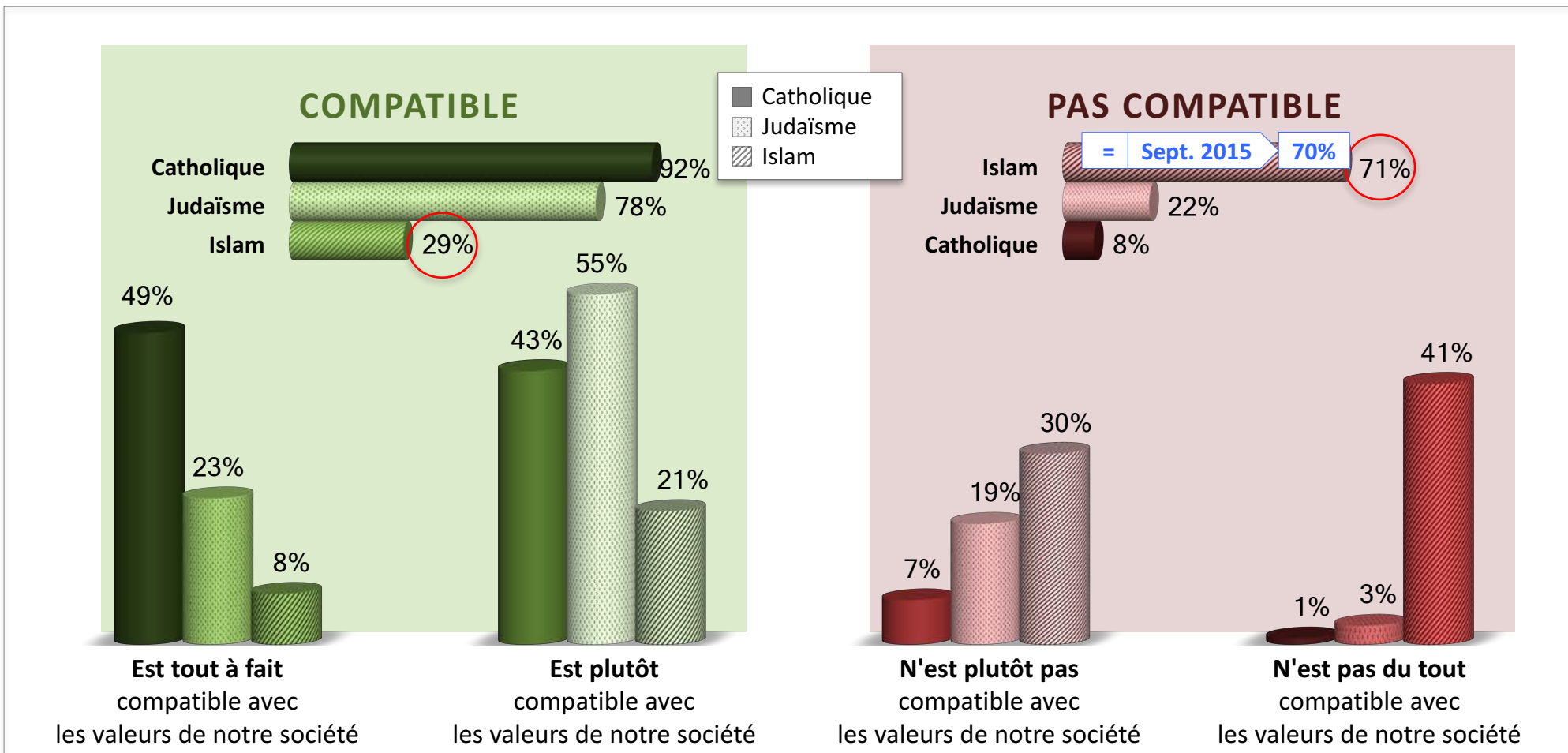
Base : 100% = population totale.



CINQUIÈME CLÉ : UN RAPPORT À L'ALTÉRITÉ OÙ L'AUTRE EST PERÇU COMME DIFFÉRENT, MENAÇANT VOIRE À EXCLURE. LES PEURS CONDUISENT AUX REPLIS IDENTITAIRES. UNE ETHNICISATION DES RAPPORTS SOCIAUX.

► En pensant à la manière dont chacune des religions est pratiquée en Belgique, dites-moi si :

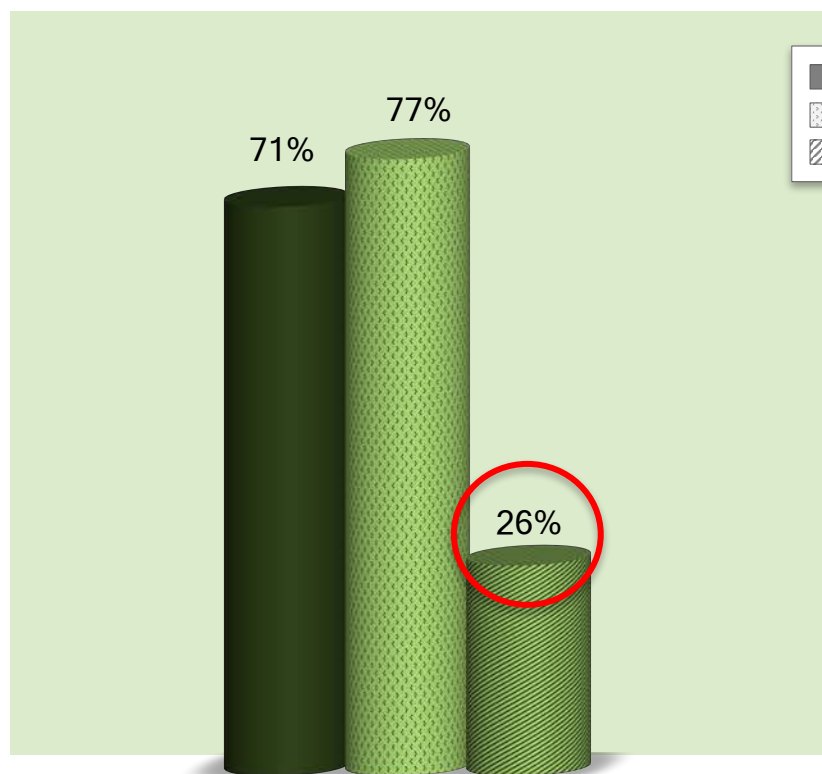
Base : 100% = population totale.



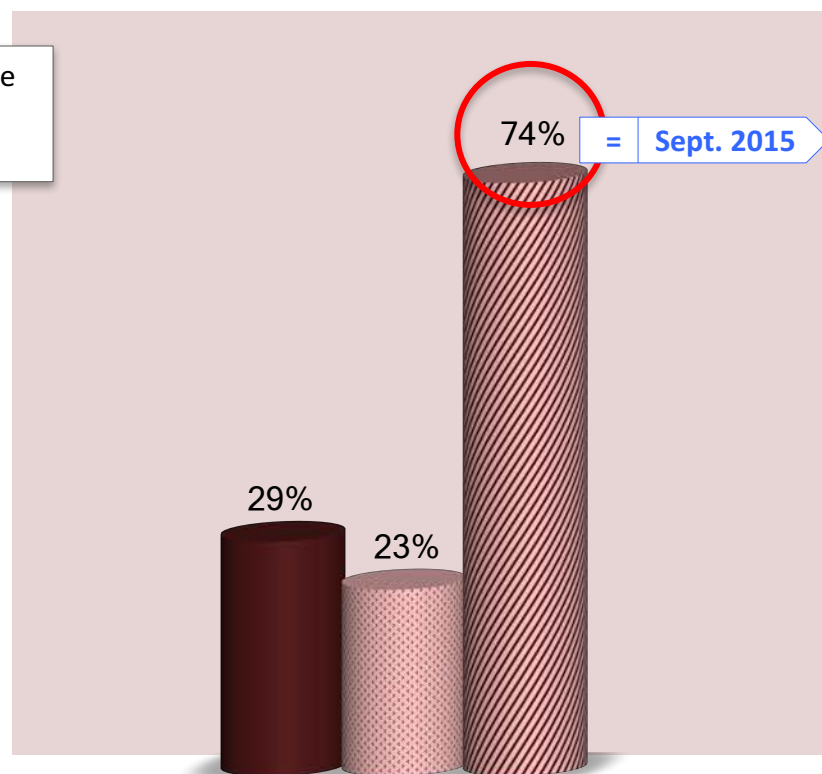
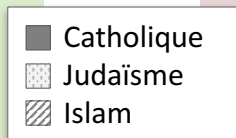
CINQUIÈME CLÉ : UN RAPPORT À L'ALTÉRITÉ OÙ L'AUTRE EST PERÇU COMME DIFFÉRENT, MENAÇANT VOIRE À EXCLURE. LES PEURS CONDUISENT AUX REPLIS IDENTITAIRES. UNE ETHNICISATION DES RAPPORTS SOCIAUX.

► En pensant à la manière dont chacune des religions est pratiquée en Belgique, dites-moi si :

Base : 100% = population totale.



Cette religion **ne cherche pas à imposer** son mode de fonctionnement aux autres

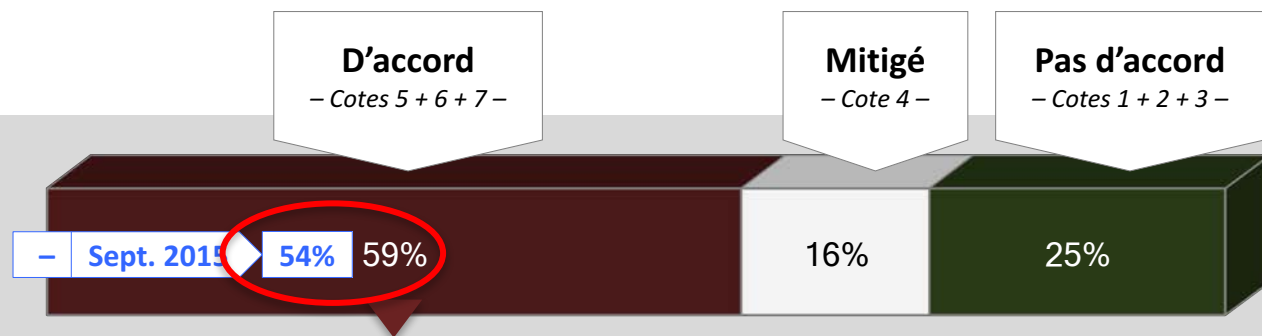


Cette religion **cherche à imposer** son mode de fonctionnement aux autres

CINQUIÈME CLÉ : UN RAPPORT À L'ALTÉRITÉ OÙ L'AUTRE EST PERÇU COMME DIFFÉRENT, MENAÇANT VOIRE À EXCLURE. LES PEURS CONDUISENT AUX REPLIS IDENTITAIRES. UNE ETHNICISATION DES RAPPORTS SOCIAUX.

Base : 100% = population totale.

▪ La plupart des imams en Belgique font de la politique



+	Plus de 55 ans	76%
-	16 à 25 ans	48%

+	Catholiques	65%
-	Musulmans	15%

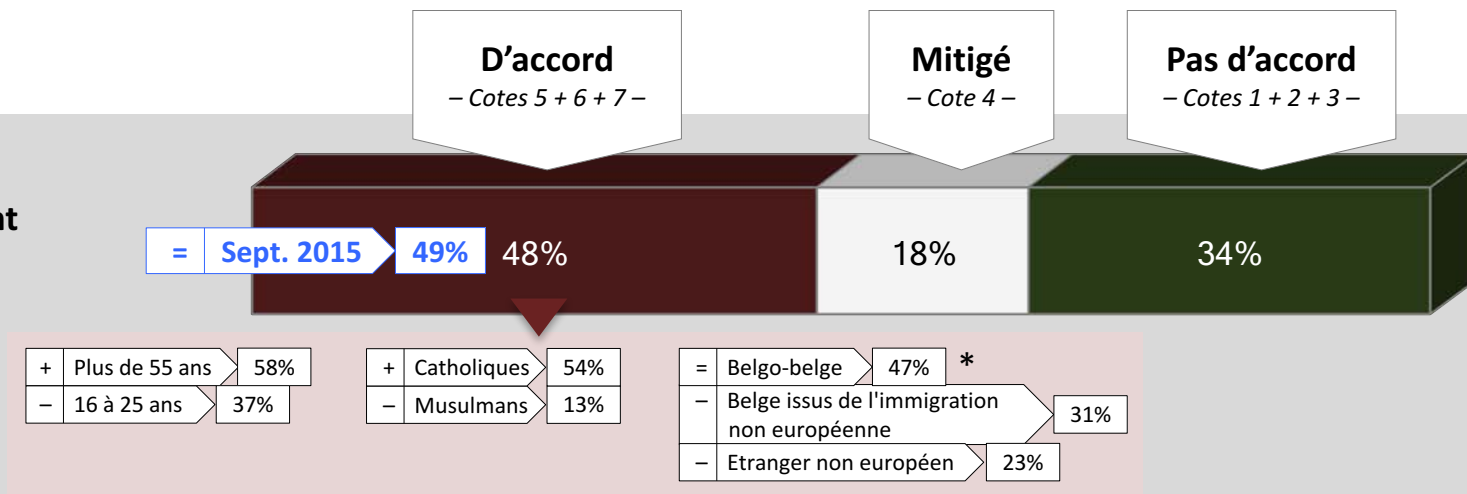
+	Belgo-belge	61% *
-	Belge issus de l'immigration non européenne	39%
-	Etranger non européen	26%

* "Belgo-belge" = être né belge et avoir tous ses parents et grands-parents nés belges.

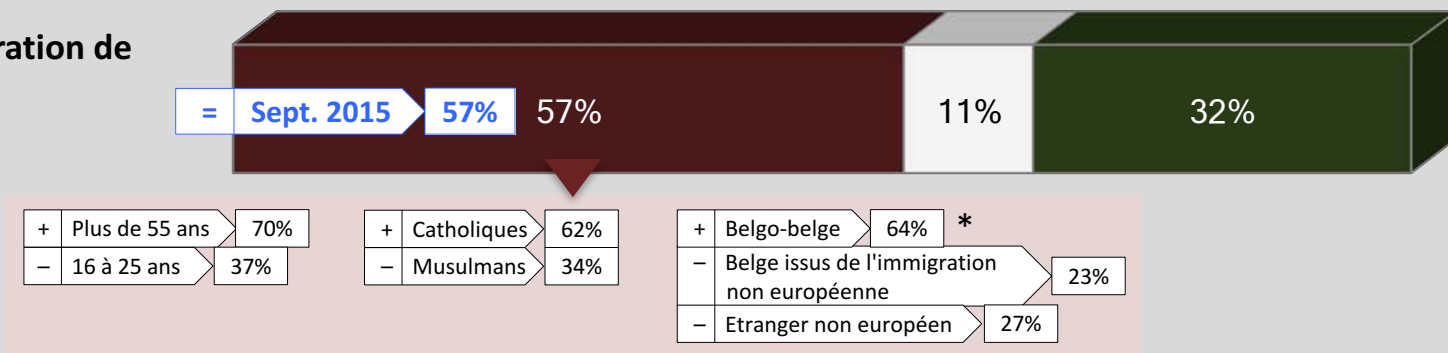
CINQUIÈME CLÉ : UN RAPPORT À L'ALTÉRITÉ OÙ L'AUTRE EST PERÇU COMME DIFFÉRENT, MENAÇANT VOIRE À EXCLURE. LES PEURS CONDUISENT AUX REPLIS IDENTITAIRES. UNE ETHNICISATION DES RAPPORTS SOCIAUX.

Base : 100% = population totale.

▪ La société belge va vraiment s'islamiser



▪ l'islam veut détruire la séparation de l'Etat avec le religieux

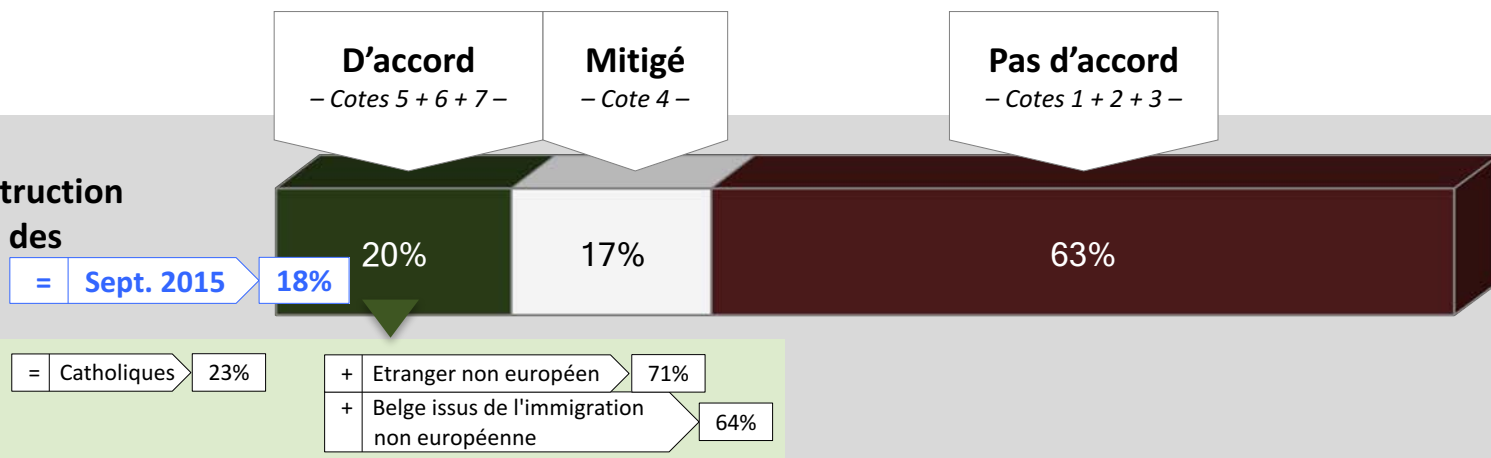


* "Belgo-belge" = être né belge et avoir tous ses parents et grands-parents nés belges.

CINQUIÈME CLÉ : UN RAPPORT À L'ALTÉRITÉ OÙ L'AUTRE EST PERÇU COMME DIFFÉRENT, MENAÇANT VOIRE À EXCLURE. LES PEURS CONDUISENT AUX REPLIS IDENTITAIRES. UNE ETHNICISATION DES RAPPORTS SOCIAUX.

Base : 100% = population totale.

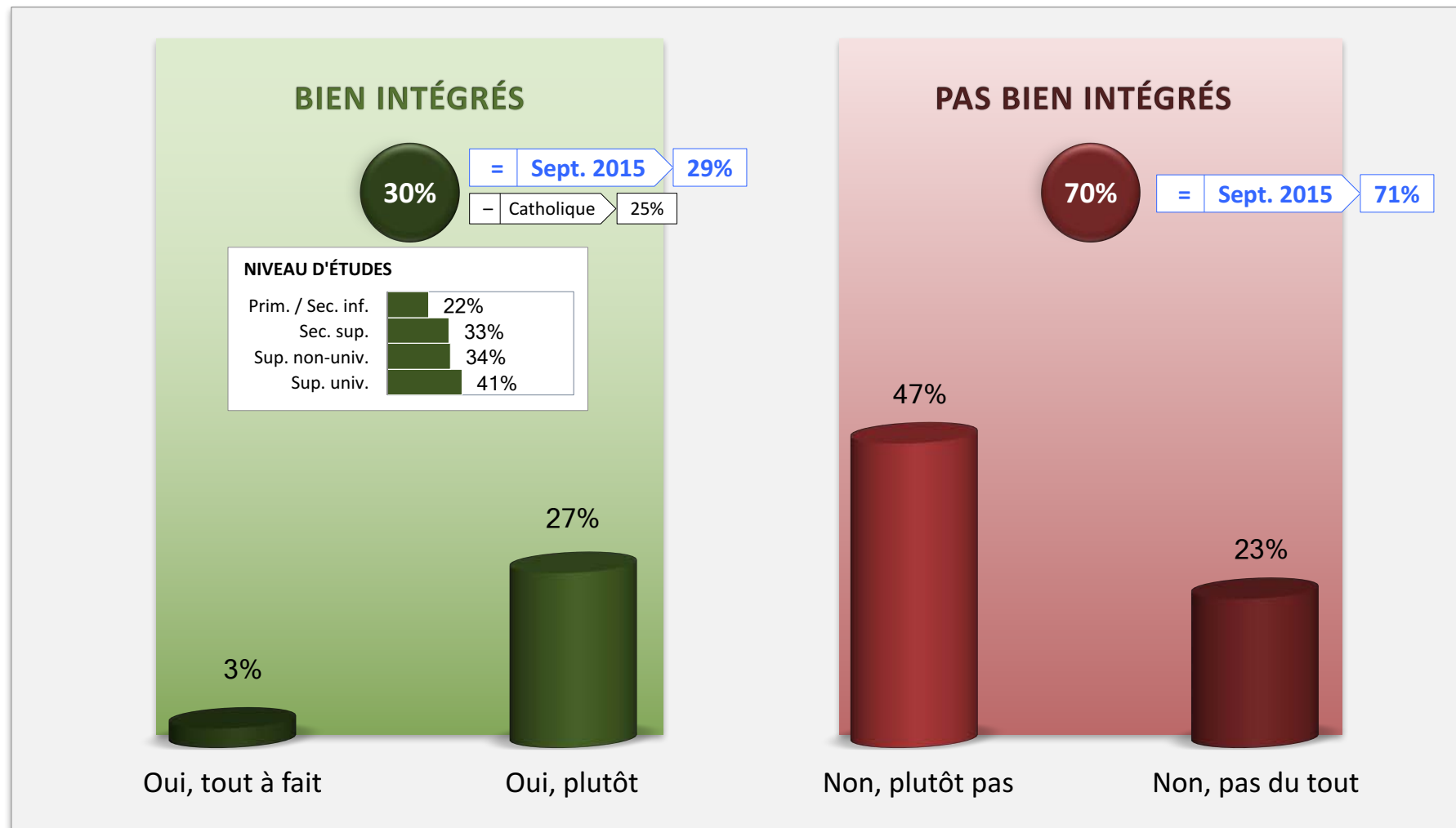
- Je suis favorable à la construction de nouvelles mosquées si des croyants le demandent



CINQUIÈME CLÉ : UN RAPPORT À L'ALTÉRITÉ OÙ L'AUTRE EST PERÇU COMME DIFFÉRENT, MENAÇANT VOIRE À EXCLURE. LES PEURS CONDUISENT AUX REPLIS IDENTITAIRES. UNE ETHNICISATION DES RAPPORTS SOCIAUX.

► Diriez-vous qu'aujourd'hui les musulmans et les personnes d'origine musulmane sont bien intégrés dans notre pays :

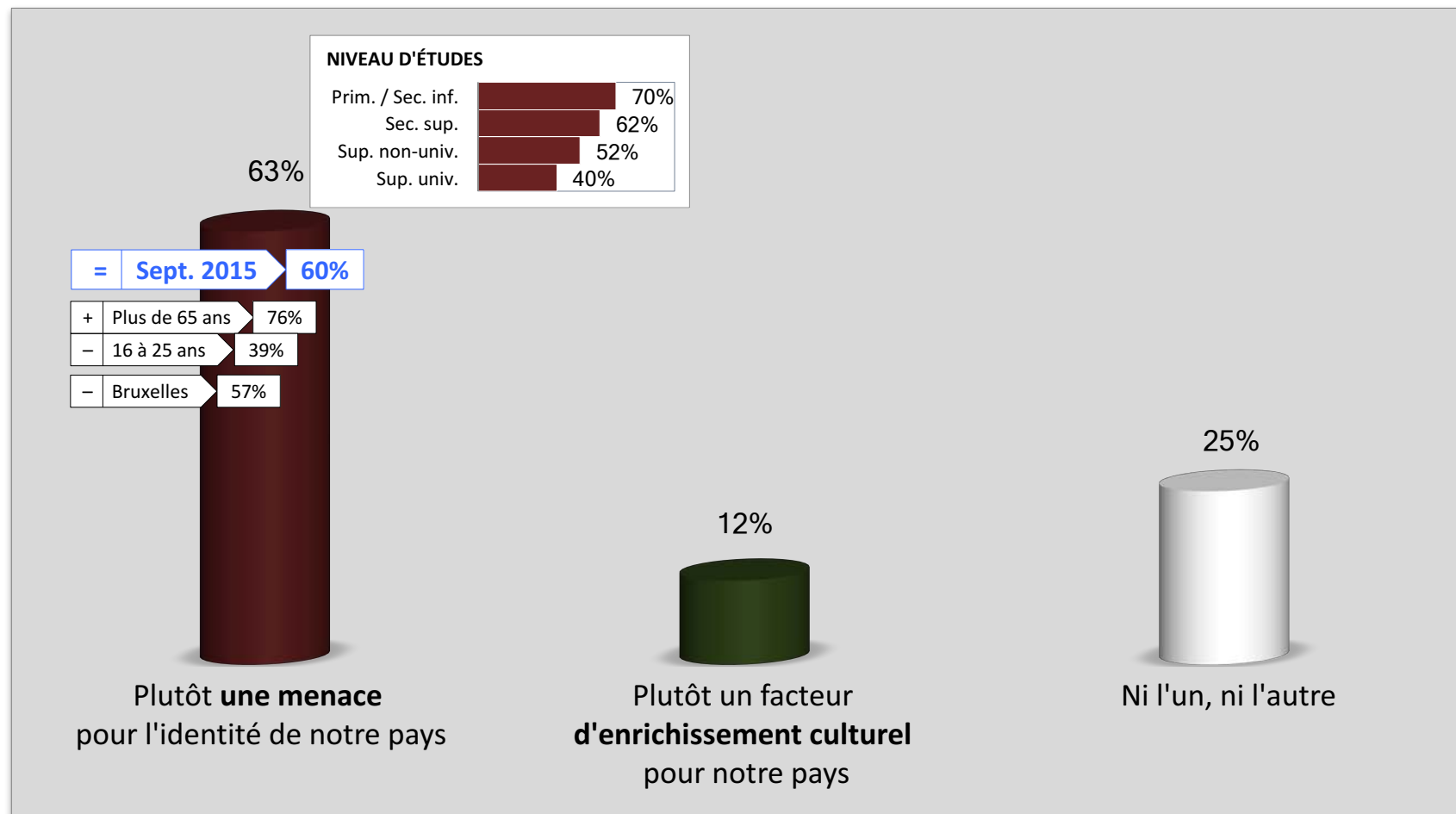
Base : 100% = les Belgo-belges.



CINQUIÈME CLÉ : UN RAPPORT À L'ALTÉRITÉ OÙ L'AUTRE EST PERÇU COMME DIFFÉRENT, MENAÇANT VOIRE À EXCLURE. LES PEURS CONDUISENT AUX REPLIS IDENTITAIRES. UNE ETHNICISATION DES RAPPORTS SOCIAUX.

- Diriez-vous que la présence d'une communauté musulmane en Belgique est :

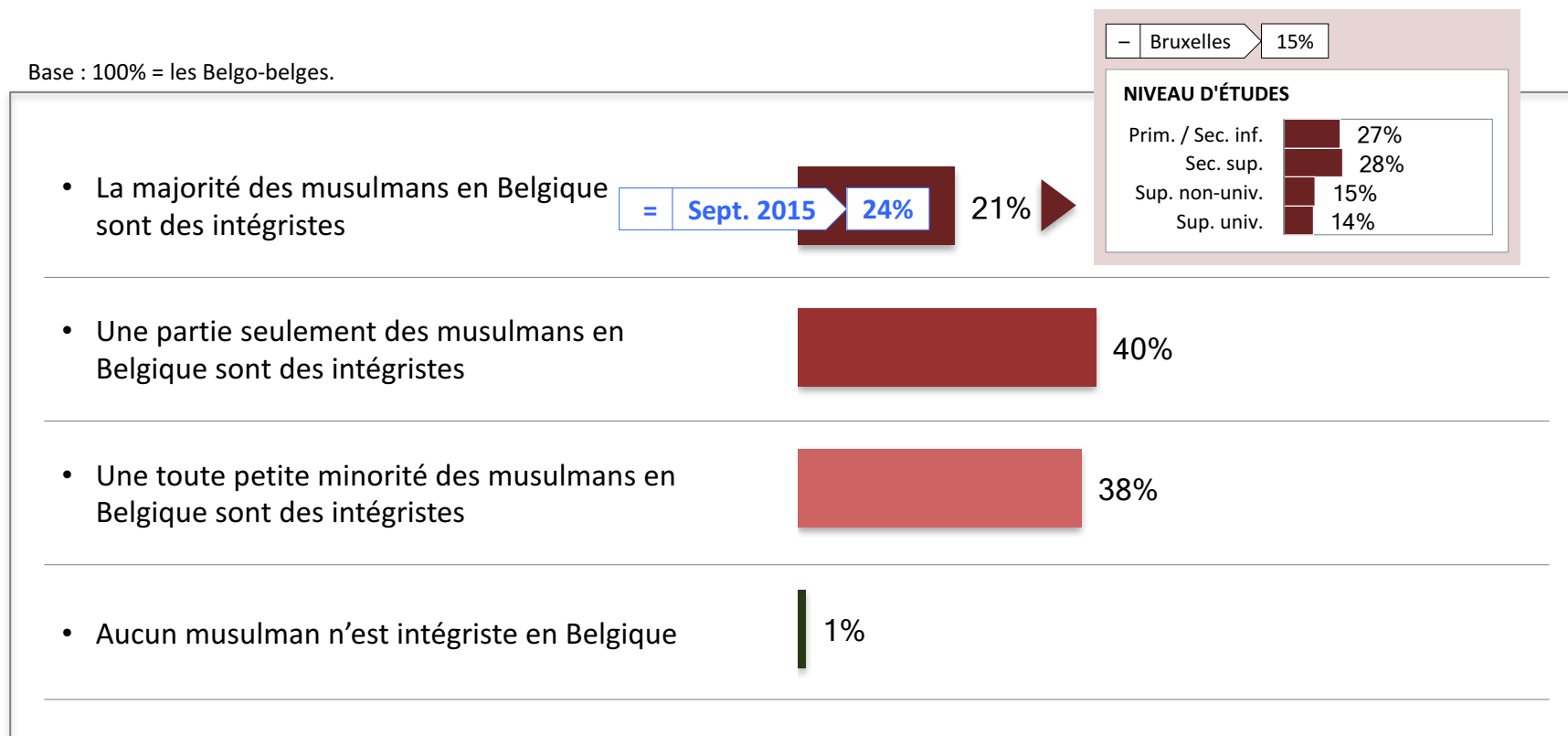
Base : 100% = les Belgo-belges.



CINQUIÈME CLÉ : UN RAPPORT À L'ALTÉRITÉ OÙ L'AUTRE EST PERÇU COMME DIFFÉRENT, MENAÇANT VOIRE À EXCLURE. LES PEURS CONDUISENT AUX REPLIS IDENTITAIRES. UNE ETHNICISATION DES RAPPORTS SOCIAUX.

► Diriez-vous que : - *items suggérés* -

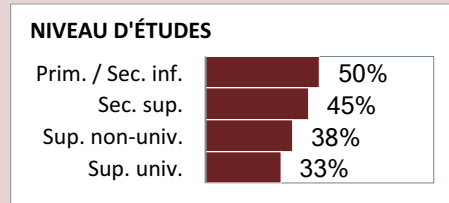
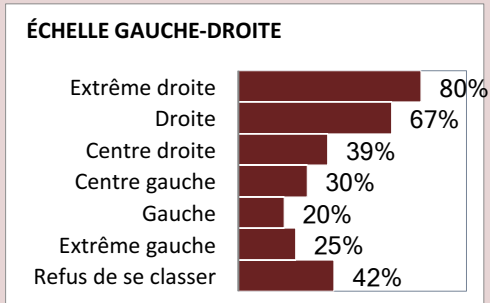
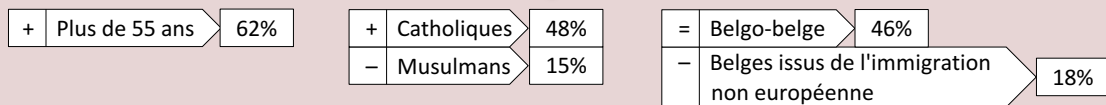
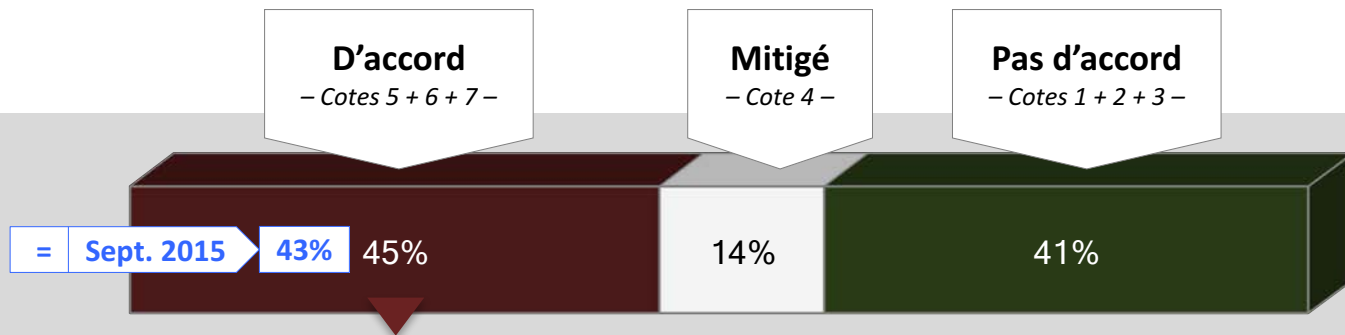
Base : 100% = les Belgo-belges.



CINQUIÈME CLÉ : UN RAPPORT À L'ALTÉRITÉ OÙ L'AUTRE EST PERÇU COMME DIFFÉRENT, MENAÇANT VOIRE À EXCLURE. LES PEURS CONDUISENT AUX REPLIS IDENTITAIRES. UNE ETHNICISATION DES RAPPORTS SOCIAUX.

Base : 100% = population totale.

- Etre Belge et musulman, ce n'est pas vraiment compatible

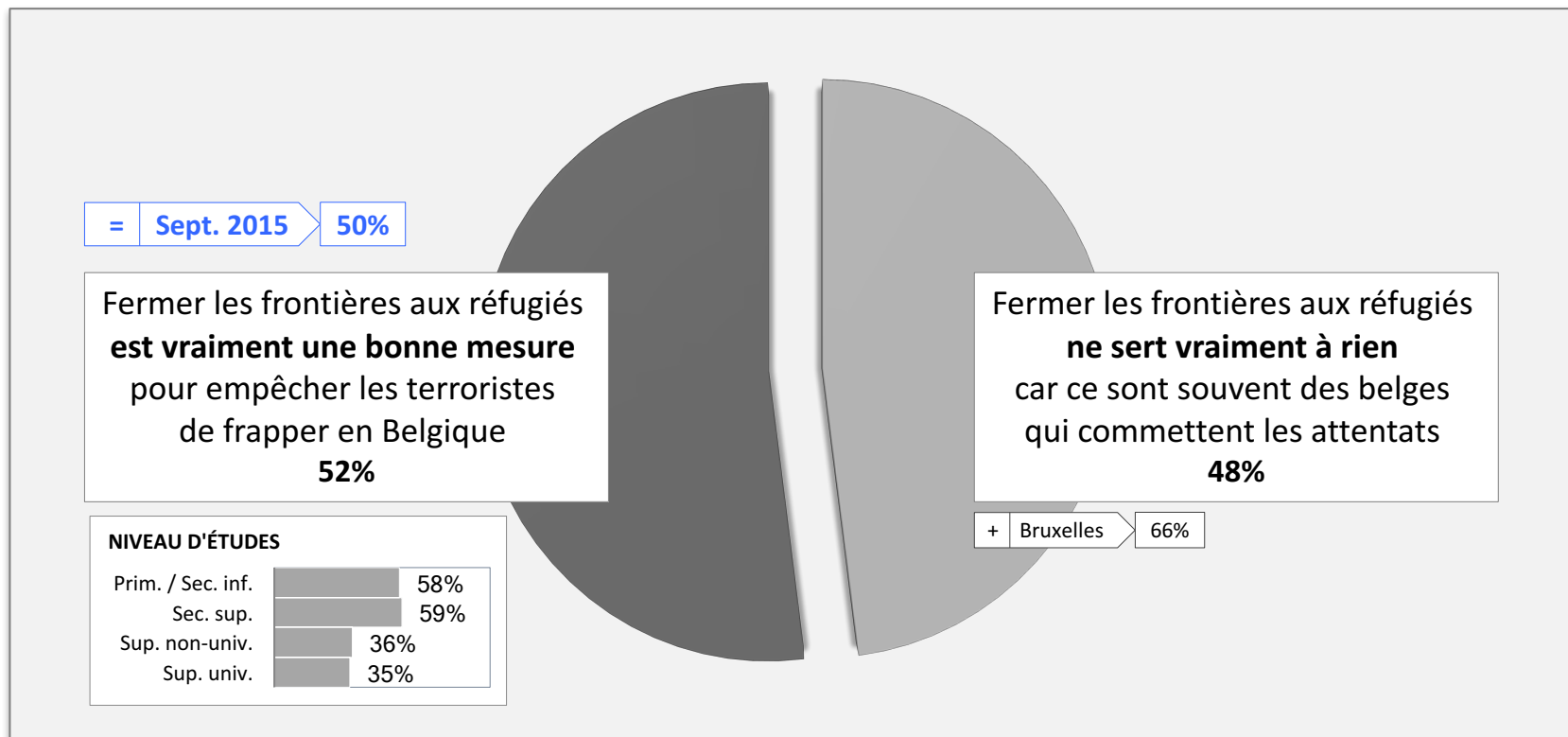


CINQUIÈME CLÉ : UN RAPPORT À L'ALTÉRITÉ OÙ L'AUTRE EST PERÇU COMME DIFFÉRENT, MENAÇANT VOIRE À EXCLURE. LES PEURS CONDUISENT AUX REPLIS IDENTITAIRES. UNE ETHNICISATION DES RAPPORTS SOCIAUX.

► Voici quelques affirmations opposées, dites-moi chaque fois avec laquelle des deux vous êtes d'accord.

- **Un individu sur deux pense "qu'il faut fermer les frontières aux réfugiés pour empêcher les terroristes de frapper en Belgique". En filigrane, une équation : réfugiés = musulmans = probables terroristes. Le même nombre pense toutefois que fermer les frontières ne sert vraiment à rien.**

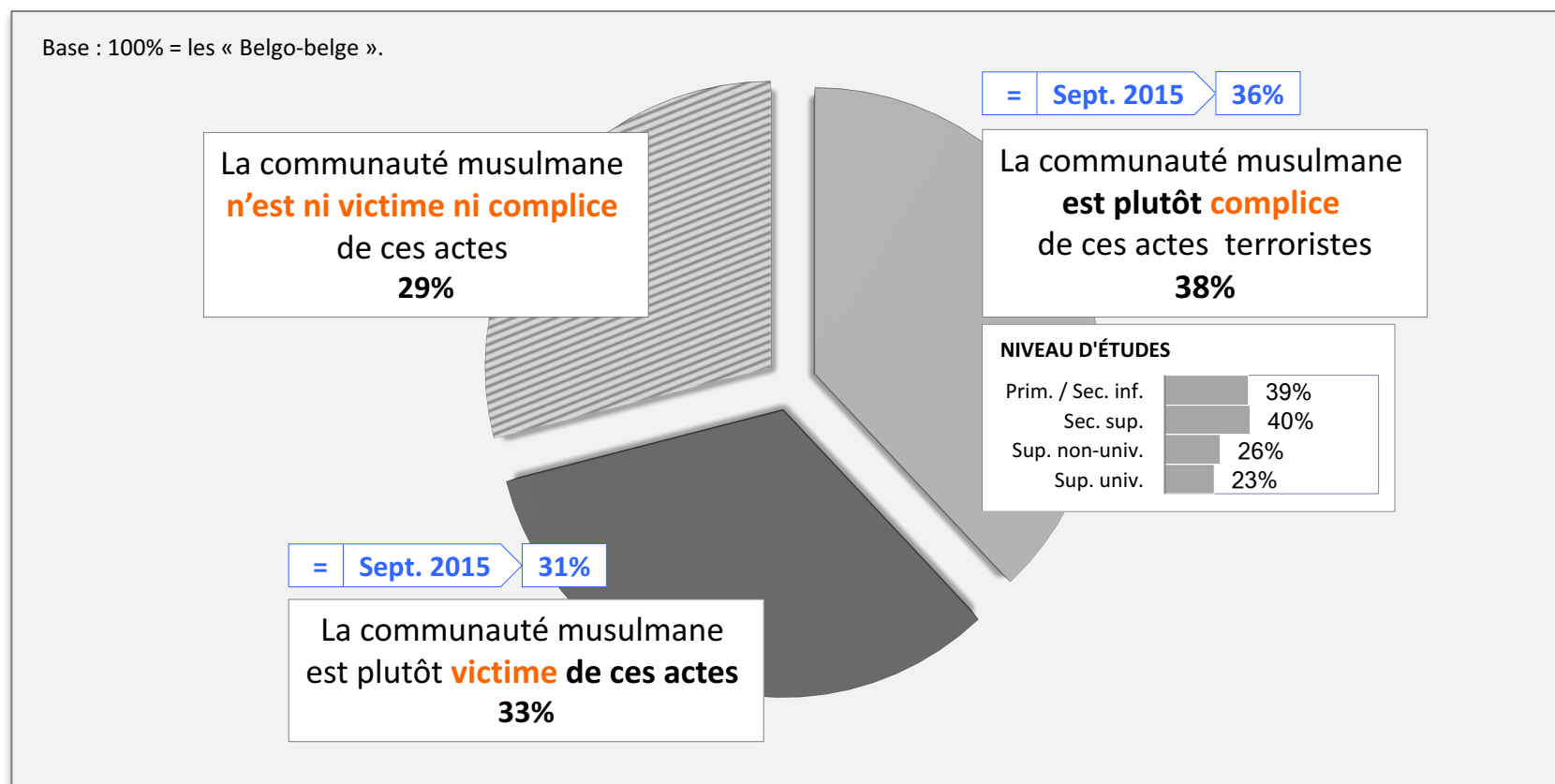
Base : 100% = population totale.



CINQUIÈME CLÉ : UN RAPPORT À L'ALTÉRITÉ OÙ L'AUTRE EST PERÇU COMME DIFFÉRENT, MENAÇANT VOIRE À EXCLURE. LES PEURS CONDUISENT AUX REPLIS IDENTITAIRES. UNE ETHNICISATION DES RAPPORTS SOCIAUX.

► Voici quelques affirmations opposées, dites-moi chaque fois avec laquelle des trois vous êtes d'accord.

- Seul un belgo-belge sur trois affirme que la communauté musulmane vivant en Belgique est victime de ces actes terroristes. Et ils sont plus nombreux, soit près de quatre sur dix à affirmer que la communauté musulmane est "complice de ces actes" !



3. LE RAPPORT A L'ISLAM ET AUX MUSULMANS (suite)

- ▶ Nous venons de voir que cette perception de l'islam et des musulmans est très largement négative mais qu'elle ne s'est PAS accentuée suite aux récents attentats.

Néanmoins il semble qu'une partie de la population soit chauffée à blanc.

- ▶ Afin de faire apparaître comment se distribue la population à l'égard de l'islam et des musulmans nous avons construit une échelle des préjugés à l'égard des musulmans*.

Techniquement, 11 préjugés ont été cités et nous avons mesuré le niveau d'adhésion à chacun d'eux grâce à une échelle de 1 à 7. Ensuite, nous avons comptabilisé le nombre d'individus qui expriment pas, peu ou beaucoup de préjugés négatifs.

Si un peu plus d'un individu sur deux n'a pas ou pas beaucoup de préjugés négatifs à l'égard de l'islam ou des musulmans (moins de 5 préjugés sur 11 – ce qui est néanmoins déjà un indicateur de lecture négative « de basse intensité »-), par contre, quatre individus sur dix en expriment beaucoup, et la majorité de ceux-ci adhèrent à quasi TOUS les préjugés négatifs. Ce qui correspond au total à près de trois individus sur dix.

Le rejet des musulmans et de l'islam diminue avec le niveau d'études et s'accroît nettement selon la position politique : plus on va vers la droite, plus on exprime des préjugés négatifs.

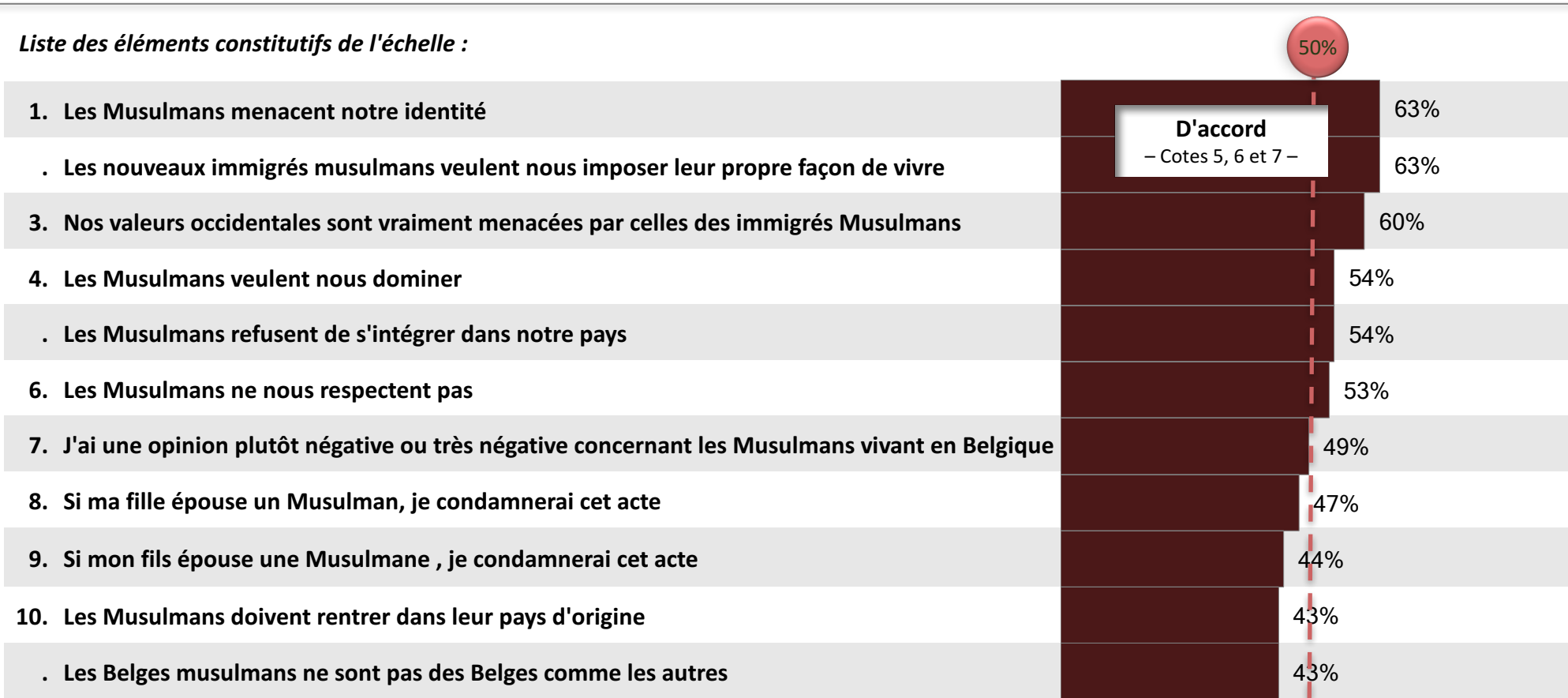
* Nous nous sommes inspirés de l'échelle construite par la CNCDH (Commission Nationale Consultative des Droits de l'Homme – France).

CINQUIÈME CLÉ : UN RAPPORT À L'ALTÉRITÉ OÙ L'AUTRE EST PERÇU COMME DIFFÉRENT, MENAÇANT VOIRE À EXCLURE. LES PEURS CONDUISENT AUX REPLIS IDENTITAIRES. UNE ETHNICISATION DES RAPPORTS SOCIAUX.

ÉCHELLE DES PRÉJUGÉS À L'ÉGARD DES MUSULMANS

Base : 100% = population totale hors Musulmans.

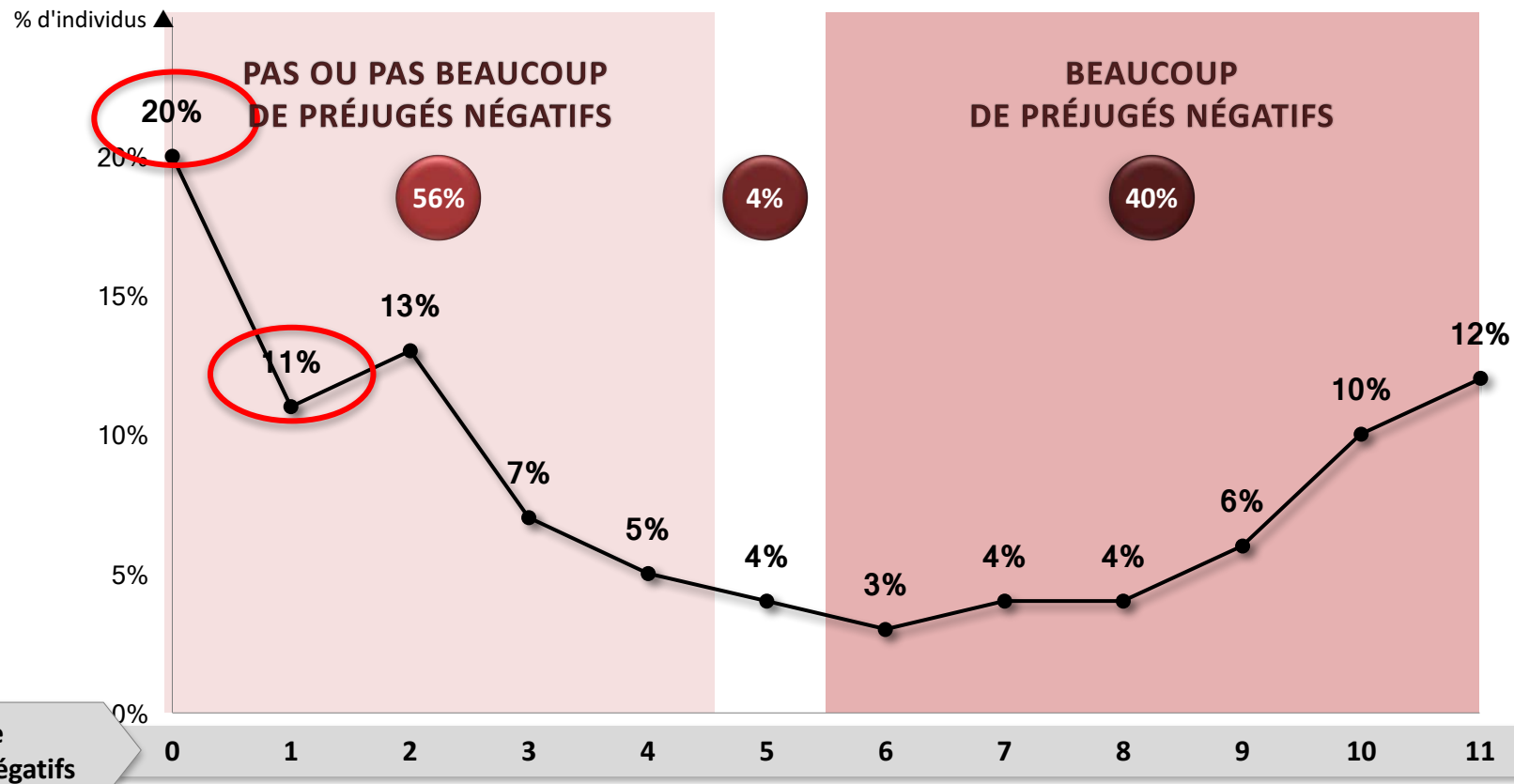
Liste des éléments constitutifs de l'échelle :



CINQUIÈME CLÉ : UN RAPPORT À L'ALTÉRITÉ OÙ L'AUTRE EST PERÇU COMME DIFFÉRENT, MENAÇANT VOIRE À EXCLURE. LES PEURS CONDUISENT AUX REPLIS IDENTITAIRES. UNE ETHNICISATION DES RAPPORTS SOCIAUX.

ÉCHELLE DE PRÉJUGÉS À L'ÉGARD DES MUSULMANS

Base : 100% = population totale hors Musulmans.



Nombre de préjugés négatifs

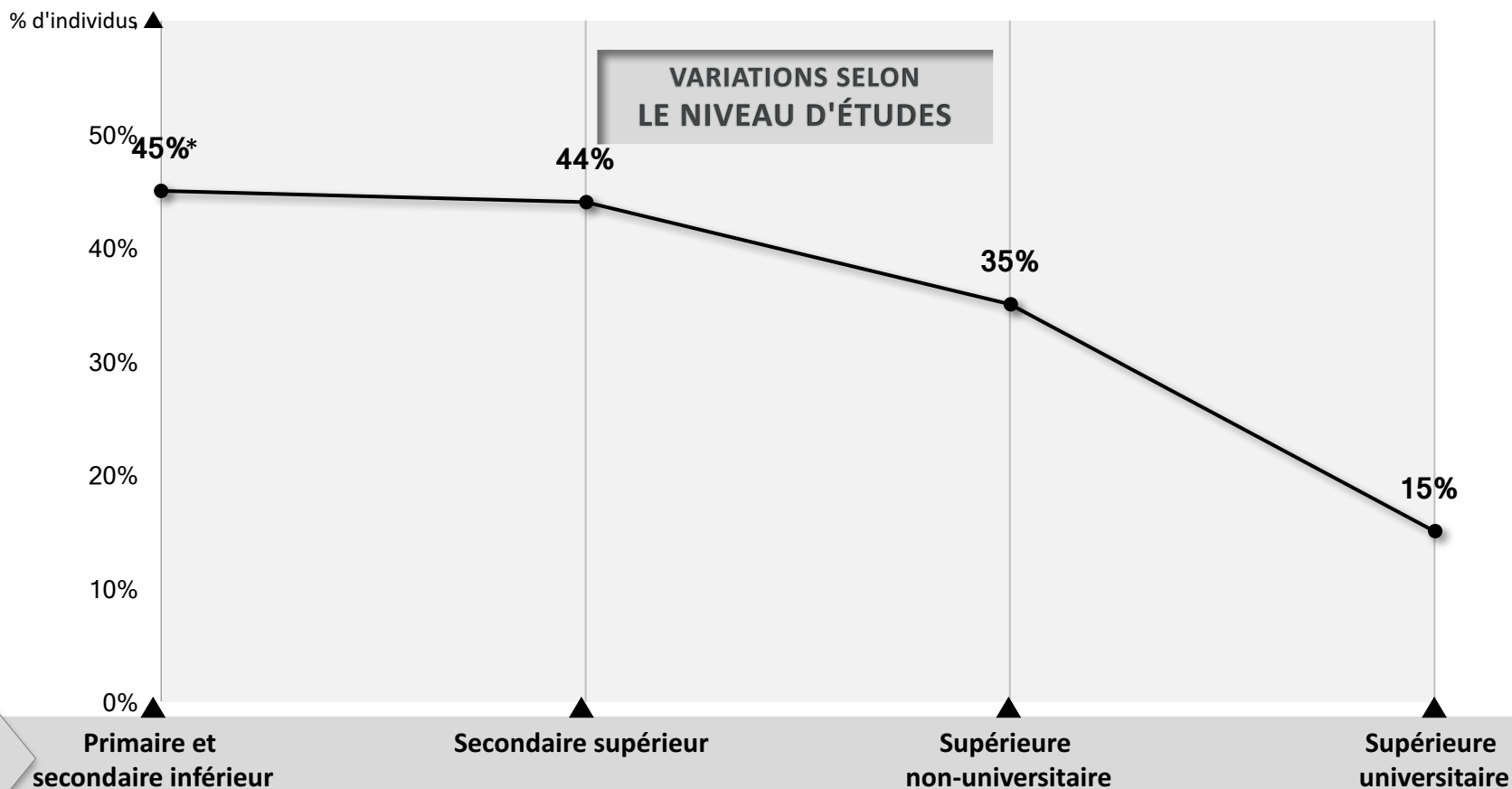
--- Aucun préjugé négatif à l'égard des musulmans

+++ Beaucoup de préjugés négatifs

ÉCHELLE DE PRÉJUGÉS À L'ÉGARD DES MUSULMANS

- Plus le capital culturel est bas, plus on exprime beaucoup de préjugés à l'égard des Musulmans - plus de 5 préjugés sur 11 -.

Base : 100% = population totale hors musulmans.

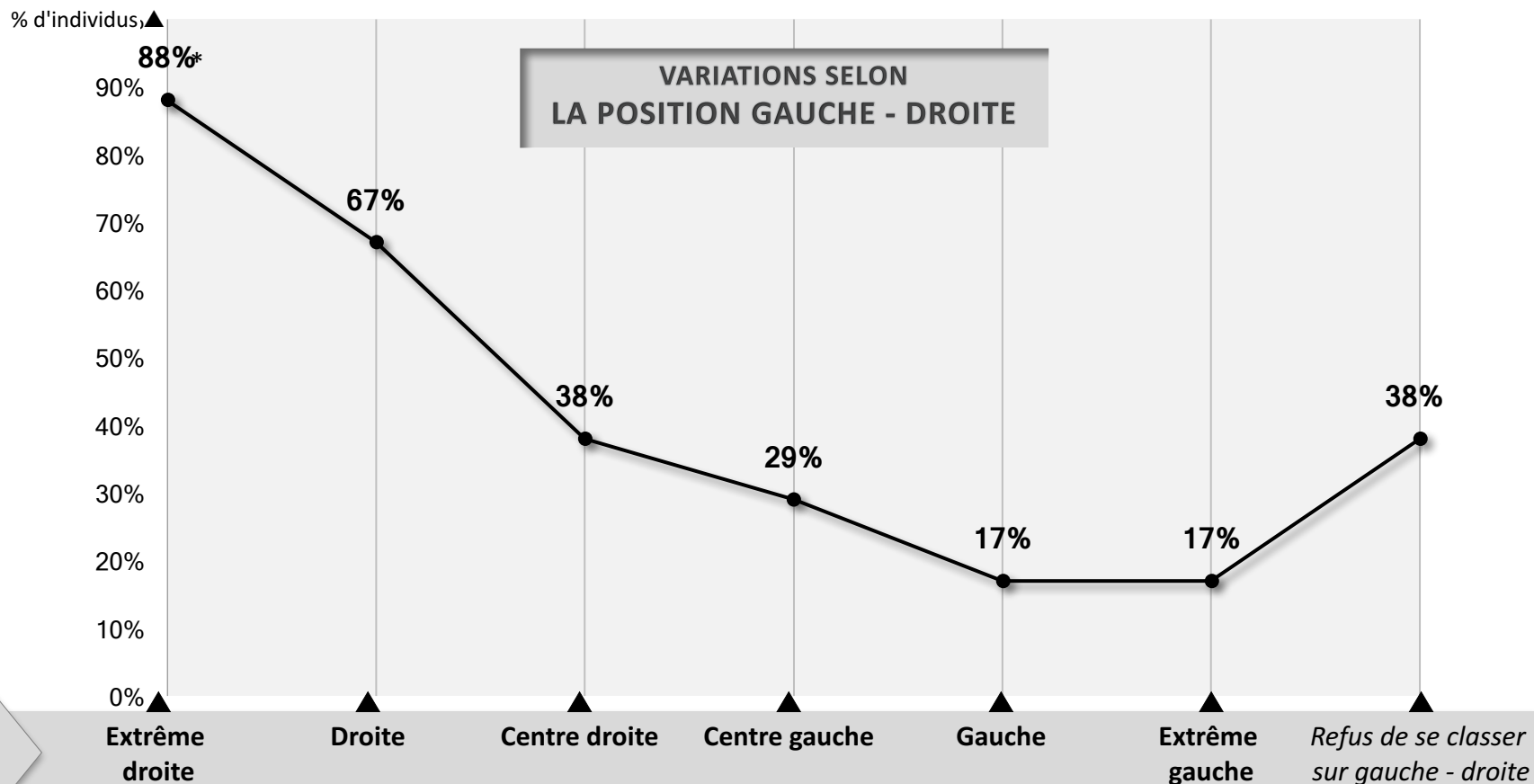


* Il s'agit de la proportion d'individus qui cumulent plus de 5 préjugés anti-musulmans, sur 11.

ÉCHELLE DE PRÉJUGÉS À L'ÉGARD DES MUSULMANS

- Plus on se positionne à droite, plus on exprime beaucoup de préjugés anti musulmans - plus de 5 préjugés sur 11 -.

Base : 100% = population totale hors musulmans.



* Il s'agit de la proportion d'individus qui cumulent plus de 5 préjugés anti-musulmans, sur 11.

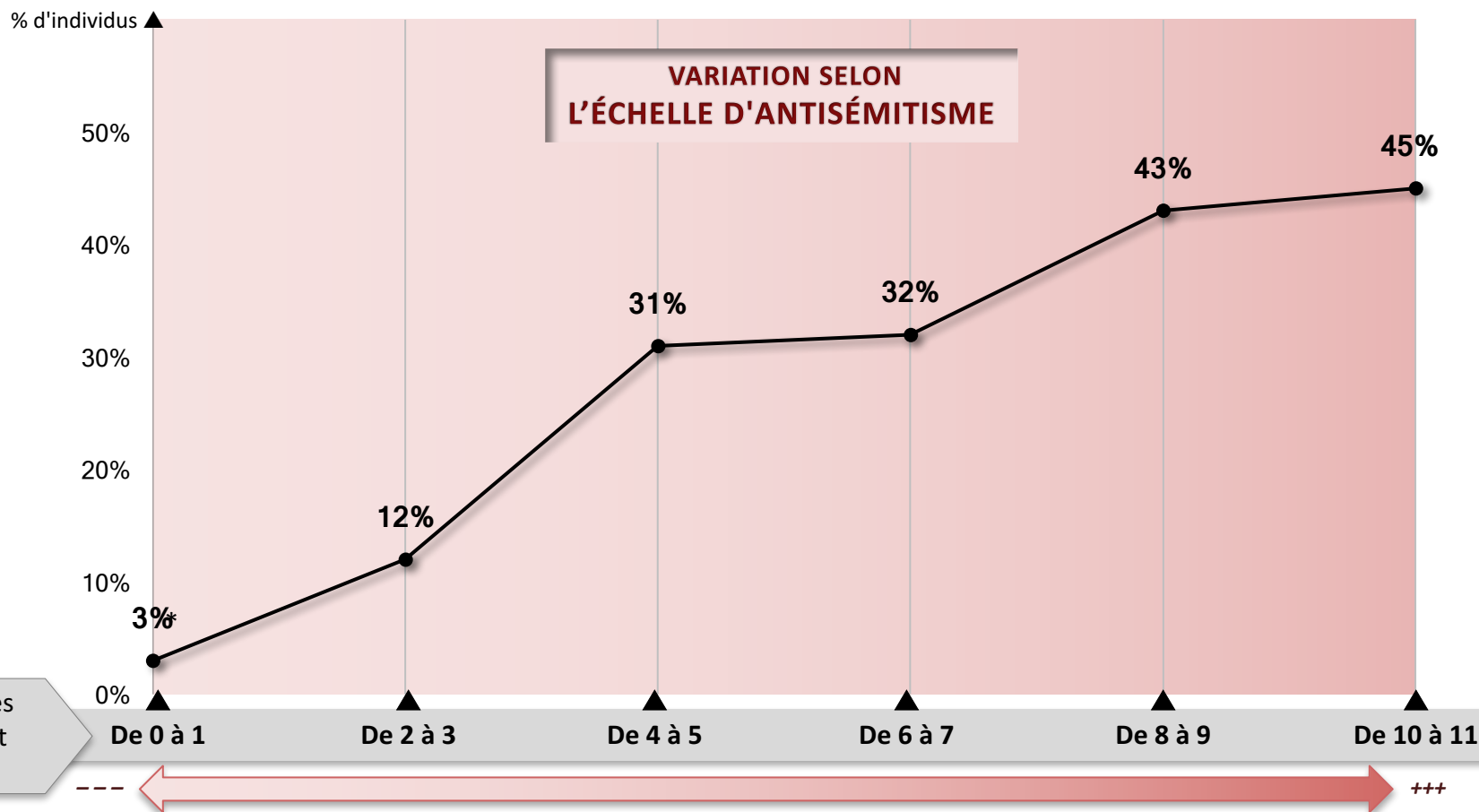
3. LE RAPPORT A L'ISLAM ET AUX MUSULMANS (suite)

- ▶ Après avoir décrit ces perceptions à l'égard de l'islam et des musulmans, il faut tenter d'en **comprendre les motivations**.
- ▶ Il semble y en avoir au moins deux :
 - **Une lecture émotionnelle** : le musulman / l'islam est **une figure de l'altérité comme d'autres** (le juif, les immigrés en général, etc.) et ce qui domine dans cette lecture est le rejet de l'altérité, un rejet radical de toutes les différences. La démonstration en est faite clairement par le croisement entre cette échelle des préjugés à l'égard des musulmans et l'échelle de l'antisémitisme (qui sera exposée au chapitre prochain) : **plus on a de préjugés à l'égard des musulmans, plus on est antisémite. C'est donc bien une position de rejet de TOUTES les différences et de TOUTES les minorités.**
C'est la lecture xénophobe qui met au centre :
 - la question des origines : une essence c'est-à-dire que "même après plusieurs générations, un immigré reste un immigré". Confusion entre origine et nationalité.
 - le rejet de ces "autres" et on en appelle "à un pouvoir fort pour nettoyer tout cela, pour rester entre nous, car les autres constituent une menace",
 - ce rejet est motivé, selon cette lecture, par le refus de s'intégrer de la part des musulmans,**Sur tous ces aspects, plus on a de préjugés à l'égard des musulmans, plus on est nombreux à affirmer ces opinions, par exemple l'antisémitisme.**
Cette lecture vise le rejet / l'exclusion.
 - **Une lecture rationnelle** que l'on développera un peu plus loin.

ÉCHELLE DE PRÉJUGÉS À L'ÉGARD DES MUSULMANS

- **Quelles sont les MOTIVATIONS de ces perceptions ?** Clairement, plus on exprime des préjugés anti musulmans, plus on exprime aussi des opinions antisémites (voir échelle page 242).
- **Il s'agit donc d'une attitude de rejet de principe de l'altérité. C'est une LECTURE EMOTIONNELLE.**

Base : 100% = population totale noirs musulmans.

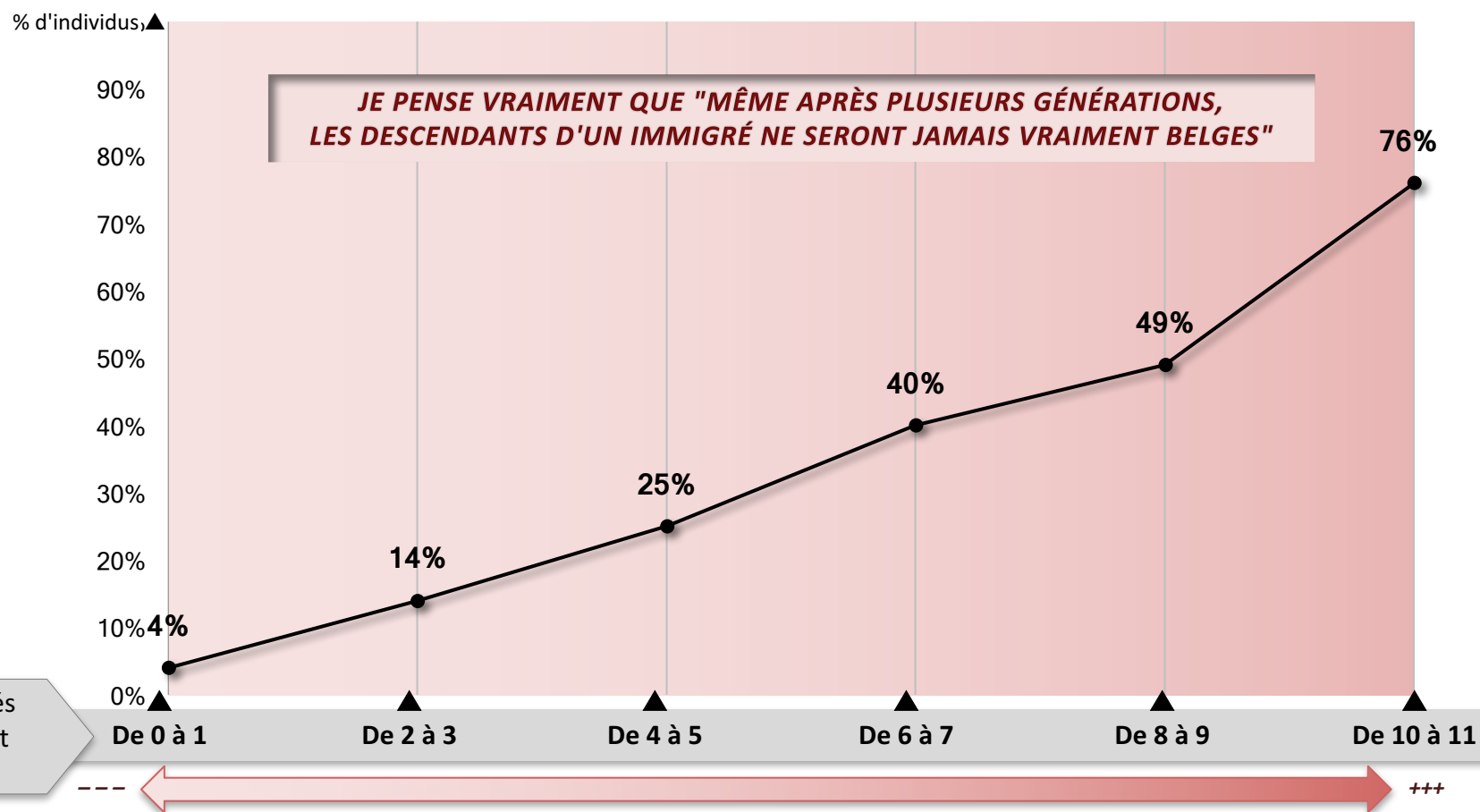


* Il s'agit de la proportion d'individus qui cumulent plus de 4 opinions antisémites sur 8.

ÉCHELLE DE PRÉJUGÉS À L'ÉGARD DES MUSULMANS

- **Corrélation nette : plus on exprime des préjugés négatifs à l'égard des Musulmans, plus on a une conception essentialiste de l'identité. Donc un rejet « irréductible », on assigne à une origine. C'est un indicateur de la lecture émotionnelle.**

Base : 100% – population totale noirs/musulmans.

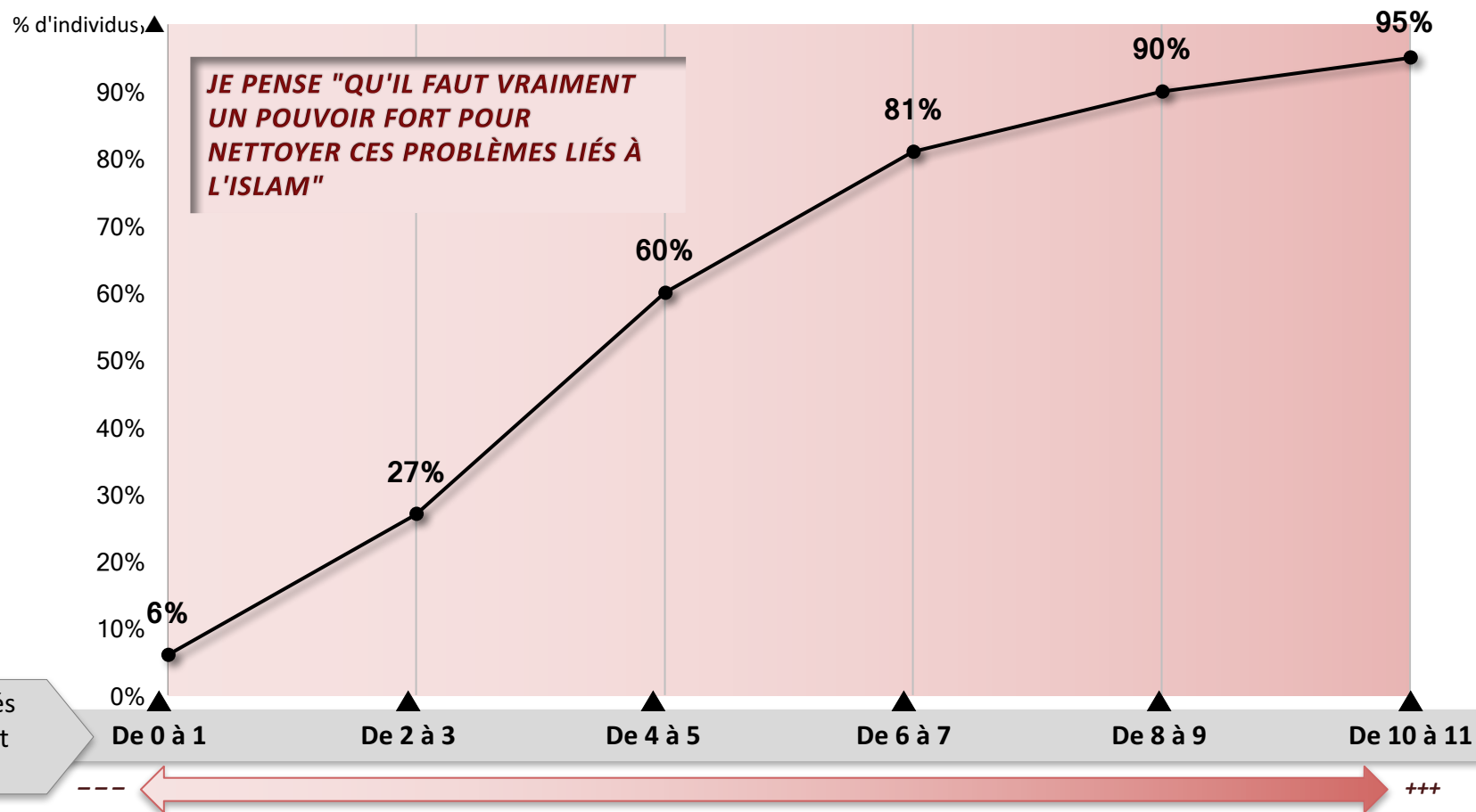


Nombre de préjugés négatifs par rapport aux musulmans

ÉCHELLE DE PRÉJUGÉS À L'ÉGARD DES MUSULMANS

- Autre indicateur de la **lecture émotionnelle** : corrélation linéaire : plus on exprime des préjugés anti musulmans, plus on est convaincu que seul l'instauration d'un pouvoir fort permettra de gérer les relations avec l'islam et les Musulmans.

Base : 100% = population totale hors musulmans.

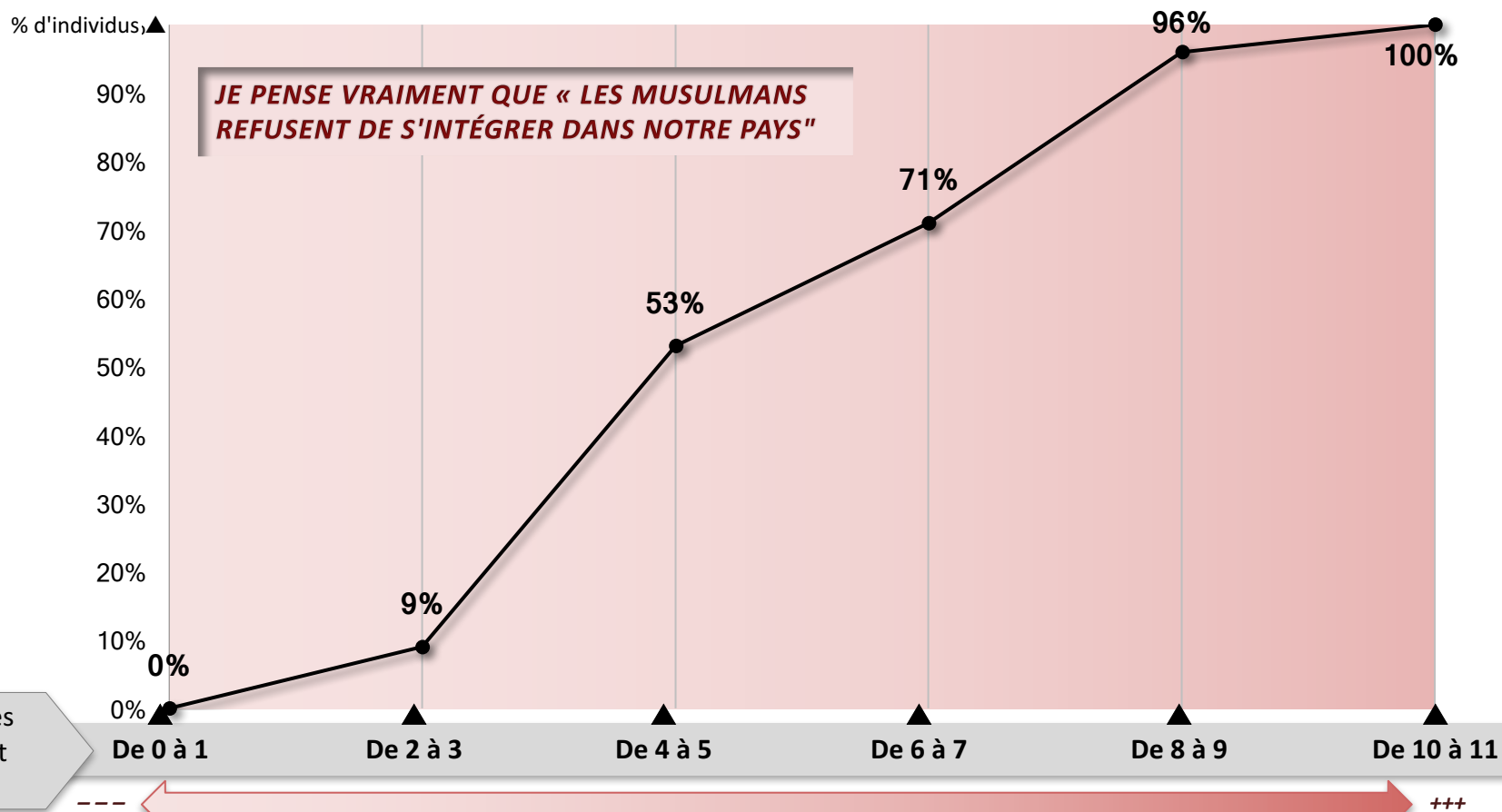


Nombre de préjugés négatifs par rapport aux musulmans

ÉCHELLE DE PRÉJUGÉS À L'ÉGARD DES MUSULMANS

- Encore un indicateur de la **lecture émotionnelle** : nettement, plus on exprime des préjugés anti musulmans, plus on leur reproche de ne pas vouloir s'intégrer.

Base : 100% = population totale hors Musulmans.



Nombre de préjugés négatifs par rapport aux musulmans

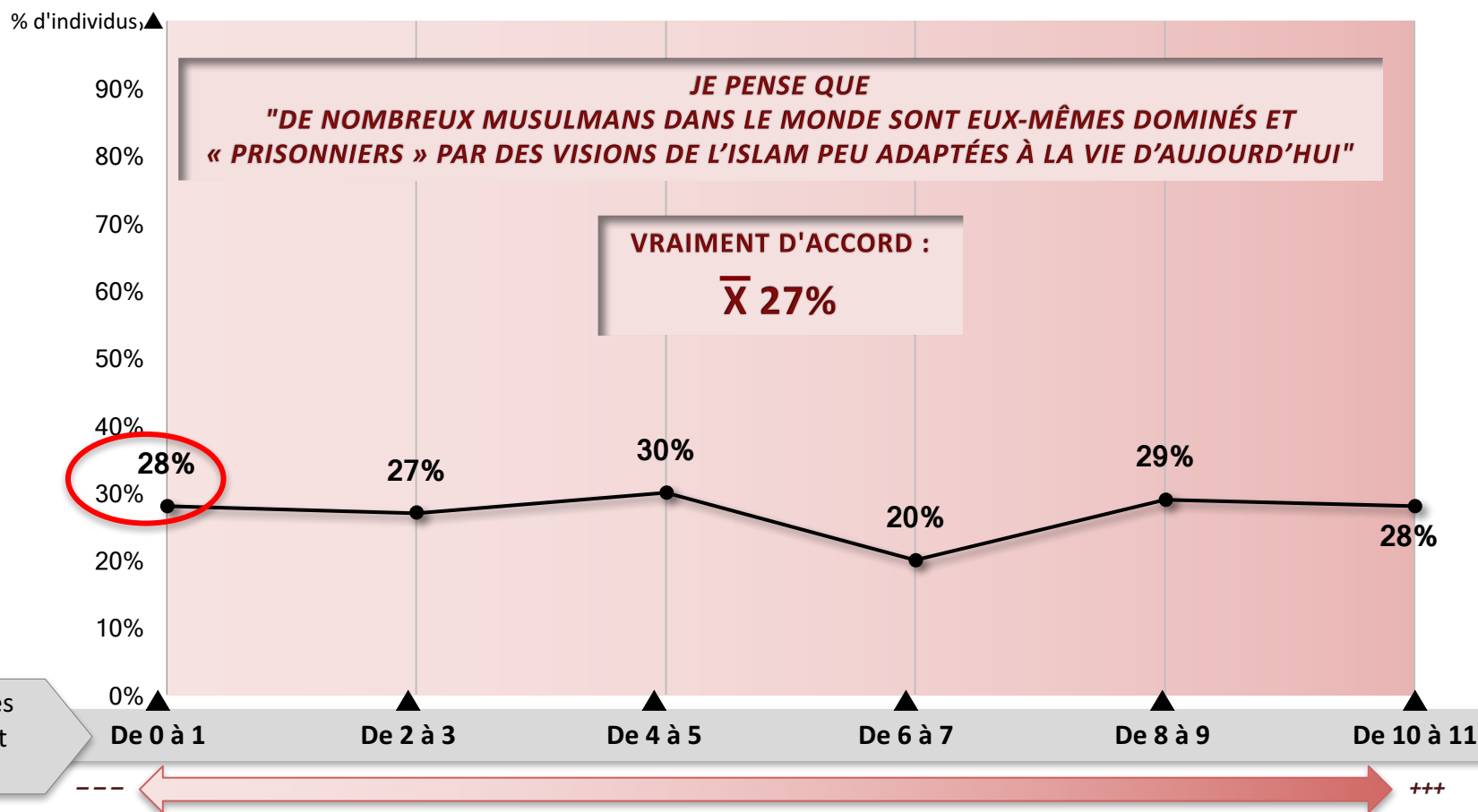
3. LE RAPPORT A L'ISLAM ET AUX MUSULMANS (suite)

- ▶ **Après avoir décrit la lecture émotionnelle / xénophobe à l'égard des musulmans, examinons la seconde lecture.**
 - **Une lecture rationnelle** : c'est-à-dire qui différencie la perception des musulmans et la perception de l'islam. Cette lecture est fondée sur le constat que depuis ± un siècle l'islam a été phagocité par le wahhabisme et le frérisme. Selon cette lecture, l'islam a besoin d'une réforme théologique (dépasser la lecture littérale, montrer le sens des métaphores, contextualiser les textes initiaux, etc.). Cette lecture est une critique de la théologie qui domine actuellement au sein de l'islam. Elle est développée par plusieurs théologiens de l'"islam des Lumières" (Malek Chebel, Rachid Benzine, Mohamed Sifaoui, Abdennour Bidar, etc.) et par quelques autres analystes. **Contrairement à la lecture émotionnelle qui vise le rejet et l'exclusion, cette lecture rationnelle vise l'affranchissement / l'émancipation des musulmans par rapport à cette lecture actuelle de l'islam qui est politique et criminogène. Cette lecture n'est en rien de la xénophobie.** Elle n'incrimine que la théologie, PAS les "arabo- musulmans qui seraient trop différents de notre façon de vivre". Même lorsque l'on n'exprime quasi aucun préjugés anti musulmans, trois à quatre individus sur dix pensent néanmoins que :
 - "de nombreux musulmans dans le monde sont eux-mêmes prisonniers par des visions de l'islam peu adaptées au monde actuel",
 - " les théologiens de l'islam devraient réinterpréter les textes du Coran, c'est-à-dire sortir d'une lecture littéraliste au premier degré".**On peut exprimer ces opinions sans avoir le moins du monde un préjugé négatif à l'égard des musulmans. Certes, il faut bien constater que c'est la lecture émotionnelle / xénophobe qui domine dans l'opinion publique. La lecture rationnelle n'est faite que par moins de 10% de l'échantillon.**

ÉCHELLE DE PRÉJUGÉS À L'ÉGARD DES MUSULMANS

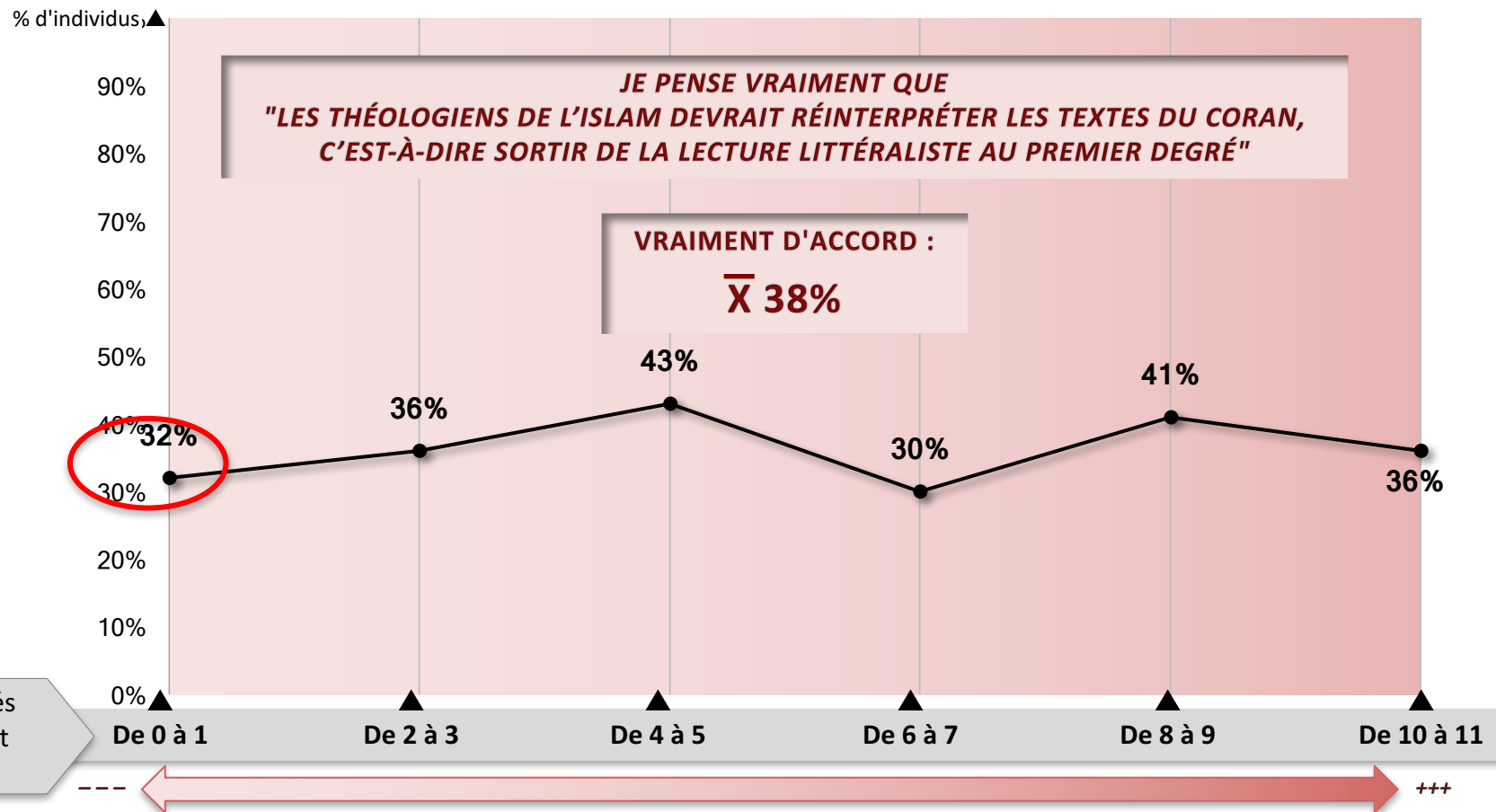
- Une **LECTURE RATIONNELLE** : parmi ceux qui n'ont pas de préjugés négatifs à l'égard des musulmans (aucun + 1 préjugé = 31% de l'échantillon), 28% d'entre eux ont néanmoins une lecture critique de la théologie actuelle de l'islam en affirmant que les musulmans sont actuellement prisonniers d'une certaine lecture de l'islam. Pour les autres (72%), l'islam est une religion de paix.
- Parmi ceux qui ont beaucoup de préjugés, une majorité – 7 sur 10 – a un rejet de principe de l'islam. Il est non réformable.

Base : 100% – population totale hors musulmans.



ÉCHELLE DE PRÉJUGÉS À L'ÉGARD DES MUSULMANS

- Parmi ceux qui n'ont pas de préjugés anti musulmans, 32% ont néanmoins la conviction qu'il est indispensable de réinterpréter les textes du Coran.
- On peut être critique à l'égard de l'islam et ne pas avoir de préjugés anti musulmans (lecture rationnelle) !
Cette lecture critique rationnelle est faite par un peu moins de 10% de l'échantillon.
- Parmi ceux qui ont beaucoup de préjugés, une majorité a un rejet de principe de l'islam. Il est non réformable.



Nombre de préjugés négatifs par rapport aux musulmans

Donc la « paranoïa » anti islam et anti musulmane qui reste puissante après les attentats, mais ne s'est PAS accrue, contient 2 logiques, 2 lectures très différentes :

- **Majoritairement c'est une logique émotionnelle, xénophobe/ essentialiste de rejet de toutes les minorités/ de toutes les différences/ de toutes les altérités ET de l'islam perçu comme non réformable.**

Cette lecture xénophobe vise entre autre l'exclusion des musulmans.

- **Une petite minorité (10% de la population) exprime une lecture rationnelle critique à l'égard de la théologie actuelle de l'islam. Cette lecture n'est en rien de la xénophobie, elle ne contient pas de préjugés anti musulmans.**

Elle vise l'affranchissement des musulmans, vers un « islam des Lumières » (Malek Chebel).

3. LE RAPPORT A L'ISLAM ET AUX MUSULMANS (suite)

- ▶ D'où vient cette puissante paranoïa émotionnelle anti musulmane qui domine, même si l'idée selon laquelle l'Islam serait plutôt incompatible avec les façons de vivre occidentales est ancienne et latente depuis l'arrivée des migrants venus du Maghreb et de Turquie ?
- ▶ Deux facteurs :
 - **l'efficacité des entrepreneurs identitaires (Al Qaïda, Daesh):** créer de l'effroi, sidérer, déstabiliser nos sociétés et créer un rejet radical des musulmans => ils se créent ainsi un ennemi identitaire : l'Occident.
 - **l'absence totale de contre-récits / de ripostes culturelles/ idéologiques tant à l'égard des « belgo-belges » qu'à l'égard des musulmans vivant en Belgique.**
La seule réponse est sécuritaire.
Aucune pédagogie pour démonter leur idéologie, pour saper l'attractivité du salafisme fondamentaliste.
Pour montrer que cette lecture littérale de l'islam n'est qu'une instrumentalisation de l'identité religieuse au service d'une logique de pouvoir afin de créer « eux et nous », donc des mono-identités.
Or, pour affronter, il faut AUSSI comprendre !
Les individus sont donc laissés seuls face à un récit médiatique qui met en scène de façon forte et répétée les attentats, les risques d'attentats, et les réactions de désarroi, de peur (voire de panique) des responsables politiques.
Le processus de la fabrication de la « question musulmane », notamment par les médias, est un enjeu majeur. La façon dont les élites ont « raconté » les attentats a façonné la manière dont les opinions publiques se sont représentés la situation et leurs rapports à l'islam et aux musulmans.

3. LE RAPPORT A L'ISLAM ET AUX MUSULMANS (suite)

- ▶ Cette absence de réponse culturelle / idéologique a permis que se développent spontanément des représentations qui alimentent et renforcent cette surestimation de la menace d'un « problème musulman » :
 - l'Islam est perçue comme une religion de combat, intolérante et la situation est perçue comme une guerre de religions (alors que les premières victimes de Daesh sont des musulmans !),
 - l'intention supposée des musulmans est de nous dominer, d'islamiser la Belgique, de menacer littéralement nos façons de vivre (dont la séparation du religieux et de l'Etat),
 - en conséquence c'est l'Islam qui est perçu comme une menace en soi (voir le refus des mosquées)
 - le rejet des musulmans qui ne sont pas perçus comme intégrés.
Une équation fonctionne : musulmans = intégristes = menace. Et une minorité affirme même « qu'on ne peut être belge et musulman », donc une essentialisation de l'identité nationale !

La victimisation est à son comble !

C'est la lecture émotionnelle et le rejet radical de la différence qui domine. La lecture xénophobe.

Même s'il existe d'autres perceptions mais elles ne sont pas majoritaires (voir plus loin).

3. LE RAPPORT DES MUSULMANS AVEC LES NON-MUSULMANS

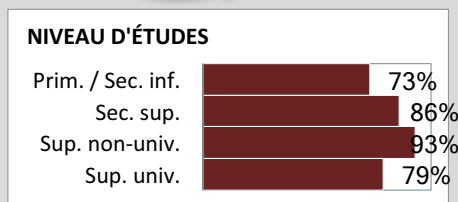
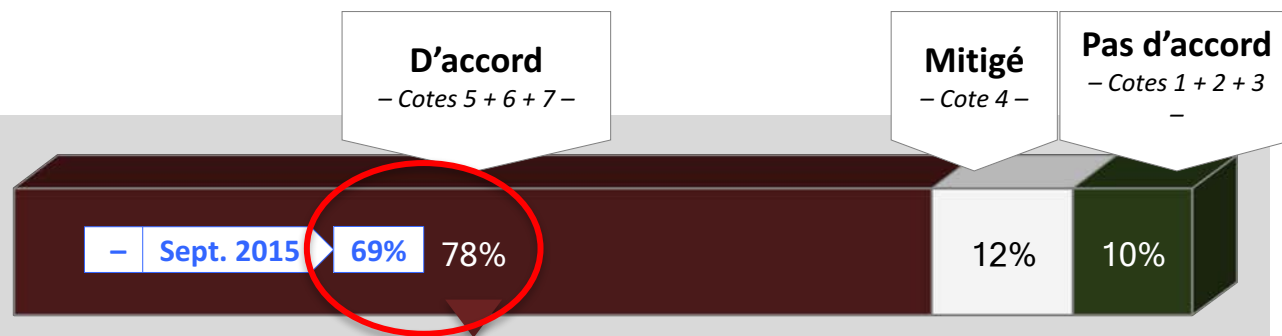
- ▶ **En miroir, comment les musulmans vivant en Belgique – *qu'ils soient belges ou non* – ressentent et perçoivent cet état de l'opinion par rapport à eux ?**
 - **le regard essentialiste porté sur eux : "on nous regarde toujours comme des étrangers alors que beaucoup d'entre nous sont nés ici et ont la nationalité belge" les enferment dans une mono-appartenance / UNE case mentale.**
On les assigne à leur origine « nationale- religieuse » (lecture en terme de mono-identité essentialisée = confusion entre origine et nationalité), enfermés dans cette case mentale et dès lors, ils se replient sur leur communauté.
 - **une fois classés dans cette case mentale, ils vont ressentir une croissance de diverses exclusions / rejets / stigmatisations / haines :**
 - **comme immigrés,**
 - **comme musulmans amalgamés à « des terroristes »,**

Explicitement et très nettement, la façon dont un récit a été construit à propos des attentats et suite aux pratiques essentiellement sécuritaires mises en place, les musulmans qui vivaient déjà des tensions internes sont maintenant vraiment fragilisés et poussés dans leur retranchement communautaire. La peur a fortement augmentée parmi eux. Un vécu de victimes.

CINQUIÈME CLÉ : UN RAPPORT À L'ALTÉRITÉ OÙ L'AUTRE EST PERÇU COMME DIFFÉRENT, MENAÇANT VOIRE À EXCLURE. LES PEURS CONDUISENT AUX REPLIS IDENTITAIRES. UNE ETHNICISATION DES RAPPORTS SOCIAUX.

Base : 100% = se disent musulman, de nationalité belge ou non.

- On nous regarde toujours comme des étrangers alors que beaucoup d'entre nous sont nés ici et ont la nationalité belge

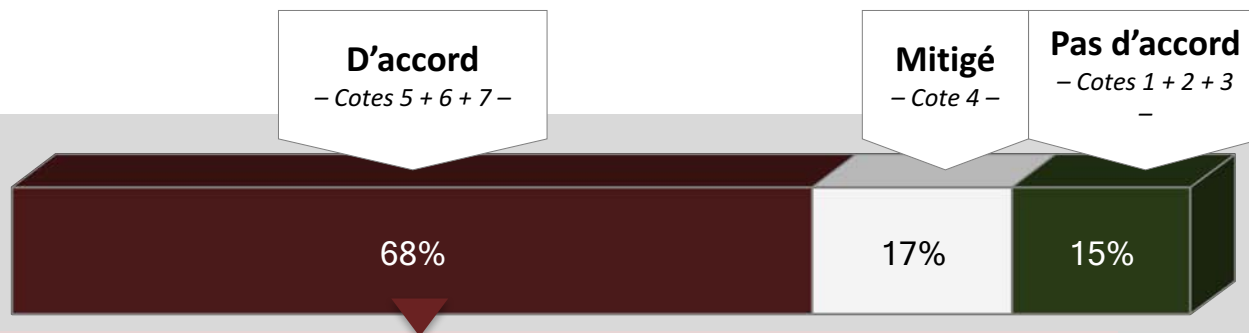


CINQUIÈME CLÉ : UN RAPPORT À L'ALTÉRITÉ OÙ L'AUTRE EST PERÇU COMME DIFFÉRENT, MENAÇANT VOIRE À EXCLURE. LES PEURS CONDUISENT AUX REPLIS IDENTITAIRES. UNE ETHNICISATION DES RAPPORTS SOCIAUX.

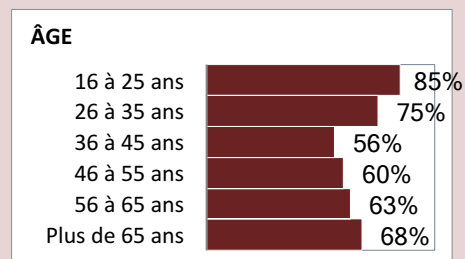
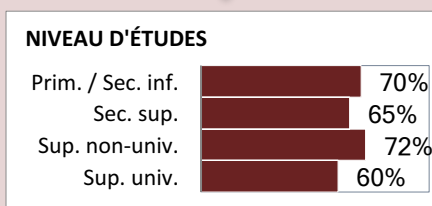
Base : 100% = se disent musulman, de nationalité belge ou non.

- **J'ai le sentiment que depuis les attentats islamistes, les non musulmans en Belgique, rejettent vraiment les musulmans**

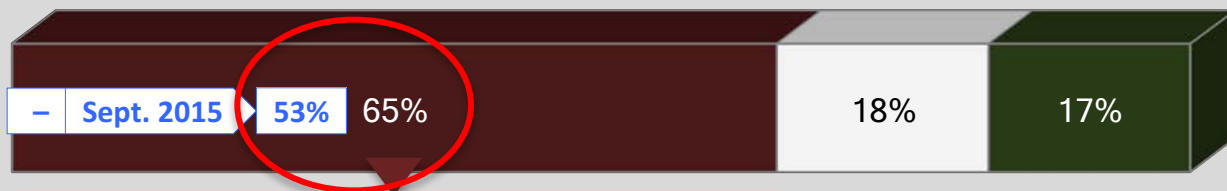
Item non posé en septembre 2015.



+ Flandre → 85%



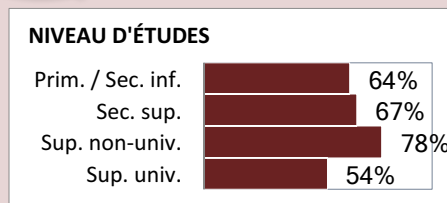
- **J'ai de plus en plus peur du rejet et de la haine qui se développent à l'égard des Musulmans**



+ Etudiant → 95%

+ 16 à 25 ans → 85%

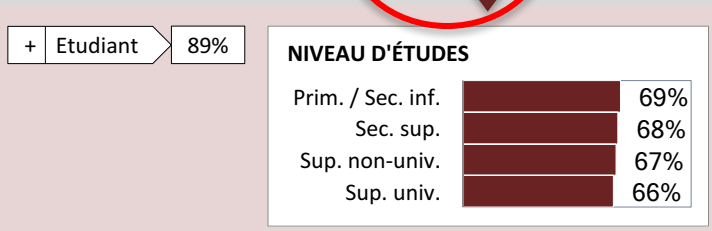
– > 65 ans → 49%



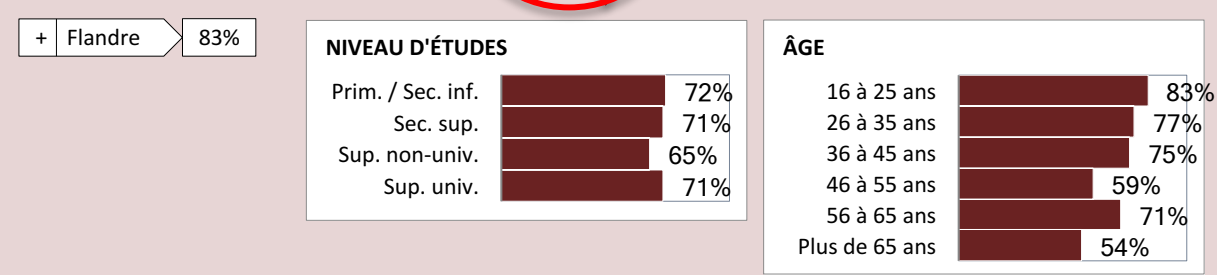
CINQUIÈME CLÉ : UN RAPPORT À L'ALTÉRITÉ OÙ L'AUTRE EST PERÇU COMME DIFFÉRENT, MENAÇANT VOIRE À EXCLURE. LES PEURS CONDUISENT AUX REPLIS IDENTITAIRES. UNE ETHNICISATION DES RAPPORTS SOCIAUX.

Base : 100% = se disent musulman, de nationalité belge ou non.

▪ Ici, l'islam est trop attaqué



▪ On nous prend pour des terroristes



CINQUIÈME CLÉ : UN RAPPORT À L'ALTÉRITÉ OÙ L'AUTRE EST PERÇU COMME DIFFÉRENT, MENAÇANT VOIRE À EXCLURE. LES PEURS CONDUISSENT AUX REPLIS IDENTITAIRES. UNE ETHNICISATION DES RAPPORTS SOCIAUX.

Base : 100% = se disent musulman, de nationalité belge ou non.

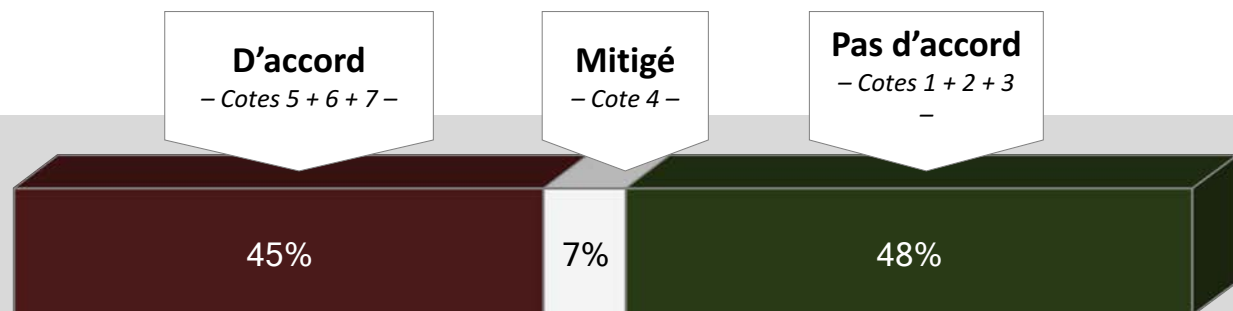
- On nous cantonne dans certains quartiers et nos enfants dans certaines écoles



CINQUIÈME CLÉ : UN RAPPORT À L'ALTÉRITÉ OÙ L'AUTRE EST PERÇU COMME DIFFÉRENT, MENAÇANT VOIRE À EXCLURE. LES PEURS CONDUISENT AUX REPLIS IDENTITAIRES. UNE ETHNICISATION DES RAPPORTS SOCIAUX.

Base : 100% = se disent musulman, de nationalité belge ou non.

- Depuis quelques années, j'ai personnellement été victime soit d'agressions physiques, soit de remarques ou d'insultes en fonction de ma religion, de mes origines ou de la couleur de ma peau



3. LE RAPPORT DES MUSULMANS AVEC LES NON-MUSULMANS (suite)

- ▶ **Un vécu de victimes qui s'exprime notamment aussi dans la conviction croissante depuis les attentats que certains imams radicalisent leurs jeunes et donc une augmentation récente de la peur que des jeunes se laissent embrigader pour partir en Syrie.**

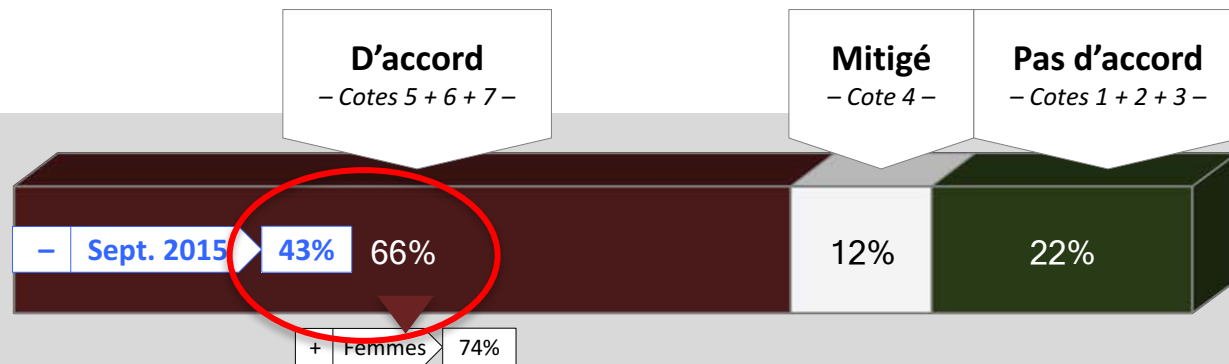
D'autant plus qu'à leurs yeux leurs jeunes qui se laissent embrigader sont des délaissés de la société qui ne connaissent même pas le Coran.

Dans l'ensemble, les musulmans se sentent victimes de rejets et de haines croissantes et ils perçoivent leurs jeunes aussi comme victimes influençables vis-à-vis desquels ils se sentent en incapacité d'agir.

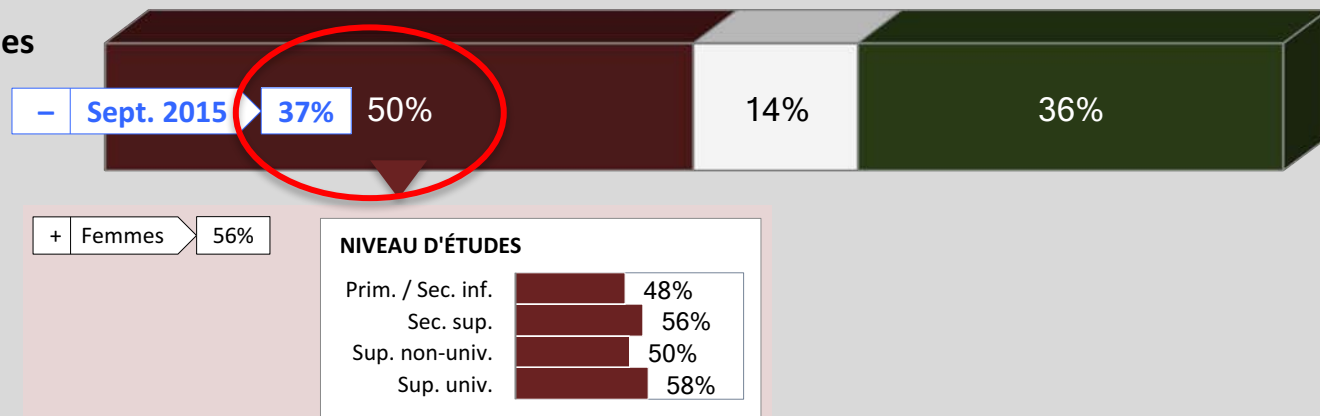
CINQUIÈME CLÉ : UN RAPPORT À L'ALTÉRITÉ OÙ L'AUTRE EST PERÇU COMME DIFFÉRENT, MENAÇANT VOIRE À EXCLURE. LES PEURS CONDUISENT AUX REPLIS IDENTITAIRES. UNE ETHNICISATION DES RAPPORTS SOCIAUX.

Base : 100% = se disent musulman, de nationalité belge ou non.

- J'ai peur que nos jeunes se laissent embrigader par des recruteurs pour partir en Syrie



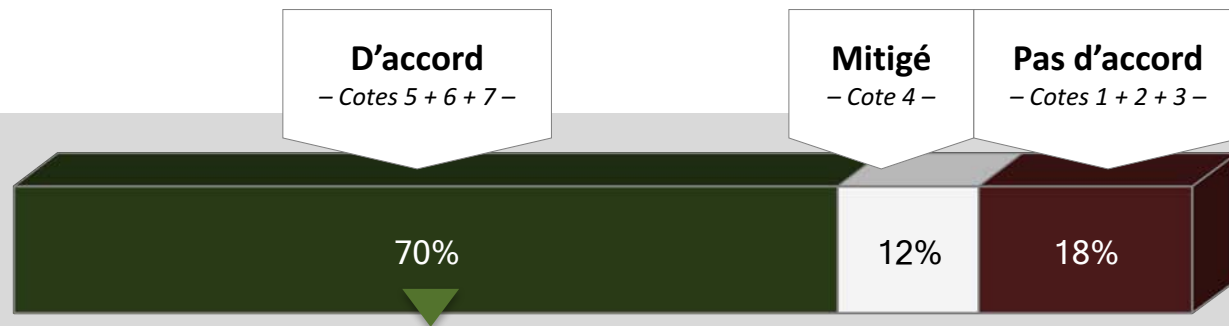
- Certains imams radicalisent nos jeunes



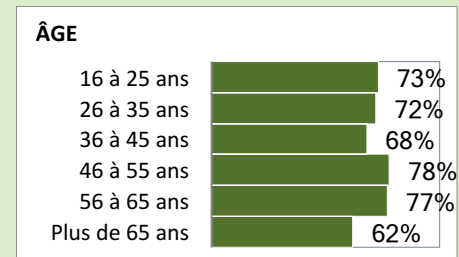
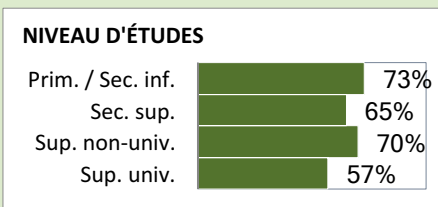
CINQUIÈME CLÉ : UN RAPPORT À L'ALTÉRITÉ OÙ L'AUTRE EST PERÇU COMME DIFFÉRENT, MENAÇANT VOIRE À EXCLURE. LES PEURS CONDUISENT AUX REPLIS IDENTITAIRES. UNE ETHNICISATION DES RAPPORTS SOCIAUX.

Base : 100% = se disent musulman, de nationalité belge ou non.

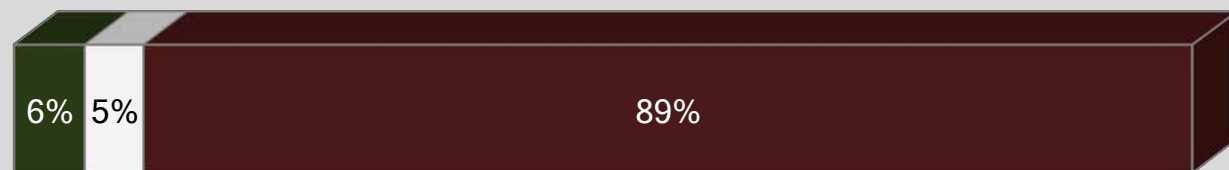
- **Que ce sentiment soit fondé ou non, ces jeunes qui font des attentats islamistes sont avant tout des jeunes qui se sentaient délaissés dans nos sociétés**



+ Hommes → 78%



- **Je pense que les jeunes qui rejoignent Daesh connaissent vraiment bien le Coran**



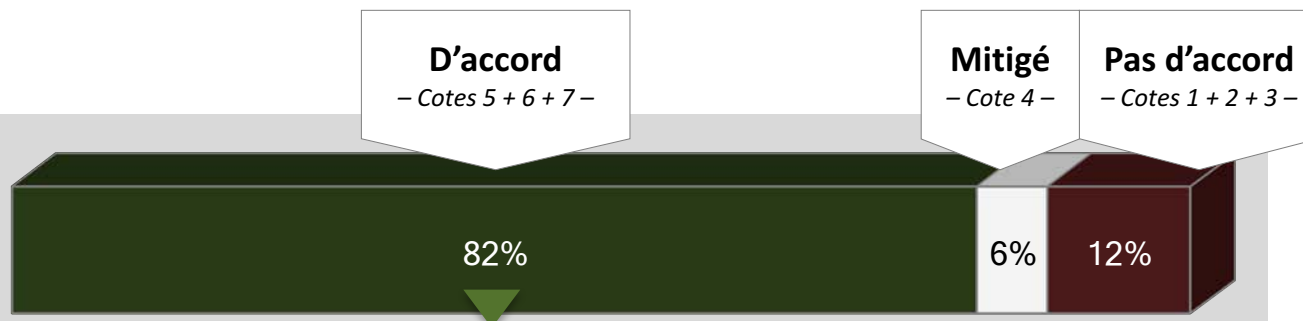
3. LE RAPPORT DES MUSULMANS AVEC LES NON-MUSULMANS (suite)

- ▶ **Tous ces regards de rejets et de haine portés sur les musulmans sont perçus par une majorité d'entre eux comme vraiment injustes car :**
 - **une très large majorité d'entre eux – plus de huit sur dix – estiment qu'ils ont le même mode de vie que les non musulmans de leurs quartiers, et ils apprécient la culture, les mœurs et le mode de vie occidental,**
 - **cette même large majorité souhaite un dialogue entre musulmans et non musulmans sur "toutes les questions sociétales, éthiques et de valeurs", et plus de neuf sur dix affirment clairement condamner les attentats islamistes,**
 - **une majorité d'entre eux estime qu'ils s'intègrent à la société belge notamment en reconnaissant le primat de la loi belge sur celle du Coran, et un peu plus d'un sur deux accepte des mariages mixtes.**
 - **mais la réalité des musulmans en Belgique est beaucoup plus complexe, hétérogène **versus** UNE case mentale.**
Il existe une "bataille" / des débats à l'intérieur de l'Islam : "l'Islam des Lumières" **versus le fondamentalisme salafiste, le wahabisme.**
Et ceci par rapport à divers sujets : la lecture du Coran, le rôle des imams, le halal, etc.
On observe qu'un musulman sur deux est vraiment convaincu qu'il est indispensable de réformer en profondeur la théologie de l'islam. Ils sont plus nombreux à le penser qu'il y a un an.

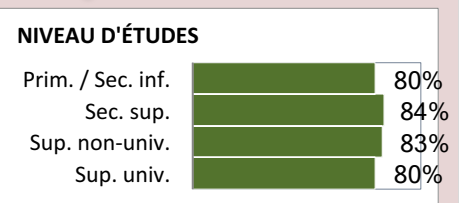
CINQUIÈME CLÉ : UN RAPPORT À L'ALTÉRITÉ OÙ L'AUTRE EST PERÇU COMME DIFFÉRENT, MENAÇANT VOIRE À EXCLURE. LES PEURS CONDUISENT AUX REPLIS IDENTITAIRES. UNE ETHNICISATION DES RAPPORTS SOCIAUX.

Base : 100% = se disent musulman, de nationalité belge ou non.

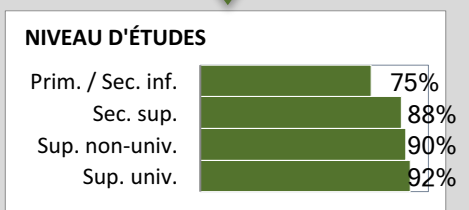
- **Au fond, dans ma vie quotidienne, j'ai plutôt un mode de vie assez proche des gens comme moi dans mon quartier, dans ma ville mais qui ne sont pas musulmans**



+ Homme 88%



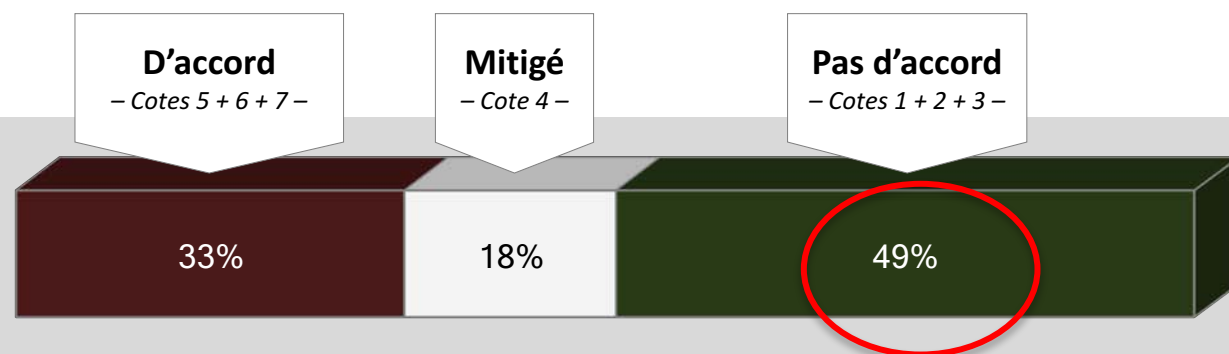
- **Il faudrait vraiment développer le dialogue entre musulmans et non musulmans sur toutes les questions sociétales, d'éthiques et de valeurs**



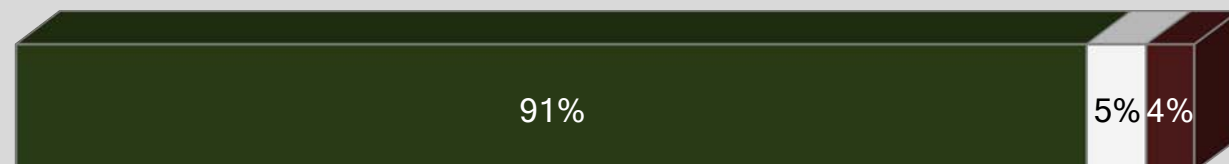
CINQUIÈME CLÉ : UN RAPPORT À L'ALTÉRITÉ OÙ L'AUTRE EST PERÇU COMME DIFFÉRENT, MENAÇANT VOIRE À EXCLURE. LES PEURS CONDUISENT AUX REPLIS IDENTITAIRES. UNE ETHNICISATION DES RAPPORTS SOCIAUX.

Base : 100% = se disent musulman, de nationalité belge ou non.

- Je n'aime pas la culture, les mœurs et le mode de vie occidental (autonomie des femmes, érotisme, alcool, etc.)



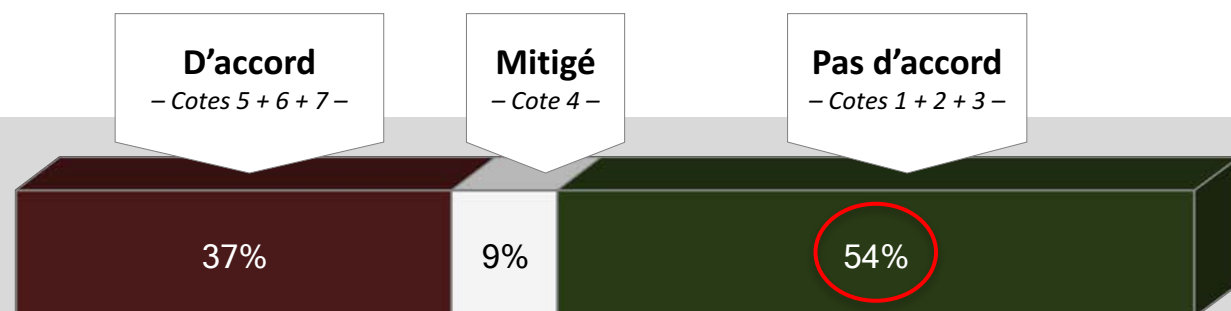
- Je condamne fermement les attentats islamistes (Nice, à Bruxelles le 22 mars, le Bataclan à Paris, l'égorgeement d'un curé, etc.)



CINQUIÈME CLÉ : UN RAPPORT À L'ALTÉRITÉ OÙ L'AUTRE EST PERÇU COMME DIFFÉRENT, MENAÇANT VOIRE À EXCLURE. LES PEURS CONDUISENT AUX REPLIS IDENTITAIRES. UNE ETHNICISATION DES RAPPORTS SOCIAUX.

Base : 100% = se disent musulman, de nationalité belge ou non.

▪ Si ma fille épouse un non musulman, je condamnerais cet acte



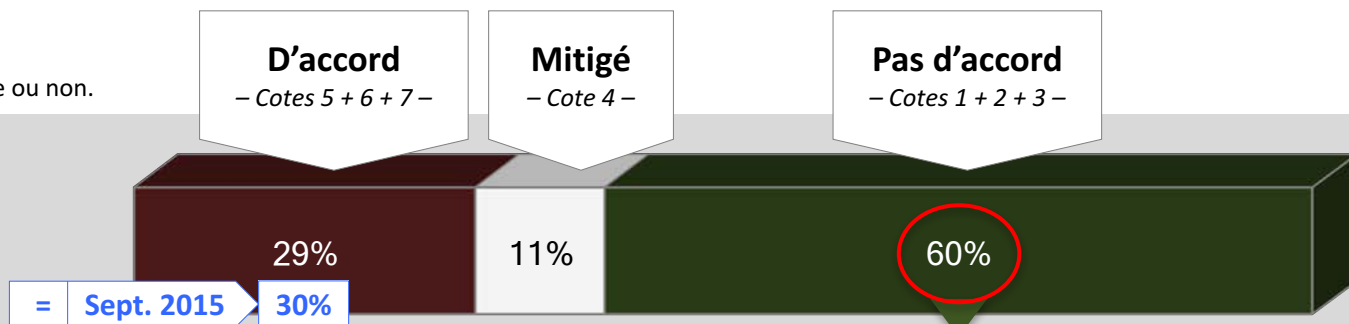
▪ Si mon fils épouse une non musulmane, je condamnerais cet acte



CINQUIÈME CLÉ : UN RAPPORT À L'ALTÉRITÉ OÙ L'AUTRE EST PERÇU COMME DIFFÉRENT, MENAÇANT VOIRE À EXCLURE. LES PEURS CONDUISENT AUX REPLIS IDENTITAIRES. UNE ETHNICISATION DES RAPPORTS SOCIAUX.

Base : 100% = se disent musulman, de nationalité belge ou non.

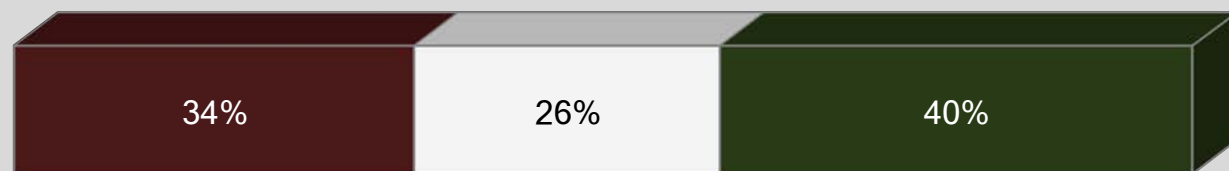
- Les lois de l'islam sont au-dessus des lois belges



NIVEAU D'ÉTUDES

Prim. / Sec. inf.	60%
Sec. sup.	62%
Sup. non-univ.	60%
Sup. univ.	68%

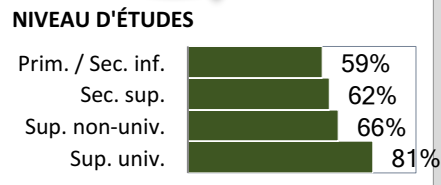
- Je préférerais vraiment un système politique inspiré par le Coran



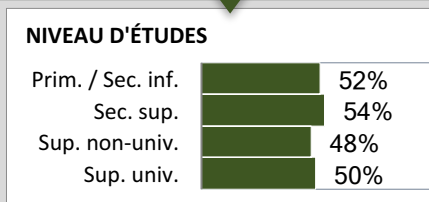
CINQUIÈME CLÉ : UN RAPPORT À L'ALTÉRITÉ OÙ L'AUTRE EST PERÇU COMME DIFFÉRENT, MENAÇANT VOIRE À EXCLURE. LES PEURS CONDUISENT AUX REPLIS IDENTITAIRES. UNE ETHNICISATION DES RAPPORTS SOCIAUX.

Base : 100% = se disent musulman, de nationalité belge ou non.

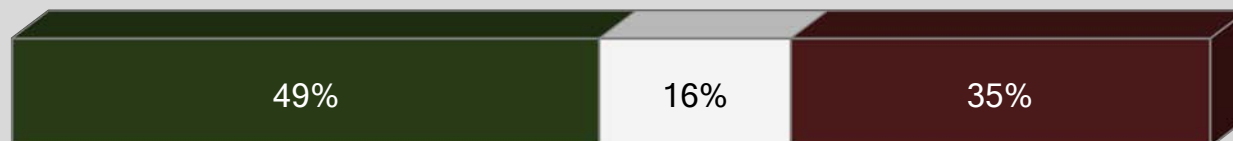
- Il faut une lecture différente du Coran et ne pas vouloir chasser les infidèles et les non musulmans



- Pour lutter contre le terrorisme islamiste il faut surtout créer toutes les conditions pour que l'islam puisse se réformer en profondeur et se libérer de la lecture dogmatique qui domine actuellement



- Les théologiens de l'islam devrait réinterpréter les textes du Coran, c'est-à-dire sortir de la lecture littéraliste au premier degré



4. UN ANTISEMITISME JAMAIS LOIN LORSQUE LES HAINES IDENTITAIRES SE DECHAINENT

- ▶ Dans le chaudron des haines qui s'enflamment l'une l'autre, la paranoïa antimusulmane est en interaction avec la persistance des opinions antisémites.
- ▶ Une échelle d'antisémitisme a été construite à partir de 8 stéréotypes classiques (influence disproportionnée, double allégeance à Israël et à la Belgique, rapport à l'argent, un groupe soudé, etc.).

Qu'observons-nous ?

- on rejette un peu plus fortement l'islam et les musulmans que les juifs et le judaïsme. En effet, si 40% expriment de nombreux préjugés à l'égard des musulmans et de l'islam, ils sont 26% à exprimer beaucoup d'opinions antisémites, ce qui constitue néanmoins un individu sur quatre ! Et on a vu que ce sont tendanciellement les mêmes individus. Ce taux d'antisémitisme est le même parmi les musulmans.
- la persistance de certains préjugés sont tenaces : "soudés entre eux" (donc le fameux lobby), le rapport particulier avec l'argent, etc.
- et les facteurs qui expliquent l'antisémitisme sont les mêmes que ceux qui expliquent les préjugés à l'égard des musulmans et de l'islam : le capital culturel et la position sur l'échelle gauche-droite.

CINQUIÈME CLÉ : UN RAPPORT À L'ALTÉRITÉ OÙ L'AUTRE EST PERÇU COMME DIFFÉRENT, MENAÇANT VOIRE À EXCLURE. LES PEURS CONDUISENT AUX REPLIS IDENTITAIRES. UNE ETHNICISATION DES RAPPORTS SOCIAUX.

ÉCHELLE D'ANTISÉMITISME

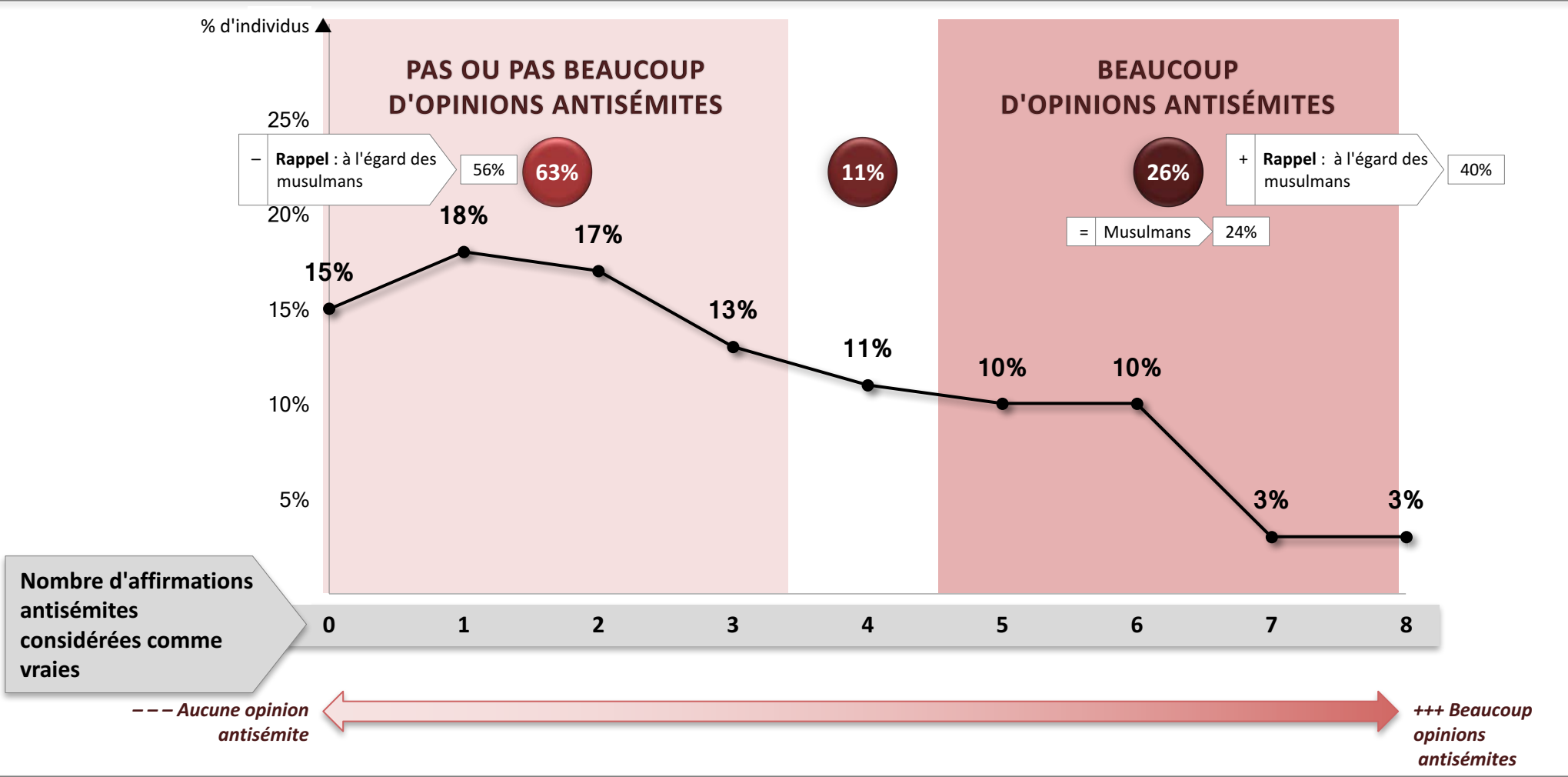
Base : 100% = population totale hors confession juvaidique.

Liste des éléments constitutifs de l'échelle :



ÉCHELLE D'ANTISÉMITISME

Base : 100% = population totale hors confession judaïque.



Nombre d'affirmations antisémitiques considérées comme vraies

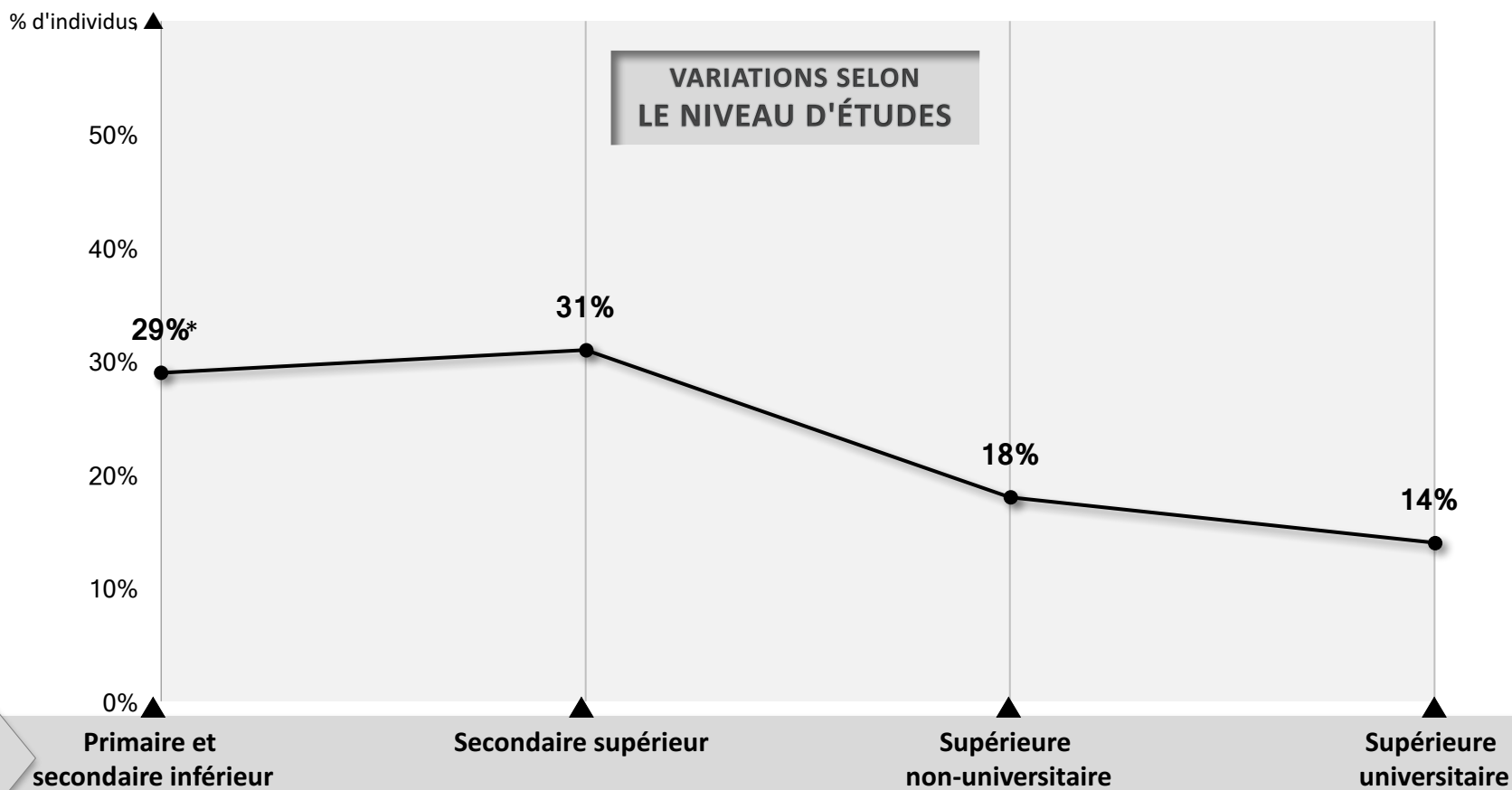
--- Aucune opinion antisémite

+++ Beaucoup opinions antisémitiques

ÉCHELLE D'ANTISÉMITISME

- Tendanciellement, plus le capital culturel est bas, plus on exprime beaucoup opinions antisémites – plus de 4 sur 8 - .

Base : 100% = population totale hors confession judaïque.

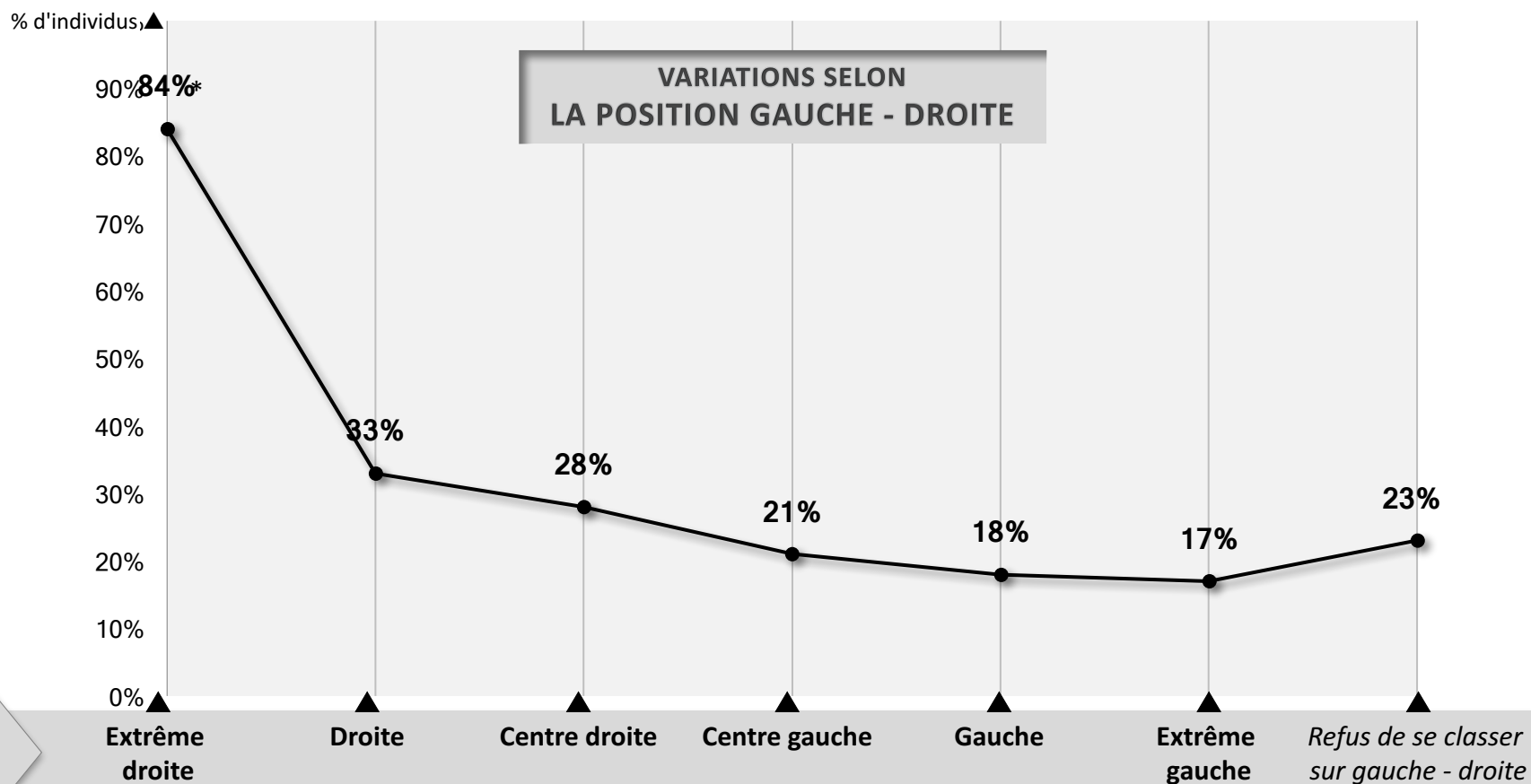


* Il s'agit de la proportion d'individus qui cumulent plus de 4 opinions antisémites sur 8.

ÉCHELLE D'ANTISÉMITISME

- Tendanciellement, plus on se positionne vers la droite, plus on exprime beaucoup d'opinions antisémites plus de 4 sur 8 -.

Base : 100% = population totale hors confession juïque .



* Il s'agit de la proportion d'individus qui cumulent plus de 4 opinions antisémites sur 8.

5. UNE CONCEPTION DE L'IDENTITE ESSENTIALISTE **versus** UNE CONSTRUCTION SOCIALE

- ▶ **La distinction entre « Belges de souche » et « Belges de papiers » gagne du terrain.**

Il s'agit d'une confusion entre l'origine et la nationalité.

L'appartenance à une nation est naturalisée.

C'est une conception ethnique de la nation pure.

Une majorité d'individus – *un peu plus d'un sur deux* – adhère à cette conception.

- ▶ **Or, qu'en est-il en réalité de cette « pureté, de souche » ?**

Lorsqu'on demande aux belges si un de leurs parents ou grands-parents est / sont né(s) avec une autre nationalité que belge, près de 3 sur 10 répondent que c'est le cas.

Si l'on remonte seulement à deux générations, **plus d'un quart de la population belge actuelle est donc le résultat de mélanges multiples très récents.**

En remontant plus loin dans l'Histoire, on constaterait que l'écrasante majorité des belges d'aujourd'hui a des ancêtres qui viennent d'ailleurs.

Nous sommes tous issus d'une immigration ou d'une autre.

Nous sommes quasi tous des « belges de papiers ». **La pureté « de souche » est donc toujours un fantasme.**

Certains le nomme le « virus des origines » *.

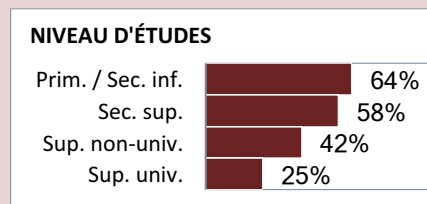
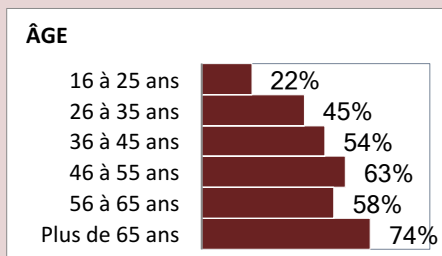
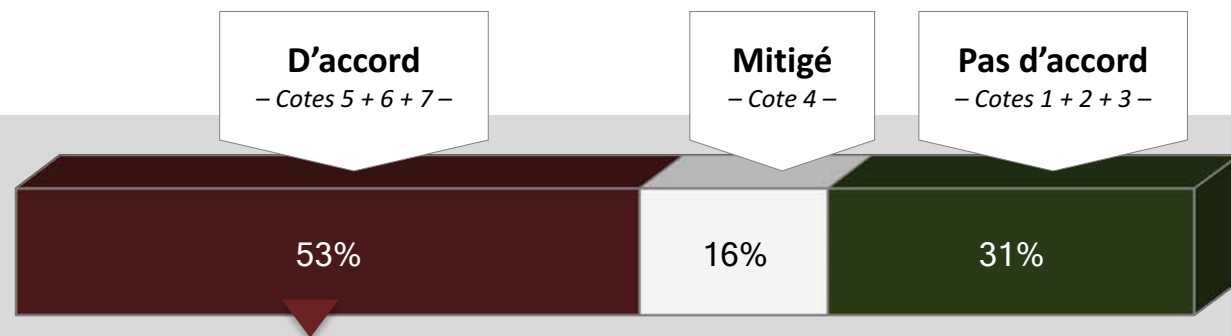
L'identité est toujours une construction sociale jamais terminée et non une « essence » pure.

* Jean-Pierre Chrétien, Le défi de l'ethnisme, Paris, Karthala, 1997.

CINQUIÈME CLÉ : UN RAPPORT À L'ALTÉRITÉ OÙ L'AUTRE EST PERÇU COMME DIFFÉRENT, MENAÇANT VOIRE À EXCLURE. LES PEURS CONDUISSENT AUX REPLIS IDENTITAIRES. UNE ETHNICISATION DES RAPPORTS SOCIAUX.

Base : 100% = les « Belgo-belge ».

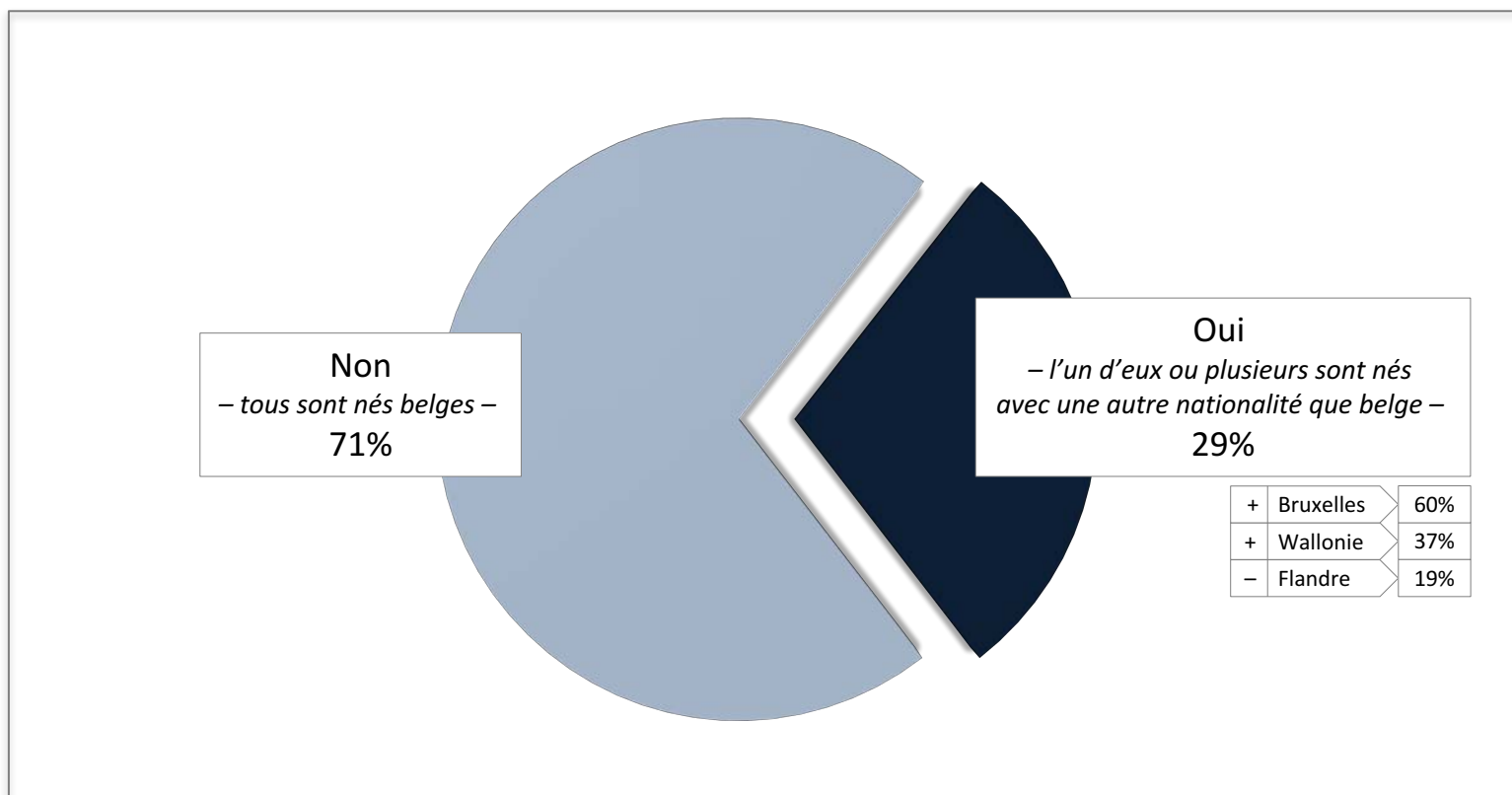
- **Même après plusieurs générations, les descendants d'un immigré ne seront jamais vraiment belges**



CINQUIÈME CLÉ : UN RAPPORT À L'ALTÉRITÉ OÙ L'AUTRE EST PERÇU COMME DIFFÉRENT, MENAÇANT VOIRE À EXCLURE. LES PEURS CONDUISENT AUX REPLIS IDENTITAIRES. UNE ETHNICISATION DES RAPPORTS SOCIAUX.

- ▶ L'un de vos deux parents ou de vos quatre grands-parents est-il / sont-ils **nés** avec une autre nationalité que belge ou ont-ils actuellement une autre nationalité que belge ?

Base : 100% = être actuellement de nationalité belge.



6. UNE LOGIQUE DE DESIR DE FERMETURE

- ▶ **Dans un environnement perçu comme hostile, le désir de repli et de fermeture est structurant :**
 - pour une majorité, la Belgique doit se protéger davantage du monde **versus** s'ouvrir,
 - également une majorité est favorable au rétablissement des frontières entre les pays européens et affirme comprendre que des partis veulent « la France aux français de souche »,
 - et même une forte minorité approuve le gouvernement hongrois qui a fait construire un mur pour empêcher les réfugiés d'entrer en Hongrie !

Aux murs symboliques perçus au sein de la population, c'est un appel aux murs réels !

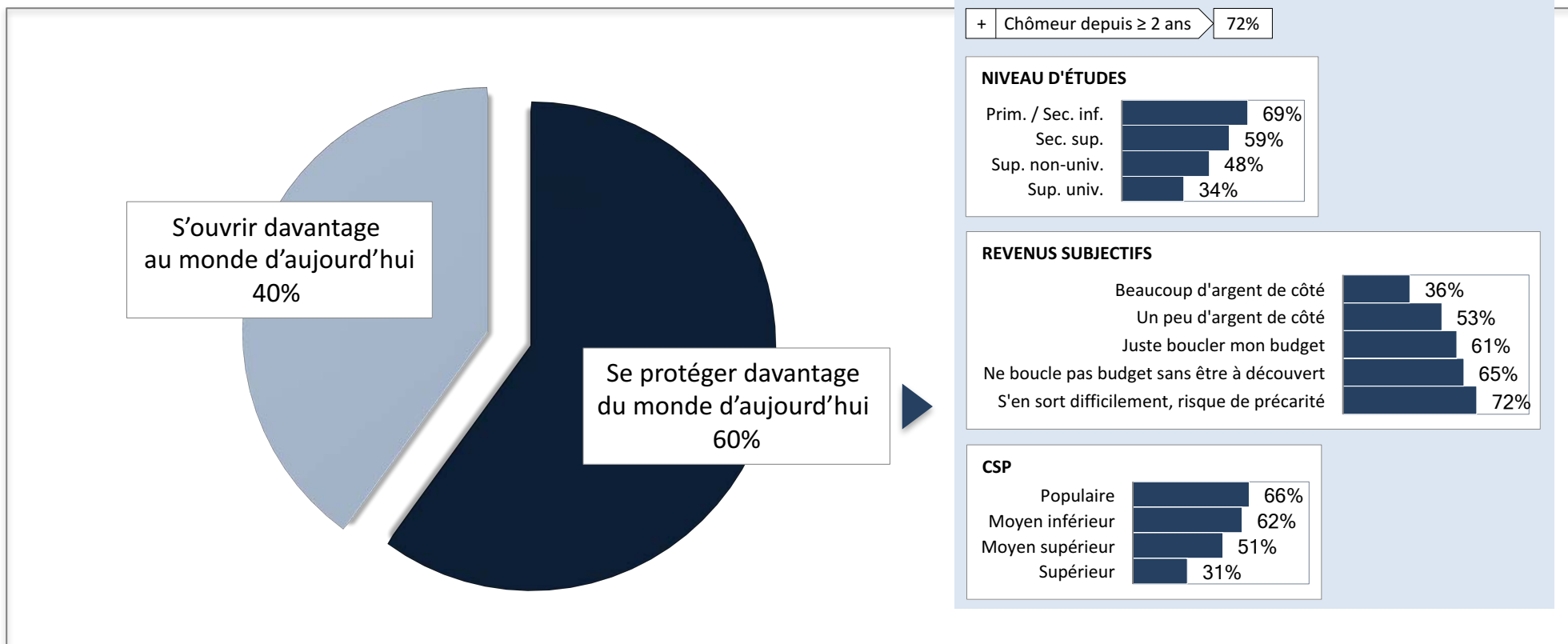
Plus on descend dans l'échelle sociale, plus le désir de fermeture est large.

- ▶ **Domine aussi le sentiment que des entrepreneurs de haine, dont des dirigeants politiques en quête de légitimité, soufflent sur les braises de ces peurs, mobilisent ces passions et manipulent les imaginaires en propageant, eux, un récit et un marketing de la peur mais uniquement à leur profit. Le populisme identitaire se développe partout.**
L'enjeu est leur pouvoir. Ces ressentis sont davantage propagés qu'il y a un an.

CINQUIÈME CLÉ : UN RAPPORT À L'ALTÉRITÉ OÙ L'AUTRE EST PERÇU COMME DIFFÉRENT, MENAÇANT VOIRE À EXCLURE. LES PEURS CONDUISENT AUX REPLIS IDENTITAIRES. UNE ETHNICISATION DES RAPPORTS SOCIAUX.

► Estimez-vous que la Belgique doit :

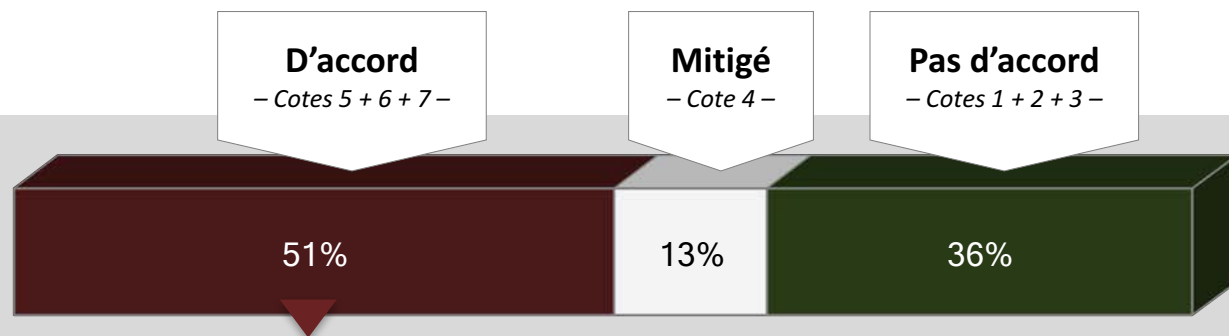
Base : 100% = population totale.



CINQUIÈME CLÉ : UN RAPPORT À L'ALTÉRITÉ OÙ L'AUTRE EST PERÇU COMME DIFFÉRENT, MENAÇANT VOIRE À EXCLURE. LES PEURS CONDUISENT AUX REPLIS IDENTITAIRES. UNE ETHNICISATION DES RAPPORTS SOCIAUX.

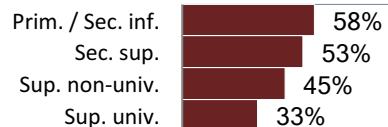
Base : 100% = les Belges, issus ou non de l'immigration.

- Je suis vraiment favorable au rétablissement des frontières entre les pays européens

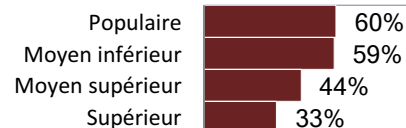


- 16 à 25 ans → 37%

NIVEAU D'ÉTUDES



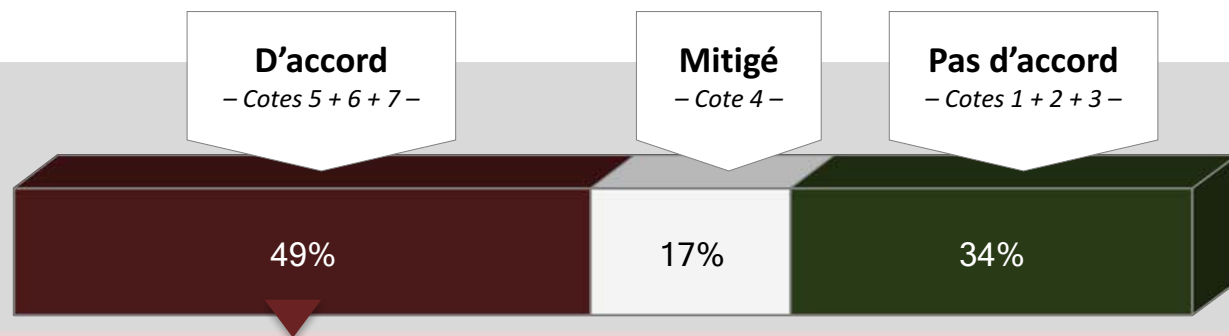
CSP



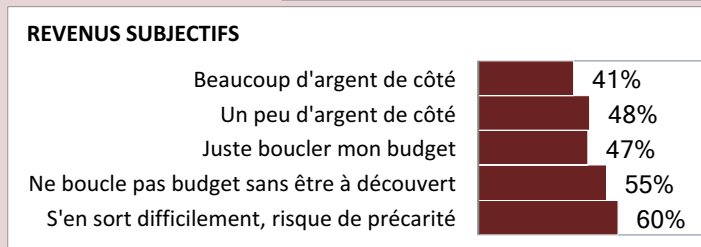
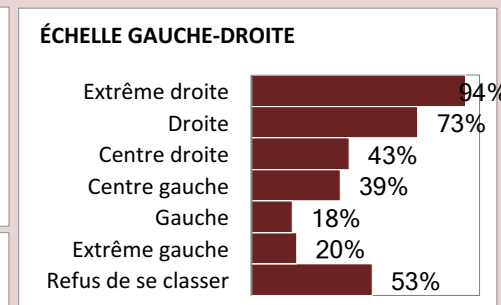
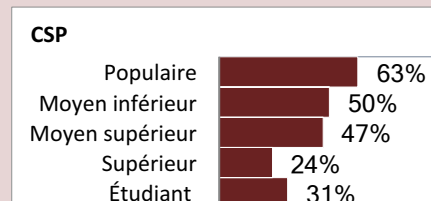
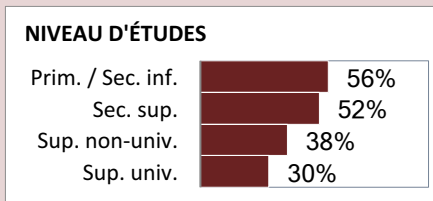
CINQUIÈME CLÉ : UN RAPPORT À L'ALTÉRITÉ OÙ L'AUTRE EST PERÇU COMME DIFFÉRENT, MENAÇANT VOIRE À EXCLURE. LES PEURS CONDUISENT AUX REPLIS IDENTITAIRES. UNE ETHNICISATION DES RAPPORTS SOCIAUX.

Base : 100% = les Belges, issus ou non de l'immigration.

- Je comprends vraiment qu'étant donné l'état de la société des gens votent pour des partis comme le Front national en France, c'est-à-dire des partis qui veulent affirmer "la France aux français de souche"



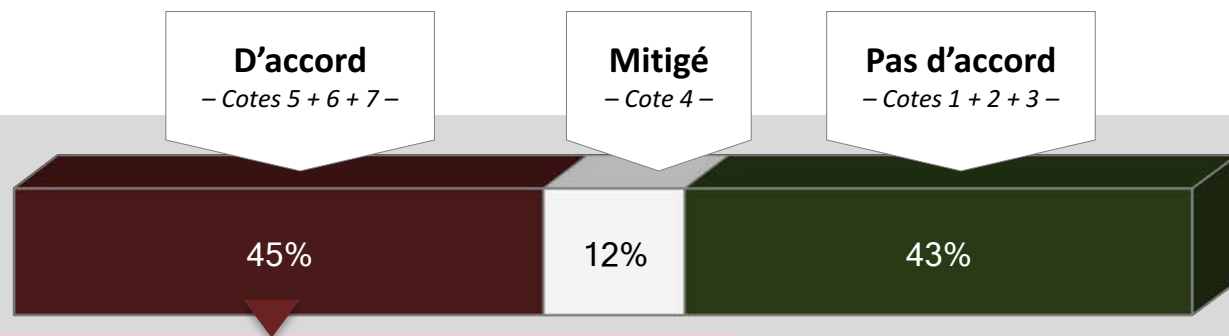
– 16 à 25 ans → 30% + Catholique → 59%



CINQUIÈME CLÉ : UN RAPPORT À L'ALTÉRITÉ OÙ L'AUTRE EST PERÇU COMME DIFFÉRENT, MENAÇANT VOIRE À EXCLURE. LES PEURS CONDUISENT AUX REPLIS IDENTITAIRES. UNE ETHNICISATION DES RAPPORTS SOCIAUX.

Base : 100% = les Belges, issus ou non de l'immigration.

- Le gouvernement hongrois a raison d'avoir construit récemment un mur pour empêcher les migrants réfugiés d'entrer en Hongrie



- Etrangers non européen	13%	+ Catholiques	53%
- Belges issus de l'immigration non européenne	26%	- Musulmans	14%

NIVEAU D'ÉTUDES

Prim. / Sec. inf.	52%
Sec. sup.	50%
Sup. non-univ.	32%
Sup. univ.	23%

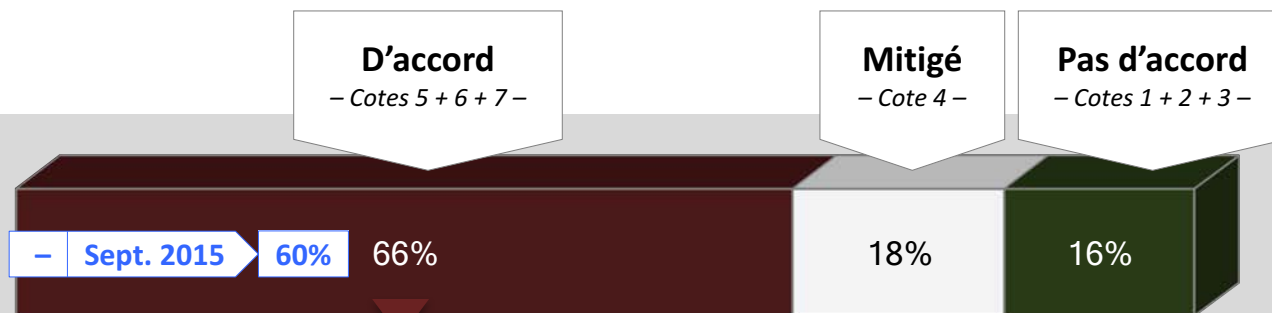
CSP

Populaire	56%
Moyen inférieur	43%
Moyen supérieur	43%
Supérieur	42%

CINQUIÈME CLÉ : UN RAPPORT À L'ALTÉRITÉ OÙ L'AUTRE EST PERÇU COMME DIFFÉRENT, MENAÇANT VOIRE À EXCLURE. LES PEURS CONDUISENT AUX REPLIS IDENTITAIRES. UNE ETHNICISATION DES RAPPORTS SOCIAUX.

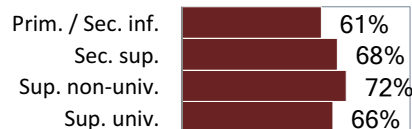
Base : 100% = population totale.

- Divers responsables politiques ont tendance à profiter vraiment de la situation des attentats islamistes en jouant sur les peurs et en développant un discours de rejet, de repli et à monter les gens les uns contre les autres (les flamands contre les wallons, les non musulmans contre les musulmans, les belges contre les immigrés, les travailleurs contre les chômeurs, etc.)

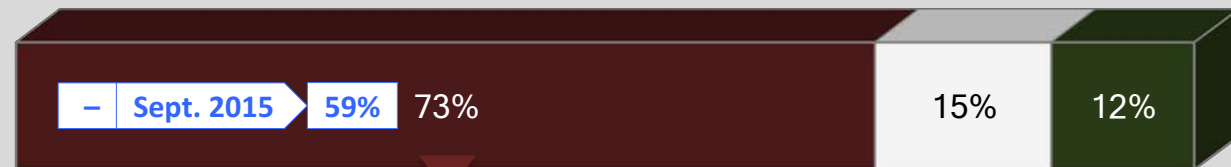


+	Wallonie	74%
-	Flandre	61%

NIVEAU D'ÉTUDES



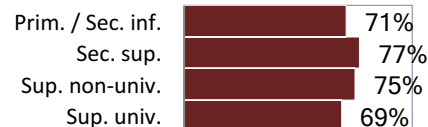
- Il y a de plus en plus de prêcheurs de haine (des gens qui incitent au rejet de l'autre, à la haine) dans plusieurs communautés



+	Wallonie	82%
-	Flandre	69%
-	Bruxelles	66%

+	Belges issus de l'immigration non européenne	80%
---	--	-----

NIVEAU D'ÉTUDES



7. L'ESPACE DES ACCEPTATIONS / REFUS DES DIFFÉRENCES : 4 ATTITUDES DE BASE

- ▶ Au-delà des tendances générales que nous avons examinées, **la société est fragmentée.**

Nous avons proposé une longue série de différences possibles entre des gens qui vivent dans un même espace (avoir des goûts musicaux différents, être homosexuel(le), aller à la mosquée, à la messe, avoir des idées politiques différentes, avoir des couleurs de peaux différentes, etc.).

Et nous avons demandé pour chaque différence si la personne l'accepte ou non.

Un traitement statistique a fait apparaître **quatre attitudes de base parmi l'opinion publique mais c'est la logique de la fermeture, de la peur de l'autre et du rejet des différences qui domine.**

Un individu sur deux a des difficultés à accepter des autres qui sont différents – ils sont dans une logique de fermeture – et la moitié d'entre eux n'acceptent absolument pas l'autre dans ses différences.

Et seuls trois sur dix acceptent vraiment l'autre dans ses différences !

CINQUIÈME CLÉ : UN RAPPORT À L'ALTÉRITÉ OÙ L'AUTRE EST PERÇU COMME DIFFÉRENT, MENAÇANT VOIRE À EXCLURE. LES PEURS CONDUISENT AUX REPLIS IDENTITAIRES. UNE ETHNICISATION DES RAPPORTS SOCIAUX.

L'ESPACE DU RAPPORT À L'ALTÉRITÉ

► Dans toute société, les gens ne sont pas tous les mêmes.

Quelles différences pouvez-vous personnellement admettre pour considérer malgré tout que nous faisons partie de la même société et qu'il est vraiment possible de bien vivre ensemble ?

Voici quelques différences possibles entre des gens. Merci de me dire chaque fois si, pour vous, personnellement, vous l'acceptez ou non pour considérer que vivre ensemble dans la même société avec ces personnes est, selon vous, tout à fait possible. Nous allons réutiliser l'échelle de 1 à 7 où :

- 1 = signifie : **je n'accepte pas du tout cette différence,**
- 7 = signifie : **j'accepte tout à fait cette différence,**

Et comme d'habitude, les chiffres intermédiaires vous permettent de nuancer votre opinion

- Avoir des goûts musicaux très différents
- S'habiller de façon très excentrique, avoir des piercings, des cheveux rouges, etc.
- Avoir certaines traditions assez différentes (fêtes religieuses, folklore, etc.)
- Parler des langues différentes (autres que le néerlandais ou le français) à la maison ou avec des amis
- Aller à ma messe régulièrement
- Pratiquer des religions différentes
- Aller à la mosquée régulièrement
- Ne pas avoir les mêmes conceptions des rapports hommes-femmes (par exemple considérer que le rôle de la femme est de rester à la maison)
- Aller à la synagogue régulièrement
- Avoir des idées politiques différentes dans le cadre d'une démocratie
- Avoir des habitudes alimentaires différentes (manger halal ou cascher, etc.), par exemple ne pas manger de porc
- Etre homosexuel(le)
- Etre athée
- Les femmes portant le voile
- Les femmes portant le niqab (voile couvrant tout le corps sauf les yeux)
- Etre pour la peine de mort
- Ne pas accepter de montrer l'image du prophète Mahomet
- Ne jamais boire de l'alcool pour des raisons religieuses
- Avoir des couleurs de peaux différentes
- Tenir des propos racistes
- Faire le jeûne du ramadan
- Faire le jeûne du carême
- Porter une kippa

LES OUVERTS AUX MÉTISSAGES

30%

Réelle acceptation de quasi toutes les différences : culturelles, religieuses, d'opinions politiques, etc.

- Capital culturel élevé
- Femmes
- Se positionnent à gauche / centre gauche
- Se sentent très éloignés du PP / VB / NVA

Plutôt

ZONE DE L'OUVERTURE 30%

LES DÉFENSEURS DE L'OCCIDENT CHRÉTIEN MENACÉ PAR L'ISLAM

26%

Rejet de tous les signes de la culture / religion musulmane mais acceptation de l'homosexualité

- Catholiques (pratiquants / non-pratiquants)
- Capital économique moyen-élevé
- Plus de 55 ans
- Belgo-belges
- Se sentent très éloignés du PS / SPa

Plutôt

LES XÉNOPHOBES RADICAUX

24%

Rejet radical de toutes différences, pas de mélange, uniquement l'assimilation, et souhait que tous soient favorables à la peine de mort

- Capital culturel faible / très faible
- Plus de 45 ans
- Se positionnent à droite / extrême droite
- Belgo-belge
- Se sentent très proches du VB / PP et très éloignés Ecolo / Groen

Plutôt

LES INDIFFÉRENTS

20%

Ni acceptation, ni refus des différences

- 16 à 25 ans
- Hommes
- Se sentent très éloignés NVA / VB

Plutôt

ZONE DE LA FERMETURE 50%

- ▶ La zone de la fermeture domine. Elle est porteuse de dangers multiples.
- ▶ Seuls trois sur dix reconnaissent l'autre dans quasi toutes leurs différences : les « ouverts aux métissages ».

Mais cette posture comporte aussi deux risques :

- l'universalisme strict,
- le relativisme culturel,

L'UNIVERSALISME STRICT

Un refus net de penser et de donner des droits spécifiques à des communautés (donc par exemple le refus des discriminations positives, etc.).

Donc affirmation du refus d'enfermer les individus dans des catégories ethniques ou religieuses. Donner à tous les mêmes droits et les mêmes devoirs.

Ecueils / risques : négation de la réalité qui est pourtant sous nos yeux : une société fragmentée et des individus qui se sentent dépossédés et qui donc se replient sur des communautés.

Ces tenants raisonnent comme si nous vivions encore dans les sociétés que nous quittons.

Le fait multi-culturel ne peut être nié.

Cette position peut davantage crispier les communautés et les individus qui se sentiraient niés dans leur quête de différences identitaires. Cet universalisme peut être perçu, dans le contexte actuel, comme une imposition culturelle !

LE RELATIVISME CULTUREL

Se fondant sur une critique de l'occidentalo-centrisme qui est souvent assimilé à un impérialisme culturel, il s'agit d'accepter les différences culturelles et de satisfaire diverses revendications culturelles ou religieuses (niqab, nourriture halal dans les cantines, piscines réservées aux femmes, fêtes religieuses musulmanes, juives, etc.).

Cette position se fonde sur une réflexion : les minorités culturelles (ethniques, religieuses) subiraient toujours la domination d'un groupe dominant qui tend à les nier et donc il s'agit de les reconnaître dans leurs différences.

Selon les tenants de cette ouverture radicale aux différences, l'impérialisme culturel de l'Occident a montré toute son horreur durant la colonisation. Mais il poursuivrait sa domination sous d'autres formes.

Ecueils / risques : à force de reconnaître toutes les différences, on peut en arriver à nier l'universel, le droit commun et à laisser s'ériger des logiques de fermetures communautaires.

Le vivre ensemble risque de devenir une juxtaposition de communautés qui ne sont traversées que par les flux de marchandises et de capitaux.

Cette représentation d'une coexistence de communautés relativement fermées les unes par rapport aux autres peut cautionner les replis et donc les peurs, l'islamophobie, l'antisémitisme, etc.

LE RELATIVISME CULTUREL (suite)

Nous avons voulu tenter de mesurer combien étaient les tenants de ce relativisme culturel.

En reprenant l'échelle des préjugés à l'égard des musulmans et de l'islam, nous avons examiné comment se positionnaient les différents degrés de préjugés (de - - - à +++) à l'égard :

- d'une part de pratiques qui relèvent de la **sphère privée** : accepter ou non que des individus ne boivent pas d'alcool pour des raisons religieuses / ou fassent le ramadan,
- d'autre part, des comportements qui relèvent de la **sphère publique** : accepter ou non des piscines communales distinctes pour hommes et pour femmes / accepter ou non la représentation publique du prophète Mahomet et accepter ou non le port du niqab (voile intégral couvrant le visage à l'exception des yeux),

Que constatons-nous ? (voir page suivante)

Parmi ceux qui n'ont **aucun ou peu** de préjugés négatifs à l'égard des musulmans et de l'islam :

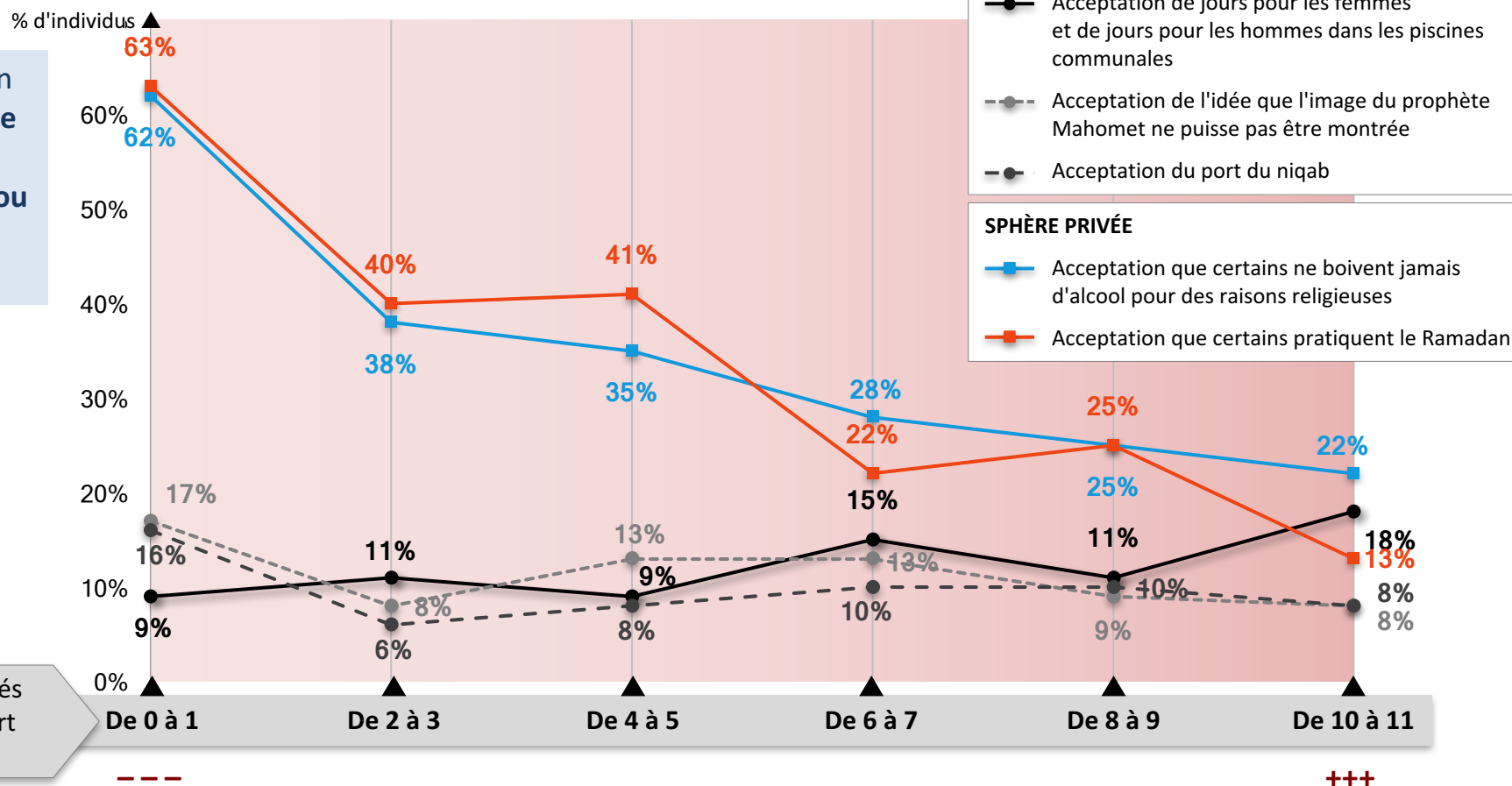
- Majoritairement - un peu plus de six sur dix – ils acceptent les différences qui relèvent de la **sphère privée**. Et logiquement, plus on a des préjugés négatifs, moins on accepte ces différences même dans la sphère privée, comme d'ailleurs toutes les différences,
- Mais seuls un à deux sur dix qui n'a pas ou peu de préjugés négatifs acceptent les différences qui relèvent de la **sphère publique**. C'est au nom de ce relativisme culturel qu'ils acceptent ces affirmations fortes dans la sphère publique. Ils n'y voient aucun danger de communautarisme.

Le tenants du relativisme culturel au nom duquel toutes les différences doivent être acceptées, sont minoritaires (un à deux sur dix).

- Concernant l'**acceptation** des différences dans la sphère **privée** (traits bleu et rouge), logiquement, plus on a de préjugés anti musulmans, plus on est nombreux à ne pas les tolérer.
- Par contre, concernant l'acceptation de différences dans la sphère **publique**, une très large majorité les refusent – *plus de huit individus sur dix* –. Cela signifie donc aussi que l'on peut n'avoir aucun préjugé anti musulmans mais refuser au nom de certaines valeurs (statut de la femme, liberté d'expression, etc.) l'affirmation de différences nettes dans la sphère publique.
- Le relativisme culturel qui accepte ces différences dans la sphère publique est minoritaire – *moins de deux sur dix* –.

Base : 100% = population totale hors Musulmans.

Variations selon l'acceptation de pratiques de la sphère privée ou de la sphère publique



Nombre de préjugés négatifs par rapport aux musulmans

► **Ces deux logiques (universalisme strict et relativisme culturel) mettent aussi à mal les conditions du vivre ensemble qui est pourtant l'enjeu fondamental d'aujourd'hui.**

► **Sans doute faut-il concevoir un nouvel universalisme.**

Celui issu des Lumières a rempli sa fonction dans des sociétés données (avec des institutions qui intégraient, etc.). Les sociétés ont changé, profondément changé.

Nous devons intégrer les conséquences de la globalisation (de la finance, de l'économie, de la communication, d'internet, etc.) c'est-à-dire l'hyper fragmentation et la quête identitaire qui est évidemment légitime.

Ce nouvel universalisme est à inventer.

Il serait un universalisme des différences.

C'est-à-dire un universalisme qui partirait d'une réflexion sur le rapport à l'altérité. Donc, l'autre dans ses multi-appartenances, avec ses diverses facettes.

Ce nouvel universalisme ne peut pas être conçu / construit sans les autres sinon nous retomberions dans l'occidentalo-centrisme.

Il faut refonder la conception de l'universel en y intégrant les différences.

8. D'AUTRES IMPACTS DES RECENTS ATTENTATS

- ▶ **Nous avons vu qu'après les récents attentats :**
 - **l'image de l'islam et des musulmans demeurent aussi négative qu'avant. Mais suite aux attentats il n'y a pas eu une nouvelle poussée de rejet de l'islam et des musulmans. Mais il était déjà très élevé.**
 - **par contre, nous avons constaté que suite aux attentats et à la façon dont les élites ont construit un récit à propos de ceux-ci et pris des mesures surtout d'ordre sécuritaires, les musulmans se sont sentis vraiment stigmatisés, désignés et se replient.**

- ▶ **Nous avons aussi déjà vu qu'auprès de l'opinion publique globale, les attentats ont nourri le sentiment que nous arrivions "au bout de quelque chose", que nos sociétés ne sont plus en crise mais vivent une mutation profonde, que nous sommes à un tournant historique, que "quelque chose va se passer", "que le système est essoufflé", ce qui accentue les vertiges, les doutes et les peurs.**

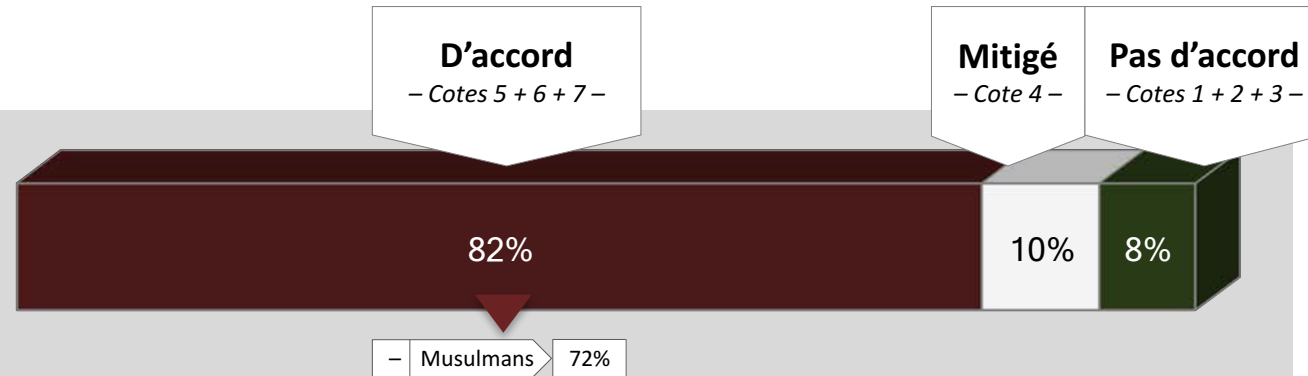
8. D'AUTRES IMPACTS DES RECENTS ATTENTATS (suite)

- ▶ **Un paradoxe dramatique apparaît :**
 - d'une part, une très large majorité – *plus de huit individus sur dix* – perçoit que le but de Daesh est "de créer un vrai clivage entre musulmans et non musulmans",
 - mais d'autre part on constate que c'est bien cette fracture entre "eux et nous" qui s'accroît et est activée par de multiples peurs :
 - en riposte d'attentats futurs, on s'attend à des actes violents à l'égard des musulmans,
 - crainte d'une guerre civile entre musulmans et non musulmans dans nos pays, forte accentuation de cette crainte depuis les attentats. Lecture en termes de guerre de religions/ de civilisations.
 - peur pour les catholiques et les croyants d'autres religions,
 - sentiment de la montée d'un racisme anti-blancs,
 - nécessité de défendre "les valeurs occidentales ».
- ▶ **Tout semble se passer comme si l'on tombait dans le piège que Daesh nous tend, même si on affirme évidemment vouloir l'éviter !** Au niveau des représentations sociales, des deux côtés – musulmans et non musulmans -, il y a le risque d'être perçus comme irréconciliables : « *On est différent par essence et on ne pourra jamais vivre ensemble* »
- ▶ **L'imaginaire qui domine est celui de replis divers et d'affrontements.** Même si actuellement la population semble garder son calme, de chaque côté, une minorité est chauffée à blanc (+/- 10 % de chaque côté).
- ▶ **Le feu couve sous la cendre.**
- ▶ **Il y a un vrai risque d'une spirale de violences incontrôlables.**

CINQUIÈME CLÉ : UN RAPPORT À L'ALTÉRITÉ OÙ L'AUTRE EST PERÇU COMME DIFFÉRENT, MENAÇANT VOIRE À EXCLURE. LES PEURS CONDUISENT AUX REPLIS IDENTITAIRES. UNE ETHNICISATION DES RAPPORTS SOCIAUX.

Base : 100% = population totale.

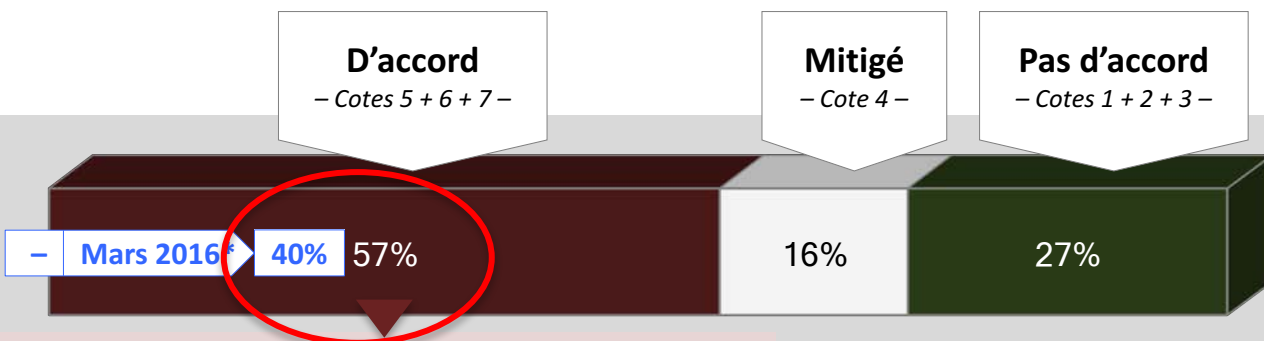
- **Le vrai but recherché par Daesh est de nous plonger dans la peur et de créer un vrai clivage, une vraie fracture entre les musulmans et les non musulmans dans nos pays**



CINQUIÈME CLÉ : UN RAPPORT À L'ALTÉRITÉ OÙ L'AUTRE EST PERÇU COMME DIFFÉRENT, MENAÇANT VOIRE À EXCLURE. LES PEURS CONDUISENT AUX REPLIS IDENTITAIRES. UNE ETHNICISATION DES RAPPORTS SOCIAUX.

Base : 100% = population totale.

- Si les attentats islamistes continuent, je crains à terme une guerre civile entre musulmans et non musulmans dans nos pays



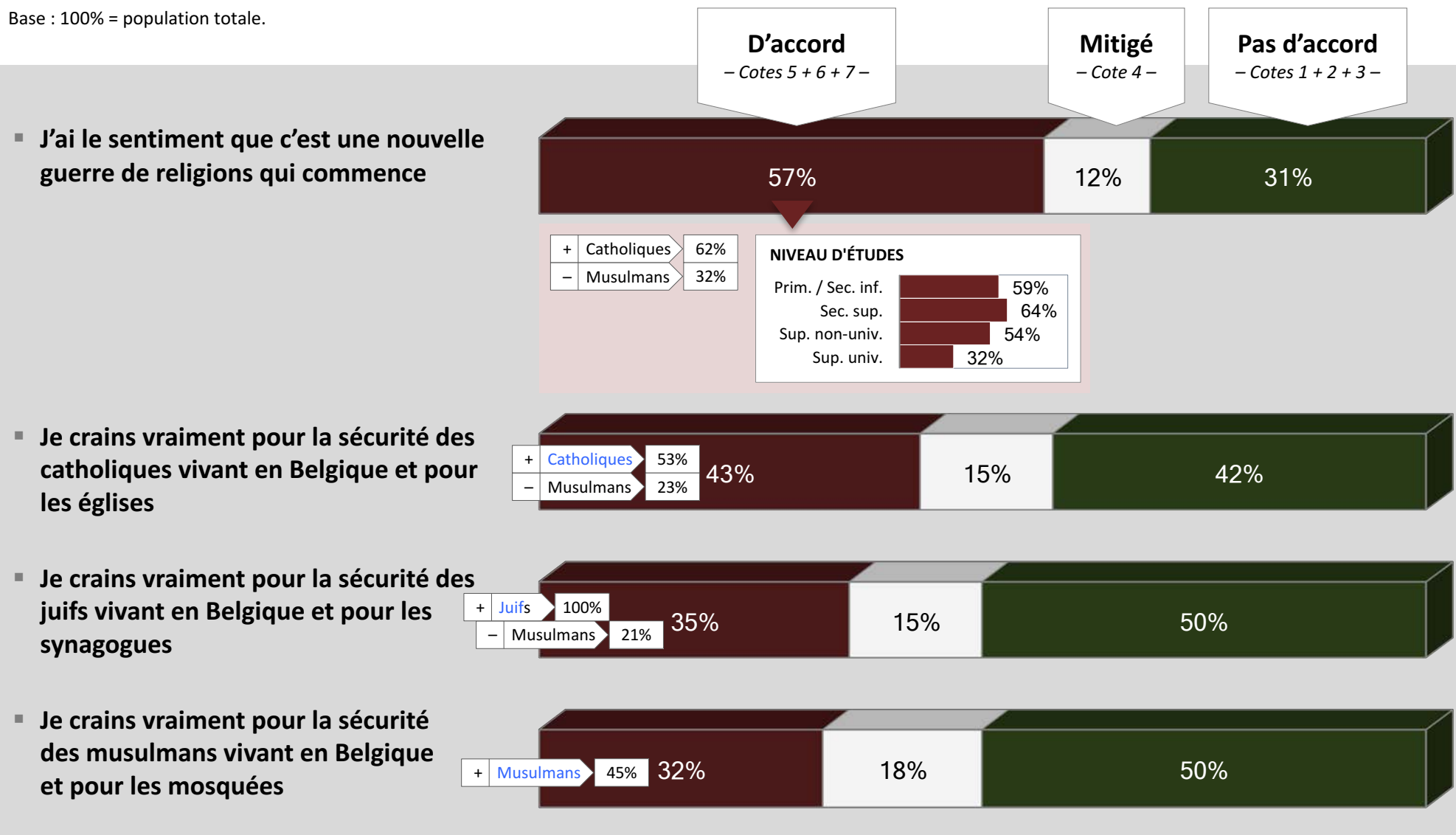
+ Beaucoup de préjugés à l'égard des Musulmans	80%
+ Catholiques	63%
- Musulmans	46%

NIVEAU D'ÉTUDES	
Prim. / Sec. inf.	63%
Sec. sup.	59%
Sup. non-univ.	53%
Sup. univ.	32%

* Sondage réalisé juste après les attentats du 22 mars 2016 à Bruxelles.
Réalisation : Fondation Ceci n'est pas une crise / Survey & Action et publié par Le Soir et la RTBF.

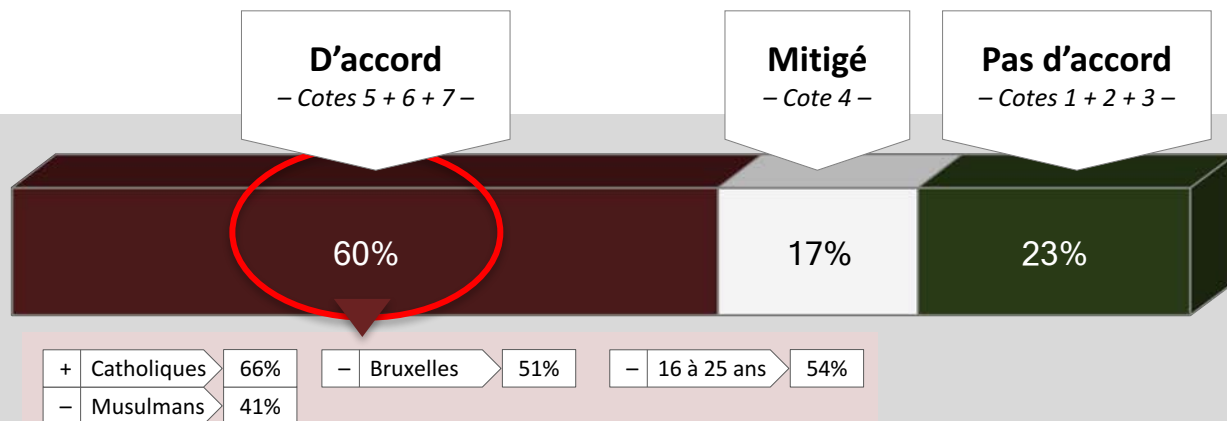
CINQUIÈME CLÉ : UN RAPPORT À L'ALTÉRITÉ OÙ L'AUTRE EST PERÇU COMME DIFFÉRENT, MENAÇANT VOIRE À EXCLURE. LES PEURS CONDUISENT AUX REPLIS IDENTITAIRES. UNE ETHNICISATION DES RAPPORTS SOCIAUX.

Base : 100% = population totale.



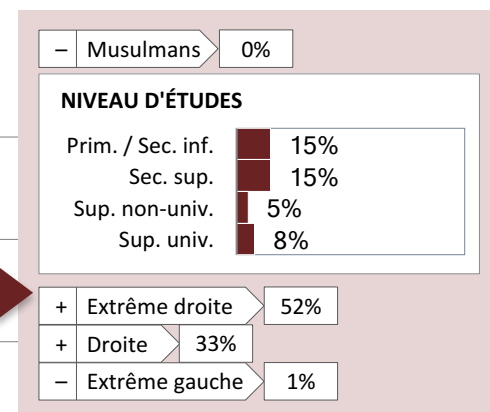
Base : 100% = population totale.

- Je pense vraiment qu'en cas de nouveaux attentats de Daesh nous assisterons alors à des actes violents ou des expéditions de représailles incontrôlées contre des salles de prières musulmanes ou des mosquées ou des musulmans de la part d'individus qui voudraient se venger



- Suite à de probables nouveaux attentats islamistes, si des représailles envers des salles de prières musulmanes, envers des mosquées ou envers des musulmans devaient se produire : - *items suggérés* -

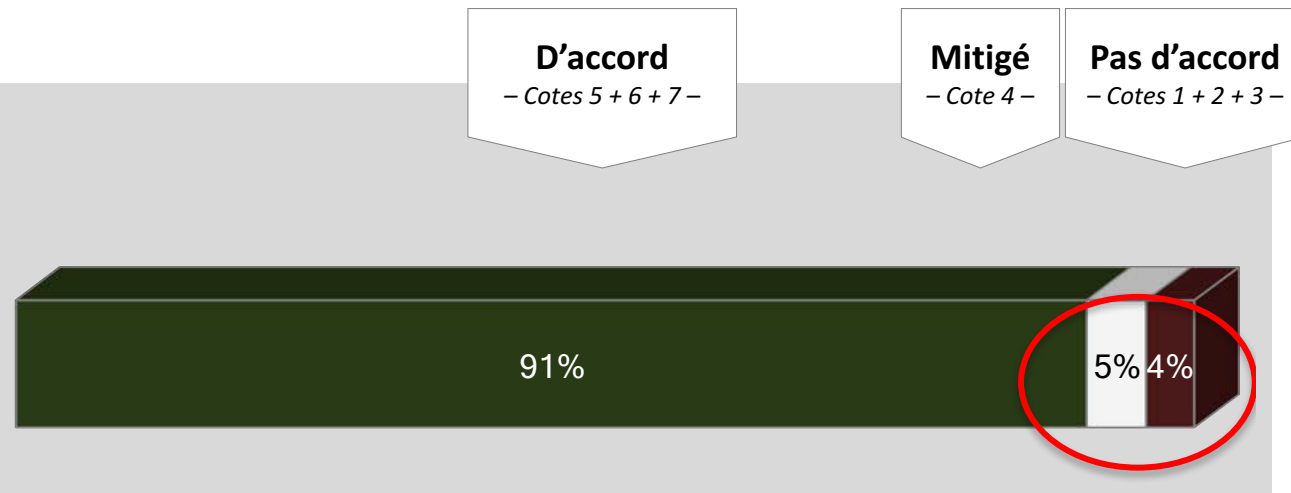
- Je les comprendrais mais je ne les approuverais pas 44%
- je les condamnerais 43%
- Je les approuverais 13%



**En miroir aux 13% de radicaux du côté des non musulmans (page précédente), répondent les 9% de musulmans qui ne condamnent pas fermement les attentats.
Des deux côtés, des minorités sont chauffées à blanc.**

Base : 100% = se disent musulman, de nationalité belge ou non.

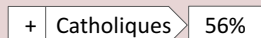
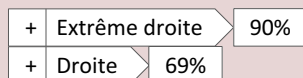
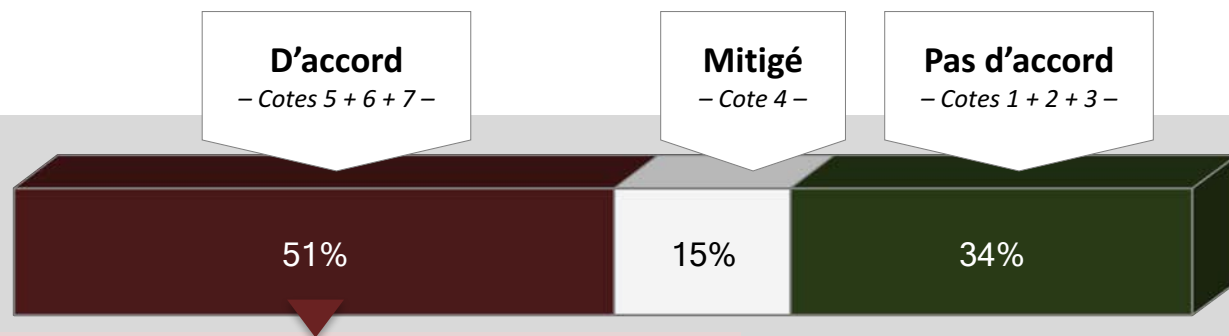
- **Je condamne fermement les attentats islamistes (Nice, à Bruxelles le 22 mars, le Bataclan à Paris, l'égorgeement d'un curé, etc.)**



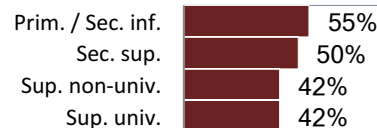
CINQUIÈME CLÉ : UN RAPPORT À L'ALTÉRITÉ OÙ L'AUTRE EST PERÇU COMME DIFFÉRENT, MENAÇANT VOIRE À EXCLURE. LES PEURS CONDUISENT AUX REPLIS IDENTITAIRES. UNE ETHNICISATION DES RAPPORTS SOCIAUX.

Base : 100% = population totale.

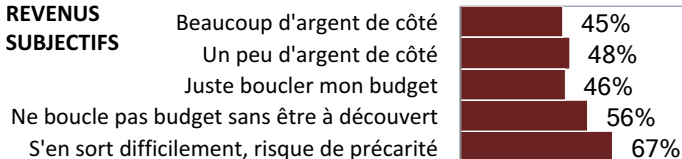
- Je sens qu'il y a un racisme anti-blancs qui se développe ici



NIVEAU D'ÉTUDES



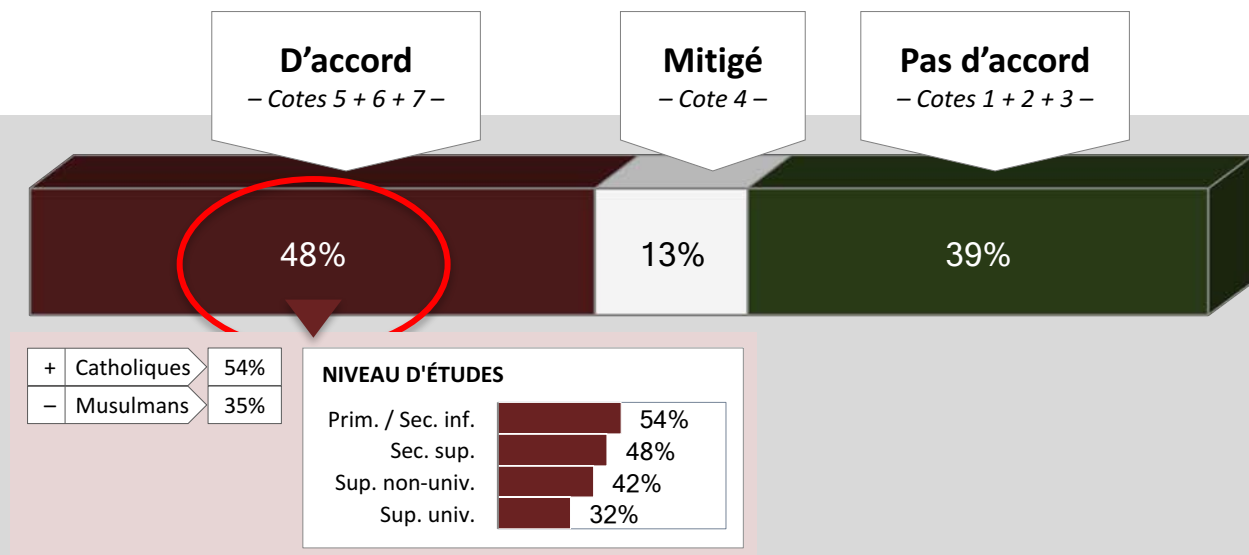
REVENUS SUBJECTIFS



CINQUIÈME CLÉ : UN RAPPORT À L'ALTÉRITÉ OÙ L'AUTRE EST PERÇU COMME DIFFÉRENT, MENAÇANT VOIRE À EXCLURE. LES PEURS CONDUISENT AUX REPLIS IDENTITAIRES. UNE ETHNICISATION DES RAPPORTS SOCIAUX.

Base : 100% = population totale.

- Si un nouvel attentat où une série d'attentats islamistes avaient lieu en Belgique dans les mois qui viennent, je pense vraiment que cela changera pour toujours ma façon de percevoir la vie et les gens



9. A LA LUMIÈRE DES IMPACTS DES ATTENTATS, QUELLES SONT LES PERCEPTIONS CROISÉES DES MUSULMANS ET DES NON MUSULMANS ET LES SCENARIOS D'EVOLUTION ?

- ▶ Il y a quatre logiques de perception qui fonctionnent **en miroir** au sein de chaque « groupe » :
 - les identités essentialisées sont irrémédiablement inconciliables : « *on est différent par essence et on ne pourra jamais vivre ensemble* »,
 - Daesh et les attentats n'ont rien à voir avec l'islam, pas d'amalgame,
 - le poids de l'histoire coloniale/ néo-coloniale,
 - la nécessité d'une profonde réforme théologique de l'islam,

Examinons en détails ces logiques de perceptions

QUATRE LOGIQUES DE PERCEPTION EN MIROIR

LOGIQUE

NON MUSULMANS

MUSULMANS

Les identités essentialisées sont irrémédiablement inconciliables :
« On est différent par essence et on ne pourra jamais vivre ensemble ».

L'islam est incompatible avec la vie dans une démocratie occidentale. Les musulmans veulent nous dominer, ils ne nous respectent pas. Ils sont différents par essence et ils ne veulent pas s'intégrer. Ils menacent notre identité. Il y a 30% de musulmans ! L'islam est une religion de combat. Le racisme anti blancs se développe. Les attentats et l'islam sont liés. Ils nous menacent. Je n'accepterais pas que mon fils ou ma fille épouse un(e) musulman(e). etc.

L'islam est incompatible avec la démocratie. Rejet de la culture, des mœurs et du mode de vie occidental. Refus d'un dialogue entre musulmans et non musulmans. Les lois du Coran sont au-dessus des lois belges. Préférence pour un système politique inspiré par le Coran. Il ne faut pas une lecture différente du Coran, moins littéraliste. Je n'accepterais pas que mon fils ou ma fille épouse un(e) non musulman(e).

Nombre d'individus concernés

MAJORITAIRE

MINORITAIRE

Principe organisateur

L'Occident et ses valeurs sont radicalement incompatibles avec l'islam. Affrontement inévitable. Cette représentation est celle de « la guerre des civilisations ».

Or on sait que les musulmans sont les premières victimes de Daesh... ce n'est donc pas une guerre de civilisations. Il s'agit de puissantes rivalités pour une hégémonie géo-politique / économique. Le véritable enjeu est le pouvoir mais comme souvent, la religion/ l'identité sont instrumentalisées. Au départ c'est un conflit de pouvoir mais à force de manipuler les identités, cela devient, au niveau des perceptions, une guerre des civilisations. Prédiction créatrice.

Enjeu pour le futur

Cette logique est majoritaire parmi les non musulmans et :

- si le récit des élites persiste surtout à évoquer la menace, persiste à nier LES identités musulmanes, et persiste à ne pas évoquer des « vivre ensemble » qui fonctionnent,
- et si les politiques menées sont essentiellement sécuritaires, et donc perçues par les musulmans comme stigmatisantes, le risque est un renforcement des arguments des musulmans qui développent la logique des essences incompatibles, ils diront aux autres musulmans : « vous voyez, ils nous rejettent ».

« Le tout sécuritaire sert ceux qui nous frappent » JF. Bayart, EHESS.

Le risque est donc que cette logique d'affrontement « à mort » devienne aussi majoritaire parmi les musulmans. Daesh et les identités meurtrières auront alors gagné.

QUATRE LOGIQUES DE PERCEPTION EN MIROIR

LOGIQUE

NON MUSULMANS

MUSULMANS

Daesh et les attentats n'ont rien à voir avec l'islam. Pas d'amalgame.

L'islam est une religion de paix, ce n'est pas une religion de combat. Seuls quelques marginaux déviants causent des problèmes. J'accepterais que mon fils ou ma fille épouse un(e) musulman(e). Si des musulmans le demandent, je serais d'accord avec la construction de mosquées. Nous vivons bien ensemble.

L'islam est une religion de paix, ce n'est pas une religion de combat. Seuls quelques marginaux déviants causent des problèmes. Nous sommes intégrés à la société belge. Nous vivons notre religion calmement. Nous avons le même mode de vie que les non musulmans de notre quartier. Nous apprécions la culture et les mœurs occidentaux. J'accepterais que mon fils ou ma fille épouse un(e) non musulman(e). Les jeunes qui partent en Syrie ne connaissent pas le Coran, ce sont avant tout des jeunes délaissés, rien à voir avec la religion. On ne nous regarde pas vraiment comme des terroristes, même si cela peut arriver. L'islam n'est pas trop attaqué. Comme arabo-musulman(e), on ne sent pas discriminé(e). On ne souhaite pas un système politique inspiré par le Coran. Les lois belges sont au-dessus des lois de l'islam

Nombre d'individus concernés

MINORITAIRE

MAJORITAIRE

Principe organisateur

Une certaine forme de déni des logiques meurtrières qui sont à l'œuvre. Pratique de l'autruche.

Enjeu pour le futur

Les logiques d'affrontements pourraient prendre le dessus, si :

- **après des musulmans** : certaines pratiques répétées (contrôle au faciès, récits stigmatisants, etc.) pourraient conduire à l'émergence du constat d'être vraiment discriminés et donc perception que « certains radicaux musulmans ont raison : nous ne sommes pas/plus les bienvenus ». Donc se sentir obligé de choisir son camp. **Risque de basculement dans la logique de l'affrontement.**
- **après des non musulmans** : si de nouveaux attentats surviennent, la réaction pourrait être « jusqu'ici, on a accepté, on n'a pas fait d'amalgame, mais maintenant, cela suffit » ! **Risque de basculement dans la logique de l'affrontement.**

LOGIQUE	NON MUSULMANS	MUSULMANS
Le poids de l'Histoire coloniale/ néo-coloniale	<p>Le terrorisme actuel est le fruit de l'oppression coloniale, de l'exploitation néo-coloniale, de l'impérialisme économique-culturel de l'Occident, des guerres d'agression des Etats- Unis et des diverses coalitions, de l'occupation des territoires par Israël, de l'absence de perspectives d'ascension sociale pour les enfants issus de l'immigration, d'absence totale d'espoir. On peut comprendre cette violence.</p>	<p>Depuis longtemps, le monde arabo-musulman est victime de l'Occident (1956 : canal de Suez, etc.). Et notamment de l'occupation des territoires par Israël depuis des décennies. Nous vivons dans une culture de l'humiliation. Cela conduit à des révoltes violentes, même nihilistes. On peut comprendre que des jeunes partent se battre, même si on n'approuve pas. La Palestine occupée est une réalité !</p>
Nombre d'individus concernés	TRES MINORITAIRE	MINORITAIRE
Principe organisateur	<p>Une logique qui considère que l'oppression des peuples justifie diverses pratiques, même violentes. Confusion entre les révoltes anti impérialistes, nationales et sociales versus la lutte au profit d'un nouveau pouvoir totalitaire (le Califat).</p>	
Enjeu pour le futur	<p>Deux aspects :</p> <ul style="list-style-type: none"> - En ne se positionnant pas clairement par rapport à Daesh, cette logique peut conduire au renforcement des replis communautaires et ... cautionne Daesh même involontairement. - Néanmoins, le constat que l'occupation des territoires palestiniens se poursuit, cette logique se reproduira et alimentera des ressentiments meurtriers. 	

QUATRE LOGIQUES DE PERCEPTION EN MIROIR

LOGIQUE

NON MUSULMANS

MUSULMANS

La nécessité d'une profonde réforme théologique de l'islam

L'islam est source de problèmes dans son interprétation fondamentaliste. Depuis ± un siècle, l'islam est phagocyté par le wahhabisme et le frérisme. C'est la lecture littéraliste qui domine. L'islam peut/ doit se réformer de l'intérieur pour devenir un « islam des Lumières » (Malek Chebel) compatible avec la démocratie et la laïcité.

Nous devons revoir la théologie de l'islam pour la rendre compatible avec la modernité. L'islam est source de problèmes dans son interprétation fondamentaliste. Depuis ± un siècle, l'islam est phagocyté par le wahhabisme et le frérisme. C'est la lecture littéraliste qui domine. L'islam peut/ doit se réformer de l'intérieur pour devenir un « islam des Lumières » (Malek Chebel) compatible avec la démocratie et la laïcité (Rachid Benzine, etc.)

Nombre d'individus concernés

TRES MINORITAIRE

TRES MINORITAIRE

Principe organisateur

Approche rationnelle critique visant à construire les bases d'un nouveau « vivre ensemble ».

Enjeu pour le futur

Double risque :

- **pour les non musulmans** : apparaître comme rejetant l'islam et les musulmans, être des xénophobes, des islamophobes, alimentant le discours des populistes identitaires et donc **être inaudibles et rejetés** (Michel Onfray, Elisabeth Badinter, etc.). Ou apparaître comme des naïfs : « l'islam n'est pas réformable ».
- **pour les musulmans** : **apparaître comme des traîtres.**

Dans tous les cas : difficulté de tenir de manière audible un discours complexe et nuancé dans un climat de rejet des élites et de l'intellectualisme.

Logiques de perceptions

NON MUSULMANS

MUSULMANS

Les identités essentialisées

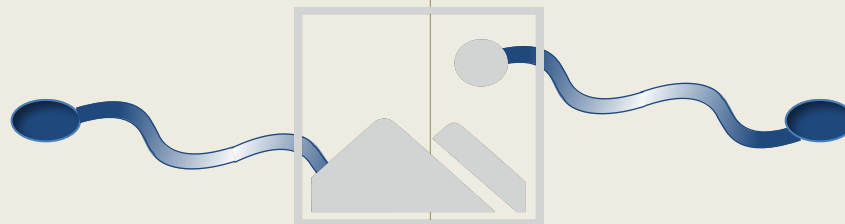
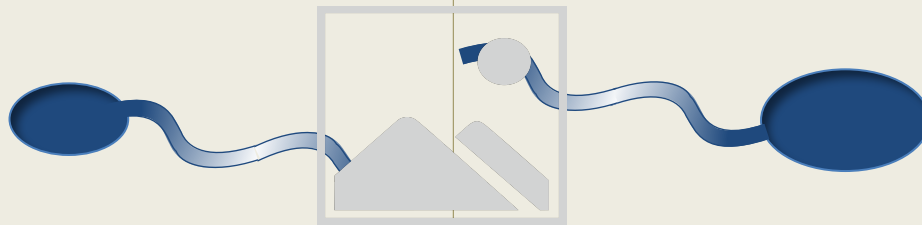
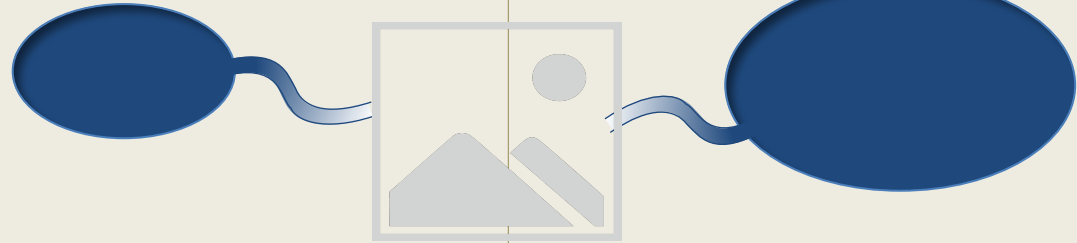
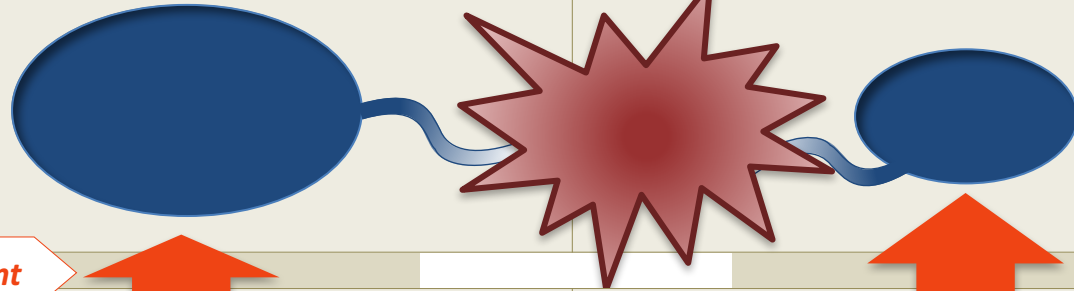
- ▶ Affrontements inévitables
- ▶ La haine

Risque de basculement

Pas d'amalgame, on vit bien ensemble

Le poids de l'Histoire coloniale

La réforme profonde de l'Islam



10. LES RAPPORTS AVEC UNE AUTRE ALTERITE : ENTRE FLAMANDS, WALLONS ET BRUXELLOIS*

- ▶ **Un regard croisé qui n'est victimaire que d'un côté et ce n'est pas celui auquel on s'attend le plus :**
 - majoritairement, les Wallons et les Bruxellois pensent que les Flamands veulent la fin de la Belgique, mais parmi les Flamands il n'y a pas de consensus (et on peut même dire que majoritairement, les Flamands ne disent pas qu'ils veulent la fin de la Belgique – *près de six sur dix d'entre eux* –),
 - majoritairement, les Wallons et les Bruxellois pensent que les Flamands ne veulent plus être solidaires des Wallons, or parmi les Flamands il n'y a pas de consensus (et on peut même dire que majoritairement, les Flamands ne disent pas qu'ils ne veulent plus être solidaires des wallons – *six sur dix d'entre eux* –),
 - et, même, majoritairement, les Flamands ne considèrent pas que « les Wallons veulent vraiment continuer à profiter de la richesse que les Flamands produisent ».

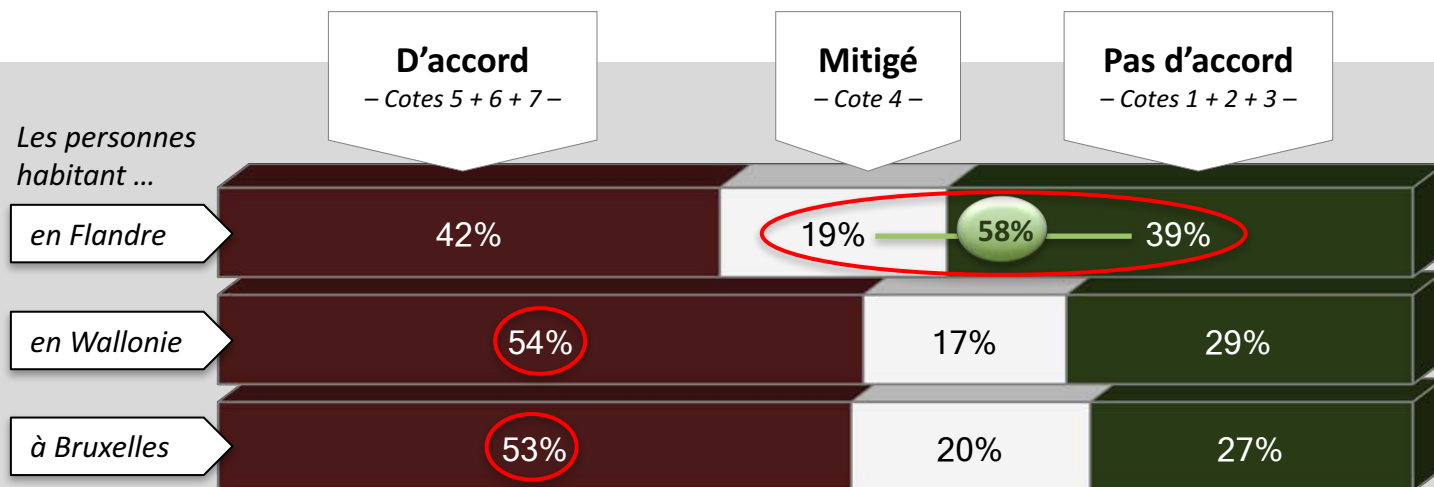
- ▶ **L'image de soi comme victimes est plus fréquente du côté des Francophones. Contrairement à un discours ambiant, la majorité des Flamands ne semble pas se sentir victime du « boulet wallon ».**

* Remarque préliminaire : il est évident que les catégories de « flamands », « wallons », etc. sont des cases qui enferment car en leur sein il y a de l'hétérogénéité mais le chercheur les utilise avec précaution car ces catégories fonctionnent dans le classement que les individus opèrent entre eux pour se repérer.

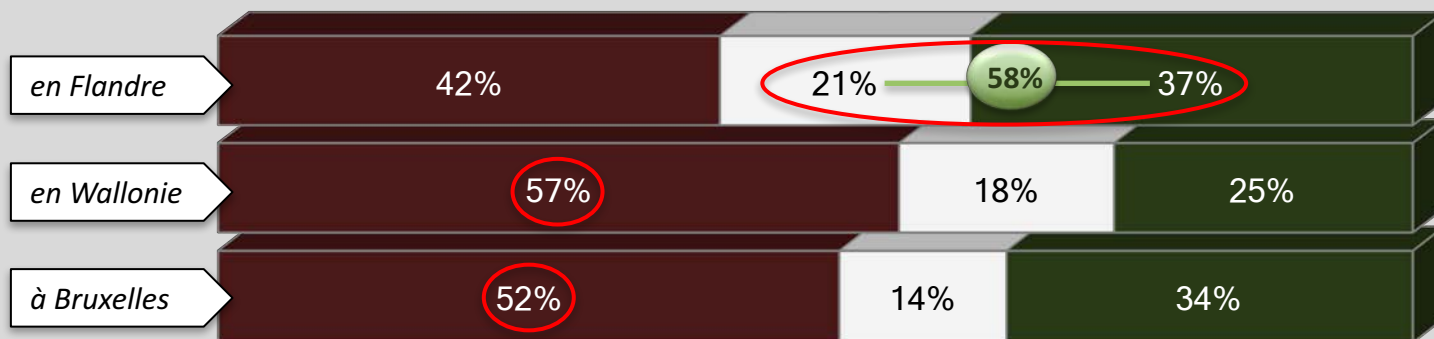
CINQUIÈME CLÉ : UN RAPPORT À L'ALTÉRITÉ OÙ L'AUTRE EST PERÇU COMME DIFFÉRENT, MENAÇANT VOIRE À EXCLURE. LES PEURS CONDUISENT AUX REPLIS IDENTITAIRES. UNE ETHNICISATION DES RAPPORTS SOCIAUX.

Base : 100% = population totale.

▪ La Flandre veut la fin de la Belgique



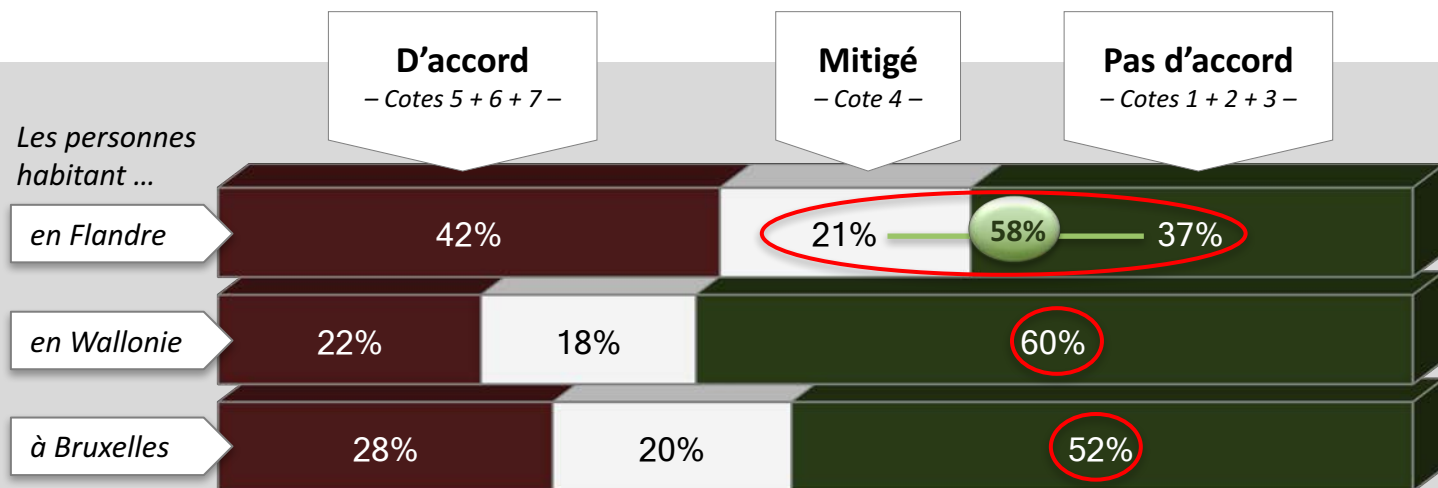
▪ Les Flamands ne veulent plus être solidaires avec la Wallonie



CINQUIÈME CLÉ : UN RAPPORT À L'ALTÉRITÉ OÙ L'AUTRE EST PERÇU COMME DIFFÉRENT, MENAÇANT VOIRE À EXCLURE. LES PEURS CONDUISENT AUX REPLIS IDENTITAIRES. UNE ETHNICISATION DES RAPPORTS SOCIAUX.

Base : 100% = population totale.

- Les Wallons veulent continuer à profiter de la richesse que les Flamands produisent



Depuis ± 20-30 ans

- 2 tsunamis ont submergé nos sociétés :
 - ▶ globalisation de la finance/ de l'économie,
 - ▶ globalisation numérique du monde,
- une lame de fond très ancienne : les individus tentent de s'affranchir :
 - ▶ des appartenances héritées – ethniques, religieuses, etc.-
 - ▶ de dominations (monarchie, patriarcat, etc.)

Impacts :

- ↳ effritement de la croyance dans des valeurs-ciment,
 - ↳ effondrement de la confiance dans les institutions,
- Nous quittons des sociétés fortement intégrées
Nous allons vers des paysages hyper-fragmentés, atomisés.

Dans ce nouveau contexte,
↳ l'individu se retrouve seul, **SANS APPARTENANCE**,
Vide, vertige, insécurité identitaire
↳ forte quête identitaire,

Des individus seuls, donc :
↳ plus autonomes dans quelques domaines,
↳ mais davantage vulnérables, soumis à diverses dominations,

LE SYSTÈME DE LA MUTATION

Sentiment de **subir** sa vie d'être soumis à diverses dominations dont les attentats terroristes, sans capacité de agir,
↳ se sentent comme **VICTIME**
↳ l'altérité en termes de
↳ le rejet et la **HAINES** se développent,
↳ donc : repli sur une **mono-identité** comme seul cocon protecteur mais qui va exclure le autre,

Une peur du futur
qui paraît très incertain et anxiogène,

- ▶ **Nous avons déjà vu que la projection dans le futur prenait la forme du déclassement social pour de nombreux individus.**

Donc la perspective d'un déclin futur de sa propre existence par rapport à celle de ses parents.

- ▶ **Au niveau plus général, macro-social, le rapport au temps qui domine est une inquiétude forte, la peur et même le risque d'une guerre mondiale.**

Plus on descend dans l'échelle sociale, plus l'avenir est anxiogène.

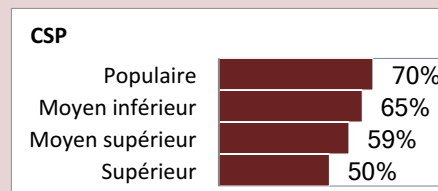
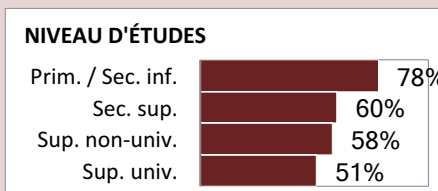
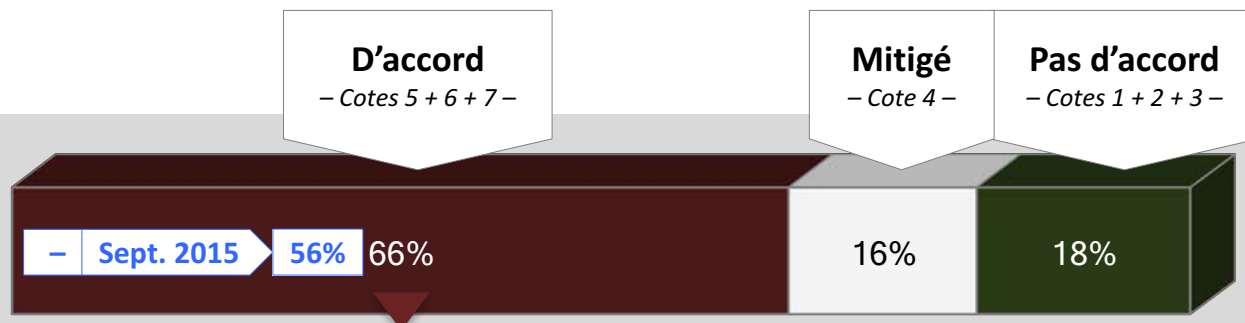
Ces inquiétudes fortes à l'égard du futur se sont fortement accentuées suite aux récents attentats.

C'est un sentiment de basculement réelle vers l'inconnu qui domine et s'accroît depuis les attentats.

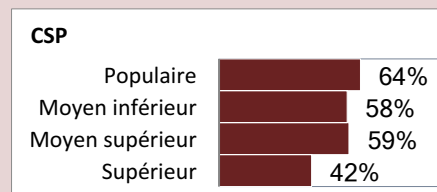
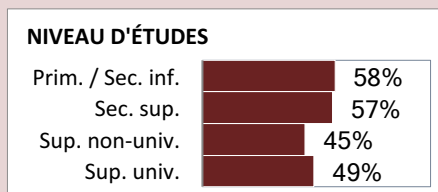
SIXIÈME CLÉ : UN RAPPORT AU TEMPS TRÈS INCERTAIN ET ANXIOGÈNE

Base : 100% = population totale.

■ J'ai vraiment peur du futur



■ Je crains une guerre mondiale dans les 20-30 ans à venir



Depuis ± 20-30 ans

- 2 tsunamis ont submergé nos sociétés :
 - ▶ globalisation de la finance/ de l'économie,
 - ▶ globalisation numérique du monde,
- une lame de fond très ancienne : les individus tentent de s'affranchir :
 - ▶ des appartenances héritées – ethniques, religieuses, etc.-
 - ▶ de dominations (monarchie, patriarcat, etc.)

Impacts :

- ↳ effritement de la croyance dans des valeurs-ciment,
 - ↳ effondrement de la confiance dans les institutions,
- Nous quittons des sociétés fortement intégrées
Nous allons vers des paysages hyper-fragmentés, atomisés.

Dans ce nouveau contexte,
↳ l'individu se retrouve seul,
SANS APPARTENANCE,
Vide, vertige, insécurité identitaire
↳ forte quête identitaire,

Des individus seuls, donc :
↳ plus autonomes dans quelques domaines,
↳ mais davantage vulnérables, soumis à diverses dominations,

Sentiment de **subir** sa vie, d'être soumis à diverses dominations dont les attentats terroristes, **sans avoir de capacité d'agir,**
↳ image de soi comme **VICTIME**
↳ un rapport à l'altérité en termes de **PEURS,**
↳ le rejet et la **HAINES** se développent,
↳ donc : repli sur une **mono-identité** comme seul cocon protecteur mais qui va exclure l'autre,

Apparition de deux nouvelles fractures sociétales :

- **ouverture versus fermeture,**
- **système versus anti-système**
(verticalité versus horizontalité)

Une peur du futur qui paraît très incertain et anxiogène,

LE SYSTÈME DE LA MUTATION

- ▶ **Nous avons procédé à un traitement statistique spécifique (une analyse factorielle en correspondance multiple) qui a combiné un grand nombre de réponses.**

Cette analyse a mis en évidence 2 axes essentiels qui structurent l'espace des opinions :

- **l'axe du rapport à l'altérité : l'ouverture versus la fermeture aux autres et au monde*,**
 - **l'axe du rapport à l'acteur du changement : le système versus l'antisystème.**
- ▶ **Ensuite nous avons effectué une analyse typologique qui a fait apparaître quatre types-idéaux d'opinions et de représentations sociales qui se positionnent dans ce système d'axes. Ils attestent que la société est hyper fragmentée. Nous les examinerons dans le chapitre suivant.**
 - ▶ **Examinons d'abord ce que signifie ces deux axes qui sont les deux nouvelles fractures qui traversent et qui distinguent entre elles les opinions.**

* C'est le politologue français Pascal PERRINEAU qui le premier a mis en évidence cette nouvelle fracture.

1. UNE NOUVELLE FRACTURE TRAVERSE L'ESPACE DES OPINIONS :

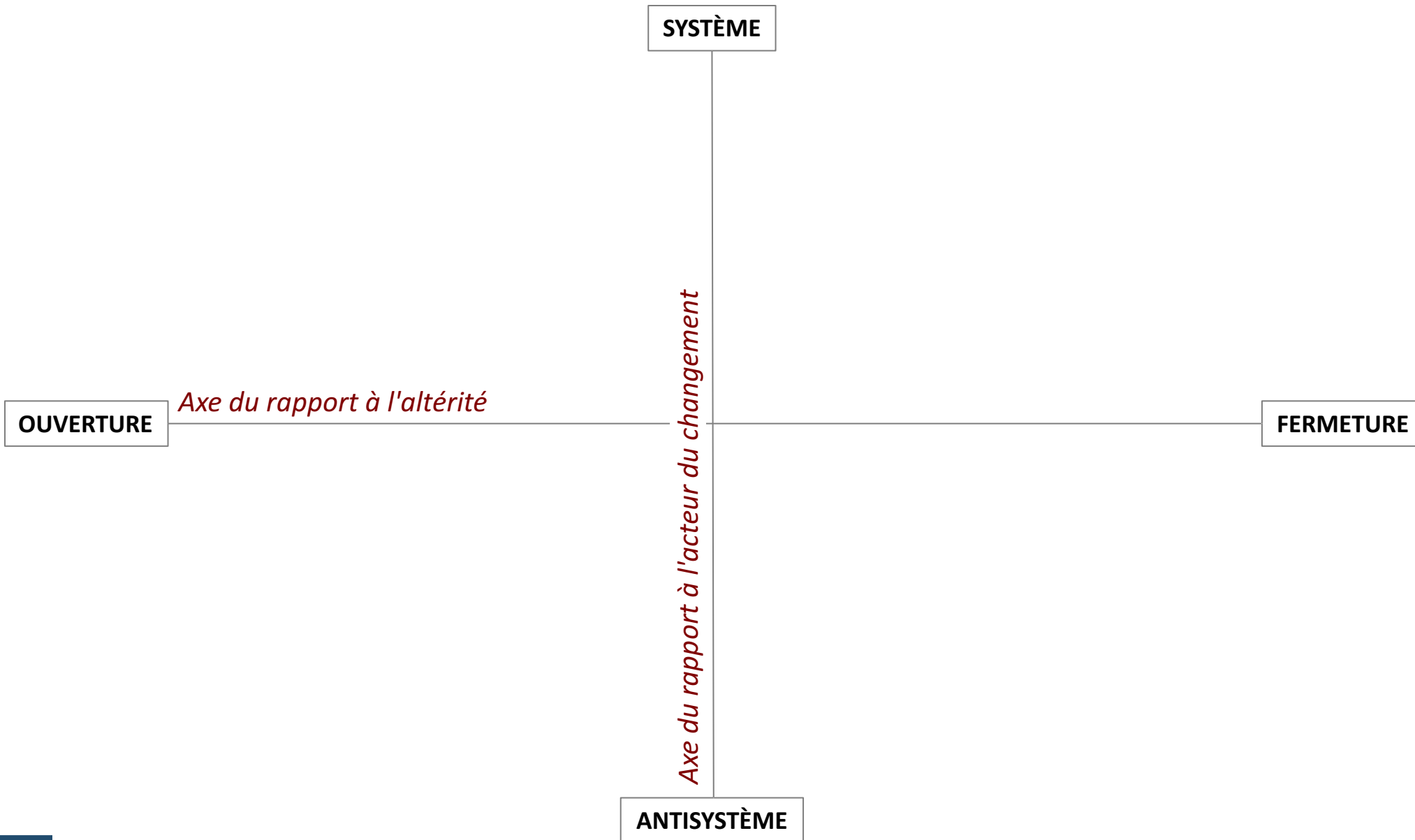
OUVERTURE versus FERMETURE
aux autres et au monde.

Cet axe traverse les univers classiques de "gauche versus droite".

Dans chacune des familles politiques classiques – *la gauche et la droite* – il y a des logiques d'ouverture et des logiques de fermeture.

Que signifient ces deux pôles qui structurent l'espace des opinions ?

SEPTIÈME CLÉ : LES DEUX NOUVELLES FRACTURES SOCIÉTALES : "OUVERTURE VERSUS FERMETURE" ET "SYSTÈME VERSUS ANTISYSTÈME"



SEPTIÈME CLÉ : LES DEUX NOUVELLES FRACTURES SOCIÉTALES : "OUVERTURE VERSUS FERMETURE" ET "SYSTÈME VERSUS ANTISYSTÈME"

	Fermeture	Ouverture
Rapport au temps	Les regrets On est tourné vers le passé Peuple immuable	Les projets On est tourné vers l'avenir Ouvertures aux évolutions
Image de soi	Victime On se sent victime d'humiliations, de brimades, d'injustices, on se sent oubliés, abandonnés	Estime de soi On se sent porteur de valeurs, d'espoirs, de potentiel
Rapport aux autres en général	La peur Méfiance, rejet, exclusion, fermeture, repli sur soi, la haine	L'ouverture – Le rejet de la peur Chacun fait vivre ses différences dans un contexte global. Conviction que le repli sur soi et le rejet des autres est suicidaire
Origine du lien social	Essentialisme Communauté déjà là / pas choisie	Contractuelle Adhésion à des valeurs – Société
Quête identitaire	Identité totalisante Mono-appartenance/ mono- identité	Identités multiples / plurielles
Source de(s) identité(s)	La nature Appartenance "objective" / la naissance / le sang Obsession de la pureté / des origines/ de l'Occident / de la religion,	La culture Des identités ressenties, choisies, En construction permanente
Conception de la nation	Ethnique – Identitaire	Groupe d'individus rassemblés par des valeurs et des projets communs, la société = un contrat, Renan : « un plébiscite de tous les jours »
Conception de l'Europe	Nationaliste – Identitaire, repliée, fermée, nostalgique des frontières	Fédérale – Cosmopolite Universaliste, laïque, ouverte
Culture	Des peurs	La confiance

2. LA SECONDE NOUVELLE FRACTURE QUI TRAVERSE L'ESPACE DES
OPINIONS EST CELUI DU RAPPORT À L'ACTEUR DU CHANGEMENT :

SYSTÈME **versus** ANTISYSTÈME

Cet axe se recoupe avec deux autres oppositions :

- verticalité **versus** horizontalité,
- élites **versus** masses.

Que signifie ces deux pôles de ce second axe qui structurent l'espace des opinions ?

SEPTIÈME CLÉ : LES DEUX NOUVELLES FRACTURES SOCIÉTALES : "OUVERTURE VERSUS FERMETURE" ET "SYSTÈME VERSUS ANTISYSTÈME"

	Système/ Verticalité	Antisystème/ Horizontalité
Rapport aux institutions	Préserver les institutions actuelles	<ul style="list-style-type: none"> • Désir de refondation des institutions • Rejet radical – Colère – Défiance
La représentation de la société qui est valorisée	<p>Verticale</p> <p>Conviction que le bon fonctionnement c'est l'ordre et une certaine hiérarchie : un bas et un haut. Hégémonie politique et économique d'abord.</p>	<p>Horizontale</p> <p>Sentiment d'échec de toutes les élites. La démocratie ne fonctionne plus, Conviction que le combat ne se joue plus dans l'arène politique classique mais dans l'agora : l'hégémonie culturelle d'abord/ changer de cadres</p>
Moteur de la société	<p>Les élites/ les oligarchies/ les experts</p> <p>Politique – nationale et européenne –, économique, médiatique</p>	<ul style="list-style-type: none"> • La société civile– Les "masses" – les mouvements éthico-démocratiques-, • ou l'homme providentiel
Culture	<p>Conservatrice, autoritaire, Homo economicus, Pas de vision systémique Etre un compétiteur dans la globalisation</p>	<p>Désir de changement.</p> <p>Mais ambivalence par rapport à l'autorité pour procéder au changement:</p> <ul style="list-style-type: none"> • anti-autoritaire, luttés au nom du droit à la DIGNITE et vision systémique, • ou appel à une autorité alternative, Tant néo-poujadisme, repli identitaire, gauche souverainiste, populisme identitaire, etc.
Rapport au temps	Valorisation du présent / maintien du statu quo	<p>Deux logiques antisystèmes mais opposées entre elles concernant le rapport au temps :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ LES ABANDONNÉS – voir pages suivantes – : = valorisation du passé, souhait d'un retour à une période – souvent mystifiée – où l'on était "entre nous" avant d'être "pollués par les autres venant d'ailleurs", Slogan : « Rendons sa grandeur à l'Amérique", "Revenons à la France forte" ▪ LES RENAISSANTS : = valorisation du futur / deuil du passé, reconstruire / refonder de nouvelles institutions de nouveaux liens sociaux, de nouvelles élites, etc.

Depuis ± 20-30 ans

- 2 tsunamis ont submergé nos sociétés :
 - ▶ globalisation de la finance/ de l'économie,
 - ▶ globalisation numérique du monde,
- une lame de fond très ancienne : les individus tentent de s'affranchir :
 - ▶ des appartenances héritées – ethniques, religieuses, etc.-
 - ▶ de dominations (monarchie, patriarcat, etc.)

Impacts :

- ↳ effritement de la croyance dans des valeurs-ciment,
 - ↳ effondrement de la confiance dans les institutions,
- Nous quittons des sociétés fortement intégrées
Nous allons vers des paysages hyper-fragmentés, atomisés.

Dans ce nouveau contexte,
↳ l'individu se retrouve seul,
SANS APPARTENANCE,
Vide, vertige, insécurité identitaire
↳ forte quête identitaire,

Des individus seuls, donc :
↳ plus autonomes dans quelques domaines,
↳ mais davantage vulnérables, soumis à diverses dominations,

Sentiment de **subir** sa vie, d'être soumis à diverses dominations dont les attentats terroristes, **sans avoir de capacité d'agir,**
↳ image de soi comme **VICTIME**
↳ un rapport à l'altérité en termes de **PEURS,**
↳ le rejet et la **HAINES** se développent, donc : repli sur une **mono-identité** comme seul cocon protecteur mais qui va exclure l'autre.

Une peur du futur qui paraît très incertain et anxiogène,

Apparition de deux nouvelles fractures sociétales :
▪ ouverture versus fermeture,
▪ système versus anti-système (verticalité versus horizontalité)

LE SYSTÈME DE LA MUTATION

Une société fragmentée :

- 4 profils d'individus,
- 4 visions du monde très différentes.

Pourront-ils vivre ensemble ?

Quelques scénarios prospectifs

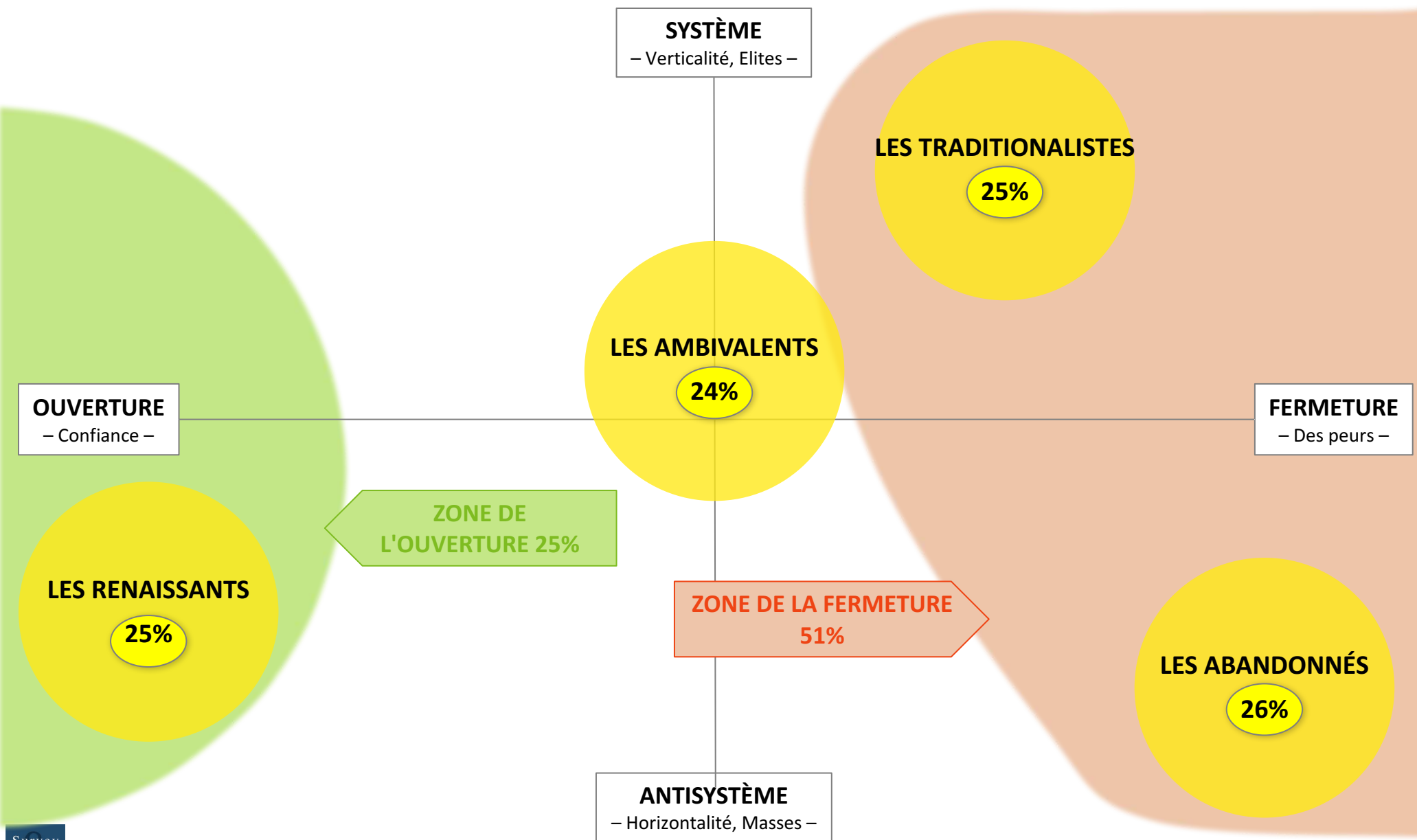
- ▶ Selon Max Weber, le rôle de la sociologie est de **COMPRENDRE**, c'est-à-dire reconstituer la **subjectivité** des acteurs, le sens qu'ils affectent à leurs représentations, à leurs pratiques.
- ▶ C'est dans cette optique que nous avons statistiquement constitué une typologie qui a fait apparaître **quatre groupes "de subjectivités", de visions du monde, de valeurs, etc. parmi la population vivant en Belgique.**

Ces quatre groupes se positionnent dans l'espace constitué par les deux grandes fractures.

Ces groupes :

- sont homogènes, c'est-à-dire que les individus qui ont tendance à en faire partie ont globalement la même vision du monde, les mêmes rapports au temps, à l'altérité, à l'économie, etc.
 - et se différencient nettement entre eux. Les quatre groupes sont marqués par des différences fortes.
- ▶ Toujours selon Max Weber, ce sont **des "types-idéaux"**, c'est-à-dire que dans la réalité, il est rare de croiser des cas "purs" qui correspondent à tous les aspects de chaque type.
- Mais cette méthode permet de mieux comprendre les diverses logiques de l'espace des opinions.

HUITIÈME CLÉ : UNE SOCIÉTÉ FRAGMENTÉE : QUATRE GROUPES D'INDIVIDUS TRÈS DISTINCTS, QUATRE VISIONS DU MONDE TRÈS DIFFÉRENTES. POURRONT-ILS VIVRE ENSEMBLE ?

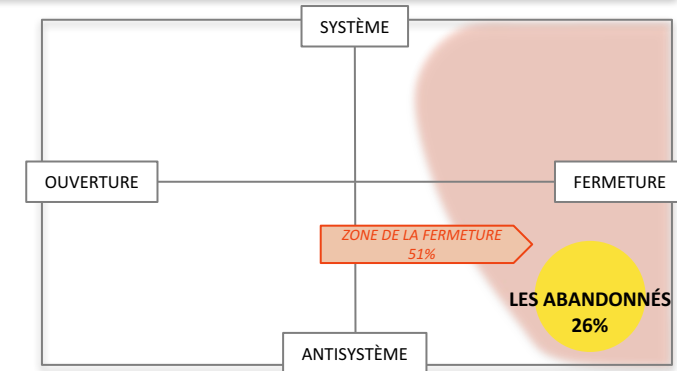


HUITIÈME CLÉ : UNE SOCIÉTÉ FRAGMENTÉE : QUATRE GROUPES D'INDIVIDUS TRÈS DISTINCTS, QUATRE VISIONS DU MONDE TRÈS DIFFÉRENTES. POURRONT-ILS VIVRE ENSEMBLE ?

PREMIER TYPE-IDEAL : LES ABANDONNÉS = 26%

■ D'emblée ce qui caractérise le plus ces individus est leur radicalité dans leur obsession d'être des victimes de tout :

- ▶ des immigrants qui les envahissent et veulent s'imposer à eux,
- ▶ des élites en général,
- ▶ de l'Etat et de la Protection sociale qui les ont totalement abandonnés et qui préfèrent aider les étrangers,
- ▶ de l'Islam qui les menace dans leurs façons de vivre,
- ▶ de la globalisation qui les noie et nie leurs identités,
- ▶ de la société qui leur paraît totalement fermée, qui ne leur offre aucune possibilité de montrer ce dont ils sont capables, qui ne les intègre pas mais au contraire, les rejette, les exclut,
- ▶ de toutes les institutions qui les laissent tomber, ne les aide pas (d'ailleurs ils n'iraient pas voter si le vote n'était pas obligatoire)
- ▶ du marché de l'emploi qui les exclut,
- ▶ de l'ascenseur social qui leur fait descendre les marches, qui les déclasse,
- ▶ des autres en général.



HUITIÈME CLÉ : UNE SOCIÉTÉ FRAGMENTÉE : QUATRE GROUPES D'INDIVIDUS TRÈS DISTINCTS, QUATRE VISIONS DU MONDE TRÈS DIFFÉRENTES. POURRONT-ILS VIVRE ENSEMBLE ?

PREMIER TYPE-IDEAL :

LES ABANDONNÉS = 26%

(suite)

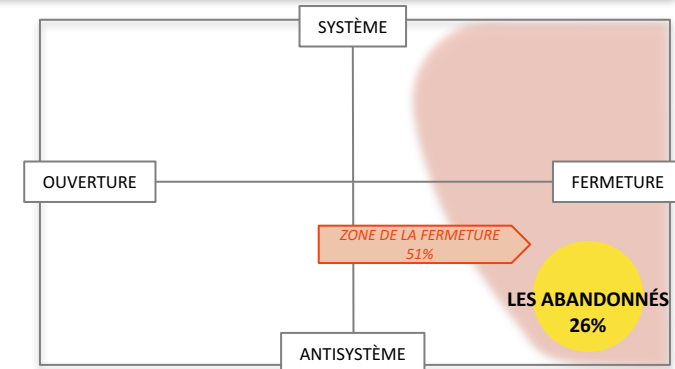
- Leur rejet des immigrés est puissant, "il y en a beaucoup trop", la préférence nationale pour les emplois, leur désir d'un repli sur soi par le rétablissement des frontières entre les pays européens et même l'édification de murs, leur envie du rétablissement de la peine de mort, leur conviction que les sociétés de diversité ne sont pas du tout une source d'enrichissement, qu'il y a trop d'assistés en Belgique.

Ils affirment même qu'il y a des races et qu'il y a des races supérieures !

Ils rejettent une société où "il y a trop de libertés".

La PEUR des autres est leur ressenti. Donc des envies de rejets, d'exclusion voire de haines et de xénophobies.

Ils désirent une société fermée qui, selon eux, leur garantirait une protection.



HUITIÈME CLÉ : UNE SOCIÉTÉ FRAGMENTÉE : QUATRE GROUPES D'INDIVIDUS TRÈS DISTINCTS, QUATRE VISIONS DU MONDE TRÈS DIFFÉRENTES. POURRONT-ILS VIVRE ENSEMBLE ?

PREMIER TYPE-IDEAL :

LES ABANDONNÉS = 26%

(suite)

- Dans le contexte sociétal où les individus se retrouvent sans appartenances, sans repères, ils sont sommés de s'inventer leur vie, mais ils sont pris d'un vertige notamment identitaire.

C'est une nouvelle inégalité sociale qui apparaît.

Elle est largement culturelle.

Ils ont le sentiment de SUBIR leur vie.

Ils se sentent dépossédés de tout y compris de leur propre avenir qui leur semble très sombre et inéluctablement sur la pente du déclassement.

Dépossédés de tous leurs droits.

Ils disent ne pas avoir la capacité d'agir sur eux-mêmes, donc l'impossibilité de s'inventer une vie, d'avoir des projets.

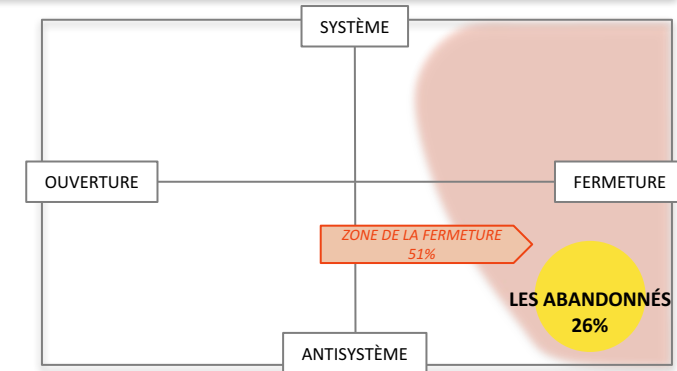
Ils ont l'impression de ne rien maîtriser.

Ils affirment explicitement être ABANDONNÉS de tous (de tous les partis « traditionnels »),

Ce sont des individus trop fragiles culturellement, ils sont mal préparés à s'opposer aux forces qui les dominent.

Ils sont donc très ouverts aux idéologies qui leur fournissent un cadre clair (simple) qui les prend littéralement en charge (Daech, populismes identitaires).

- C'est parmi eux que l'on trouve le plus d'individus estimant n'avoir pas réussi leur vie (échelle de Cantril) ou se sentant souvent déprimés. Donc une santé psychique plutôt faible.



HUITIÈME CLÉ : UNE SOCIÉTÉ FRAGMENTÉE : QUATRE GROUPES D'INDIVIDUS TRÈS DISTINCTS, QUATRE VISIONS DU MONDE TRÈS DIFFÉRENTES. POURRONT-ILS VIVRE ENSEMBLE ?

PREMIER TYPE-IDEAL :

LES ABANDONNÉS = 26%

(suite)

- En conséquence ils n'attendent plus rien de la puissance publique et de la démocratie qui selon eux fonctionnent très mal.

Leur colère s'exprime par le souhait d'un vrai pouvoir fort "pour nettoyer tout cela".

Parmi une liste possible d'actions à entreprendre, pour eux, et ils sont les seuls

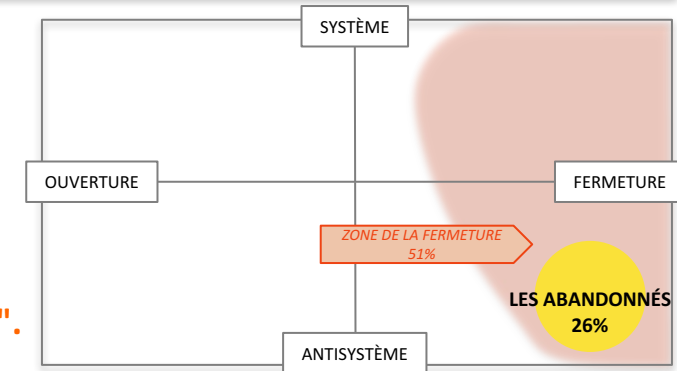
à affirmer cela : la priorité est de fermer les frontières aux migrants, ils rappellent ainsi leur obsession des "étrangers".

Ensuite rétablir une Sécurité sociale qui les protège vraiment et arrêter de verser des allocations aux étrangers et de ne les réserver qu'aux belges.

- Tendanciellement, cette vision du monde se retrouve davantage parmi ceux ayant un capital culturel faible qui va souvent de pair avec des emplois peu qualifiés, voire précaires, donc un capital économique faible, milieu populaire, plutôt âgés (plus de 55 ans), moins parmi les jeunes. Ce sont des "belgo-belges », c'est-à-dire nés belges et de parents et de grands-parents eux-mêmes nés belges.

Quand ils se positionnent sur l'échelle gauche-droite, c'est à l'extrême-droite et à droite.

- Le principe organisateur de ces individus qui représentent le ¼ de la population vivant en Belgique est un vécu de victimes, de peurs, de désespoirs, de colères, d'envie de repli pour se protéger d'un monde menaçant et le rejet des autres.



HUITIÈME CLÉ : UNE SOCIÉTÉ FRAGMENTÉE : QUATRE GROUPES D'INDIVIDUS TRÈS DISTINCTS, QUATRE VISIONS DU MONDE TRÈS DIFFÉRENTES. POURRONT-ILS VIVRE ENSEMBLE ?

SECOND TYPE-IDEAL :

LES TRADITIONNALISTES = 25%

■ D'emblée, ce qui caractérise le plus ces individus est une double logique :

- ▶ leur **acceptation du système**, c'est uniquement parmi eux que l'on observe des niveaux de confiance dans les diverses institutions dont le système politique, l'économie, etc.
- ▶ leur **volonté de conserver une société exclusivement mue par des valeurs occidentales, davantage au niveau culturel que religieux proprement dit (plutôt les styles / modes de vies)** qui est actuellement, selon eux, vraiment menacée par l'Islam.

A leurs yeux, la seule menace, c'est l'Islam. Mais aussi les syndicats de travailleurs et l'action citoyenne.

■ Ils veulent défendre les principes de nos sociétés occidentales avec ses institutions dont la famille, l'école, etc. contre le danger de l'islamisation.

Pour eux, l'Islam est une religion de combat.

Ils en appellent à toutes les mobilisations pour s'opposer à l'Islam (la Belgique doit s'en protéger de toutes les façons, s'opposer à la construction de mosquées, etc.),

Ils pensent que l'identité nationale est une essence, donc une pureté qui risque d'être polluée par l'Islam.

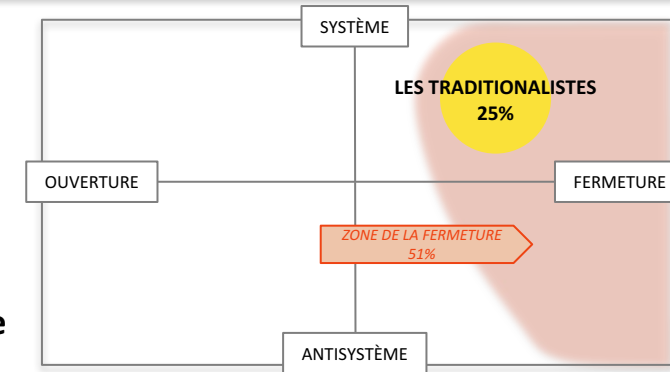
C'est une conception ethno-religieuse de la nation.

Selon eux, un musulman ne peut devenir belge !

Pour eux les métissages sont à bannir.

Il faut rester entre nous.

Ou bien dominer le monde avec nos valeurs car pour eux, la colonisation était positive.



SECOND TYPE-IDEAL :

LES TRADITIONNALISTES = 25%

(suite)

Ce qui distingue les "les traditionnalistes" des « abandonnés" est que les premiers ne se sentent nullement abandonnés, ni même victimes.

Ils n'ont pas le sentiment de SUBIR leur vie.

Ils ne craignent pas de sombrer dans la précarité et la spirale du déclassement.

Ils ne sont pas animés par des peurs.

Ils participent au système, en bénéficiant et leur but est de conserver cet état de fait.

- Ils sont modérément critiques par rapport aux excès de la globalisation.

Ils ne pensent pas de façon claire que les inégalités sociales s'accroissent, ou en tout cas, ce n'est pas "insupportable". Ils reconnaissent que la dégradation de l'environnement est une réalité.

Pour eux, il faut continuer à faire fonctionner la société sans vouloir la changer (sauf se battre contre l'Islam).

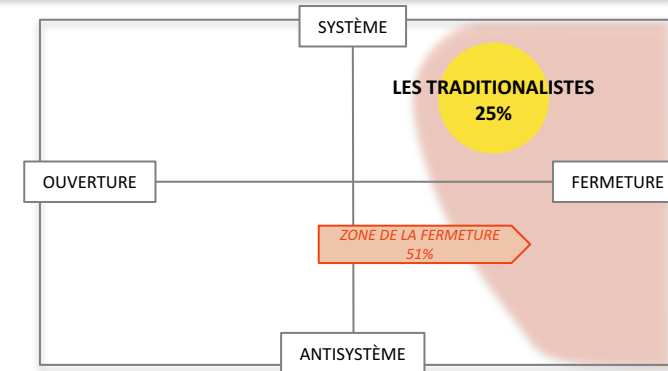
Parmi une liste possible d'actions à entreprendre, pour eux, et ils sont les seuls à affirmer cela : la priorité est de relancer l'économie et de créer de l'emploi. Ensuite de réduire les pollutions, de lutter contre l'insécurité dans les villes (petite délinquance, incivilités), et bien sûr lutter contre les radicalisations religieuses.

- Ils ne craignent pas le futur.

- Tendanciellement, cette vision du monde se retrouve davantage parmi ceux ayant un capital économique moyen ou élevé. Ils sont souvent propriétaires de leur logement.

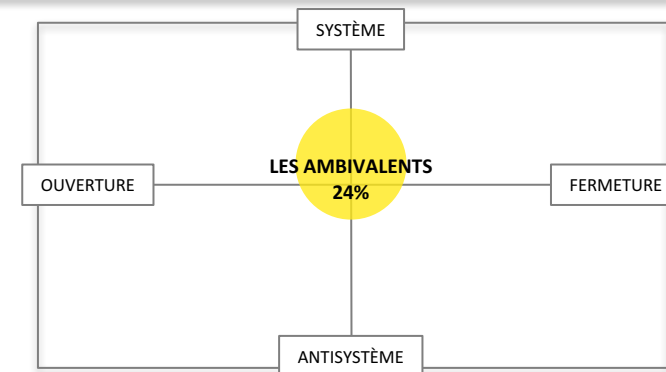
S'ils se positionnent sur l'échelle gauche-droite, c'est à droite et au centre-droit.

- Le principe organisateur de ces individus qui représentent le ¼ de la population vivant en Belgique est la défense du modèle de société occidentale.



TROISIÈME TYPE-IDEAL :
LES AMBIVALENTS = 24%

- D'emblée ce qui frappe chez ces individus est **qu'ils adoptent une position ambivalente sur la plupart des sujets.**
- Ne sachant pas choisir, ils expriment des avis non tranchés, indécis, mitigés.
Ils sont hésitants sur tous les sujets : ceci concerne tant leur perception des autres, des immigrés, de l'Islam, de la globalisation, des institutions, de l'économie que de leur propre avenir, que de l'image d'eux-mêmes : ils disent ne pas vraiment subir ce qu'il leur arrive mais n'être pas pour autant vraiment des acteurs de leur vie.
- Par exemple : ils sont majoritairement mitigés quant au fait que nos pays seraient de plus en plus envahis par des migrants/ réfugiés mais en même temps, ils ne rejettent pas une initiative comme celle du gouvernement hongrois qui construit des murs afin d'empêcher l'arrivée de réfugiés.
- **Cela signifie qu'ils pourraient bien "basculer" d'un côté ou de l'autre.**



TROISIÈME TYPE-IDEAL :

LES AMBIVALENTS = 24%

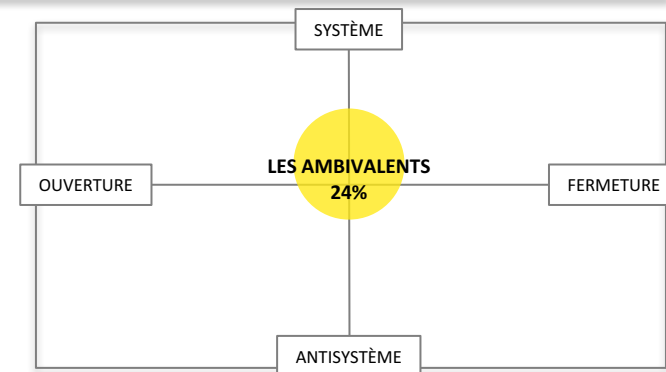
(suite)

- Tendanciellement, ce profil se retrouve davantage parmi des jeunes (moins de 35 ans).

Le fait qu'il s'agisse tendanciellement davantage de jeunes pourrait signifier que ce sont des individus en construction.

Ils pourraient soit rester indécis et ainsi affirmer une certaine modération, soit si le contexte se crispe, "basculer" dans l'un des deux types-idéaux opposés : les "renaissants" ou "les abandonnés".

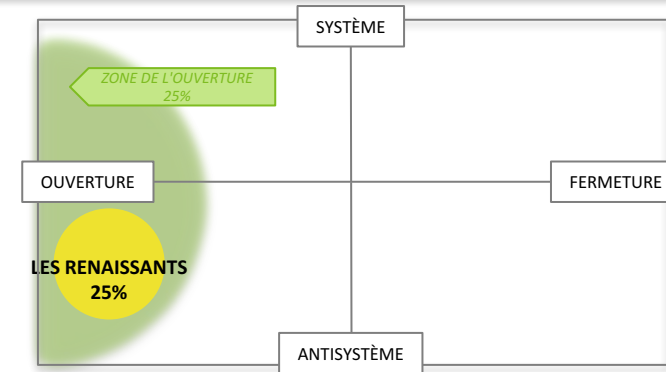
- Parmi une liste possible d'actions à entreprendre, pour eux, la priorité est de défendre la Sécurité Sociale, de lutter contre la dégradation de l'environnement, de développer une démocratie qui fonctionne et de se battre contre l'insécurité et les risques d'attentats.
- **Le principe organisateur de ces individus qui représentent ¼ de la population vivant en Belgique est de ne pas s'interroger, de ne pas avoir d'opinions claires, donc d'être potentiellement ouverts à divers discours.**



HUITIÈME CLÉ : UNE SOCIÉTÉ FRAGMENTÉE : QUATRE GROUPES D'INDIVIDUS TRÈS DISTINCTS, QUATRE VISIONS DU MONDE TRÈS DIFFÉRENTES. POURRONT-ILS VIVRE ENSEMBLE ?

QUATRIÈME TYPE-IDEAL : LES RENAISSANTS = 25%

- Ce qui caractérise le plus ces individus, c'est l'idée que l'on n'est pas condamné à subir et qu'on peut changer les choses, qu'on peut avoir une capacité d'agir.
- Ils sont très conscients de l'état du monde mais ils affirment spontanément :
 - ▶ leur ouverture aux autres, notamment en exprimant que l'immigration est une source d'enrichissement culturel, qu'il n'y a pas "trop d'immigrés" en Belgique, qu'il ne faut pas la préférence nationale en matière d'emploi, qu'il n'y a pas trop d'assistés. Ils ne sont pas du tout dans la paranoïa antimusulmane.
 - ▶ leur ouverture au monde, par exemple en rejetant radicalement l'idée de rétablir des frontières entre les pays européens, en disant que la société leur permet de montrer ce dont ils sont capables, en affirmant que la Sécurité sociale protège encore les citoyens même s'ils expriment une défiance globale à l'égard de toutes les institutions,
 - ▶ leur conscience des dominations multiples que divers pouvoirs (financiers, économiques, politiques, etc.) exercent sur les individus.
- Ce qui les caractérise aussi est un paradoxe apparent :
 - ▶ d'une part, ils affirment que nous ne vivons pas une crise mais une véritable mutation sociétale et donc que tout est à refonder,
 - ▶ mais d'autre part, ils expriment une immense désillusion par rapport aux grandes actions collectives du passé. Ils n'y croient plus.



QUATRIÈME TYPE-IDEAL :
LES RENAISSANTS = 25%

(suite)

- Ce paradoxe n'est qu'apparent car ce qui les anime est **qu'il ne faut plus attendre que ce soient de grands mouvements sociaux, toujours incertains, ou des responsables politiques qui soient les moteurs du changement mais que celui-ci doit se faire "par en bas" – l'horizontalité –, et hic et nunc – sans attendre que par d'éventuelles élections des responsables politiques n'entament le changement. C'est en cela qu'ils sont "antisystème".**

Selon eux, le changement est produit par les individus en modifiant diverses pratiques, notamment de consommation, de respect de l'environnement – énergie, déplacements, etc.–, de participation citoyenne à la solidarité de proximité, etc.

- Leur vécu est celui d'acteurs qui, au nom d'un droit universel, celui du droit à la DIGNITE, se battent contre toutes les dominations.

C'est à travers ces combats au sein de la société civile qu'ils ont une capacité d'agir.

Ce sont des mouvements ethico-démocratiques et non pas politiciens.

Alain Touraine nomme cela "le processus de subjectivation" : des individus acquérant progressivement, à travers des combats, une réelle capacité d'agir sur eux-mêmes. Ils deviennent des SUJETS.

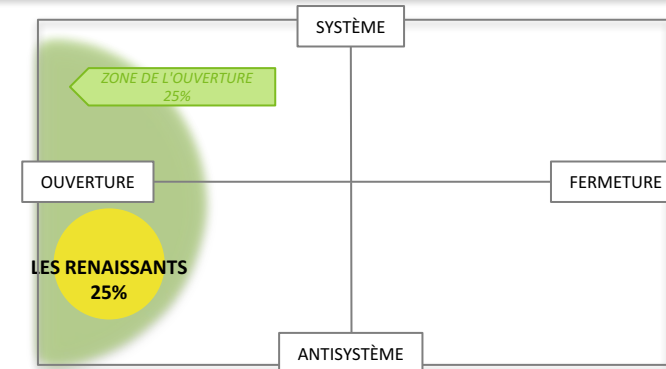
Une capacité à inventer et à construire leur vie. Et à changer "le monde".

Ils ne craignent pas leur futur, ni celui de leurs enfants.

Pas de peur d'être pris dans une spirale de déclassement social.

Ils n'ont pas du tout le sentiment de subir ce qu'il leur arrive.

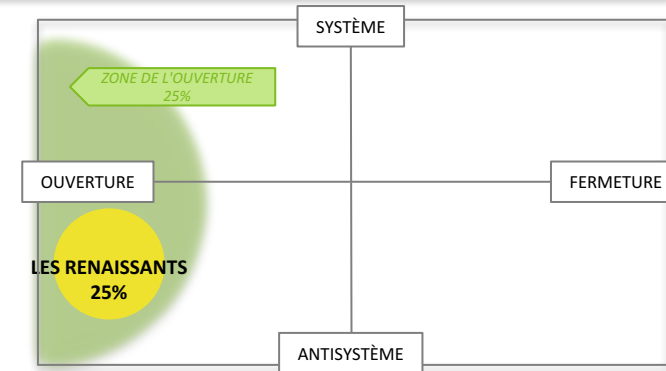
Bref, l'inverse du vécu de victimes.



QUATRIÈME TYPE-IDEAL :
LES RENAISSANTS = 25%

(suite)

- Parmi une liste possible d'actions à entreprendre, pour eux, et ils sont les seuls à affirmer : la priorité est la lutte contre la dégradation de l'environnement, la défense de la Sécurité Sociale, le développement d'une démocratie qui fonctionne vraiment, la construction d'une société ouverte et tolérante, l'amélioration du vivre ensemble, la lutte contre les violations des Droits Humains dans le monde et la lutte contre les communautarismes et contre le rejet de l'autre.
Ils se sentent individuellement et collectivement en charge du futur.
- Tendanciellement, ce profil se retrouve davantage parmi les individus ayant un capital culturel plutôt élevé, venant de milieux sociaux moyens supérieurs (dont les enseignants, cadres moyens) et supérieurs.
Ils ont tendanciellement entre 20 et 45 ans.
Ce profil est présent dans les mêmes proportions en Flandre, à Bruxelles et en Wallonie.
Ils disent se sentir rarement déprimés.
- **Le principe organisateur de ces individus qui représentent un quart de la population vivant en Belgique est de se ressentir comme sujet ayant la capacité de s'inventer leur vie en conformité avec leurs valeurs et une capacité d'agir sur le monde au nom du droit universel à la dignité.**
- Bonne nouvelle : en 1997 ils étaient 17%*.
Près de 20 ans plus tard, ils sont 25%.



* "Noir, jaune, blues", Survey & Action, Le Soir, Edit Luc Pire, Bruxelles 1997

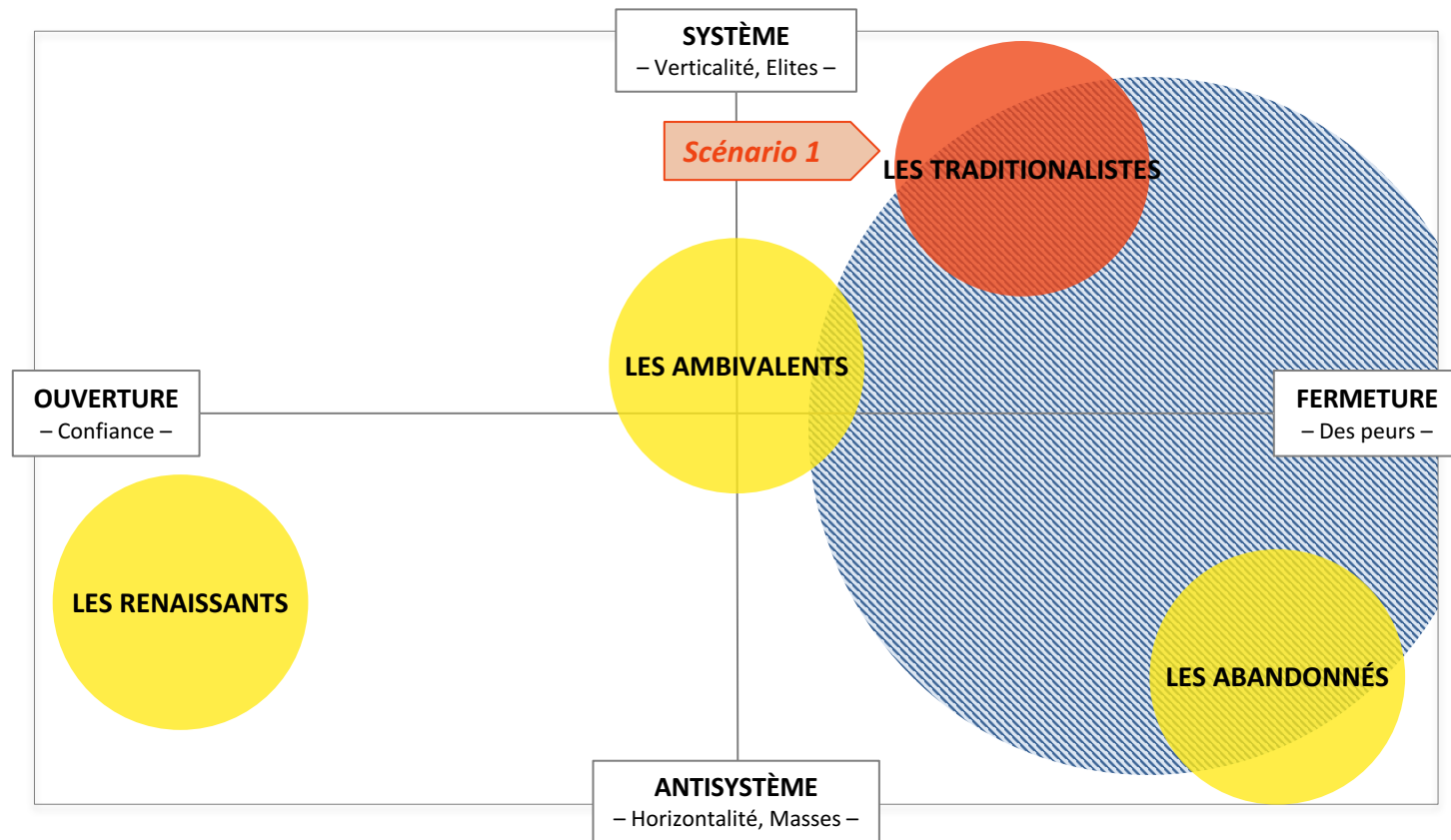
- ▶ **Nous venons de décrire quatre visions du monde.**
Elles ne sont pas figées.
- ▶ **Quelles sont les dynamiques et les scénarios possibles ?**
Petit exercice de prospective

Quelques scénarios d'évolutions possibles :

1. La zone de la fermeture est majoritaire.

Certaines élites au pouvoir choisissent la posture de « traditionalistes » et s'adressent aux « abandonnés » en les rassurant (« avec nous on remet de l'ordre »), en créant un récit populiste identitaire et autoritaire pour neutraliser le sentiment antisystème que ressentent les « dépossédés » et ainsi se dote d'une assise majoritaire.

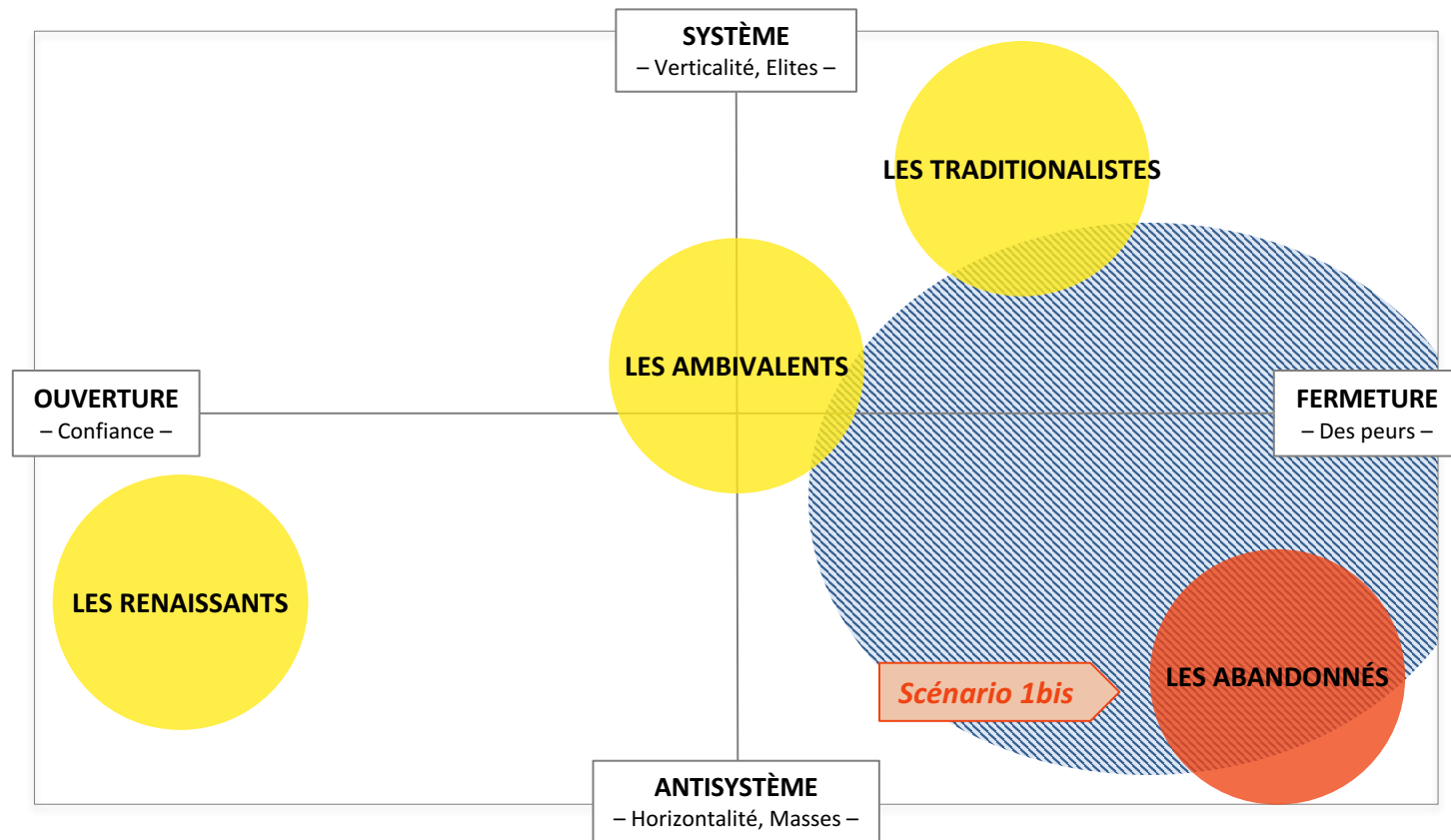
C'est le scénario de la tentation populiste identitaire et autoritaire .



1 bis. Le risque est que cette stratégie en légitimant les peurs et les haines échappent au contrôle des « les traditionalistes » au profit d'un tribun populiste identitaire qui sera le moteur d'une hégémonie culturelle.

A la logique de fermeture s'ajoutera la logique anti-système créant un contexte pouvant échapper à toute maîtrise.

C'est le scénario de l'affirmation identitaire violente .

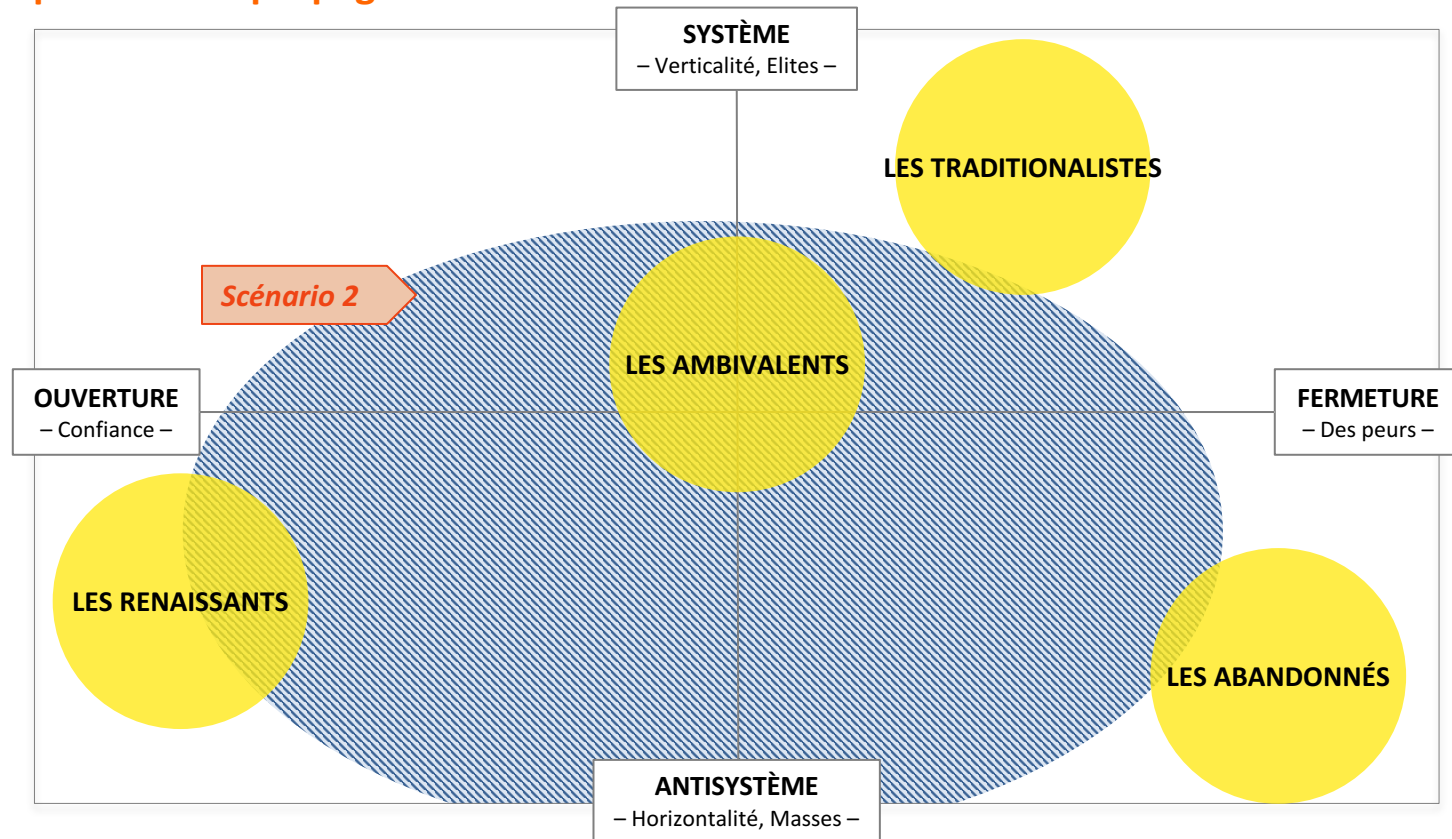


2. Une élite réellement modernisatrice et réformatrice invente un récit mobilisateur qui gagne les « renaissants » et les « ambivalents » sans abandonner les « dépossédés », autour d'une refondation de la démocratie et d'une reconstruction des solidarités et des protections.

C'est le scénario réformiste.

Mais pour que ce scénario soit viable, il faudrait :

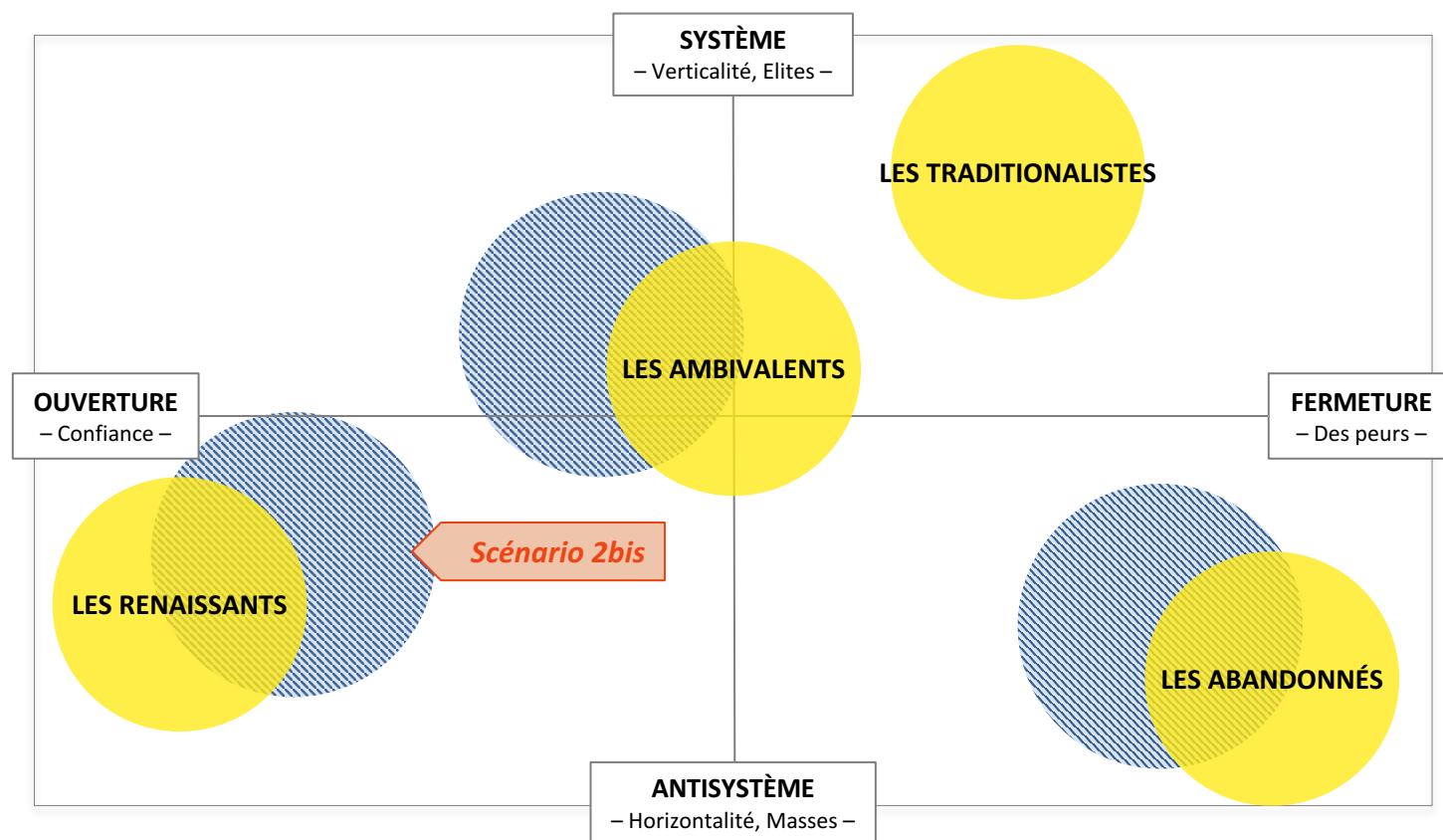
- ▶ Un récit cohérent et capable de faire sens pour 3 publics très différents,
- ▶ Une élite crédible pour le penser et le propager.



HUITIÈME CLÉ : UNE SOCIÉTÉ FRAGMENTÉE : QUATRE GROUPES D'INDIVIDUS TRÈS DISTINCTS, QUATRE VISIONS DU MONDE TRÈS DIFFÉRENTES. POURRONT-ILS VIVRE ENSEMBLE ?

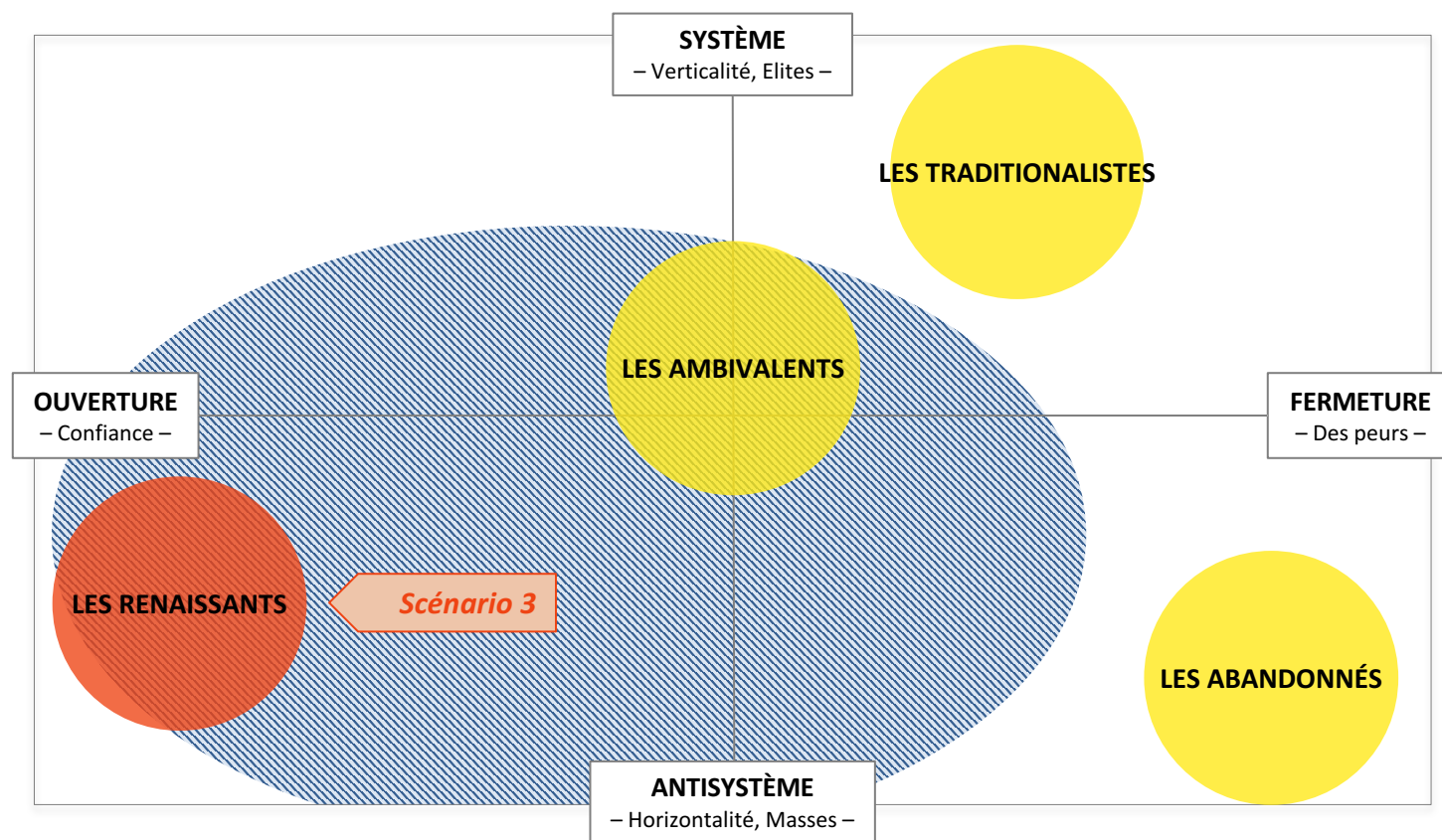
2 bis. Le risque est que cette stratégie s'incline devant les contraintes de tous ordres et donc mécontente les « renaissants », les « abandonnés » et les « ambivalents » et se retrouve « hors sol », inaudible.

C'est le scénario de l'espoir déçu.



3. La contagion de la culture des « renaissants » est en marche, tend vers l'hégémonie culturelle, gagne les « ambivalents », rend l'espoir à certains « abandonnés » et produit une nouvelle élite.

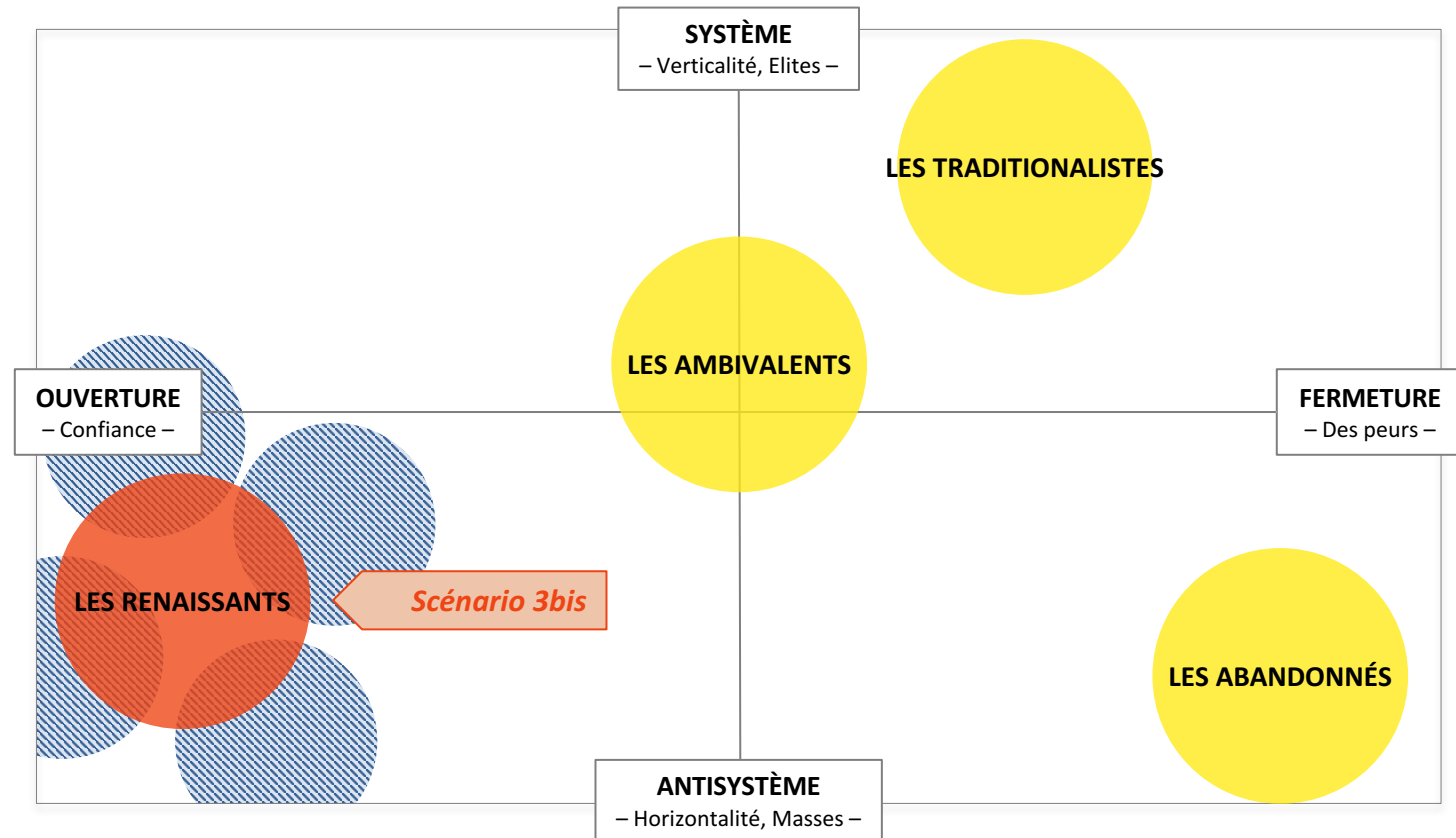
C'est le scénario d'un nouvel horizon qui conduit la transition au-delà de la mutation.



3 bis. Le risque est de rester dans le micro local, de se replier dans l'entre soi et de ne pas entraîner beaucoup de monde.

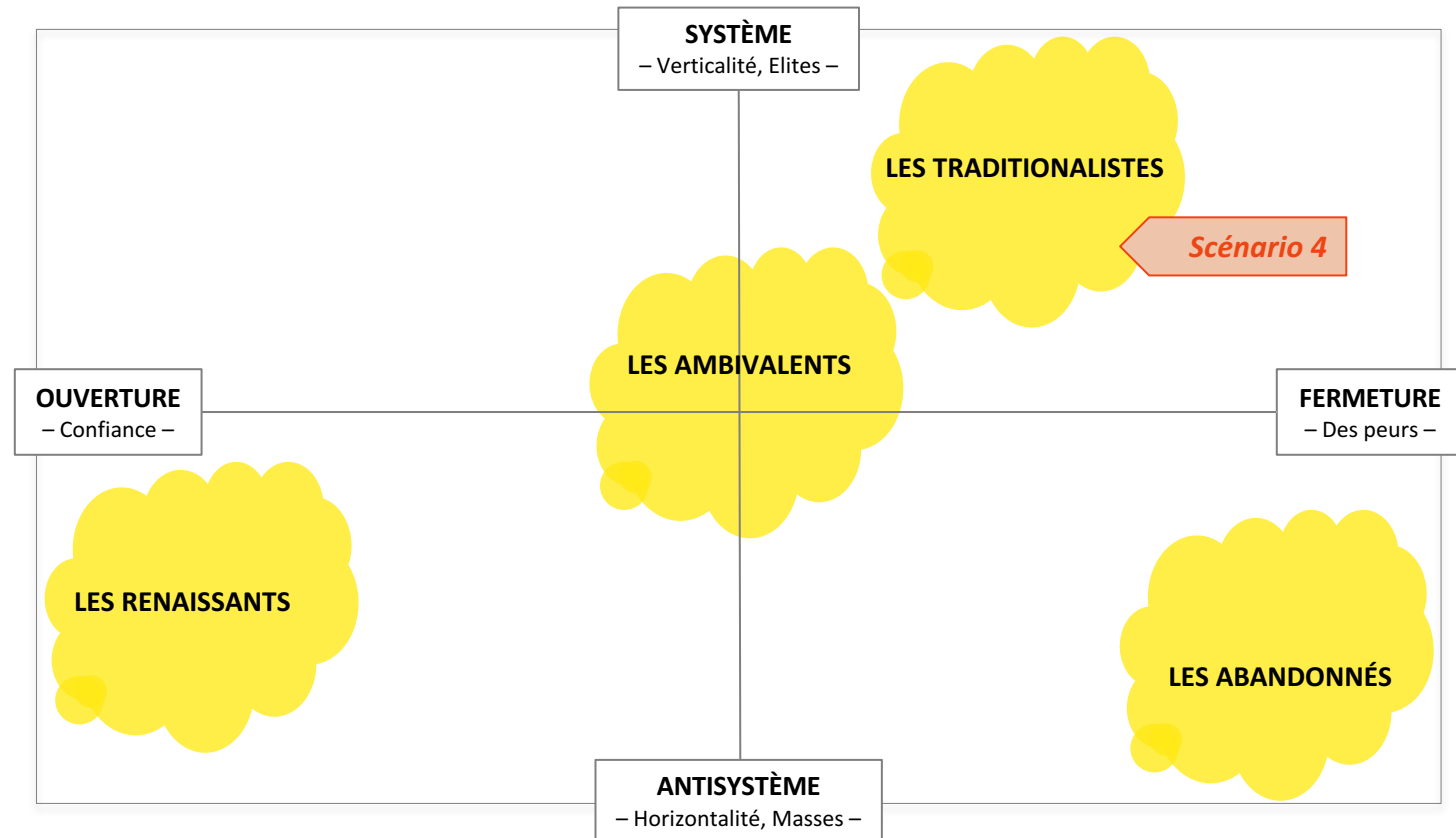
Au lieu de faire « tache d'huile », c'est plutôt un archipel d'expériences micro-locales et très fragiles.

C'est le scénario de l'isolement et de la dispersion.



4. Faute de pouvoir répondre aux besoins et aux attentes économiques, environnementales et sociales, le volume des « abandonnés » explose et on arrive à une tribalisation extrême de la société. Une guerre de tous contre tous.

C'est le scénario de l'effondrement systémique*.



*Pablo Servigne, Raphaël Stevens
Comment tout peut s'effondrer `Seui
Paris, 2015

Depuis ± 20-30 ans

- 2 tsunamis ont submergé nos sociétés :
 - ▶ globalisation de la finance/ de l'économie,
 - ▶ globalisation numérique du monde,
- une lame de fond très ancienne : les individus tentent de s'affranchir :
 - ▶ des appartenances héritées – ethniques, religieuses, etc.-
 - ▶ de dominations (monarchie, patriarcat, etc.)

Impacts :

- ↳ effritement de la croyance dans des valeurs-ciment,
 - ↳ effondrement de la confiance dans les institutions,
- Nous quittons des sociétés fortement intégrées
Nous allons vers des paysages hyper-fragmentés, atomisés.

Dans ce nouveau contexte,
↳ l'individu se retrouve seul,
SANS APPARTENANCE,
Vide, vertige, insécurité identitaire
↳ forte quête identitaire,

Des individus seuls, donc :
↳ plus autonomes dans quelques domaines,
↳ mais davantage vulnérables, soumis à diverses dominations,

Sentiment de **subir** sa vie, d'être soumis à diverses dominations dont les attentats terroristes, sans avoir de capacité d'agir,
↳ image de soi comme **VICTIME**
↳ un rapport à l'altérité en termes de **PEURS**,
↳ le rejet et la **HAINES** se développent, donc : repli sur une **mono-identité** comme seul cocon protecteur mais qui va exclure l'autre.

Une peur du futur qui paraît très incertain et anxiogène,

LE SYSTÈME DE LA MUTATION

apparition de deux nouvelles fractures sociales :
ouverture versus fermeture,
système versus anti-système
(verticalité versus horizontalité)

Et les Flamands, les Wallons et les bruxellois ?
Quelles convergences et différences ?

- 4 p... augmentée :
- 4 p... us,
- 4 vis... après
- différents
- t-ils viv...
- scénarios p...

► Deux constats* :

1. Globalement, l'individu emporté par le flot des bouleversements sociétaux réagit de la même façon dans les trois Régions.

Les quatre profils de notre typologie sont présents dans quasi les mêmes proportions dans chaque Région.

Cela signifie que l'état de l'opinion est tendanciellement semblable :

- **même effritement de valeurs-ciment,**
- **même peur du déclassement, même si en Flandre les plus de 40 ans sont plus nombreux à acter que leur vie est meilleure que celle de leurs parents, donc que l'ascenseur social est récemment monté plus vite en Flandre, néanmoins forte crainte d'un déclassement qui sera donc plus brutal. Et parmi les moins de 40 ans, pas de variation selon les Régions : domine le sentiment de descendre),**
- **même ressenti d'une croissance des inégalités,**
- **mêmes défiances à l'égard des institutions, même logique antisystème,**
- **mêmes vécus de victimes, d'être soumis à des logiques (du système économique, financier, du stress, burn-out, de la place de l'argent, de l'Europe, de l'abandon des élites, etc.)**
- **même sentiment d'être envahi par les immigrés- réfugiés,**
- **même paranoïa antimusulmane,**
- **même désir de fermeture.**

* Rappel : il est évident que les catégories de « flamands », « wallons », etc. sont des cases qui enferment car en leur sein il y a de l'hétérogénéité mais le chercheur les utilise avec précaution car ces catégories fonctionnent dans le classement que les individus opèrent entre eux pour se repérer et objectivement, les partis politiques et les médias y sont évidemment différents, donc les discours sociaux véhiculés par les élites.

NEUVIÈME CLÉ : ET LES FLAMANDS, LES WALLONS ET LES BRUXELLOIS ?

Base : 100% = population totale.

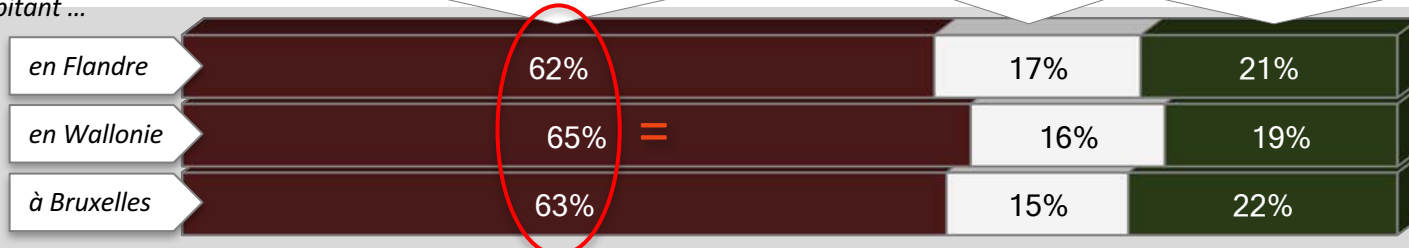
Les personnes habitant ...

D'accord
- Cotes 5 + 6 + 7 -

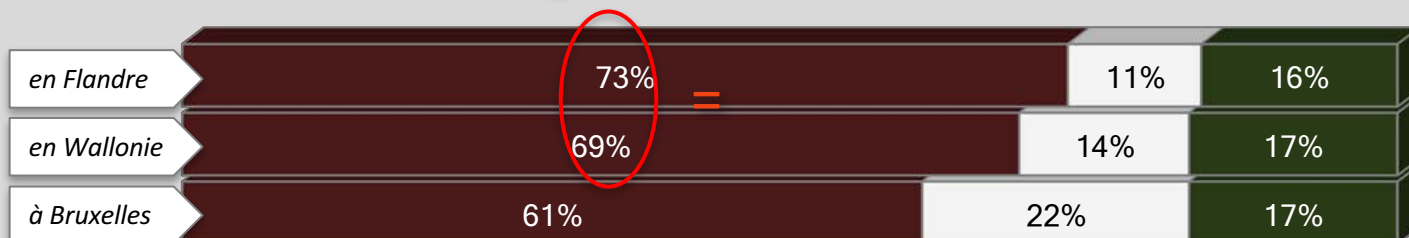
Mitigé
- Cote 4 -

Pas d'accord
- Cotes 1 + 2 + 3 -

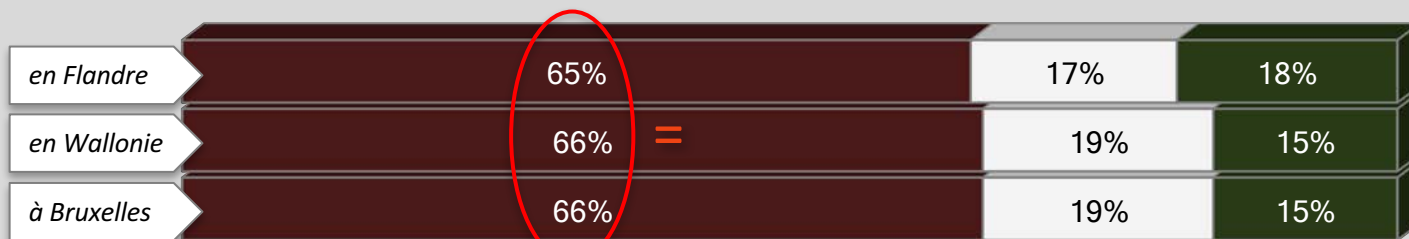
- Actuellement, je ressens que les gens ont de moins en moins envie de vivre ensemble (immigrés-belges, musulmans-chrétiens, flamands-francophones, etc.)



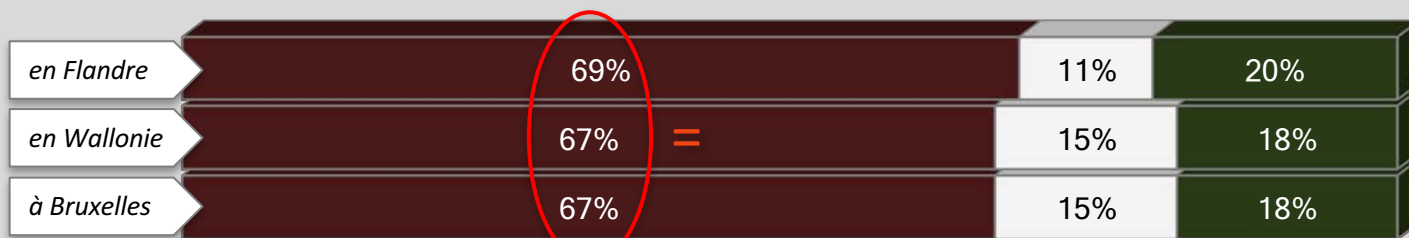
- Il faut un pouvoir fort pour remettre de l'ordre



- La solidarité entre les gens existe de moins en moins



- Par rapport aux générations d'avant, j'ai le sentiment que les gens se sentent moins vraiment appartenir à une nation, à une entreprise, à un métier, à une classe sociale



NEUVIÈME CLÉ : ET LES FLAMANDS, LES WALLONS ET LES BRUXELLOIS ?

Base : 100% = population totale.

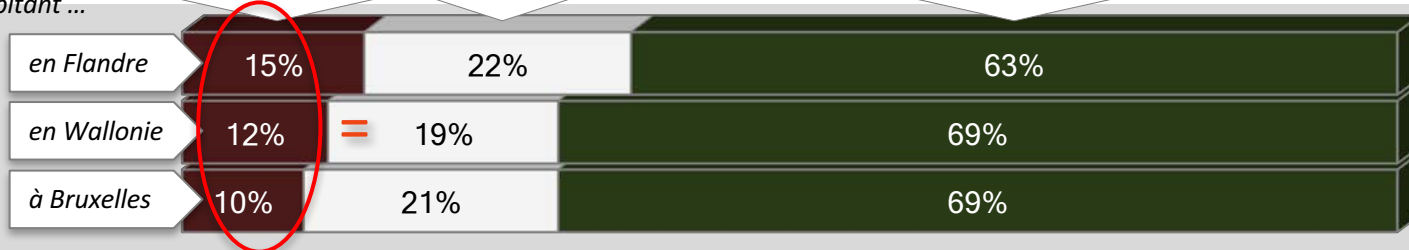
Les personnes habitant ...

D'accord
- Cotes 5 + 6 + 7 -

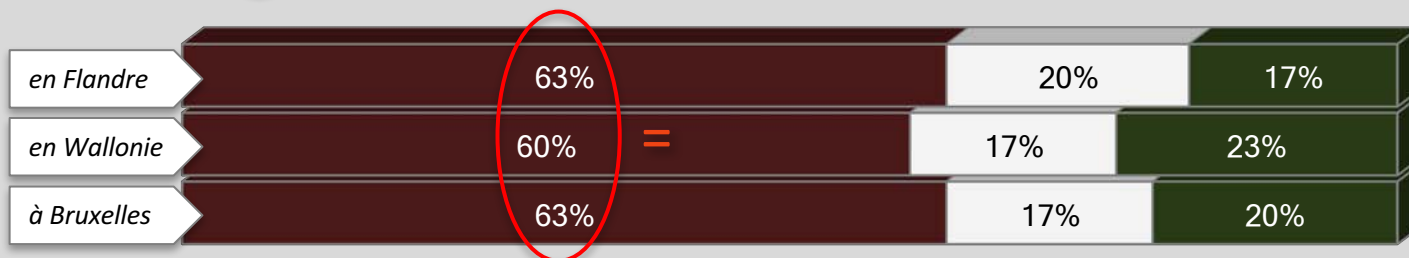
Mitigé
- Cote 4 -

Pas d'accord
- Cotes 1 + 2 + 3 -

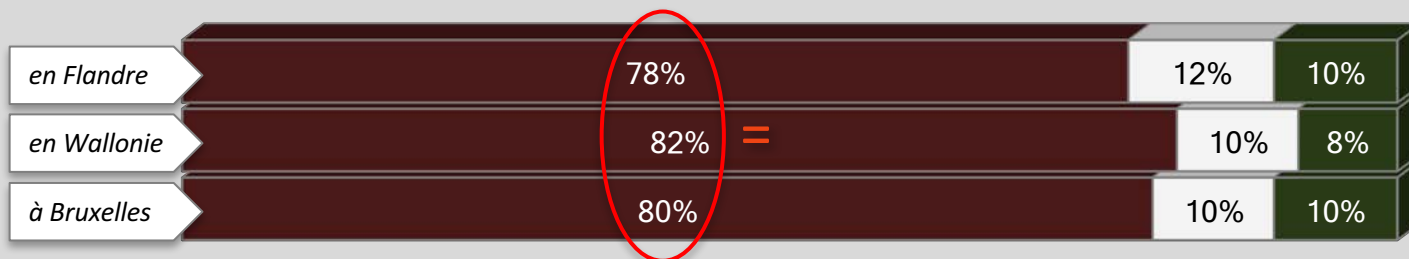
- Le système économique et financier me rassure



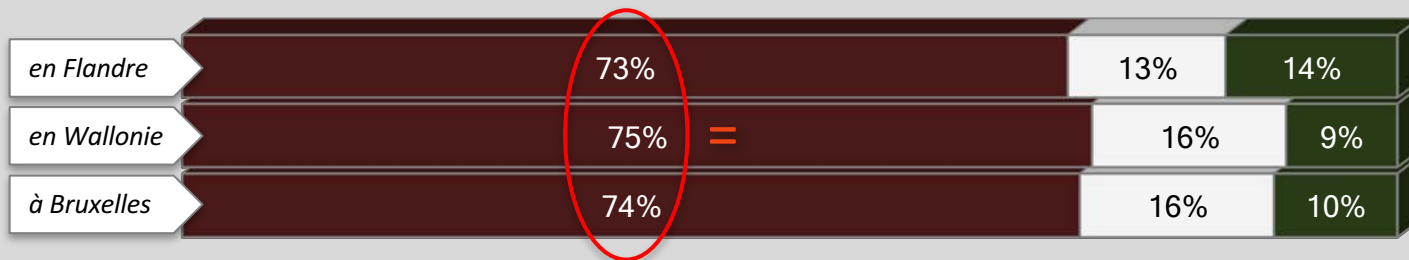
- Les dirigeants politiques actuels de nos pays n'ont plus de réelles capacités d'améliorer nos vie quotidiennes, ils ne peuvent quasi rien changer



- Les dirigeants politiques ont laissé la finance prendre le pouvoir



- Les gens se sentent abandonnés par les élites en général (financière, politique, économique)



2. Néanmoins, ces ressentis par rapport aux tsunamis récents de la mutation se greffent sur des habitus plus anciens et créent des configurations différentes :

- ▶ en FLANDRE, l'imaginaire politico-historique « national » est marqué par :
 - **une blessure identitaire – culturelle – ancienne** : révolte contre une oppression linguistique, longue lutte pour l'émancipation culturelle et la reconnaissance de la langue néerlandaise. Longue histoire de constitution d'une conscience d'une identité culturelle commune. Usage de figures / de mythes : de Thijl Uilenspiegel, la bataille des éperons d'or, etc. pour activer le récit d'une révolte de l'opprimé culturel contre des humiliations. Et création de symboles forts d'identification : un hymne, un drapeau, des couleurs, une fête régionale, etc.
- Figure classique de la victimisation culturelle et du classement "eux" et "nous" définis en termes en apparence culturels mais en réalité ethniques.** Notamment l'usage du mot "allochtone", courant en Flandre, pour désigner "ceux d'ailleurs", ce mot fait bien référence à une altérité basée sur des origines et indépendante de la nationalité acquise ou de la langue parlée (donc une conception essentialiste de l'identité).
- Il existe donc en Flandre un habitus culturel qui théoriquement favoriserait la diffusion de thèses populistes identitaires.**

2. Néanmoins, ces ressentis par rapport aux tsunamis récents de la mutation se greffent sur des habitus plus anciens et créent des configurations différentes : (suite)

► en FLANDRE (suite)

- lorsque l'on soumet aux individus une liste d'appartenances possibles à divers espaces géographiques (ma ville / mon village, ma Province, ma Région, la Belgique, l'Europe, le monde) on constate qu'en Flandre ce qui domine nettement est une identification très localiste : sa ville / son village qui est cité cinq fois plus que la Flandre !

Impact d'une politique d'attachement à la paroisse pratiquée par l'Eglise depuis le début du mouvement flamand ?

Et on a vu que seule une minorité était favorable à l'indépendance de la Flandre ce qui signifie que la conception de la nation Flamande n'est pas hégémonique*.

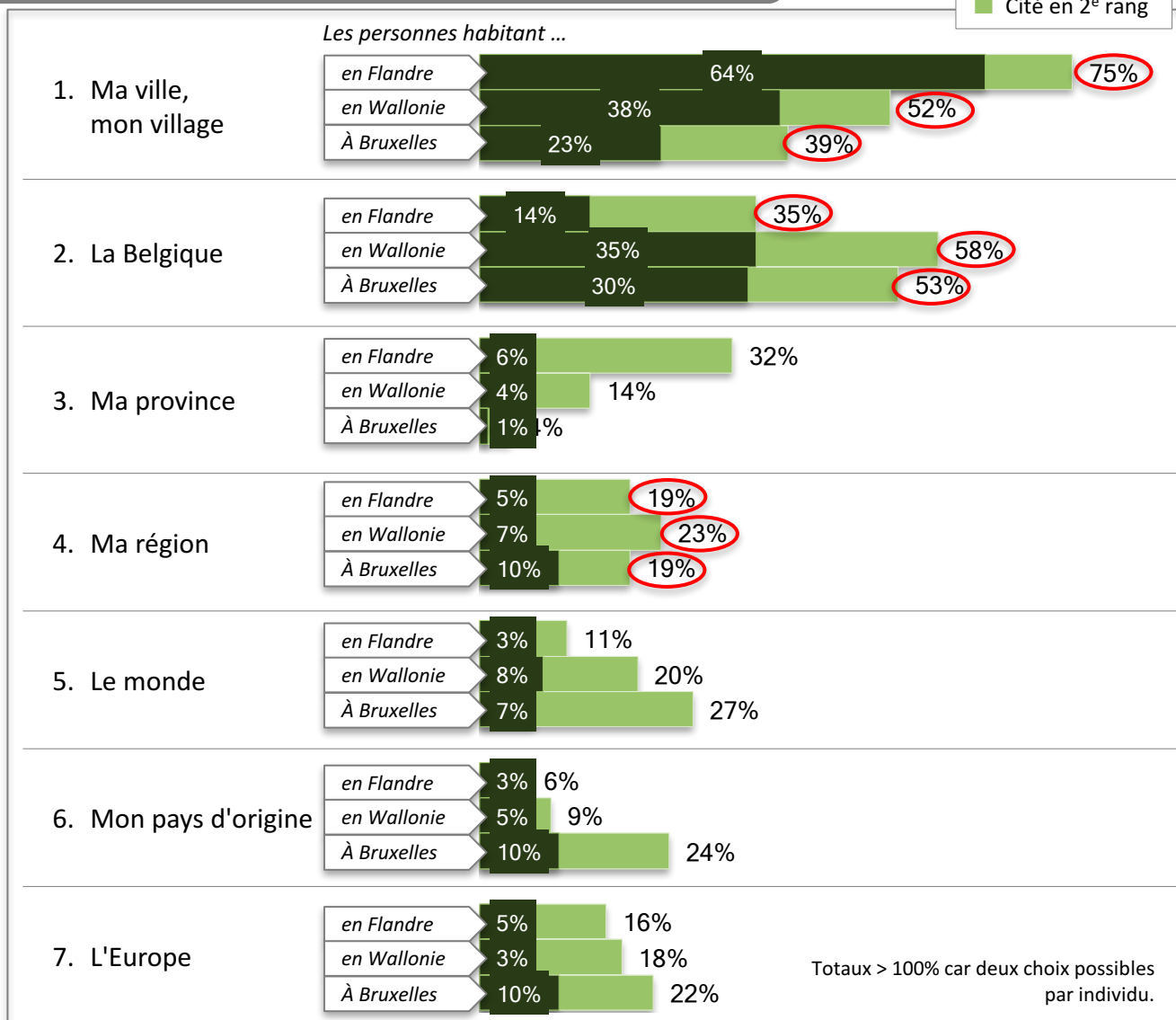
La culture qui domine en Flandre est donc plutôt au repli COMMUNAUTAIRE plutôt que nationaliste-ethnique.

* Nos hypothèses sont confirmées par Michel Huyseune, prof. VUB in *Flemish Paradox : The Hegemony of Pro-Independence Parties in a Region Largely Indifferent Towards Independence*, in *Ethnopolitics*, Edit Taylor& Francis Online, 15 février 2016,

LES APPARTENANCES / IDENTIFICATIONS SPATIALES

► A quel espace géographique avez-vous le plus le sentiment d'appartenir ? Merci d'indiquer d'abord celui qui compte le plus pour vous puis en seconde importance :

■ Cité en 1^{er} rang
■ Cité en 2^e rang



2. Néanmoins, ces ressentis par rapport aux tsunamis récents de la mutation se greffent sur des habitus plus anciens et créent des configurations différentes : (suite)

► en FLANDRE (suite)

- **Les imaginaires collectifs en Flandre conjuguent donc au moins trois éléments :**
 - la mutation crée des peurs, une victimisation, une défiance à l'égard des institutions (de la verticalité), un rejet de l'altérité et un profond désir de fermeture et un appel à "un pouvoir fort" qui est d'ailleurs ambivalent car forte défiance à l'égard de "tout ce qui vient d'en-haut",
 - un habitus culturel ancien créé par une blessure identitaire exprimée en termes culturels,
 - un sentiment d'appartenance au micro-local COMMUNAUTAIRE, donc des tendances au repli sur le monde local et des connaissances immédiates (village, quartier, ville) plutôt qu'un repli sur une nation ethnique.

2. Néanmoins, ces ressentis par rapport aux tsunamis récents de la mutation se greffent sur des habitus plus anciens et créent des configurations différentes : (suite)

► **en FLANDRE** (suite)

- **C'est dans ce contexte que des partis politiques développe des récits.**

Mais rappelons que le sociologue Paul Lazarsfeld a montré que les partis ne parviennent qu'à renforcer des opinions pré-existantes qui elles-mêmes sont créées par les médias, par les multiples interactions des individus entre eux.

2. Néanmoins, ces ressentis par rapport aux tsunamis récents de la mutation se greffent sur des habitus plus anciens et créent des configurations différentes : (suite)

► en FLANDRE (suite)

▪ Les partis tels la NVA et VB ont :

- **une opportunité** : leur récit en termes de maîtrise de "son" espace répond à un puissant désir de fermeture (rétablir le contrôle, délimiter son espace). Ils peuvent amplifier ce sentiment pré-existant pour résister aux peurs : tendanciellement on constate que, par rapport aux autres Régions, concernant quelques thèmes, en Flandre, on a davantage le sentiment d'avoir besoin d'une protection.

Et le ton de "pouvoir fort" peut correspondre à une certaine demande sociale.

- **une entrave** : les récits de ces partis tentent de créer une identification première **et exclusive** à la Région flamande comme mono-appartenance. Or, existe dans l'opinion encore un fort attachement au réseau social de connaissances élargie (au sens de la « famille élargie » => de Jan of de Gust de la rue d'en face => des quartiers où tout le monde se connaît, typique de la vie périurbaine et villageoise).

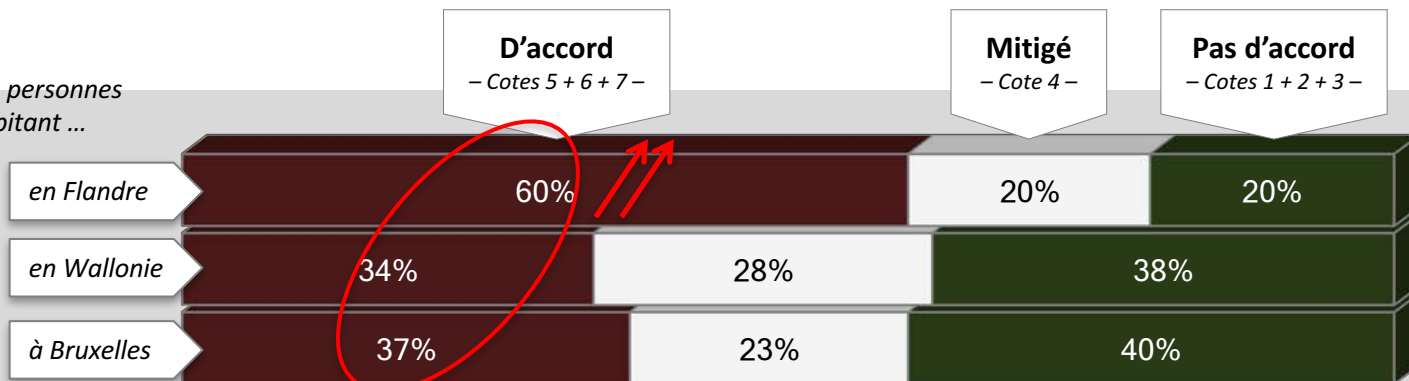
Ces identifications constituent une digue qui freinent la construction de la mono-identité ethnique flamande. C'est parce que l'appel à l'ethnie pure flamande ne suffit pas que ces partis / idéologies "doivent" développer d'autres thèmes : les racines chrétiennes versus l'Islam, une naturalisation de l'espace maîtrisable versus l'Europe / le monde, un puissant rejet des immigrés.

NEUVIÈME CLÉ : ET LES FLAMANDS, LES WALLONS ET LES BRUXELLOIS ?

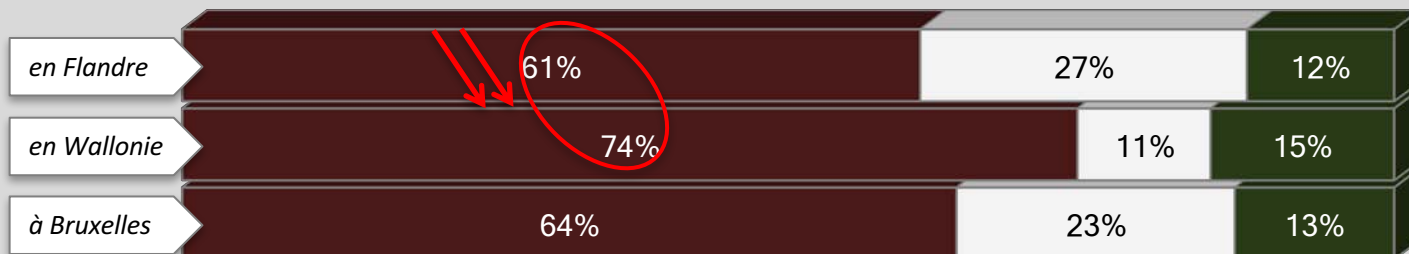
Base : 100% = population totale.

Les personnes habitant ...

- Je trouve que le système éducatif donne vraiment à tous les conditions pour réussir, il favorise vraiment l'égalité des chances pour que tous puissent en sortir avec un diplôme



- Actuellement, c'est l'individualisme qui domine et les gens se sentent assez seuls



- La mondialisation est un danger car elle menace nos entreprises



2. Néanmoins, ces ressentis par rapport aux tsunamis récents de la mutation se greffent sur des habitus plus anciens et créent des configurations différentes : (suite)

► en WALLONIE :

- **un récit / une mémoire collective de luttes sociales et bien moins culturalistes** : ce sont des combats sociaux qui structurent l'imaginaire et l'habitus des individus en Wallonie. L'industrialisation plus ancienne en Wallonie (mines, sidérurgie) a conduit à des luttes sociales contre les holdings financiers (la Société Générale de Belgique, etc.). Si victimisation il y a, elle est de nature économique et sociale, pas culturelle ni identitaire. Le "eux" et le "nous" étaient de nature sociale et pas culturaliste-linguistique.
- Même les mouvements fédéralistes et régionalistes ont surtout une dimension économique.
- D'où historiquement, l'absence d'un mouvement identitaire wallon et logiquement un déficit de symboles (signification peu connue de la fête régionale, de l'hymne, etc.).
- **une confrontation plus ancienne et plus ample à l'immigration surtout européenne.** Actuellement, 34% des personnes vivant en Wallonie ont un parent ou un grand-parent qui n'est pas né belge. En Flandre, ce taux est deux fois plus faible : 17%.

2. Néanmoins, ces ressentis par rapport aux tsunamis récents de la mutation se greffent sur des habitus plus anciens et créent des configurations différentes : (suite)

► **en WALLONIE** (suite)

- **bref, l'absence de blessure identitaire, une plus longue expérience avec l'immigration et une protestation en termes sociaux et non culturels a conduit jusqu'ici à un terreau peu favorable à l'émergence d'entrepreneurs identitaires en Wallonie.**
- **lorsque l'on soumet aux individus des appartenances possibles à divers espaces géographiques (ma ville / mon village, ma Province, ma Région, la Belgique, l'Europe, le monde) on constate classiquement qu'en Wallonie, ce qui domine est d'abord l'identification à la Belgique puis à sa ville / village puis à la Région. Ce sont des réponses classiques, mesurées fréquemment et on peut se demander si les individus y affectent un réel sens car dans les sociétés que nous quittons, les wallons se définissaient en termes sociaux et non en termes d'appartenance culturelle.**
- **or actuellement, il ne s'agit plus de combats sociaux mais avant tout de combats démocratiques, au sens de pouvoir maîtriser/ réguler la mondialisation/ l'Europe et de pouvoir reconstruire des normes et des règles et par défaut de ceux-ci de replis défensifs : la peur du chômage et de la précarité (peur beaucoup plus répandue qu'en Flandre). D'un plus grand sentiment d'abandon de la part de l'Etat et des élites qu'en Flandre. On est sur la défensive.**

Le champ qui structurait les combats a disparu. L'appartenance à des rapports sociaux de production a cessé d'être le principe organisateur des attitudes et des comportements.

Déclin de la classe ouvrière traditionnelle et de ses combats d'émancipation et émergence d'un précarat encore incapable de devenir un acteur social. Désinstitutionnalisation. La classe ouvrière ne se vit plus comme force collective et ne semble plus avoir une conscience de ses intérêts.

2. Néanmoins, ces ressentis par rapport aux tsunamis récents de la mutation se greffent sur des habitus plus anciens et créent des configurations différentes : (suite)

► en WALLONIE (suite)

- **A quoi s'ajoute l'apparition d'une nouvelle victimisation : on craint que la Flandre ne soit plus solidaire avec la Wallonie.**
- **Les imaginaires collectifs en Wallonie conjuguent donc au moins trois éléments :**
 - **comme ailleurs, la mutation crée des peurs, une victimisation, une défiance à l'égard des institutions (de la verticalité), un rejet de l'altérité et un profond désir de fermeture et un appel à "un pouvoir fort" qui est d'ailleurs ambivalent car forte défiance à l'égard de "tout ce qui vient d'en-haut".**
 - **un habitus culturel ancien fondé sur le souvenir de luttes sociales mais qui est actuellement remplacé par une peur du chômage, de la précarité. Donc des replis défensifs.**
 - **un sentiment d'être victime de la Flandre qui pourrait "laisser tomber" la Wallonie voire la Belgique (donc y compris Bruxelles).**

2. Néanmoins, ces ressentis par rapport aux tsunamis récents de la mutation se greffent sur des habitus plus anciens et créent des configurations différentes : (suite)

► **en WALLONIE** (suite)

- **Tout semble se passer comme si l'espace wallon était devenu "VIDE".**

En Flandre il y a une certaine continuité entre une blessure identitaire ancienne qui a conduit à un combat d'émancipation culturelle et qui peut se poursuivre dans le registre des crispations identitaires (parce que de nature exclusive et non inclusive).

Il y a une "continuité" dans un champ mental.

En Wallonie, la mutation sociétale a aussi fait voler en éclats cet habitus de fond.

Plus qu'en Flandre, ce qui détermine les individus en Wallonie est leur façon de réagir aux tsunamis de la mutation sociétale.

L'espace wallon a pris la mutation sociétale de plein fouet.

Le substrat / l'habitus ancien a "fondu", a disparu.

Donc restent nos quatre types-idéaux qui se définissent essentiellement par rapport aux spécificités de la mutation sociétale actuelle.

2. Néanmoins, ces ressentis par rapport aux tsunamis récents de la mutation se greffent sur des habitus plus anciens et créent des configurations différentes : (suite)

► en WALLONIE (suite)

- C'est dans ce contexte sociétal wallon que des partis développent des récits.

Un populisme identitaire est-il possible en Wallonie ?

En Flandre le registre culturel / identitaire est ancien dans le champ politique. La mutation sociétale a créé un contexte qui permet aux discours populistes identitaires de s'ancrer dans un ressenti ancien et nouveau. Même si des entraves existent encore actuellement pour créer l'idée d'une nation flamande ethniquement pure.

En Wallonie la mutation sociétale a créé un contexte nouveau et une disponibilité (actuellement encore théorique) pour un phasage entre :

- des discours de replis identitaires et de rejets / haine des autres,
- une opinion publique qui ressent frontalement cette absence d'appartenance, cet abandon, cet envahissement, cette paranoïa antimusulmane, cette peur du futur, etc.

Cette disponibilité est d'autant plus grande que l'aphonie des partis traditionnels sur les questions d'identités, de culture, de métissage et surtout de vision du futur, etc. leur laisse le champ totalement libre. Or, les questions que posent la mutation sont dans ce registre- là : **quel vivre ensemble ?**

Pour l'instant il ne manque qu'une figure crédible pour incarner un populisme identitaire wallon.

2. Néanmoins, ces ressentis par rapport aux tsunamis récents de la mutation se greffent sur des habitus plus anciens et créent des configurations différentes : (suite)

► À BRUXELLES – Région de Bruxelles- Capitale –

- Ville métissée, pas moins de **60 %** disent qu'un de leurs parents et/ou grands-parents n'est pas né belge (en Wallonie : 37% et en Flandre : 19%) . Creuset de vagues successives d'immigration. Depuis les années 1970, la situation démographique a considérablement évoluée : si Bruxelles compte un grand nombre de personnes issues de l'immigration, ceux-ci sont aujourd'hui en grande partie de nationalité belge, donc électeurs. Siège des institutions européennes et de nombreuses autres institutions internationales et multinationales, la Région de Bruxelles est "un OVNI" sur le plan identitaire.
- Si on y ajoute que les institutions y sont particulièrement complexes et peu lisibles (Parlement, Exécutif, Cocof, VGC, Cocom, et Parlement et Exécutif de la Fédération Wallonie-Bruxelles et une mosaïque de communes). Et des symboles (drapeau, sens de la fête de la région, pas d'hymne) pour le moins assez peu mobilisateur.
- Il y a moins d'ingrédients pour que ne se crée un mouvement de repli identitaire bruxellois que dans les autres régions. Ce qui ne signifie pas nécessairement une cohabitation apaisée entre les différentes communautés.

NEUVIÈME CLÉ : ET LES FLAMANDS, LES WALLONS ET LES BRUXELLOIS ?

Base : 100% = population totale.

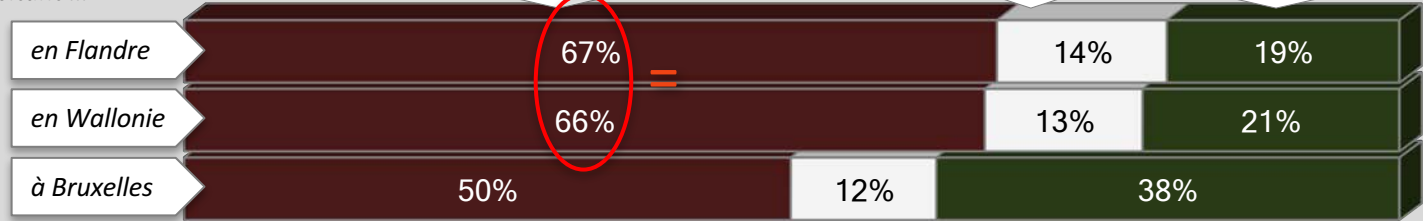
Les personnes habitant ...

D'accord
– Cotes 5 + 6 + 7 –

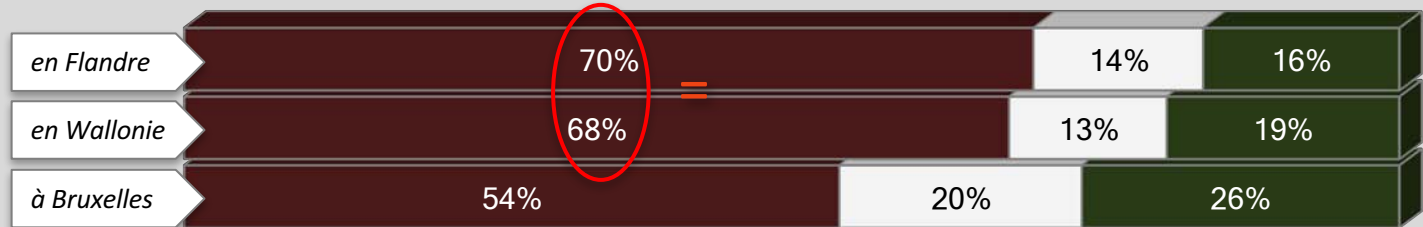
Mitigé
– Cote 4 –

Pas d'accord
– Cotes 1 + 2 + 3 –

Il y a trop d'immigrés dans notre société



Nous sommes de plus en plus envahis (réfugiés, immigrés, etc.)



2. Néanmoins, ces ressentis par rapport aux tsunamis récents de la mutation se greffent sur des habitus plus anciens et créent des configurations différentes : (suite)

► **À BRUXELLES – région de Bruxelles - Capitale –**

- **C'est dans ce contexte sociétal bruxellois que des partis développent des récits.**
- **Etant donné la nature de cette population, une rhétorique anti-immigrée a peu de chances d'être rentable. Les partis tentent plutôt de faire une place sur leur liste aux belges issus de l'immigration, ce qui est infiniment plus payant en terme de stratégie électorale.**
- **Mais à l'ombre de cette réalité métissée, Bruxelles est également un ville extrêmement inégalitaire et une ville qui développe une gouvernance de ses problèmes en les ghettoïsant et en cooptant une fraction des dominés afin de désamorcer les contestations. Or, sous l'effet de la précarisation et des nouvelles migrations circulaires, le secteur informel s'est développé, les marchands de sommeil prospèrent et si l'existence de 19 communes freine l'émergence d'une patriotisme de la grande ville européenne (la Washington DC de l'Europe), il est en même temps évident que nombre d'habitants ne voient pas leur besoins et leur exigences être représentés ni pris en compte.**
- **Bruxelles est aussi un cadre dans lequel peuvent prospérer les entrepreneurs de violences religieuses car on peut y recruter parmi les subalternes bon nombre de personnes qui ont soif de vengeance.**

2. Néanmoins, ces ressentis par rapport aux tsunamis récents de la mutation se greffent sur des habitus plus anciens et créent des configurations différentes :

SYNTHESE

FLANDRE

WALLONIE

BRUXELLES

Imaginaire historique dominant

Blessure identitaire

Luttes sociales

Evolution de "capitale de la Belgique à papa", à ville européenne et ville cosmopolite métissée

Victimisation (quel eux et nous ?)

- En terme culturels et linguistiques (allochtone)
- Présence du discours ethniste dans le langage public,
- Mais le "nous" des habitants en Flandre n'est pas si ethno-nationaliste qu'on le pense => un "nous" plus localiste que nationaliste ou Flamand (esprit de clocher, identités citadines et identités sous régionales fortes)

- En termes socio-économiques (opposition aux holdings, Société Générale de Belgique, Bruxelles)

- Plurielle, tous azimuts
- Plusieurs segments de la population se sentent délaissés.
- Ville inégalitaire.
- Ghettoïsation et terreau favorable à des crispations identitaires anti-occidentales (contexte postcolonial)

Rapport à l'immigration

- Territoire d'émigration avant d'être zone d'immigration
- Faible métissage (17 % avec au moins un parent ou grand parent né non belge)

- Terre d'immigration depuis début de la révolution industrielle.
- Forte présence de cultures métissées (34% avec au moins un parent ou grand parent né non belge)

- De l'assimilateur au monde francophone (Belgique à papa) à la reconnaissance de la diversité avec forte présence néerlandophone, européenne et non-européenne
- Fort métissage (54% avec au moins un parent ou grand parent né non belge)

2. Néanmoins, ces ressentis par rapport aux tsunamis récents de la mutation se greffent sur des habitus plus anciens et créent des configurations différentes :

SYNTHESE (suite)

FLANDRE

CONTINUE

- Habitus culturel identitaire hérité d'une oppression culturelle
- Exigence de réparation/ revanche
- Volonté de fermeture => crée un climat favorable,
- Il existe néanmoins des digues => le sentiment d'appartenance concerne d'abord le niveau local et freine la construction de la mono-identité ethno-nationaliste

WALLONIE

DISCONTINUE

- Étant donné un vide (disparition des acteurs) il existe un terreau potentiellement activable.
- Car des peurs et la victimisation sont bien présents, la peur de la mondialisation est vaste.

BRUXELLES

- Vu le métissage il existe électoralement peu d'espace pour une rhétorique anti-immigrée => plutôt ouverture aux Belges issus de l'immigration sur des listes électorales,
- Pour les populistes identitaires extérieurs, Bruxelles sert d'épouvantail.

Rapport à la rhétorique populiste identitaire

Depuis ± 20-30 ans

- **2 tsunamis ont submergé nos sociétés :**
 - ▶ globalisation de la finance/ de l'économie,
 - ▶ globalisation numérique du monde,
- **une lame de fond très ancienne : les individus tentent de s'affranchir :**
 - ▶ des appartenances héritées – ethniques, religieuses, etc.-
 - ▶ de dominations (monarchie, patriarcat, etc.)

Impacts :

- ↳ effritement de la croyance dans des valeurs-ciment,
 - ↳ effondrement de la confiance dans les institutions,
- Nous quittons des sociétés fortement intégrées
Nous allons vers des paysages hyper-fragmentés, atomisés.

Dans ce nouveau contexte,
↳ **l'individu se retrouve seul, SANS APPARTENANCE,**
Vide, vertige, insécurité identitaire
↳ **forte quête identitaire,**

Des individus seuls, donc :
↳ **plus autonomes dans quelques domaines,**
↳ **mais davantage vulnérables, soumis à diverses dominations,**

Sentiment de **subir** sa vie, d'être soumis à diverses dominations dont les attentats terroristes, **sans avoir de capacité d'agir,**
↳ **image de soi comme VICTIME**
↳ **un rapport à l'altérité en termes de PEURS,**
↳ **le rejet et la HAINE se développent, donc : repli sur une mono-identité comme seul cocon protecteur mais qui va exclure l'autre.**

Une peur du futur
qui paraît très incertain et anxiogène,

Apparition de deux nouvelles fractures sociétales :
▪ **ouverture versus fermeture,**
▪ **système versus anti-système**
(verticalité versus horizontalité)

Une société fragmentée :
▪ **4 profils d'individus,**
▪ **4 visions du monde très différentes.**
Pourront-ils vivre ensemble ?
Quelques scénarios prospectifs

Et les Flamands, les Wallons et les bruxellois ?
Quelles convergences et différences ?

Des voies d'esérance existent. Mais l'issue est incertaine...

LE SYSTÈME DE LA MUTATION

- ▶ **Quasi à la fin de ce parcours dans l'espace des opinions des individus vivant en Belgique on peut être tenté par le découragement.**
- ▶ **Nous allons tenter de montrer qu'il existe néanmoins certains éléments d'espoir.**
- ▶ **Trois aspects permettent d'espérer :**
 - **Malgré le fait de se ressentir soumis à diverses dominations, les individus ont encore des aspirations fortes à une autre vie.**
 - **Les tensions de plus en plus fortes entre ces aspirations et la réalité vécue au quotidien débouche sur un mal-être croissant qui lui-même est le moteur d'un désir d'« autre chose » : une majorité croit qu'un autre monde est possible.**
 - **C'est au sein de la société civile que des individus résistent et inventent déjà l'avenir grâce à des actions éthico-démocratiques.**
Domine la représentation que la société civile est en avance sur les responsables politiques.

Développons ces trois aspects.

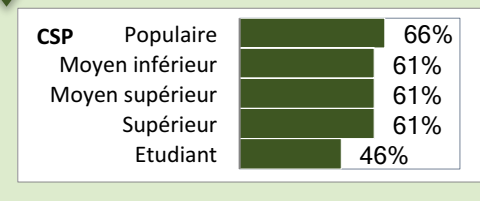
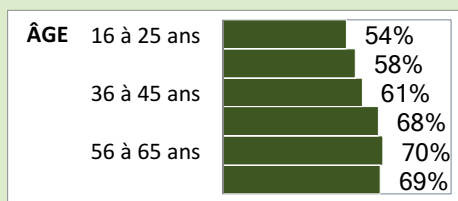
1. LES INDIVIDUS ONT DES ASPIRATIONS FORTES

- ▶ Ils expriment **des aspirations à davantage d'autonomie** dans divers champs : la gestion des temps sociaux, le moment de partir en retraite, le congé de maternité / paternité / parental, etc.
- ▶ Une large majorité souhaite que la société soit organisée de façon à s'adapter, elle, aux aspirations individuelles et non l'inverse.
- ▶ Dans un contexte de précarité, une large majorité aspire encore à un travail épanouissant avant d'être très rémunérateur.
- ▶ Une majorité imagine que de nouvelles protections notamment en matière de régulations sociales et environnementales sont encore possibles.

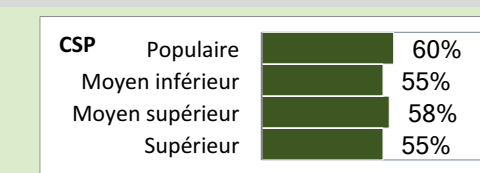
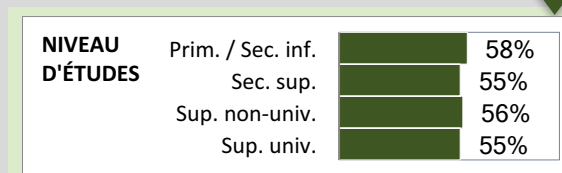
DIXIÈME CLÉ : DES VOIES D'ESPÉRANCE ?

Base : 100% = population totale.

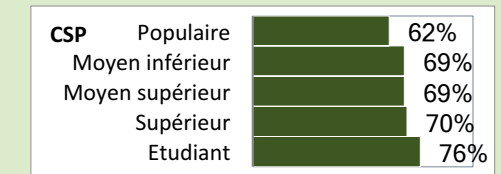
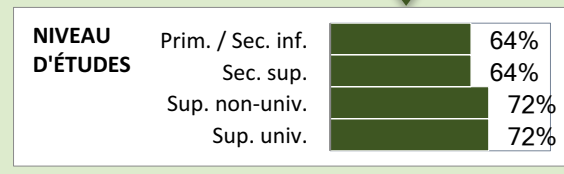
- Les gens devraient pouvoir choisir eux-mêmes l'âge où ils prennent leur retraite



- Il faudrait que chaque parent puisse choisir la durée de leur congé de maternité / paternité lors de la naissance de ses enfants

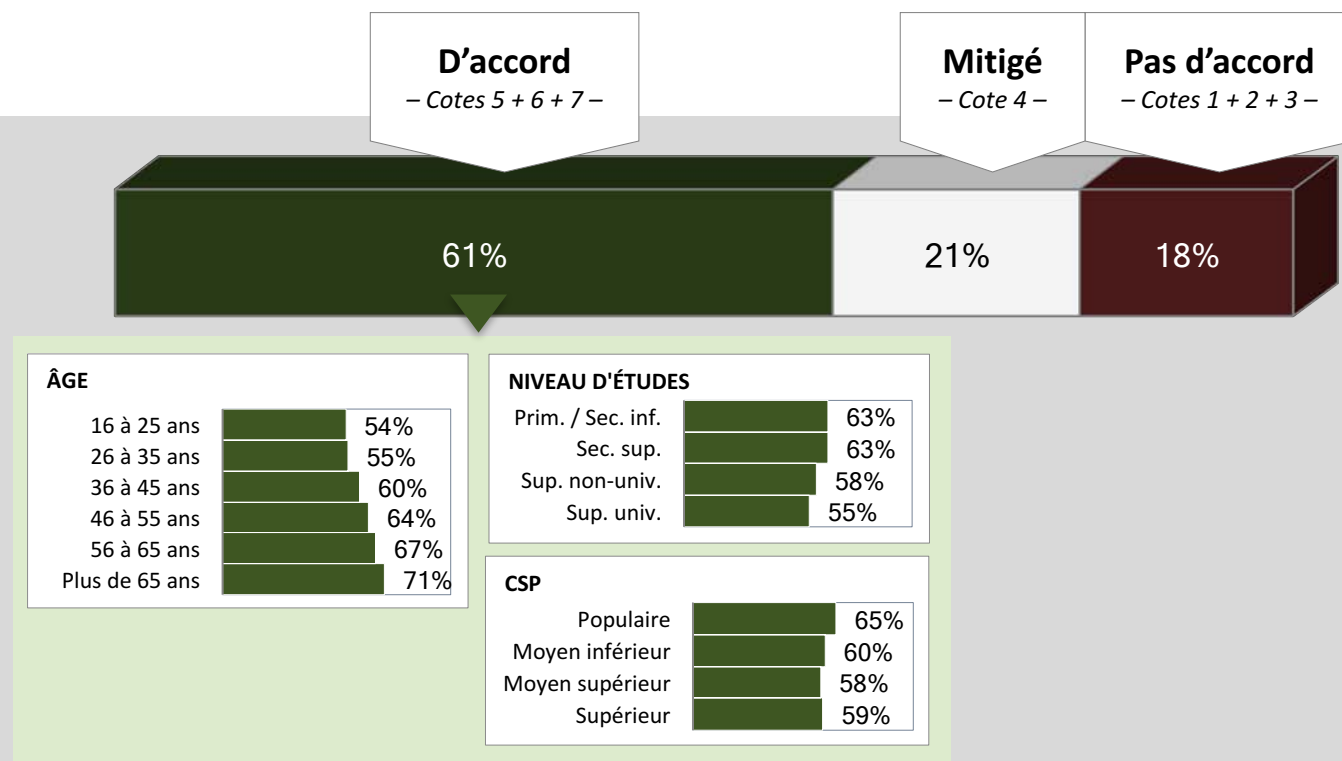


- J'ai l'impression que dans le futur, il y aura une très grande diversité des trajectoires de vie, par exemple, au cours de leur vie, les gens exerceront des métiers différents, changeront de secteur d'activité, prendront des moments sabbatiques, redémarreront autre chose ou reprendront des études, etc.



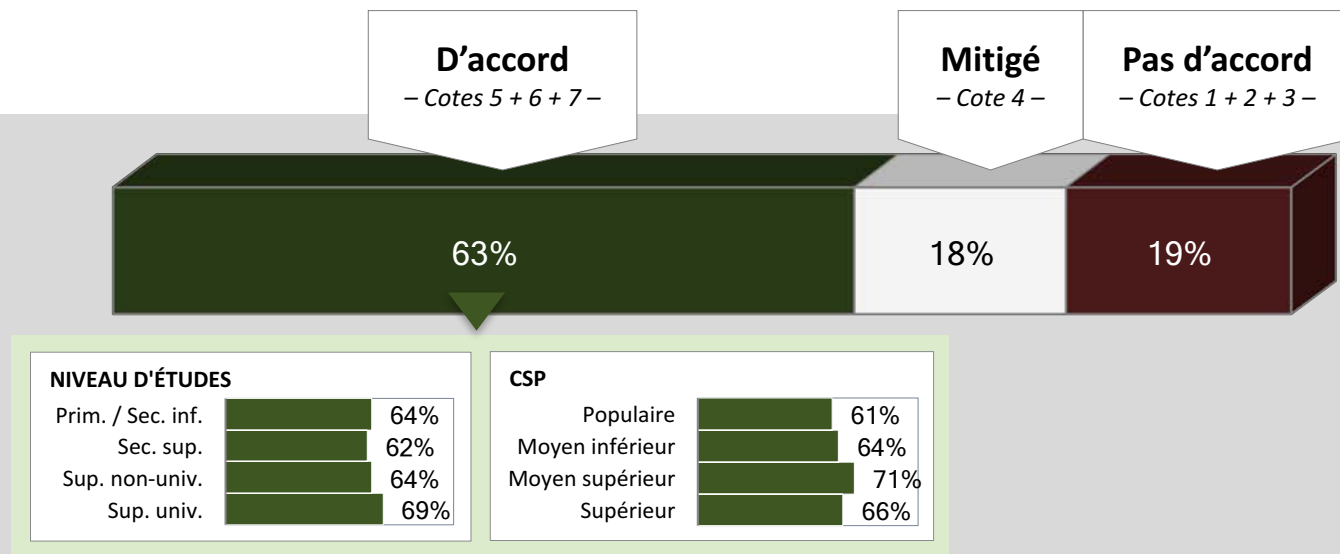
Base : 100% = population totale.

- La société devrait être organisée de façon à vraiment sécuriser les trajets de vie individuels aussi divers soient-ils (même s'ils sont faits de ruptures, de va-et-vient entre formations / travail / autres activités, etc.)



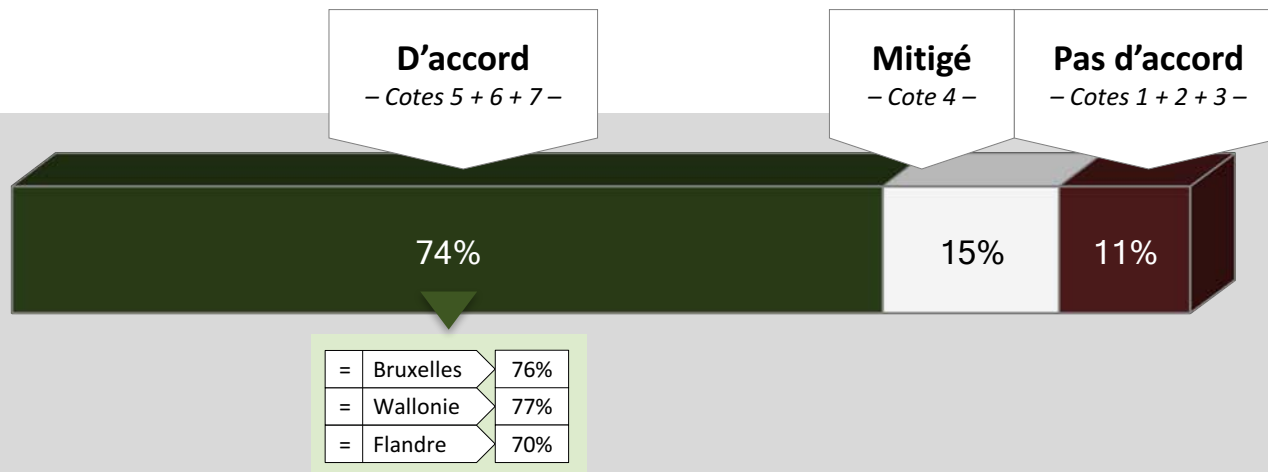
Base : 100% = population totale.

- **Je préfère vraiment un travail qui m'épanouisse avec un revenu moyen plutôt qu'un travail très rémunérateur mais dans lequel je ne m'épanouis pas vraiment**



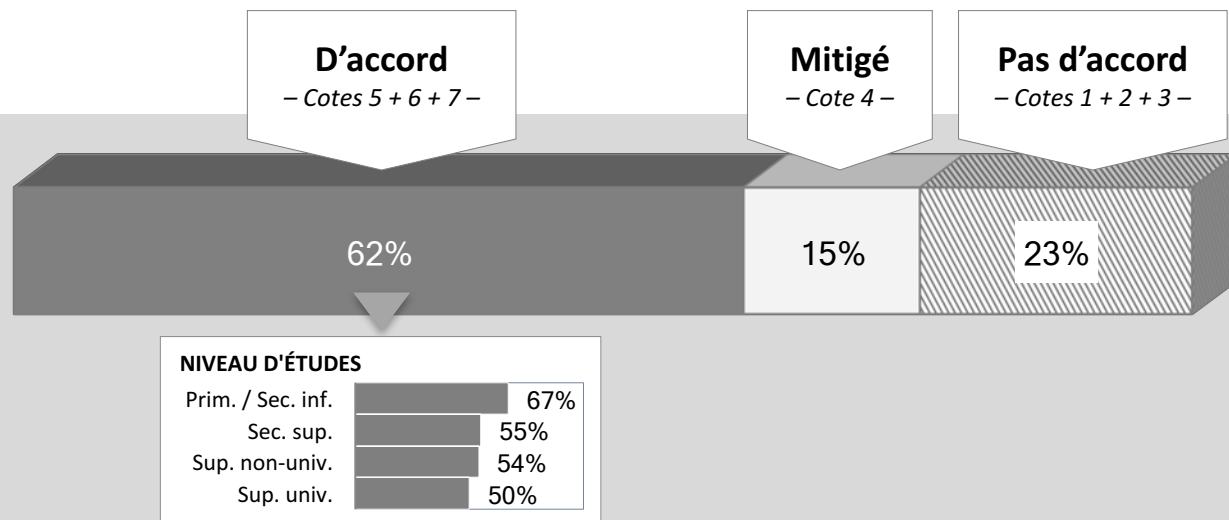
Base : 100% = population totale.

- Je trouve qu'il faudrait exiger des pays qui exportent des biens vers la Belgique le respect de normes sociales quant aux conditions de travail et des normes de respect de l'environnement



Base : 100% = population totale.

- Pour pouvoir appliquer une véritable politique sociale, il faut aller jusqu'à dire non à l'Europe telle qu'elle est actuellement et au FMI



2. CES TENSIONS ENTRE CES ASPIRATIONS ET LE REEL SONT LE MOTEUR D'UN DESIR D' « AUTRE CHOSE »

► Une tension est de plus en plus évidente : une large majorité d'individus estime qu'ils doivent adapter leurs aspirations à des modes de vie standardisés que la société et l'économie leur impose.

► La croissance forte de cette tension est notamment palpable lorsque l'OMS (Organisation Mondiale de la Santé), envisage que d'ici 2020, la dépression nerveuse deviendra la 2^e cause d'invalidité à travers le monde, après les troubles cardiovasculaires.

Cela constitue un bond phénoménal depuis quelques années !

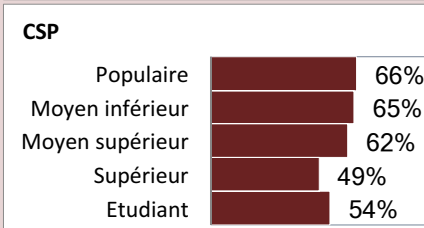
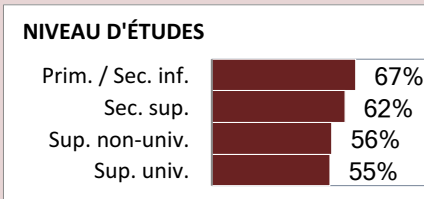
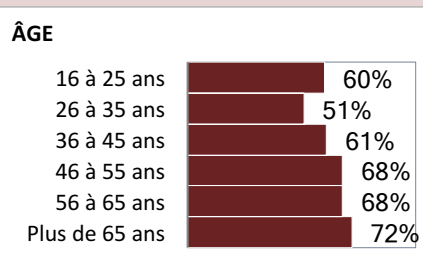
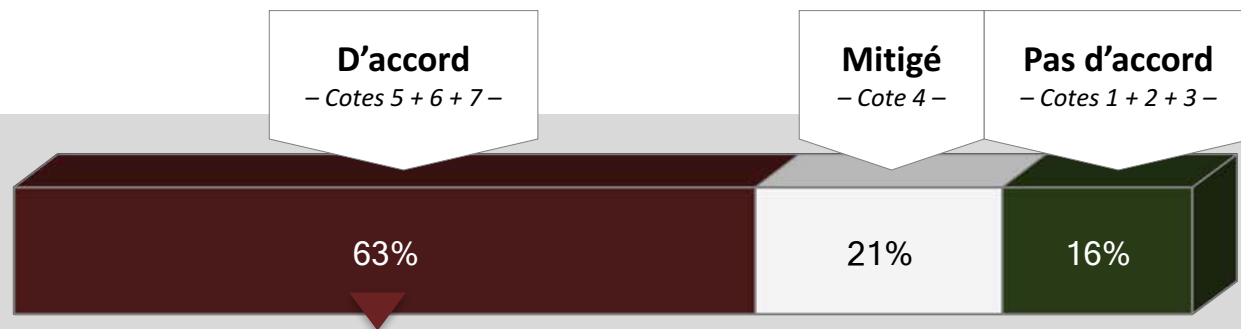
Actuellement, un individu sur deux se dit fort stressé, et trois sur dix expriment un profond mal-être permanent (davantage les femmes).

Certains parlent d'une "société de l'épuisement".

Et coût collectif de plus en plus important : absentéisme, etc.

Base : 100% = population totale.

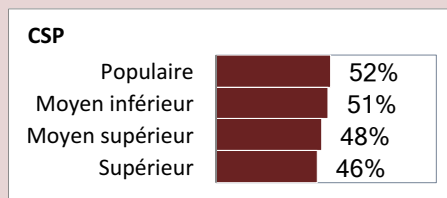
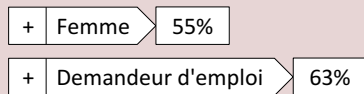
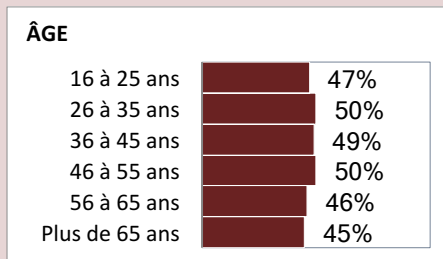
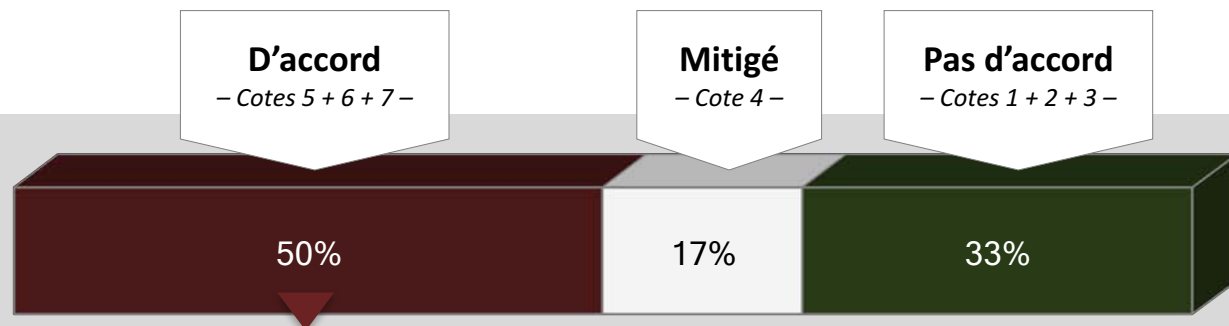
- **Tout semble se passer dans la société actuelle comme si les gens devaient adapter leurs aspirations à des parcours de vie standardisés que la société et l'économie leur imposent**



DIXIÈME CLÉ : DES VOIES D'ESPÉRANCE ?

Base : 100% = population totale.

- Actuellement, je me sens vraiment stressé

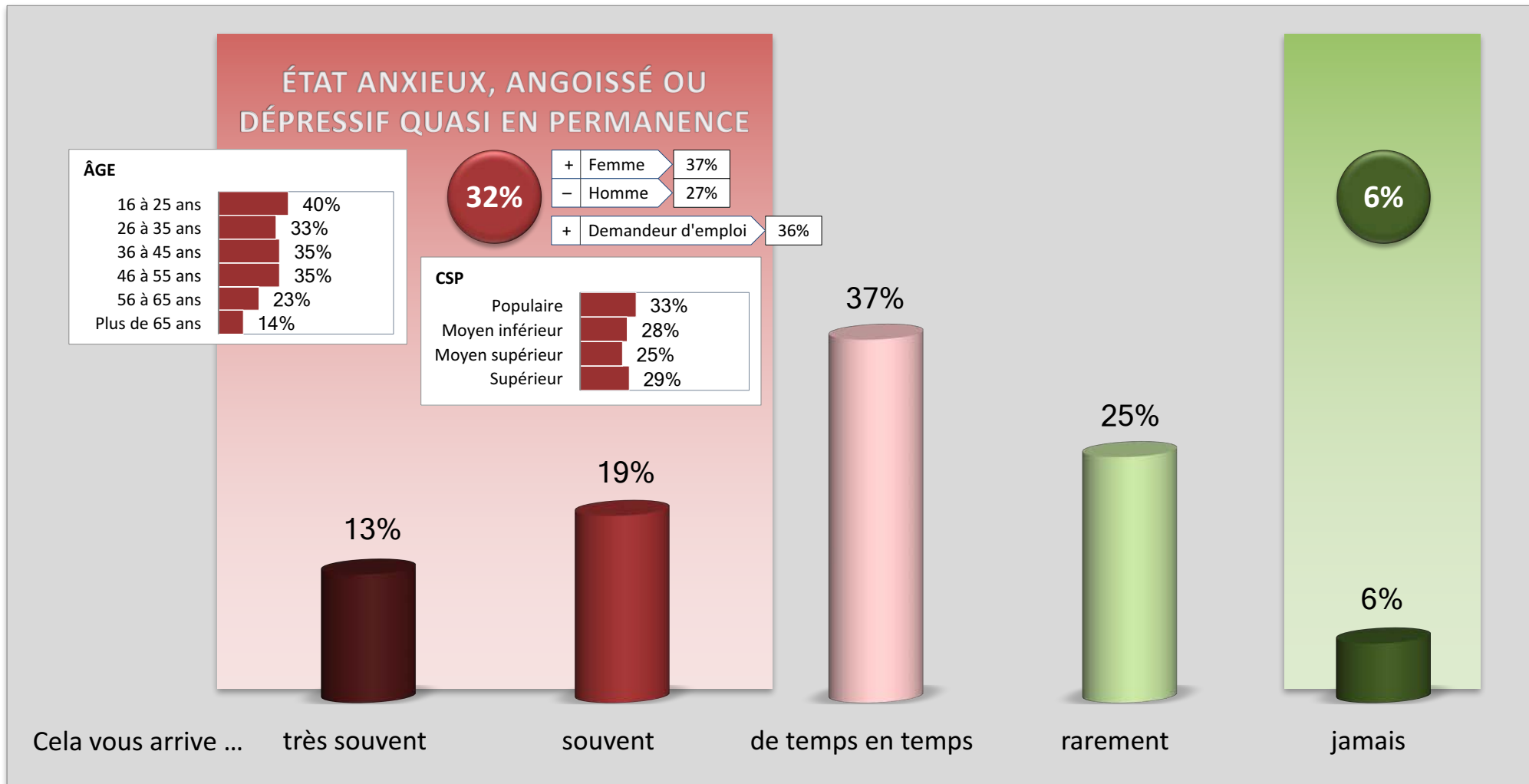


DIXIÈME CLÉ : DES VOIES D'ESPÉRANCE ?

► Puis-je vous demander s'il vous arrive de vous sentir anxieux(se) ou angoissé(e)s, voire en dépression ?

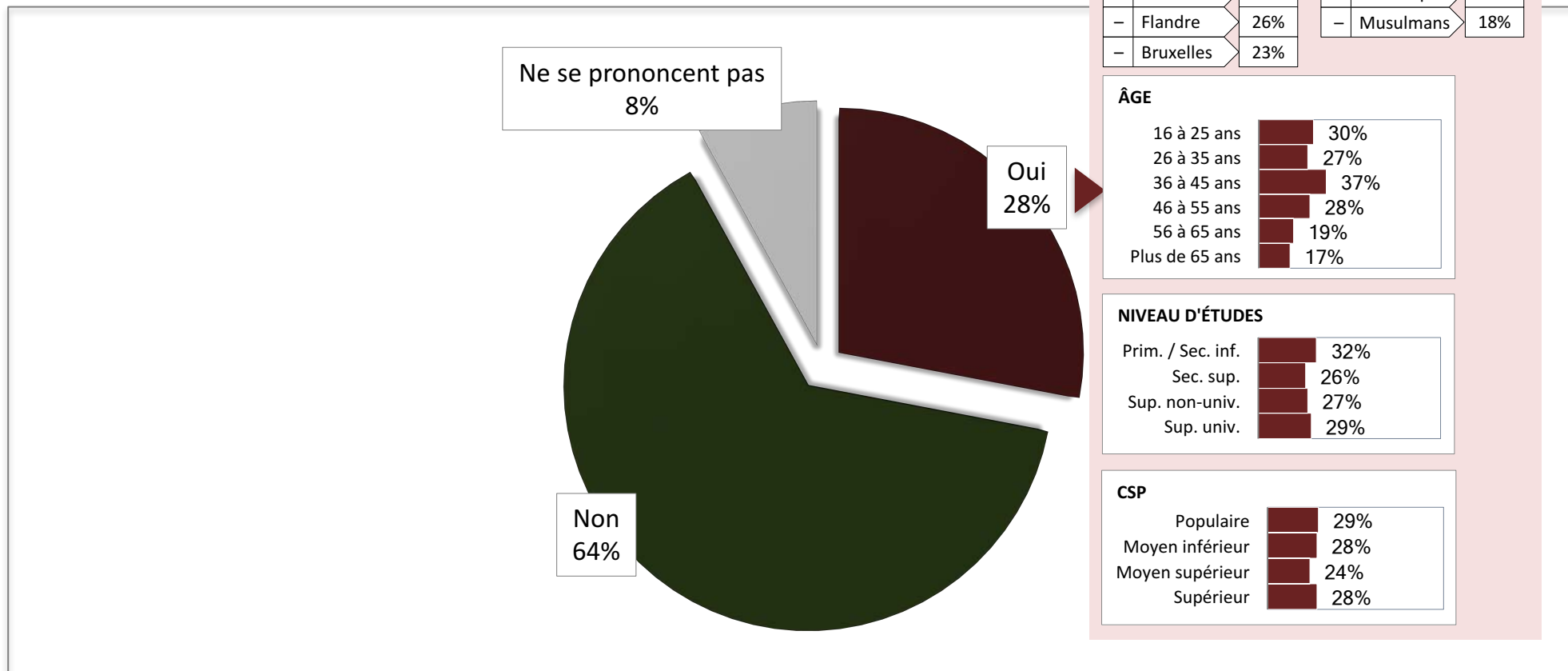
Par rapport aux propositions suivantes, dites-moi simplement laquelle vous correspond le mieux ? – *Les items sont cités –*

Base : 100% = population totale.



► Puis-je également vous demander si vous avez déjà pensez au suicide ?

Base : 100% = population totale.



2. CES TENSIONS ENTRE CES ASPIRATIONS ET LE REEL SONT LE MOTEUR D'UN DESIR D' « AUTRE CHOSE »

- ▶ **Cette tension peut constituer le moteur d'un désir de changement car étant ressentie comme de plus en plus insupportable, l'individu cherche à y échapper.**
- ▶ **Domine :**
 - **une envie de mieux comprendre le monde,**
 - **une envie de changer radicalement la société,**
 - **un espoir qu'un autre monde est possible.**

Ces désirs de changements profonds sont nettement davantage répandus suite aux récents attentats.

- ▶ **Mais ne soyons pas lyriques, ces aspirations qui conduisent à un désir d' « autre chose » sont équivoques, c'est-à-dire qu'elles peuvent conduire notamment à deux voies très opposées :**
 - **Le désespoir, une pulsion nihilisme,**
 - **La « renaissance ».**

DIXIÈME CLÉ : DES VOIES D'ESPÉRANCE ?

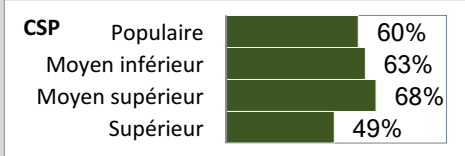
Base : 100% = population totale.

D'accord
- Cotes 5 + 6 + 7 -

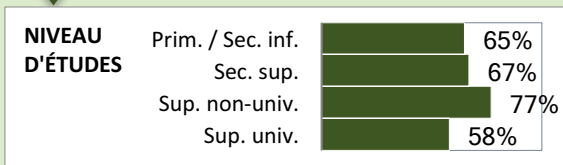
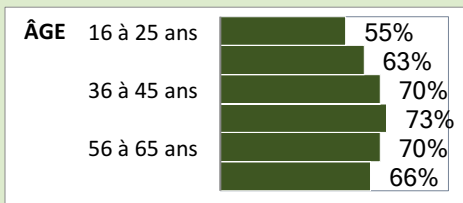
Mitigé
- Cote 4 -

Pas d'accord
- Cotes 1 + 2 + 3 -

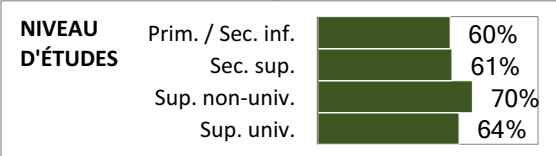
▪ **J'ai vraiment envie de mieux comprendre le monde**



▪ **Je suis vraiment convaincu qu'il faut changer radicalement la société**

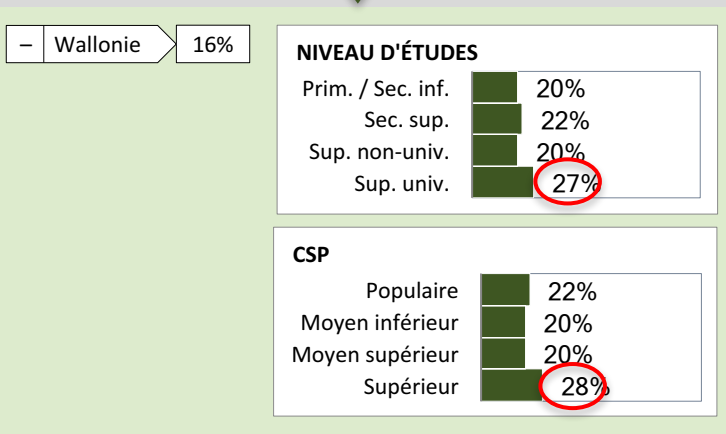
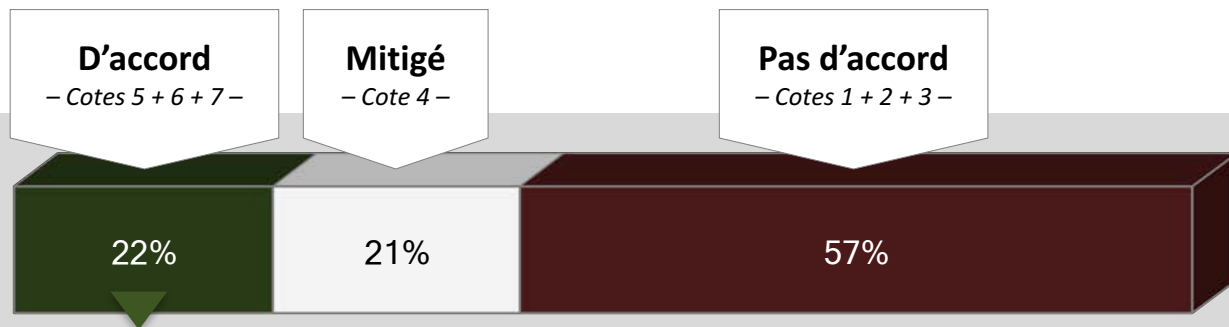


▪ **Je crois vraiment qu'un autre monde est possible**



Base : 100% = population totale.

- Je sens qu'une autre société, plus fraternelle, plus respectueuse, est en train d'émerger



3. C'EST DANS LA SOCIÉTÉ CIVILE QUE LA RÉSISTANCE ET LE COMBAT SE FONT. C'EST DANS LA SOCIÉTÉ CIVILE QUE S'INVENTE LE MONDE DE DEMAIN.

► De façon encore minoritaire, partout dans le monde on assiste à des actions collectives d'affirmations de valeurs éthiques et non "politiques" – dans le sens de militantisme dans des partis en vue du pouvoir –.

Par exemple :

- Les "Indignés" de Madrid à Wall Street,
- les révolutions arabes : la Place Tahir et la Tunisie,
- les "Parapluies" de Hongkong,
- l'euro-Maidan en Ukraine,
- le mouvement "Y'en a marre" au Sénégal,
- Le "Balai citoyen" au Faso,
- "Filimbi » en RDC,
- une partie de l'économie collaborative,
- des milliers d'initiatives discrètes partout dans le monde dont témoignent notamment le film et le livre "Demain"* et d'autres nombreuses publications**, etc.

Ces mouvements signifient une profonde aspiration des individus à être reconnu dans leur droit à la dignité.

Ces actions éthico-démocratiques sont HORIZONTALES dans le sens qu'elles échappent toutes à la hiérarchie traditionnelle, à la verticalité, aux institutions.

* Cyril Dion, *Demain, un nouveau monde en marche*, Edit. Actes Sud, Paris 2015

** Jeremy Rifkin, *La nouvelle société du coût marginal zéro*, Edit. Les liens qui libèrent, Paris, 2014 ; Eric Dupin *Les défricheurs*, La découverte, Paris, 2014 ; Anne-Sophie Novel, Stéphane Riot, *Vive la co-révolution*, Edit. Manifestô, Paris, 2013; Rob Hopkins, *Ils changent le monde*, Seuil, Paris, 2014; Emmanuel Daniel *Le tour de France des alternatives*, Seuil, Paris, 2014,

**3. C'EST DANS LA SOCIÉTÉ CIVILE QUE LA RÉSISTANCE ET LE COMBAT SE FONT.
C'EST DANS LA SOCIÉTÉ CIVILE QUE S'INVENTE LE MONDE DE DEMAIN. (suite)**

Plutôt que d'en appeler en priorité au politique / à une restauration du pouvoir de l'Etat et donc au retour de la verticalité, des individus résistent, refusent d'être soumis à des pouvoirs.

C'est la "subjectivation" dont parle Alain Touraine.

**La lutte pour la dignité humaine est chargée de sens pour des millions d'individus.
Ce sont des actions éthiques avant d'être "politique".**

Conduire une action d'abord et exclusivement dans le champ politique classique – *partis, pouvoir* –, négligerait la plus grande priorité du moment : faire émerger ce nouvel acteur qui sera le moteur des changements durables.

MAIS les difficultés qu'a ce nouvel acteur à émerger est que domine encore trop la victimisation et la puissance de diverses oligarchies.

C'est pourquoi la plupart de ces initiatives ont de grandes difficultés à déboucher sur un changement à la fois substantiel et durable.

Or, c'est l'acteur qui produit la société.

Toute société est structurée par deux acteurs principaux en conflit pour un enjeu qu'ils ont en commun.

**3. C'EST DANS LA SOCIÉTÉ CIVILE QUE LA RÉSISTANCE ET LE COMBAT SE FONT.
C'EST DANS LA SOCIÉTÉ CIVILE QUE S'INVENTE LE MONDE DE DEMAIN. (suite)**

Actuellement, c'est un appel à la dignité humaine comme point de départ pour la formation de ce nouvel acteur. Le sujet n'est pas encore l'acteur.

Mais des sujets, qui, ensemble, se battent contre des dominations économiques, politiques, culturels, identitaires, médiatiques, au nom du droit universel à la dignité pourraient former un acteur qui aura une véritable capacité d'agir au niveau global.

- ▶ **Des intellectuels comme Raphaël Glucksmann, Cynthia Fleury ou Olivier Py invitent à un travail de contagion culturelle au sein de la société civile.**

"Vous ne respirez plus ? Alors venez respirer avec nous : agriculteurs, universitaires, entrepreneurs, artistes, médecins, présidents de telle ou telle association, jeunes femmes qui prennent la parole sur Youtube alors que leurs vies sont en danger, juges et journalistes luttant contre les systèmes mafieux, il y a quantité d'air respirable, quantité d'hommes et de femmes qui s'allient pour rendre cette Terre respirable. Il ne s'agit pas de nier la menace. Le combat à mener est réel, mais les combattants sont là.

Vous me demandez comment je tiens ?

Quelles sont mes stratégies ?

Je m'allie à ceux-là, je construis avec eux en France et ailleurs »

Cynthia Fleury*

* In Libération, 18 octobre 2015,

**3. C'EST DANS LA SOCIÉTÉ CIVILE QUE LA RÉSISTANCE ET LE COMBAT SE FONT.
C'EST DANS LA SOCIÉTÉ CIVILE QUE S'INVENTE LE MONDE DE DEMAIN. (suite)**

Raphaël Glucksmann appelle à une stratégie gramscienne.

Il déplore qu'actuellement l'hégémonie culturelle soit du côté des populistes identitaires et il rappelle la thèse de Gramsci : avant de conquérir le pouvoir politique, il faut mener un combat CULTUREL.

C'est à travers les luttes contre des dominations que la pensée critique se développe, s'affine.

D'abord construire une nouvelle hégémonie culturelle, ouvrir des espaces, c'est la garantie d'actions véritablement démocratiques dans la société politique.

"Il existe de multiples poches d'oxygène démocratique, des initiatives locales, des brèches de recherches. Mais la crise concerne le discours général, la vision du monde capable d'articuler toutes ces initiatives morcelées.

La gauche institutionnelle manque de discours. Cette aphasie conceptuelle est d'autant plus dangereuse qu'en face s'affirme une vision claire du monde. La force de ce discours est qu'il est cohérent, fort, martelé. Face à cela nous devons réinventer un nouveau récit, le développer et construire une contre hégémonie culturelle".

Raphaël Glucksmann*

* Raphaël Glucksmann, *Génération Gueule de bois, manuel de lutte contre les réacs*, tome 1, Paris, Allary éditions, 2015,

**3. C'EST DANS LA SOCIÉTÉ CIVILE QUE LA RÉSISTANCE ET LE COMBAT SE FONT.
C'EST DANS LA SOCIÉTÉ CIVILE QUE S'INVENTE LE MONDE DE DEMAIN. (suite)**

Et Olivier Py, directeur du Festival d'Avignon, écrit :

"Nous devons refonder la politique. Cela ne peut pas avoir lieu sans la société civile, et c'est en laissant la politique aux politiques que nous mettons en danger la République. De leur côté, les politiques doivent urgemment réinventer leur représentation et créer plus de porosité avec les idées issues de la société civile".

Olivier Py

* Olivier Py, in Le Monde 5 novembre 2015

► Notre enquête montre :

- **qu'une majorité d'individus a le sentiment que la société civile et les citoyens avancent plus vite que les partis / dirigeants politiques.**

C'est logique vu la défiance élevée à l'égard de ces derniers.

- **qu'une majorité exprime des dispositions favorables à diverses initiatives (en matière de rapport à l'alimentation, de consommation responsable, de mobilité, de rapport aux institutions financières, à la démocratie), ce qui ne signifie évidemment pas encore un comportement !**

Ce ne sont que des attitudes.

- **d'ailleurs seule une minorité – trois sur dix – atteste d'une prise de conscience systémique en se voyant bien participer dans le futur à un mouvement du style les "indignés".**

Ce constat est conforme à notre typologie.

DIXIÈME CLÉ : DES VOIES D'ESPÉRANCE ?

Base : 100% = population totale.

- La société avance et change plus vite que les partis et les dirigeants politiques

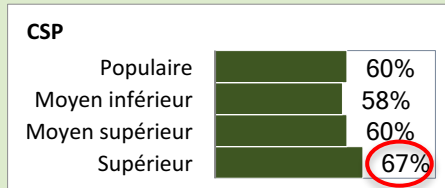
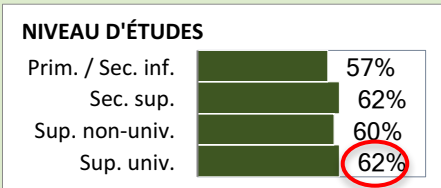
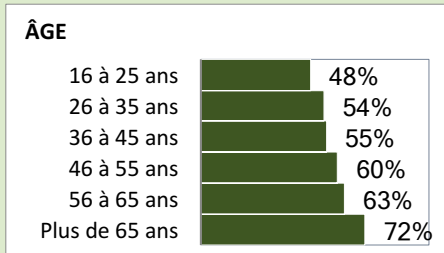
D'accord
- Cotes 5 + 6 + 7 -

Mitigé
- Cote 4 -

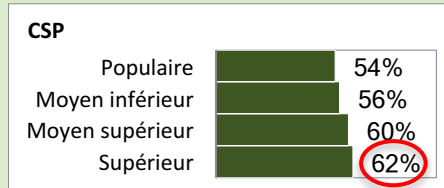
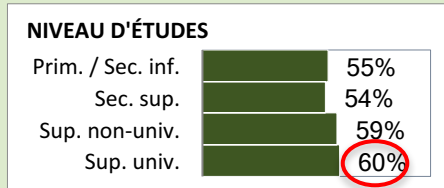
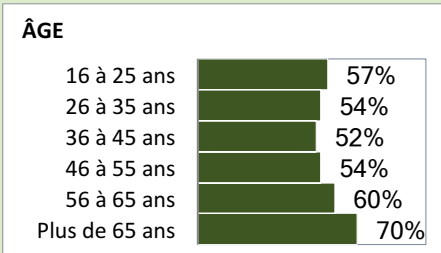
Pas d'accord
- Cotes 1 + 2 + 3 -



+	Bruxelles	65%
=	Wallonie	60%
=	Flandre	58%



- Je pense vraiment que ce sont les citoyens, les gens eux-mêmes qui changent la société dès maintenant en consommant autrement, en se déplaçant autrement, etc.



DIXIÈME CLÉ : DES VOIES D'ESPÉRANCE ?

Base : 100% = population totale.

- Pour notre alimentation, je suis vraiment favorable aux circuits-courts, c'est-à-dire d'aller acheter au plus près des producteurs

+	Wallonie	66%
-	Flandre	58%

CSP	Populaire	62%
	Moyen inférieur	63%
	Moyen supérieur	65%
	Supérieur	59%
	Etudiant	54%

REVENUS SUBJECTIFS	Beaucoup d'argent de côté	54%
	Un peu d'argent de côté	62%
	Juste boucler mon budget	63%
	Ne boucle pas budget sans être à découvert	61%
	S'en sort difficilement, risque de précarité	60%

D'accord
- Cotes 5 + 6 + 7 -

Mitigé
- Cote 4 -

Pas d'accord
- Cotes 1 + 2 + 3 -



- Je suis favorable à ne pas acheter des fruits et légumes qui ne sont pas de saisons

+	Wallonie	62%
-	Flandre	56%

NIVEAU D'ÉTUDES	Prim. / Sec. inf.	59%
	Sec. sup.	56%
	Sup. non-univ.	56%
	Sup. univ.	60%

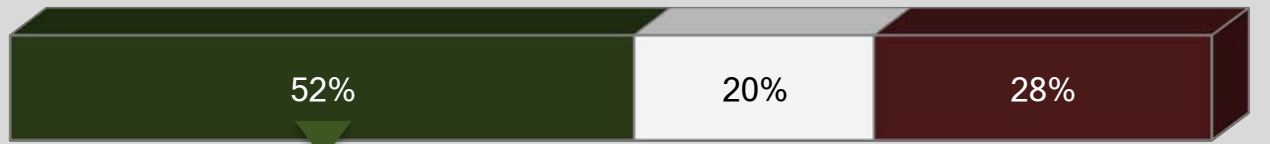
REVENUS SUBJECTIFS	Beaucoup d'argent de côté	50%
	Un peu d'argent de côté	58%
	Juste boucler mon budget	55%
	Ne boucle pas budget sans être à découvert	63%
	S'en sort difficilement, risque de précarité	65%



- Consommer différemment (bio, éthique, souci du développement durable) c'est vraiment important

NIVEAU D'ÉTUDES	Prim. / Sec. inf.	49%
	Sec. sup.	52%
	Sup. non-univ.	55%
	Sup. univ.	60%

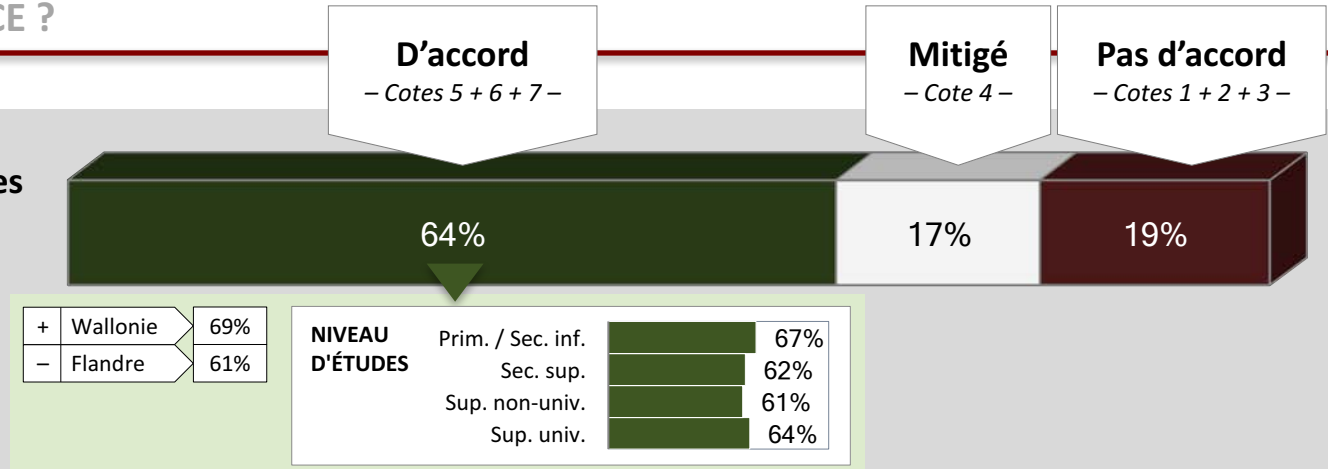
CSP	Populaire	53%
	Moyen inférieur	50%
	Moyen supérieur	50%
	Supérieur	58%



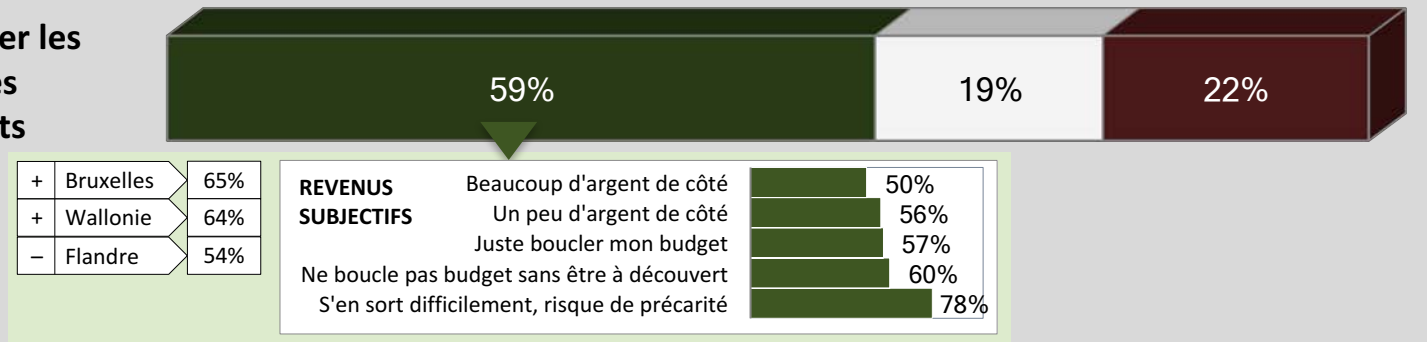
DIXIÈME CLÉ : DES VOIES D'ESPÉRANCE ?

Base : 100% = population totale.

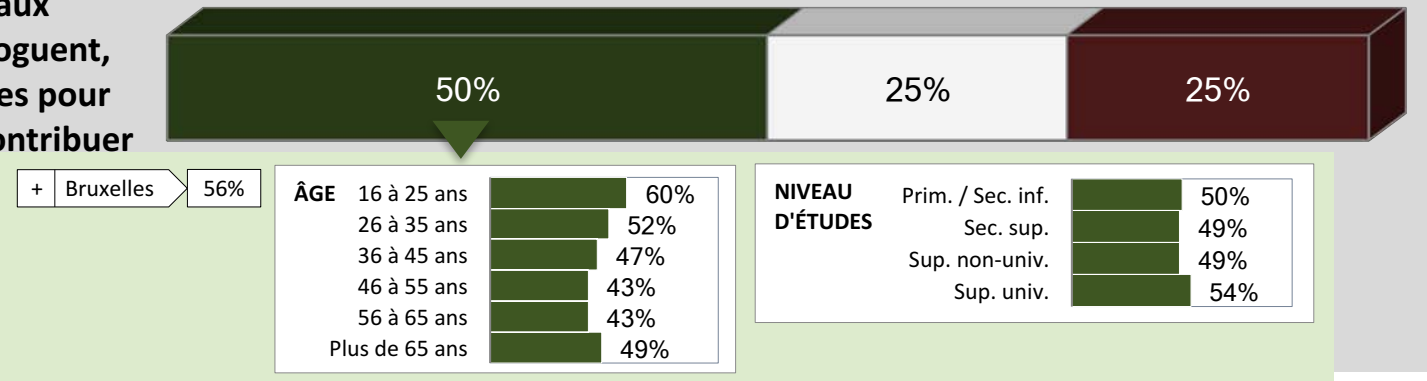
- Je suis favorable à la création de banques citoyennes qui financent vraiment les familles et les entreprises et dont le moteur n'est pas uniquement leur seul profit



- il faut vraiment davantage partager les moyens pour se déplacer (voitures partagées, co-voiturage, transports collectifs de qualité, etc.)

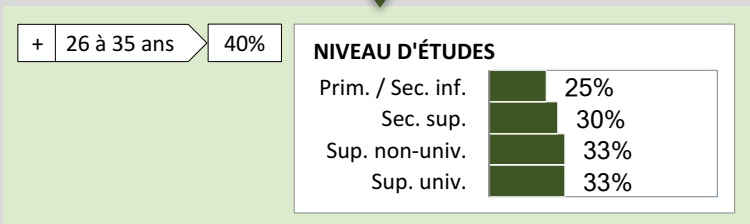
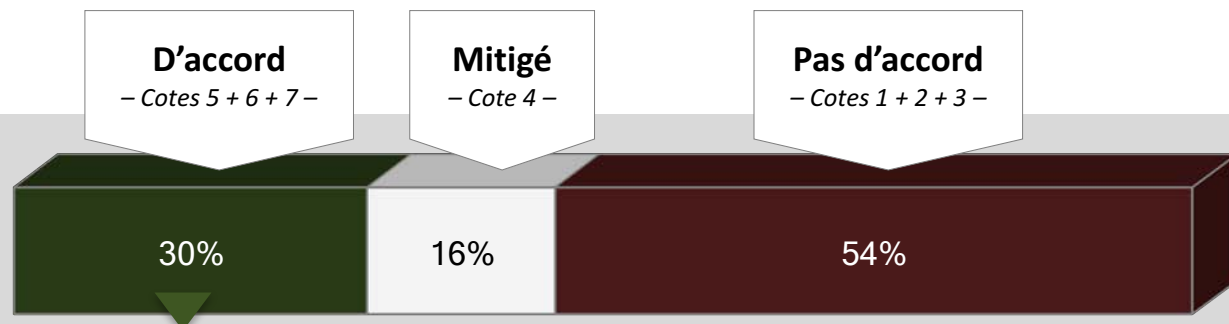


- Actuellement, notamment grâce aux réseaux sociaux, les citoyens dialoguent, échangent, inventent des pratiques pour améliorer la vie quotidienne et contribuer à changer le monde



Base : 100% = population totale.

- Demain où dans les prochains mois, je participerais vraiment bien à un mouvement de grande ampleur du genre "Les Indignés"



**Il existe donc des désirs de changements
mais leurs orientations et leurs issues sont incertaines ...**

Depuis ± 20-30 ans

- 2 tsunamis ont submergé nos sociétés :
 - ▶ globalisation de la finance/ de l'économie,
 - ▶ globalisation numérique du monde,
- une lame de fond très ancienne : les individus tentent de s'affranchir :
 - ▶ des appartenances héritées – ethniques, religieuses, etc.-
 - ▶ de dominations (monarchie, patriarcat, etc.)

Impacts :

- ↳ effritement de la croyance dans des valeurs-ciment,
 - ↳ effondrement de la confiance dans les institutions,
- Nous quittons des sociétés fortement intégrées
Nous allons vers des paysages hyper-fragmentés, atomisés.

Dans ce nouveau contexte,
↳ l'individu se retrouve seul,
SANS APPARTENANCE,
Vide, vertige, insécurité identitaire
↳ forte quête identitaire,

Des individus seuls, donc :
↳ plus autonomes dans quelques domaines,
↳ mais davantage vulnérables, soumis à diverses dominations,

Sentiment de **subir** sa vie, d'être soumis à diverses dominations dont les attentats terroristes,
sans avoir de capacité d'agir,
↳ image de soi comme **VICTIME**
↳ un rapport à l'altérité en termes de **PEURS,**
↳ le rejet et la **HAINES** se développent,
↳ donc : repli sur une **mono-identité** comme seul cocon protecteur mais qui va exclure l'autre.

Une peur du futur qui paraît très incertain et anxiogène,

Apparition de deux nouvelles fractures sociales :
▪ ouverture versus fermeture,
▪ système versus anti-système (verticalité versus horizontalité)

Une société fragmentée :
▪ 4 profils d'individus,
▪ 4 visions du monde très différentes.
Pourront-ils vivre ensemble ?
Quelques scénarios prospectifs

Et les Flamands, les Wallons et les bruxellois ?
Quelles convergences et différences ?

Quel monde voulons nous bâtir ?

Des voies d'esérance existent. Mais l'issue est incertaine...

LE SYSTÈME DE LA MUTATION

Depuis ± 20-30 ans

- 2 tsunamis ont submergé nos sociétés :
 - ▶ globalisation de la finance/ de l'économie,
 - ▶ globalisation numérique du monde,
- une lame de fond très ancienne : les individus tentent de s'affranchir :
 - ▶ des appartenances héritées – ethniques, religieuses, etc.-

Impacts :

- ↳ effritement de la croyance dans des valeurs-ciment,
- ↳ effondrement de la confiance dans les institutions,

Nous quittons des sociétés fortement intégrées
 Nous allons vers des paysages hyper-fragmentés, atomisés.

Dans ce nouveau contexte,

- ↳ l'individu se retrouve seul, **SANS APPARTENANCE**, Vide, vertige, insécurité identitaire
- ↳ forte quête identitaire,

Des individus seuls, donc :

- ↳ plus autonomes dans quelques domaines,
- ↳ mais davantage vulnérables, soumis à diverses dominations,

Sentiment de **subir** sa vie, d'être soumis à diverses dominations dont les attentats terroristes, **sans avoir de capacité d'agir**,

- ↳ image de soi comme **VICTIME**
- ↳ un rapport à l'altérité en termes de **PEURS**,
- ↳ le rejet et la **HAINES** se développent, donc : repli sur une **mono-identité** comme seul cocon protecteur mais qui va exclure l'autre.

Une peur du futur qui paraît très incertain et anxiogène,

Apparition de deux nouvelles fractures sociales :

- ouverture versus fermeture,
- système versus anti-système (verticalité versus horizontalité)

Une société fragmentée :

- 4 profils d'individus,
- 4 visions du monde très différentes.

Pourront-ils vivre ensemble ?
 Quelques scénarios prospectifs

Et les Flamands, les Wallons et les bruxellois ?
 Quelles convergences et différences ?

Quel monde voulons nous bâtir ?

Des voies d'esérance existent. Mais l'issue est incertaine...

UNE GOUVERNANCE AUTORITAIRE FONDEE SUR L'EXCLUSION

- Un monde de murs, de frontières, de fermetures, de replis, de méfiance, de rejets, de xénophobie,
- de décompositions, de désespoirs, d'inégalités sociales croissantes, de violences obscurantistes, de soumissions,
- Risque de nihilisme.

LE SYSTÈME DE LA MUTATION

LA RENAISSANCE

- Un monde ouvert,
- Qui refonde la démocratie,
- Qui refonde des institutions,
- Qui réinvente l'économie,
- Qui crée un nouvel universalisme qui intègre les différences,
- Des individus qui se battent contre toutes les dominations **au nom du droit universel à la dignité (la leur et celle des autres),**
- Des individus qui deviennent des **sujets, = qui acquièrent une réelle capacité d'agir** en se considérant individuellement et collectivement en charge de l'avenir.

Depuis ± 20-30 ans

- 2 tsunamis ont submergé nos sociétés :
 - ▶ globalisation de la finance/ de l'économie,
 - ▶ globalisation numérique du monde,
- une lame de fond très ancienne : les individus tentent de s'affranchir :
 - ▶ des appartenances héritées – ethniques, religieuses, etc.-

Impacts :

- ↳ effritement de la croyance en valeurs-ciment,
- ↳ effacement de la confiance dans les institutions,
- ↳ Nous qui vivons dans des sociétés fortement intégrées,
- ↳ Nous allons vers des paysages hyper-fragmentés et atomisés.

UNE GOUVERNANCE AUTORITAIRE FONDEE SUR L'EXCLUSION

- Un monde de murs, de frontières, de fermetures, de replis, de méfiance, de rejets, de xénophobie, de décompositions, de désespoirs, d'inégalités sociales croissantes, de violences obscurantistes, de soumissions,
- Risque de nihilisme.

Dans ce nouveau contexte,

- ↳ l'individu se retrouve seul, **SANS APPARTENANCE,** Vide, vertige, insécurité identitaire
- ↳ forte quête identitaire,

Des individus seuls, donc :

- ↳ plus autonomes dans quelques domaines,
- ↳ mais davantage vulnérables, soumis à diverses dominations,

Sentiment de **subir** sa vie, d'être soumis à diverses dominations dont les attentats terroristes, **sans avoir de capacité d'agir,**

- ↳ image de soi comme **VICTIME**
- ↳ un rapport à l'altérité en termes de **PEURS,**
- ↳ le rejet et la **HAINES** se développent, donc : repli sur une **mono-identité** comme seul cocon protecteur mais qui va exclure l'autre.

Quel monde voulons nous bâtir ?

Des voies d'espérance existent. Mais l'issue est incertaine...

Quelles convergences et différences ?

Une société fragmentée :

- 4 profils d'individus,
- 4 visions du monde très différentes.

Pourront-ils vivre ensemble ? Quelques scénarios prospectifs

Apparition de deux nouvelles fractures sociales :

- ouverture versus fermeture,
- système versus anti-système (verticalité versus horizontalité)

Une peur du futur qui paraît très incertain et anxiogène,

LA RENAISSANCE

- Un monde ouvert,
- Qui refonde la démocratie,
- Qui refonde des institutions,
- Qui réinvente l'économie,
- Qui crée un nouvel universalisme qui intègre les différences,
- Des individus qui se battent contre toutes les dominations **au nom du droit universel à la dignité (la leur et celle des autres),**
- Des individus qui deviennent des **sujets, = qui acquièrent une réelle capacité d'agir** en se considérant individuellement et collectivement en charge de l'avenir.

Depuis ± 20-30 ans

- 2 tsunamis ont submergé nos sociétés :
 - ▶ globalisation de la finance/ de l'économie,
 - ▶ globalisation numérique du monde,
- une lame de fond très ancienne : les individus tentent de s'affranchir :
 - ▶ des appartenances héritées – ethniques, religieuses, etc.-

Impacts :

- ↳ effritement de la croyance dans des valeurs-ciment,
- ↳ effondrement de la confiance dans les institutions, les sociétés fortement

UNE GOUVERNANCE AUTORITAIRE FONDEE SUR L'EXCLUSION

- Un monde de murs, de frontières, de fermetures, de replis, de méfiance, de rejets, de xénophobie,
- de décompositions, de désespoirs, d'inégalités sociales croissantes, de violences obscurantistes, de soumissions,
- Risque de nihilisme.

LE SYSTEME DE LA MUTATION

Quel monde voulons nous bâtir ?

Des voies d'espérance existent. Mais l'issue est incertaine...

Et les Flamands, les Wallons et les bruxellois ? Quelles convergences et différences ?

Une société fragmentée :

- 4 profils d'individus,
- 4 visions du monde très différentes.

Pourront-ils vivre ensemble ? Quelques scénarios prospectifs

Apparition de deux nouvelles fractures sociales :

- ouverture versus fermeture,
- système versus anti-système (verticalité versus horizontalité)

Une peur du futur qui paraît très incertain et anxiogène,

Des individus seuls, donc :

- ↳ plus autonomes dans quelques domaines,
- ↳ mais davantage vulnérables, soumis à diverses dominations,

Sentiment de **subir** sa vie, d'être soumis à diverses dominations dont les attentats terroristes, **sans avoir de capacité d'agir,**

- ↳ image de soi comme **VICTIME**
- ↳ un rapport à l'altérité en termes de **PEURS,**
- ↳ le rejet et la **HAIN**e se développent, donc : repli sur une **mono-identité** comme seul cocon protecteur mais qui va exclure l'autre.

des paysages hyper-misés.

Dans ce nouveau contexte,

- ↳ l'individu se retrouve seul, **SANS APPARTENANCE,** Vide, vertige, insécurité identitaire
- ↳ forte quête identitaire,

« Mes rêves sont aujourd'hui malmenés.

Un mur s'élève en Méditerranée entre les univers culturels dont je me réclame.

Ce mur, je n'ai pas l'intention de l'enjamber pour passer d'une rive à l'autre.

Ce mur de la détestation – entre Européens et Africains, entre Occident et Islam, entre Juifs et Arabes -, mon ambition est de le saper et de contribuer à le démolir.

Telle a toujours été ma raison de vivre, ma raison d'écrire ».

Amin MAALOUF

Discours prononcé à l'Académie Française le 14 juin 2012

■ Préface de Jean-Pascal Labille	2.
■ Présentation du projet par Benoît Scheuer	4.
■ Les 10 clés pour comprendre l'état de l'opinion publique en Belgique :	
▶ 1 ^{re} clé : Nous vivons une mutation sociétale, quels ont été les facteurs déclenchants ?	19.
▶ 2 ^e clé : Nous quittons un type de société : les valeurs-ciments s'effritent et la confiance dans les institutions s'effondre	37.
▶ 3 ^e clé : Dans ce nouveau contexte, les individus sont devenus sans appartenance	73.
▶ 4 ^e clé : Des individus seuls, donc davantage vulnérables c'est-à-dire soumis à diverses dominations, dont le terrorisme, mais aussi plus autonomes. Paradoxe ?	90.
▶ 5 ^e clé : Un rapport à l'altérité où l'autre est perçu comme différent, menaçant voire à exclure. Accentuées par les attentats, les peurs conduisent aux replis identitaires. Une ethnicisation des rapports sociaux	171.
▶ 6 ^e clé : Un rapport au temps très incertain et anxiogène	282.
▶ 7 ^e clé : Les deux nouvelles fractures sociétales : "ouverture versus fermeture" et "système versus antisystème"	285.
▶ 8 ^e clé : Une société fragmentée : Quatre groupes d'individus très distincts, quatre visions du monde très différentes. Pourront-ils vivre ensemble ?	292.
▶ 9 ^e clé : Et les Flamands, les Wallons et les Bruxellois ?	314.
▶ 10 ^e clé : Des voies d'espérance ?	335.
■ Quelques fragments de réflexions sur les évolutions depuis 20 ans et sur ce qui a changé depuis les attentats	367.
■ Les commentaires d'un expert : Felice Dassetto	381.
■ La fiche technique de cette recherche	383.
Contacts	385.

- ▶ **En 20 ans, nous passons du « blues », du chagrin aux doutes, aux vertiges, aux peurs, aux replis, voire à la haine.**

Evoquons d'abord 4 grands changements – puis plus spécifiquement ce que les récents attentats ont eu comme impacts – voir page 376 - :

- 1. La confiance à l'égard des institutions / des élites s'est effondrée au point qu'actuellement une majorité ne leur fait plus du tout confiance pour résoudre les problèmes de l'époque, ni même pour les représenter, les défendre, les protéger. C'est la verticalité qui est mise en cause.**

La société s'est évaporée.

Pourquoi ? Sentiment que les décideurs politiques ont laissé la finance prendre le pouvoir et qu'une sphère financière globalisée

et sans barrières existe au cœur de l'économie mondiale. Egalement, l'émergence de nouveaux médias horizontaux (le développement d'internet grand public n'en était qu'à ses balbutiements il y a 20 ans).

Ces deux vagues sont perçues comme **des acides** qui ont dissout les institutions au point de leur enlever toutes capacités d'agir.

- 2. L'identitaire a tout envahi**

Les sentiments d'appartenance collectives se délitent, on assiste à un repli sur la communauté proche et la quête identitaire domine tout. Cette quête est légitime.

Pourquoi ? les institutions sont les armatures d'une société (tant au niveau structures collectives qu'en tant que productrices de sens, de valeurs, d'identités collectives). La défiance généralisée à leur égard laisse les individus seuls, sans appartenance, pour définir leur identité. Donc repli sur la communauté proche.

Alors qu'il y a 20 ans, la seule question identitaire était celle des communautés linguistiques belges, aujourd'hui, le doute, l'insécurité et le vertige identitaire est partout et domine largement par rapport aux débats socio-économiques.

Ce repli identitaire conduit à percevoir l'altérité / la diversité comme une menace.

On se sent menacé par toutes sortes de figures de l'altérité : l'immigré, le juif, le musulman, etc.

Non seulement, il s'agit de la conséquence de la perte de confiance à l'égard des institutions mais un autre facteur a donné un solide coup d'accélérateur : depuis 15 ans, la géo-politique s'est invitée brutalement dans nos sociétés. Depuis le 11/9 et jusqu'aux récents attentats / massacres de masse au sein de nos villes et la conviction qu'il y en aura d'autres, c'est la peur de l'autre qui colle à la peau, qui guide nos perceptions, nos regards les uns sur les autres.

Le rejet de divers « autres » domine (le musulman, le juif, le réfugié, l'immigré, l'homosexuel, etc.). La peur de l'islam est puissante.

Et en miroir, le sentiment de victimisation est en croissance parmi les musulmans vivant en Belgique.

Il y a 20 ans, le 11/9 ne s'était pas encore produit... on mesure l'évolution rapide... aujourd'hui le terrorisme djihadiste frappe et frappera encore dans nos villes, une majorité en est convaincue. La peur domine ainsi que la conviction que personne ne peut arrêter cette logique infernale.

3. Un nouveau marché occupe la scène.

La mutation sociétale et ces peurs/ ces replis tous azimuts signifient que plus que jamais la société est hyper fragmentée, atomisée, pulvérisée.

Deux fractures majeures traversent dorénavant notre « société » :

- Système versus anti système, (ou verticalité >< horizontalité ou masse >< élites),
- Société ouverte versus société fermée.

Ce paysage fragmenté fait apparaître plusieurs profils d'individus dont un, les « abandonnés » (26%), qui constitue :

- une nouvelle demande spécifique :

Motivés par une peur de déclassement - « nos enfants vivront moins bien que nous »-, une insécurité identitaire forte, un sentiment d'être dépossédés de tout dont de leur propre avenir, de subir leur vie, d'être des victimes. Ces « abandonnés » se retrouvent davantage parmi les individus ayant un capital culturel plutôt faible qui est souvent corrélé avec des emplois peu qualifiés, donc peu rémunérés et donc fort soumis à la mondialisation et aux délocalisations. Défiance totale à l'égard de toutes les institutions, de toutes les élites.

Nostalgie d'un passé, d'un retour à la pureté identitaire, à la communauté « qui protège ».

Rejet et haine des autres.

L'autre est un ennemi à combattre, à rejeter, à éliminer.

Appel à un pouvoir fort. Ils sont « prêts à tout », en colère.

- une nouvelle offre spécifique :

En réponse à ce profil socio-culturel, émergence d'une offre politique « populiste identitaire » qui a parfaitement senti l'air du temps, qui gagne du terrain partout dans le monde et qui constitue une véritable menace pour tous car elle est porteuse de conflits et de violences tous azimuts. De nouveaux entrepreneurs manipulent les peurs et les identités tant parmi les non musulmans (AFD, FN, FPÖ, Ligue du Nord, PVV, Trump, les Vrais Finlandais, etc) que parmi les musulmans (Daesh, , Aqmi, Boko Haram, etc,), développent des idéologies (les populismes identitaires) pour tenter de mobiliser et construisent des mouvements / partis.

L'enjeu est le pouvoir, dont le Califat.

Un véritable marketing de la peur et de la terreur est la dynamique de ce marché.

Et une apologie de la pureté identitaire.

Les entrepreneurs de haine se répondent en miroir dans un cercle vicieux et meurtrier.

Tous capitalisent sur un sentiment de victimisation.

La récente élection de R. Trump à la présidence américaine, dans la foulée du vote en faveur du Brexit, et d'autres récents succès électoraux illustrent parfaitement la présence et la logique de ce nouveau marché.

Le fond de l'air est le même partout : nous vivons une mutation sociétale (dont le « système » est abondamment montré dans ce rapport et est présenté en synthèse à la page suivante).

Elle est planétaire.

LA RENAISSANCE

- Un monde ouvert,
- Qui refonde la démocratie,
- Qui refonde des institutions,
- Qui réinvente l'économie,
- Qui crée un nouvel universalisme qui intègre les différences,
- Des individus qui se battent contre toutes les dominations **au nom du droit universel à la dignité (la leur et celle des autres),**
- Des individus qui deviennent des **sujets, = qui acquièrent une réelle capacité d'agir** en se considérant individuellement et collectivement en charge de l'avenir.

Depuis ± 20-30 ans

- ▶ 2 tsunamis ont submergé nos sociétés :
 - globalisation de la finance/ de l'économie,
 - globalisation numérique du monde,
- ▶ une lame de fond très ancienne : les individus tentent de s'affranchir :
 - des appartenances héritées – ethniques, religieuses, etc.-

Impacts :

- ↳ effritement de la croyance dans des valeurs-ciment,
- ↳ effondrement de la confiance dans les institutions,

Nous quittons des sociétés fortement intégrées
Nous allons vers des paysages hyper-fragmentés, atomisés.

UNE GOUVERNANCE AUTORITAIRE FONDÉE SUR L'EXCLUSION

- Un monde de murs, de frontières, de fermetures, de replis, de méfiance, de rejets, de xénophobie,
- Risque de nihilisme.
- de décompositions, de désespoirs, d'inégalités sociales croissantes, de violences obscurantistes, de soumissions,

Dans ce nouveau contexte,

- ↳ l'individu se retrouve seul, **SANS APPARTENANCE,** Vide, vertige, insécurité identitaire
- ↳ forte quête identitaire,

Des individus seuls, donc :

- ↳ plus autonomes dans quelques domaines,
- ↳ mais davantage vulnérables, soumis à diverses dominations,

Sentiment de **subir** sa vie, d'être soumis à diverses dominations dont les attentats terroristes, **sans avoir de capacité d'agir,**

- ↳ image de soi comme **VICTIME**
- ↳ un rapport à l'altérité en termes de **PEURS,**
- ↳ le rejet et la **HAINES** se développent, donc : repli sur une **mono-identité** comme seul cocon protecteur mais qui va exclure l'autre,

Une peur du futur qui paraît très incertain et anxiogène,

Apparition de deux nouvelles fractures sociales :

- ouverture versus fermeture,
- système versus anti-système (verticalité versus horizontalité)

Une société fragmentée :

- 4 profils d'individus,
- 4 visions du monde très différentes.

Pourront-ils vivre ensemble ?
 Quelques scénarios prospectifs

Et les Flamands, les Wallons et les bruxellois ?
 Quelles convergences et différences ?

Quel monde voulons nous bâtir ?

Des voies d'espérance existent. Mais l'issue est incertaine...

LE SYSTÈME DE LA MUTATION

4. Sous les radars, des « renaissants » tentent d’inventer demain et après-demain dans l’horizontalité.

Face à ces turbulences puissantes qui secouent le monde et aux vertiges divers que l’on peut ressentir, des individus sont convaincus que nous ne sommes pas condamnés à subir, qu’on peut néanmoins avoir une capacité d’agir même si c’est surtout actuellement d’abord au niveau local. Plutôt que d’en appeler en priorité au politique / à une restauration du pouvoir de l’Etat et donc au retour à la verticalité, ces individus résistent, refusent d’être soumis à divers pouvoirs (économiques, financiers, politiques, culturels, identitaires, médiatiques, etc.) et expérimentent dans des champs divers :

- Rapport à l’alimentation et à la consommation,
- Rapport à la consommation d’énergie, à la mobilité,
- Invention de nouveaux liens sociaux de proximité – solidarité, convivialité, etc.-
- Invention de monnaies alternatives,
- Rapport différent au travail, à l’activité, etc.

Ils sont convaincus que le changement doit d’abord se « faire par en bas », dans l’horizontalité, sans attendre de grands mouvements sociaux.

Ces individus ne revendiquent pas le pouvoir. Ce sont des actions « éthico-politiques », non partisans qui supposeraient une stratégie pour le pouvoir. C’est pourquoi ils sont « sous les radars ».

Ces individus ne craignent pas le futur. Ils veulent changer hic et nunc.

C’est une lutte pour le droit universel à la dignité, la sienne et celle des autres.

Il y a 20 ans, ils représentaient 17%, actuellement, ils sont 25%.

► **SYNTHESE** Les grands changements depuis 20 ans :

1- La confiance à l'égard des institutions/ des élites s'est effondrée. C'est la verticalité qui est mise en cause.

La société semble s'être évaporée. .

2- L'identitaire a tout envahi.

3- Un nouveau marché occupe la scène :

- **Une nouvelle demande spécifique : exprimée par les « abandonnés »,**
- **Une nouvelle offre spécifique : de nouveaux entrepreneurs développent des idéologies populistes identitaires. L'enjeu est le pouvoir.**

4- Sous les radars, des « renaissants » inventent demain et après-demain dans

l'horizontalité. Les voies d'espérances.

► **En 20 ans, nous passons du blues et du chagrin aux doutes, aux replis, aux rejets voire à la haine.**

► **C'est une mutation sociétale.**

► **Les impacts des récents attentats de masse sur les opinions publiques :**
Evoquons quatre impacts :

- 1. Nette accentuation que nous vivons un effondrement et que nous basculons définitivement dans autre chose, dans l'inconnu, que le système est « au bout », que les institutions traditionnelles sont en faillite. Que l'Etat ne parvient plus à nous protéger.**

Nous « changeons définitivement de monde ».

Et, notamment, conviction que le terrorisme va se poursuivre.

C'est une mutation profonde qui est à présent ressentie par une majorité, mais elle est perçue comme indéchiffrable et donc très anxiogène.

On s'attend à de nouveaux attentats.

Accentuation de la défiance à l'égard des institutions qui « n'ont rien fait pour prévenir cette situation et n'agissent actuellement qu'en renforçant les risques » !

Et sentiment que des entrepreneurs de haine profitent de la situation et soufflent sur les braises.

- 2. La paranoïa anti musulmane reste très élevée mais, contrairement à ce que l'on pouvait penser, elle ne s'est pas aggravée suite aux attentats.**

Il s'agit majoritairement d'une logique émotionnelle, xénophobe/essentialiste de rejet de toutes les minorités/ de toutes les différences/ de toutes les altérités.

Cette lecture xénophobe vise entre autre l'exclusion des musulmans.

Par ailleurs, une petite minorité exprime une lecture rationnelle critique à l'égard de la théologie actuelle de l'islam. Cette lecture n'est en rien de la xénophobie.

Elle vise l'affranchissement des musulmans, vers un « islam des Lumières » (Malek Chebel).

- 3. Par contre, suite aux attentats, les musulmans vivant en Belgique se sentent vraiment davantage stigmatisés, rejetés, assignés à leur religion (lecture en terme de mono-identité essentialisée) et se replient sur leur communauté.**

La façon dont un récit a été construit à propos des attentats et suite aux pratiques essentiellement sécuritaires mises en place, les musulmans qui vivaient déjà des tensions internes sont maintenant vraiment fragilisés et poussés dans leur retranchement communautaire.

La peur augmente parmi eux.

Un vécu de victimes.

4. Le risque d'une spirale de violences incontrôlables apparaît, si les récits et les pratiques mises en œuvre se poursuivent des deux côtés.

Les récits et les actions mises en œuvre suite aux récents attentats (essentiellement des mesures sécuritaires) et la menace de nouveaux attentats proférée par Daesh ne peuvent que renforcer le sentiment d'être victime de « l'autre camp ».

La polarisation « eux et nous » est évidemment renforcée.

Au niveau des représentations sociales, des deux côtés, c'est la perception en termes d' identités essentialisées qui risque de dominer. Donc irréconciliables : *« On est différent par essence et on ne pourra jamais vivre ensemble »* .

Tout semble se passer comme si l'on tombait dans le piège que Daesh nous tend - créer un vrai clivage au sein de nos sociétés métissées pour les détruire - , même si on affirme évidemment vouloir l'éviter !

L'imaginaire qui domine est celui de replis divers et de velléités d'affrontements.

Même si actuellement la population semble garder son calme, tant du côté des musulmans que des non musulmans, une minorité (+/- 10%) est chauffée à blanc.

Le feu couve sous la cendre.

Risque d'une spirale de violences incontrôlables.

► **SYNTHESE** Impacts des attentats sur les opinions publiques :

Ces attentats surviennent dans un contexte de mutation sociétale déjà anxiogène (déclassement social, défiance à l'égard des institutions qui se sont « dissoutes », insécurité identitaire, replis identitaires, peur du futur, etc.).

Les récents attentats de masse ont eu quatre impacts :

- 1- Nette accentuation que nous vivons un effondrement, un basculement vers « autre chose », que nous « changeons de monde », que le système est « au bout », que les institutions traditionnelles sont en faillite.
- 2- La paranoïa anti musulmane reste très élevée mais ne s'est pas aggravée suite aux attentats. C'est une lecture xénophobe qui domine et rejette toutes les minorités,
- 3- Les musulmans vivant en Belgique se sentent nettement davantage stigmatisés, assignés à leur origine nationale-religieuse, rejetés. Parmi eux, c'est un ressenti de victime et de peur qui domine,
- 4- Le risque d'une spirale de violences incontrôlables si les récits et les pratiques mises en œuvre se poursuivent des deux côtés.

■	Préface de Jean-Pascal Labille	2.
■	Présentation du projet par Benoît Scheuer	4.
■	Les 10 clés pour comprendre l'état de l'opinion publique en Belgique :	
▶	1 ^{re} clé : Nous vivons une mutation sociétale, quels ont été les facteurs déclenchants ?	19.
▶	2 ^e clé : Nous quittons un type de société : les valeurs-ciments s'effritent et la confiance dans les institutions s'effondre	37.
▶	3 ^e clé : Dans ce nouveau contexte, les individus sont devenus sans appartenance	73.
▶	4 ^e clé : Des individus seuls, donc davantage vulnérables c'est-à-dire soumis à diverses dominations, dont le terrorisme, mais aussi plus autonomes. Paradoxe ?	90
▶	5 ^e clé : Un rapport à l'altérité où l'autre est perçu comme différent, menaçant voire à exclure. Accentuées par les attentats, les peurs conduisent aux replis identitaires. Une ethnicisation des rapports sociaux	171.
▶	6 ^e clé : Un rapport au temps très incertain et anxiogène	282.
▶	7 ^e clé : Les deux nouvelles fractures sociétales : "ouverture versus fermeture" et "système versus antisystème"	285.
▶	8 ^e clé : Une société fragmentée : Quatre groupes d'individus très distincts, quatre visions du monde très différentes. Pourront-ils vivre ensemble ?	292.
▶	9 ^e clé : Et les Flamands, les Wallons et les Bruxellois ?	314.
▶	10 ^e clé : Des voies d'espérance ?	335.
■	Quelques fragments de réflexions sur les évolutions depuis 20 ans et sur ce qui a changé depuis les attentats	367.
■	Les commentaires d'un expert : Felice Dassetto	381.
■	La fiche technique de cette recherche	383.
	Contacts	385.

■	Préface de Jean-Pascal Labille	2.
■	Présentation du projet par Benoît Scheuer	4.
■	Les 10 clés pour comprendre l'état de l'opinion publique en Belgique :	
▶	1 ^{re} clé : Nous vivons une mutation sociétale, quels ont été les facteurs déclenchants ?	19.
▶	2 ^e clé : Nous quittons un type de société : les valeurs-ciments s'effritent et la confiance dans les institutions s'effondre	37.
▶	3 ^e clé : Dans ce nouveau contexte, les individus sont devenus sans appartenance	73.
▶	4 ^e clé : Des individus seuls, donc davantage vulnérables c'est-à-dire soumis à diverses dominations, dont le terrorisme, mais aussi plus autonomes. Paradoxe ?	90.
▶	5 ^e clé : Un rapport à l'altérité où l'autre est perçu comme différent, menaçant voire à exclure. Accentuées par les attentats, les peurs conduisent aux replis identitaires. Une ethnicisation des rapports sociaux	171.
▶	6 ^e clé : Un rapport au temps très incertain et anxiogène	282.
▶	7 ^e clé : Les deux nouvelles fractures sociétales : "ouverture versus fermeture" et "système versus antisystème"	285.
▶	8 ^e clé : Une société fragmentée : Quatre groupes d'individus très distincts, quatre visions du monde très différentes. Pourront-ils vivre ensemble ?	292.
▶	9 ^e clé : Et les Flamands, les Wallons et les Bruxellois ?	314.
▶	10 ^e clé : Des voies d'espérance ?	335.
■	Quelques fragments de réflexions sur les évolutions depuis 20 ans et sur ce qui a changé depuis les attentats	367
■	La fiche technique de cette recherche	383.
■	Contacts	385.

- **Les différentes phases de la recherche** sont décrites en début de ce rapport.

- **Chercheurs :**
 - ▶ **Benoît SCHEUER**, sociologue, responsable scientifique de cette recherche, fondateur et administrateur délégué de l'institut de recherche en sociologie Survey & Action et de l'asbl « Prévention génocides » devenue « Verbatims »..
Autres chercheurs associés à l'institut Survey & Action :
 - ▶ Stephen BOUQUIN, sociologue, historien, professeur des universités, Université d'Evry Val d'Essonne, co-responsable scientifique de cette recherche,
 - ▶ Dominique TREMBLOY, sociologue,
 - ▶ Vincent SCHELIENS, sociologue, Université d'Anvers,
 - ▶ Isabelle SEQUARIS, psychologue, consultante indépendante.

- **Traitements statistiques :** Philippe HUYNEN, sociologue, statisticien, enseignant aux Facultés Universitaires St Louis, associé à Survey & Action depuis 1987.

- **Mise en page / infographie :** Anick LAUWEREINS, infographiste, Art'O Media, sprl, et associée à Survey & Action depuis 1989.
Téléphone : (00 32) 471 03 07 11 a.lauwereins@artomedia.be

■ Déroulement en trois phases :

- ▶ **exploratoire, phase qualitative** : entretiens en face à face avec 50 personnes ayant les profils les plus divers possibles. Entretiens réalisés par des chercheurs de l'institut de recherche en sociologie Survey & Action. Plusieurs débriefings. Dates : juin, juillet et août 2015.
- ▶ **quantitative première vague** : interviews de 2.344 personnes (Flandre : 800, Wallonie : 800, Bruxelles : 600 et divers sur-échantillonnages (notamment de personnes de confession musulmane). Post-pondération pour correspondre à la répartition statistique réelle. Echantillon représentatif de la population des 16 ans et + vivant en Belgique. C'est la méthode des quotas : région, sexe, niveau d'études, catégories socio-professionnelles, nationalité, type d'urbanisation. Marge d'erreur : $\pm 2,0$ % pour l'échantillon total et $\pm 3,46$ % par région. Field réalisé par internet par l'institut Dedicated. Dates des enquêtes quantitatives : du 15 septembre au 30 octobre 2015.
- ▶ **quantitative seconde vague** : au moment du déroulement des enquêtes de la première vague, en septembre-octobre 2015, des attentats s'étaient produits (bien sûr, le 11 septembre 2001, puis Madrid, Londres et en mai 2014 : Musée juif de Bruxelles, en janvier 2015 : Charlie Hebdo et l'Hyper Cacher, en août 2015 : le Thalys) mais rapidement après la fin des enquêtes, divers autres attentats de très grande ampleur sont survenus : le 13 novembre 2015 à Paris, le 22 mars 2016 à Bruxelles, le 13 juin 2016 deux policiers assassinés à Magnonville, le 14 juillet 2016 à Nice, le 26 juillet 2016 le prêtre assassiné à St Etienne-du-Rouvray, le 6 août 2016 des policières agressées à Charleroi, sans oublier les tueries d'Orlando aux Etats-Unis, en Allemagne, à Bamako, à Ouagadougou, en Côte d'Ivoire, en Syrie, au Pakistan, en Irak, etc. Il nous est donc apparu indispensable d'actualiser les enquêtes faites en octobre 2015 et d'y ajouter diverses questions. Une seconde vague d'enquêtes s'est déroulée du 20 août 2016 au 20 septembre 2016. La structure et la taille de l'échantillon a été identique à celle de la première vague. Soit 2.390 personnes (Flandre : 800, Wallonie : 800, Bruxelles 600 et divers sur-échantillonnages notamment pour avoir un échantillon de près de 400 personnes de confession musulmane). Post-pondération pour correspondre à la répartition statistique réelle. C'est la méthode des quotas. Field réalisé par Dedicated. Par internet pour l'échantillon de base et en face à face pour le sur-échantillonnage de personnes de confession musulmane. Durée des enquêtes : entre 45 minutes et 1,30H.

■ Préface de Jean-Pascal Labille	2.
■ Présentation du projet par Benoît Scheuer	4.
■ Les 10 clés pour comprendre l'état de l'opinion publique en Belgique :	
▶ 1 ^{re} clé : Nous vivons une mutation sociétale, quels ont été les facteurs déclenchants ?	19.
▶ 2 ^e clé : Nous quittons un type de société : les valeurs-ciments s'effritent et la confiance dans les institutions s'effondre	37.
▶ 3 ^e clé : Dans ce nouveau contexte, les individus sont devenus sans appartenance	73.
▶ 4 ^e clé : Des individus seuls, donc davantage vulnérables c'est-à-dire soumis à diverses dominations, dont le terrorisme, mais aussi plus autonomes. Paradoxe ?	90.
▶ 5 ^e clé : Un rapport à l'altérité où l'autre est perçu comme différent, menaçant voire à exclure. Accentuées par les attentats, les peurs conduisent aux replis identitaires. Une ethnicisation des rapports sociaux	171.
▶ 6 ^e clé : Un rapport au temps très incertain et anxiogène	282.
▶ 7 ^e clé : Les deux nouvelles fractures sociétales : "ouverture versus fermeture" et "système versus antisystème"	285.
▶ 8 ^e clé : Une société fragmentée : Quatre groupes d'individus très distincts, quatre visions du monde très différentes. Pourront-ils vivre ensemble ?	292.
▶ 9 ^e clé : Et les Flamands, les Wallons et les Bruxellois ?	314.
▶ 10 ^e clé : Des voies d'espérance ?	335.
■ Quelques fragments de réflexions sur les évolutions depuis 20 ans et sur ce qui a changé depuis les attentats	368.
■ Les commentaires d'un expert : Felice Dassetto	381.
■ La fiche technique de cette recherche	383.



FONDATION
CECIN'ESTPASUNE CRISE

- **Benoît SCHEUER**

Sociologue

Responsable scientifique de cette recherche,
Fondateur et Administrateur délégué de
l'institut de recherche en sociologie
Survey & Action

(00 32) 475 34 57 30

b.scheuer@survey-action.be

Pour la presse et les interlocuteurs
néerlandophones :

- **Stephen BOUQUIN**

Sociologue

(00 32) 485 59 13 61

s.bouquin@survey-action.be